

Spéléologie au pays de l'homme sauvage

8ème Expédition Spéléologique en CHINE



Aventures Karstiques Lointaines 2009 N°8

*Aventures
Karstiques
Lointaines*



*Ce rapport est dédié à Mélissa Lagrède,
participante à l'expédition et victime, le 8 août
2009, d'une chute dramatique dans ce qui restera
le gouffre Mélissa.*

Spéléologie au pays de l'Homme Sauvage N°8 – 2009

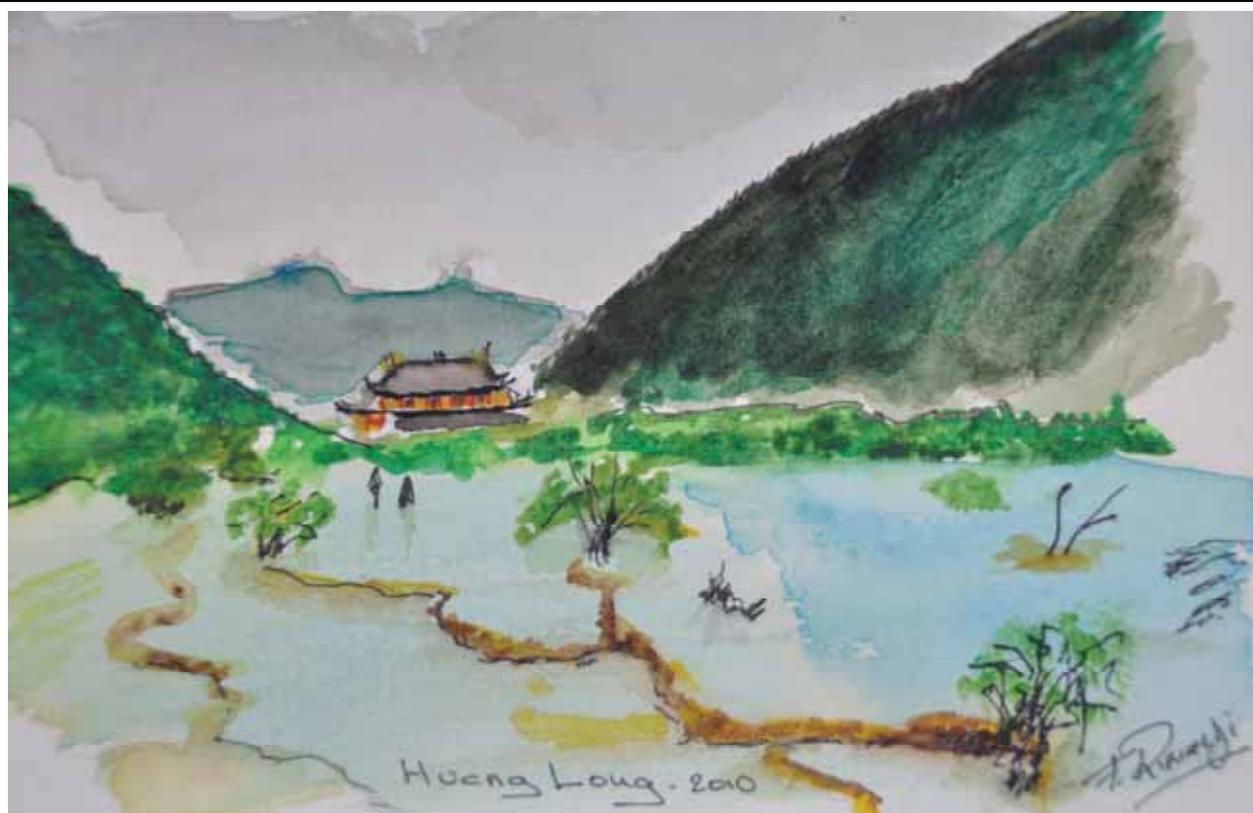
Rapport de la 8^{ème} expédition
spéléologique en Chine
A.K.L. 2009
Provinces de l'Hubei et du
Sichuan

*Institut de
Technologie
de Chengdu*

Fédération Française de Spéléologie



La passerelle à Beichuan (dessin Florence Rinaldi)



Le parc de Huanglong (dessin Florence Rinaldi)

Sommaire

Sommaire	3
Préface	4
Participants	5
Résumé	7
L'expédition au jour le jour	8
Le voyage	8
Quatre jours de spéléo à Beichuan	9
De Beichuan à Banqiao	13
Spéléologie à Banqiao	14
L'accident	18
Prospection dans la région de Songpan - Huanglong	24
Retour à Beichuan	27
Description des cavités explorées	31
La région de Xing Long et de Banqiao	32
Zone C	38
Zone E	39
Zone G	45
Districts de Beichuan et de Jiangyou	54
Zone A : District de Beichuan	59
Zone E : District de Jiangyou (vallée de Han Zeng)	71
District de Songpan et de Huanglong	82
Mélissa Lagrède	90
Etude de la faune cavernicole	103
Noms et prénoms chinois	109
Bilan financier de l'expédition	111
Dessins	112

La synthèse du rapport a été réalisée par Bernard Lips
avec la collaboration de Marc Faverjon, Vincent Routhieau et Patrick Schalk
et les corrections de Josiane Lips

Couverture : Marc Beltrami

Crédit photos : AG : Anthony Geneau, BL : Bernard Lips, CL : Christian Locatelli, JL : Josiane Lips, JMB : Jean-Marie Briffon, MB : Marc Beltrami, MF : Marc Faverjon, ML : Mélissa Lagrède, PS : Patrick Schalk, TP : Thomas Philippe, RL : Rémy Limagne

Dessins : Florence Rinaldi, Maud Faverjon

Préface : 1989 – 2009

Par Patrick Schalk, président d'AKL

1989 – 2009, vingt ans se sont écoulés depuis la première expédition que j'ai organisée sur l'île de Samos, en mer Egée.

Depuis, avec un intervalle de deux ans, les expéditions se sont succédé, principalement en Chine.

Si au fil des ans les participants ont changé, une équipe est restée présente et a permis un suivi des explorations et la continuité de la publication de ces rapports d'expédition.

Patrick Degouve de 1995 à 1999, Bernard et Josiane Lips depuis 1992, en ont été et en sont encore les principaux acteurs, je les en remercie.

Ce rapport est le 8^{ème} concernant l'Empire du Milieu.

Le journal de bord retrace les bons et les mauvais moments de notre séjour.

Malheureusement, ces derniers furent prépondérants. Nous avons toujours espéré ne pas avoir à être confrontés à un accident en terre chinoise et voilà que celui-ci arrive, implacable. Une chute mortelle de 45 m dans un puits nous enlève Mélissa et nous laisse désemparés.

Face à notre douleur, les réactions du peuple chinois ont été exceptionnelles. Fraternelles, elles n'ont laissé aucun de nous insensible, les mots pourront difficilement retranscrire ce que nous avons vécu.

La description des zones d'exploration et des cavités visitées s'étoffe au fil des expéditions et donne un aperçu du travail accompli.

L'aspect scientifique de l'étude des cavernicoles est toujours présent avec les travaux de Josiane Lips qui, imperturbable depuis 1992, arpente les galeries, prélève et étudie toute trace de vie souterraine.

Que l'ensemble des participants, à la sortie de cette publication, soient remerciés des efforts accomplis. Ceux-ci contribuent à la connaissance d'une région du monde et d'un peuple que nous aurons dorénavant du mal à oublier.



A Songpan sur le plateau tibétain (Dessin Florence Rinaldi)

Participants à l'expédition

Participants français

Patrick Schalk	(Schouk)	(SC des Mémises)
Yvette Schalk		(SC des Mémises)
Alexandre Schalk		(SC des Mémises)
Rémy Vulliez		(SC des Mémises)
Thomas Philippe		(SC des Mémises)
Marc Beltrami		(SDNO)
Florence Rinaldi		(SDNO)
Christian Locatelli	(Lulu)	(SDNO)
Bernard Lips		(GS Vulcain)
Josiane Lips		(GS Vulcain)
Frédéric Delègue	(Fred)	(GS Vulcain)
Vincent Routhieau		(GS Vulcain)
Jean-Marie Briffon		(SC Aude)
Claire Falgayrac		(SC Aude)
Marc Faverjon	(Marco)	(SC St-Marcellois)
Maud Faverjon		(SC St-Marcellois)
Anthony Geneau		(META SC)
Mélissa Lagrède		(META SC)

Ainsi que nos accompagnateurs chinois :

Professeur Wan

Trois étudiants de l'université de Chengdu :

Tang Xuehui

Liu Feng

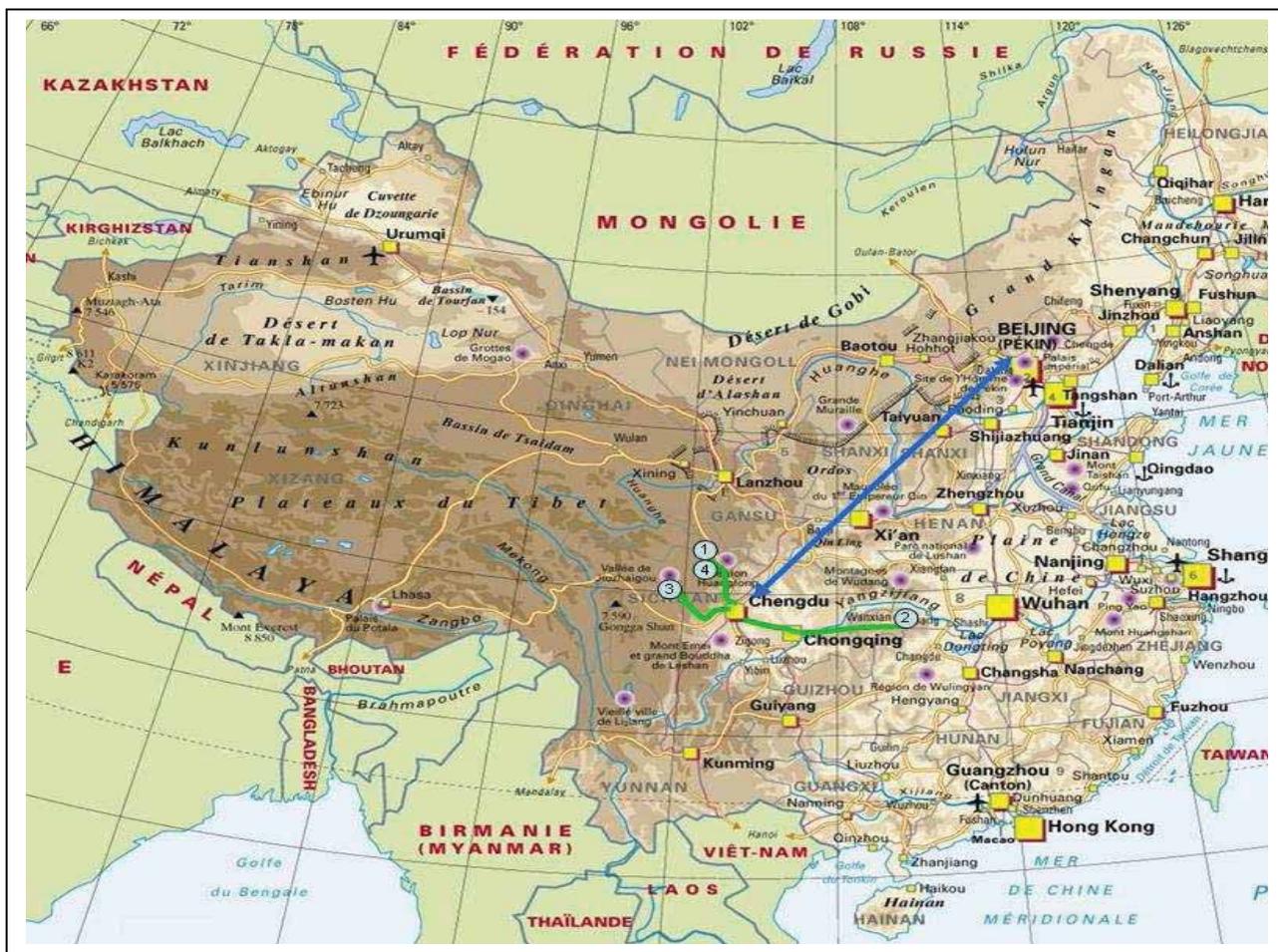
Su Xiao

et nos deux chauffeurs :

Lan Gong Wen

Xiang Yun Long

L'expédition « Spéléologie au pays de l'Homme Sauvage » a reçu le parrainage de la Commission des Relations et Expéditions Internationales de la Fédération Française de Spéléologie.



① : Beichuan (massif) ; ② : Banqiao ; ③ : Songpan, Huanglong ; ④ : Jianguoyu

— : trajet en bus

↔ : trajet en avion

Carte générale de la Chine et itinéraire



Passerelle (BL ; 28/07/2009)

Résumé

Expédition n° 13-2009 Au Pays de l'Homme Sauvage 2009

Pays : Chine
Région : Hubei, Sichuan
Club : Aventures Karstiques Lointaines
Responsable : Patrick Schalk 14, rue de la Croix de Terret – 74140, St-Cergues
Dates : 26 juillet au 30 août 2009

Une expédition spéléologique se doit d'être une fête de l'amitié et de la convivialité. Cela a été le cas pendant les deux premières semaines.

Puis, ce fut le drame, brutal, impensable, inacceptable : le 8 août, MéliSSa est décédée sous terre après une chute de 40 m dans un gouffre de 200 m de profondeur dans l'Hubei.

MéliSSa Lagrède était une jeune femme d'une personnalité extraordinaire. Sa bonne humeur et sa gentillesse n'avaient d'égal que son dynamisme. Excellente spéléologue, elle aimait la vie et voulait découvrir le monde. MéliSSa et Anthony avaient rêvé longuement de cette expédition, leur première expérience en Asie.

L'expédition de cinq semaines peut être divisée en cinq périodes bien distinctes.

* Beichuan

Nous ne sommes que 11 durant la première semaine et retournons sur un massif à 2 h de Chengdu dans le Sichuan dans le district de Beichuan. Hébergés dans un hôtel en construction, nous explorons en quatre jours 3 400 m de galeries dans 9 cavités, toutes nouvelles, dont Jia Yan Kou Keng (-309 m ; dév. : 1700 m)

* Banqiao : la période heureuse

Voilà la sixième fois, depuis 1995, qu'AKL s'intéresse à la région. Cette année, pendant quatre jours, nous continuons les explorations dans des cavités déjà connues et découvrons 4 nouvelles cavités, topographiant en tout 3,5 km de galeries. Cette dynamique d'exploration s'arrête tragiquement le samedi 8 août avec l'accident de MéliSSa dans le gouffre Tu He Tu Feng Tian Keng (rebaptisé depuis : gouffre MéliSSa) à 200 m de profondeur.

* Banqiao : le temps des pleurs

Dimanche 9 août, nous remontons le corps de MéliSSa. Pendant une semaine, nous gérons les conséquences administratives de l'accident, chaleureusement aidés par les autorités et la population chinoise. Jeudi 13 août, nous mettons en

place une stèle en mémoire de MéliSSa au bord du gouffre, lors d'une poignante cérémonie funéraire chinoise. Nous quittons Banqiao vendredi 14 août. Anthony, le compagnon de MéliSSa, fait l'objet d'un rapatriement en France et il est accompagné par Lulu. Le reste de l'équipe n'aura aucune possibilité de changer la date des billets de retour. MéliSSa n'est rapatriée en France que le samedi 22 août.

* Prospection sur le plateau tibétain

Après une journée à Chengdu, nous montons sur le bord du plateau tibétain en passant par la vallée de Wenchuan, détruite lors du tremblement de terre de 2008. Pendant 4 jours, nous prospectons la région de Songpan et de Huanglong. Malgré de nombreux contacts avec la population locale, nous ne découvrons aucune cavité à l'exception de quelques minuscules porches de quelques mètres de développement et d'une cavité aménagée touristiquement et formée dans le tuf.

Finalement, cette vaine prospection arrange nos accompagnateurs chinois qui n'ont que peu d'envie de nous voir retourner sous terre.

* District de Jiangyou

Après quelques négociations et un nouvel arrêt à Chengdu, nous obtenons l'autorisation de retourner à Beichuan. Sur place, nous constatons que l'accès au massif est impossible du fait de travaux routiers. A tout hasard, nous nous enfilons dans une vallée au sud du massif pour constater que le calcaire s'étend largement vers le sud. Installés à Jiangyou, nous topographions, en cinq jours, 9 516 m de galeries dans 8 cavités présentant en général une progression très facile. Seule la grotte de la Lumière Dorée nécessite des cordes et un baudrier.

En définitive, l'expédition ramène 16 440 m de topographie et a répertoriée 23 nouvelles cavités.

Mais nous avons surtout laissé une stèle au bord d'un gouffre avec une inscription « **In Memory of MéliSSa, French Caver** » sur un flanc de montagne dominant Banqiao, dans un paysage de rêve au milieu des pâturages fleuris.

Le drame frappe souvent en plein cœur du bonheur.

Ayons souvent une pensée pour MéliSSa et pour Anthony qui devra vivre sans elle.

L'expédition au jour le jour

Par Bernard Lips

Le voyage

Dimanche 26 juillet

La première partie de l'équipe (11 participants) se retrouve vers 9 h à l'aéroport de Genève, certains après un voyage déjà compliqué :

* Anthony et Mélissa, partis de Langon (Gironde) arrivent chez Jean-Marie et Claire au nord de Carcassonne. Ils y laissent leur voiture puis, après le repas, repartent vers 14 h avec eux en Haute-Savoie pour arriver vers 21 h chez la famille Schalk.

* Josiane et moi, après une petite virée dans le Jura, dormons chez Lulu et c'est Robert Lepennec qui nous amène tous les trois à l'aéroport.

* Rémy, Patrick, Yvette et Alex « se contentent » de partir de chez eux samedi matin.

Nous enregistrons nos bagages en payant 350 € de supplément (35 kg de trop sur le trajet Genève - Francfort, sachant que nous avons droit à 30 kg/personne à partir de Frankfort). Nous décollons à 11 h10, atterrissons à Francfort où nous avons deux heures d'attente puis redécollons pour Pékin dans l'après-midi pour un long vol monotone de 9 h.

Lundi 27 juillet

Nous atterrissons à 7 h, heure chinoise, dans le tout nouvel aéroport de Pékin. Nous récupérons nos bagages pour les redonner immédiatement après le passage de la douane. Il nous reste deux heures d'attente et nous redécollons vers 11 h en direction de Chengdu. Le professeur Wan et Jie nous attendent à notre arrivée à 13 h. Nous partons directement à l'université. Jean-Marie, Claire, Anthony, Mélissa, Lulu, Josiane et moi partons avec Jie pour faire quelques courses : bottes, alcool et matériel pour la bio et quelques autres ingrédients. Le reste de l'équipe, après un peu de repos, trie et inventorie le matériel laissé sur place. Nous chargeons le matériel dans nos deux minibus. L'un des chauffeurs était déjà de l'expédition 2006.

Ce compte rendu a été rédigé d'après les notes de Bernard Lips, Jean-Marie Briffon, Claire Falgayrac, Christian Locatelli, Patrick Schalk, Florence Rinaldi, Thomas Philippe et Mélissa Lagrède.

Le texte utilise les prénoms et éventuellement les surnoms des participants (voir la liste des participants p.5).



Retrouvailles avec Jie (PS ; 27/07/2009)

Nous faisons également connaissance avec les étudiants qui vont nous accompagner durant tout notre périple : Su, Liu et Tang. Nous connaissons déjà Tang, neveu du professeur Wan, qui nous a accompagnés durant l'expédition de 2006.

Vers 18 h nous partons dîner dans notre « restaurant habituel » près de l'entrée principale. Nous apprécions comme d'habitude notre premier dîner chinois. Anthony et Mélissa s'initient rapidement aux baguettes.

Mardi 28 juillet

Certains ont le courage de se lever tôt pour apprécier un petit déjeuner dans les échoppes derrière l'université. Départ prévu à 7 h... et effectif à 8 h. Nous sortons de Chengdu après quelques embouteillages et prenons l'autoroute en direction du nord. Le coût est peu différent de celui pratiqué en France : 200 yuans (environ 20 €) pour 80 km.

Nous somnolons dans les bus. Nous traversons Tongkou et arrivons à la passerelle d'accès à notre massif vers midi. Un superbe pont est en construction juste à côté de la passerelle... mais nous arrivons quelques jours trop tôt. Nous utilisons une dernière fois la passerelle pour passer les bagages (une bonne partie passe cependant par le pont en construction). Nous sommes attendus et deux véhicules nous montent sur le plateau. Nous avons du mal à reconnaître les paysages. La piste étroite a laissé place à une route en construction. Les deux fermes, au terminus de la piste, n'existent plus. A la place il y a plusieurs bâtiments en chantier : un vaste complexe touristique est en passe d'être construit (ce sera la vallée de la Médecine du Roi). Apparemment le gérant de la montagne a décidé d'exploiter le fait que le site de la grotte aux Singes a été détruit par le tremblement de terre... Nous nous installons au 4^{ème} étage d'un hôtel en chantier. Nos chambres ont des lits de bois construits pour l'occasion, des fenêtres posées sur des briques, et une porte faite d'une toile dans un cadre de bois. Les trous dans le mur en briques nues sont assez larges pour voir les voisins. Mais il y a la



L'hôtel en construction (BL ; 28/07/2009)

lumière, une prise, et des toilettes rustiques. La terrasse au-dessus permettra de laver le matériel. Nous déjeunons vers 14 h au troisième étage de l'hôtel.

L'après-midi, nous discutons les objectifs du lendemain et formons les équipes. Josiane installe son laboratoire bio.

Nous profitons de quelques éclaircies (il pleut !) pour visiter les alentours. Une vaste zone de forêt a été défrichée. Les lapiaz ont été dégagés et des sentiers dallés serpentent dans ce qui sera un vaste parc, avec kiosques, statues, petit lac et passerelles...

Nous dînons vers 18 h. Il pleut toujours. Les lumières du chantier attirent de nombreux papillons de nuit.

Quatre jours de spéléo à Beichuan

Mercredi 29 juillet

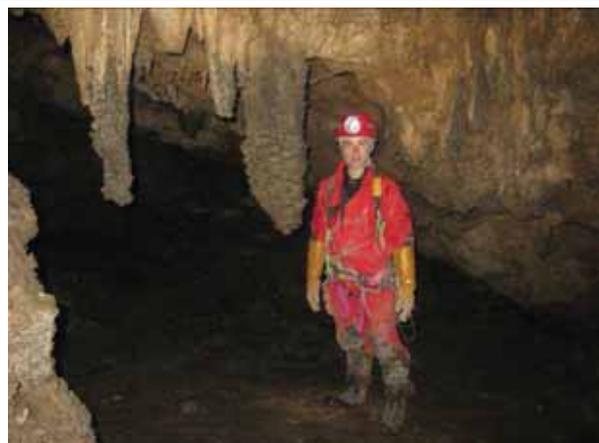
Après un petit déjeuner à 7 h (il fait jour à 6 h 30), nous démarrons vers 8 h, répartis dans trois équipes :

* Patrick et Claire partent avec le frère du gérant pour voir le lac amont dans la grotte du Rocher. Ils repassent devant les bâtiments qui nous ont servi de camp de base en 2006. Tout est abandonné. Entrée sous terre vers 8 h 30. Le propriétaire du futur parc touristique aimerait pomper l'eau de la grotte. Mais les débits sont beaucoup trop faibles. TPST : 3 h. Retour à l'hôtel vers midi et déjeuner.

Vers 14 h, quatre jeunes Chinoises représentant une télé locale viennent interviewer le professeur Wan et Patrick. Visite des travaux du parc touristique en fin d'après-midi.

* Rémy, Jean-Marie, Yvette, Josiane et Tang partent topographier Yao Wang Di Gong, une cavité découverte lors des travaux du parc touristique. Le tunnel d'entrée (3 m x 3 m) élargi à la dynamite souffle un fort courant d'air frais. Un escalier descend sur une vingtaine de mètres et débouche sur une galerie de bonnes dimensions. L'équipe lève la topographie en suivant le futur sentier touristique, encore très boueux. Arrêt sur chatière très fortement ventilée. Au retour Josiane, Jean-Marie et Rémy descendent un P10 à la base du tunnel d'entrée et topographient un petit réseau. Jean-Marie et Rémy descendent une autre verticale de quelques mètres mais s'arrêtent au début d'un beau méandre descendant, sans courant d'air, faute de corde pour équiper un petit ressaut. En remontant Rémy se tord le genou : rien de grave mais il sera handicapé pour le reste du séjour. La cavité développe 480 m. TPST : 7 h.

* Mélissa, Anthony, Alexandre, Lulu, Liu et moi allons voir un nouveau gouffre : Zhang Jia Yan Kou Keng. Liu reste à l'extérieur. Mélissa démarre l'équipement du puits d'entrée vers 9 h. Anthony prend le relais et débouche à -35 m dans une galerie avec plusieurs départs. Un grondement



Dans Zhang Jia Yan Kou Keng (BL ; 29/07/2009)

annonce un actif. Lulu se mouille copieusement sous une cascade provenant d'un amont. Il tente une petite désob dans un aval trop étroit puis se remouille une nouvelle fois sous la cascade. Frigorifié, il décide de remonter rejoindre Liu en surface. Pendant ce temps, Anthony, Mélissa et moi démarrons la topo dans une galerie fossile sans courant d'air... donc qui doit normalement se terminer rapidement. De fait nous arrivons assez rapidement à un terminus mais il reste un petit puits à descendre... Et ça continue. Nous progressons dans une succession de salles séparées par des passages plus étroits. Après une étroiture, nous débouchons dans une grande salle. Nous cherchons le passage, nous arrêtant au sommet d'un puits qui semble profond. Il nous reste un autre passage à voir et nous finissons par arriver une quarantaine de mètres plus bas que le terminus précédent au sommet d'un puits d'une trentaine de mètres. Au retour, nous topographions encore quelques diverticules puis fouillons et topographions la zone d'entrée. Il est 17 h lorsque nous remontons le puits d'entrée. Nous avons levé 885 m de topographie. TPST : 8 h.

Sur le chemin du retour, Anthony et Mélissa explorent et topographient une minuscule cavité de 10 m de profondeur pour 26 m de développement (Tian Keng Dong).

Nous dînons vers 19 h puis travaillons à la saisie des topos, comptes rendus, tri des photos et bien entendu la bio pour Josiane, retrouvant le rythme normal des expéditions en Chine.

Jeudi 30 juillet

Nous décidons des objectifs et formons deux équipes durant le petit déjeuner. Nous partons, avec une météo maussade, tous ensemble, vers 8 h. Nous nous séparons près de Zhang Jia Yan Kou Keng.

* Anthony, Mélissa, Jean-Marie, Alexandre et Josiane retournent dans Zhang Jia Yan Kou Keng. Josiane se contente de faire des prélèvements bio dans la zone explorée hier. Elle ressort un peu en avance et arrive à l'hôtel vers 17 h.

Anthony équipe le puits terminal. C'est un P50 bouché au fond. Retour au fractionnement 10 m au-dessus. Une petite galerie débouche sur un nouveau puits. Mélissa prend la suite et équipe 60 m de verticale débouchant dans une belle salle. Un actif s'écoule dans une galerie en pente. Le courant d'air est net malgré la section. La zone semble complexe et il est l'heure de remonter. Les arrivées d'eau plus nombreuses et plus bruyantes que dans la matinée indiquent qu'il pleut dehors. Le puits d'entrée est particulièrement arrosé.

Retour à l'hôtel vers 18 h 30. TPST : 8 h 30. Développement topographié : 219 m.

* Patrick, Yvette, Lulu, Claire, Su et moi allons dans une grotte à proximité de Zhang Jia Yan Kou Keng. Ce sera d'ailleurs Zhang Jia Dong. Un énorme porche donne accès à une non moins énorme galerie mais qui s'arrête assez rapidement sur une zone d'absorption, étroite et boueuse. Une petite galerie latérale mène, par un boyau d'une cinquantaine de mètres de long, à un porche correspondant à la perte d'un ruisseau encore à sec. Nous terminons la topographie vers midi (TPST : 3 h, dév. : 381 m). Dehors il pleut et nous cassons la croûte à l'abri dans le porche. La pluie ne se calmant pas, nous repartons sous la douche pour repasser devant la perte précédente et remonter le ruisseau. Notre guide nous indique trois cavités : une résurgence, un porche fossile et un petit puits. Il est pressé de rentrer. Nous démarrons la topographie de la grotte fossile (Xiang Shui Dong). Une petite lucarne donne accès à une rivière qui doit communiquer avec la résurgence. Par ailleurs, vers l'amont, nous atteignons un autre gigantesque porche que nous n'avons pas le temps de topographier. Nous levons 214 m de topographie. Nous ressortons vers 17 h (TPST : 3 h). Nous rentrons à l'hôtel sous la pluie.

* Rémy, qui a mal à son genou, reste à l'hôtel et initie Tang, Liu et le chef du chantier à la descente et montée sur corde.

* Le professeur Wan descend dans la vallée pour remonter un peu de ravitaillement (eau, bière, gâteaux, fruits). Durant la remontée, il perd une partie du chargement à cause d'une porte mal fermée dans le véhicule.

Nous dînons à 19 h. Il continue à pleuvoir.



Zhang Jia Dong (BL ; 30/07/2009)

Vendredi 31 juillet

Il a plu toute la journée hier, il a plu toute la nuit et il pleut encore lorsque nous prenons le petit déjeuner. Il ne semble pas raisonnable de retourner dans Zhang Jia Yan Kou Keng et nous définissons finalement deux objectifs. Démarrage vers 9 h :

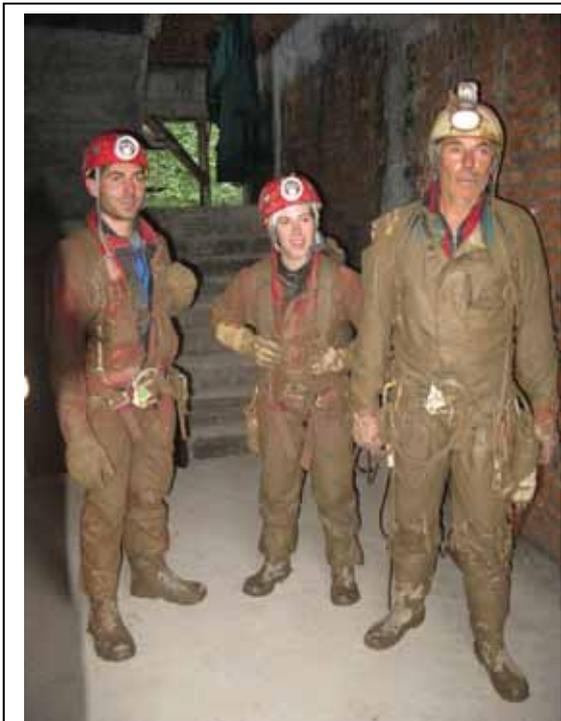
* Une bonne partie de l'équipe (Lulu, Patrick, Yvette, Claire, Josiane, Rémy, Tang, Liu, et moi) retourne dans Xiang Shui Dong. Claire et moi emmenons nos néoprènes. Patrick équipe le puits du fond du grand porche vers la rivière. Je « m'immerge jusqu'aux cuisses » pour vérifier que la rivière siphonne rapidement. Nous faisons quelques photos. Tandis que Patrick termine la topographie du porche avec Tang et Liu, Claire et moi partons explorer et topographier la résurgence. De fait, nous faisons la jonction avec Xiang Shui Dong au bout de 35 m de progression aquatique.

Josiane fait de la vidéo avec Lulu.

Il est 12 h 30. Lulu et Josiane retournent à l'hôtel pour trier la récolte bio. Vers 13 h, le reste de l'équipe part explorer le petit puits indiqué hier (Hong Wa Tien Keng). Patrick y a laissé tomber sa couverture de survie hier. Il descend de 4 m dans un départ terreux mais s'arrête sur étroiture verticale. Une petite rivière s'écoule 6 m plus bas. Juste à côté, dans les rochers, s'ouvre une autre fissure. Patrick s'y enfle avec une corde mais là encore une étroiture l'arrête et il voit le fond, probablement sans suite, 5 m plus bas. Nous décidons de revenir en passant par la grotte du Rocher (le GPS l'indique à 450 m et nous savons que le petit sentier y mène). Il s'est remis à pleuvoir et c'est complètement trempés que nous taillons notre chemin dans les broussailles qui ont envahi la vaste doline. Nous redescendons à l'hôtel, toujours sous la pluie, par le

sentier boueux et particulièrement glissant. Au passage, nous relevons les coordonnées de deux petits puits respectivement de 7 et 5 m de profondeur qui s'ouvrent à droite du sentier. Retour à l'hôtel vers 15 h sous la pluie.

* Le patron du chantier parle d'un puits où un homme de 53 ans serait tombé en 1973 en ramassant de l'herbe. Anthony, Mélissa, Jean-Marie et Su partent avec un véhicule pour explorer ce gouffre (Lin Feng Dong) situé à environ 3 km en contrebas et à gauche sur la piste. Le petit-fils du disparu leur demande de ramener les ossements de son grand-père. Ils équipent un toboggan glaiseux puis un P20 et trouvent effectivement les restes du squelette, éparpillés dans les blocs. La voûte crânienne montre une ligne de fracture nette. Ils récupèrent les os dans un sac de riz en guise de cercueil temporaire. Puis ils continuent l'exploration. La progression est agréable malgré quelques passages un peu boueux. Le courant d'air inexistant au départ augmente au fur et à mesure de la descente. Ils arrivent dans une petite salle. Un départ, bien ventilé, nécessite de se coucher dans la boue. Mélissa s'y engage et trouve la suite : une galerie bien ventilée donnant sur un petit puits. Arrêt, faute de corde au sommet du puits (-114 m, dév. : 268 m). Au retour, Anthony trouve une lucarne dans la zone d'entrée donnant sur un autre puits bien ventilé qui sera également à explorer. Ils ressortent en déséquipant, bien tartinés de glaise. (TPST : 8 h). Les villageois leur offrent une douzaine d'œufs en remerciement pour la remontée des ossements. Par contre le véhicule est parti. Heureusement Su, resté en surface, arrête un camion de briques qui après de longues négociations les dépose à l'hôtel peu avant 19 h. Ils ont juste le temps de se changer avant le dîner.



A la sortie de Lin Feng Dong (AG ; 31/07/2009)

Samedi 1^{er} août

Vers 6 h Jean-Marie somnole. Soudain il ressent une vibration. Quelques secondes plus tard la sensation se reproduit avec un bruit sourd, lointain. Lulu et Claire ressentent la même chose : un tremblement de terre ! Ils s'habillent en vitesse et sortent, rapidement rejoints par Mélissa. Le reste de l'équipe continue à dormir du sommeil des justes... mais est réveillé un peu plus tard par Lulu qui raconte le tremblement de terre.

Nous décidons des équipes au petit déjeuner mais de 8 h à 9 h, les plans changent fréquemment. Finalement nous formons trois équipes.

* Anthony, Mélissa et Josiane retournent à Zhang Jia Yan Kou Keng. Ils redescendent rapidement au terminus. Anthony et Mélissa lèvent la topo de la salle au-dessus de la rivière. Ça part de tous les côtés et il faut deux heures pour en venir à bout. Josiane fait ses prélèvements. Puis l'équipe au complet progresse dans la rivière : Mélissa fait les mesures, Anthony prend les notes et Josiane fixe les points de visées. La galerie est magnifique et la progression rapide, 2 à 3 m au-dessus de l'eau. Le pendage est prononcé. La galerie débouche dans



Dans Xiang Shui Dong (BL ; 31/07/2009)

une grande salle. Mais il doivent s'arrêter faute de temps après avoir topographié 602 m de galeries. Le dernier point topo est à -309 m par rapport à l'entrée. Une rapide reconnaissance en aval montre que la suite est superbe avec un fort courant d'air aspirant. Il est 16 h 30 lorsque l'équipe démarre la remontée en déséquipant. Arrivée à l'hôtel à 19 h 05... L'heure du diner étant repoussée à 20 h, ils ont le temps de nettoyer le matériel. TPST : 9 h.

* Patrick et Alexandre amènent le frère du gérant du parc et Tang également dans Zhang Jia Yan Kou Keng. Ces derniers ont bénéficié d'un entraînement à la descente et montée par Rémy sur le chantier depuis le deuxième étage. Ils descendent sans problème les puits d'entrée, assurés par une deuxième corde, et poursuivent jusque dans la petite salle concrétionnée après l'étréouiture. Le frère du gérant est ravi de la sortie. TPST : 4 h.

* Le reste de l'équipe (Yvette, Lulu, Rémy, Jean-Marie, Claire, Su, Liu, le professeur Wan et moi) partons avec un guide pour faire le tour de quelques entrées et, entre autres, celle du gouffre de l'Ombre dont nous n'avons pas les coordonnées. Le guide commence à nous montrer un puits avec un fort courant d'air (à 10 min de l'hôtel... en face du camion dans le fossé). Il s'agit de Wu Yan Dong. Nous continuons le chemin et bifurquons vers la gauche un peu en contrebas du sentier menant à Zhang Jia Yan Kou Keng. Nous taillons le chemin à la machette et finissons par arriver à Kong Bzao Wan Dong, un gigantesque porche. Enfin nous arrivons à Ying Keng Dong (gouffre de l'ombre). Je n'arrive à prendre les coordonnées qu'à une soixantaine de mètres de l'entrée. Nous décidons de scinder le groupe en deux.

Lulu, Rémy et Yvette continuent avec le guide. Une pente raide, au-dessus du gouffre de l'Ombre, les amène à la grotte des Chauves-souris. La galerie d'entrée, basse et large, est rapidement coupée par un puits. Deux petits troncs d'arbres permettent l'accès à une petite galerie, en face. Leur vétusté ne les engage pas à progresser plus loin. Le GPS refuse obstinément de livrer la moindre coordonnée. Continuant pendant plus d'une heure sur des sentiers mal ou pas du tout tracés, ils arrivent à l'objectif suivant : la grotte de la Corne du Rhinocéros. Elle démarre par une grande galerie,

avec des passages bas ponctuels. De grosses concrétions noires ont été cassées et le sol est jonché de restes de torches en bois, piles usagées et restes de repas. Des graffitis couvrent les murs. Ils progressent d'environ 200 m, s'arrêtant sur des chatières peu engageantes. Une fois de plus le GPS n'arrive pas à capter assez de satellites. La grotte doit être proche de l'amont de la grotte du Rocher. L'équipe passe près d'un gros glissement de terrain dû au tremblement de terre de 2008 puis rentre par le chemin passant à côté de la grotte de la Traversée et de l'entrée supérieure de la grotte du Rocher. Retour à l'hôtel vers 15 h.

Jean-Marie, Claire et moi revenons un peu en arrière pour explorer Kong Bzao Wan Dong avec Liu. Une petite étroiture dans l'éboulis du porche donne dans la suite de la galerie mais malheureusement l'éboulis bloque rapidement le passage une vingtaine de mètres plus loin. Nous ne topographions que 60 m, essentiellement d'ailleurs dans le porche. Un peu déçus, nous revenons à Wu Yan Dong. Tandis que Claire et Liu rentrent à l'hôtel, j'équipe le puits d'entrée et débouche dans une vaste galerie. Un cairn me fait cependant penser que la cavité a déjà été topographiée. Jean-Marie me rejoint et nous commençons à visiter la galerie à la recherche d'autres indices. Si c'est la cavité à laquelle je pense, elle doit ressortir par un porche. En fait nous faisons une boucle. Nous décidons de repartir en faisant la topo. Après environ 300 m de topo, en vérifiant l'extrémité d'une galerie borgne, je finis par trouver une marque « AKL 2006 ». Nous arrêtons la topographie et revenons en faisant quelques photos. Nous sommes de retour à l'hôtel vers 16 h. Nous profitons du beau temps (il y a même du soleil) pour laver notre matériel.

Je profite de la fin de l'après-midi pour faire le tour du chantier et du futur parc. Je visite la galerie principale de Yao Wang Di Gong.

Nous dînons vers 20 h. Peu après le dîner, le professeur Wan nous annonce, catastrophé, qu'un des bus a eu un accident. De fait, le pont étant terminé, les chauffeurs sont descendus en fin d'après-midi pour monter les véhicules. Juste avant d'arriver sur le chantier l'un d'eux a accroché la ridelle d'un camion benne. Bilan : deux vitres latérales cassées sans compter la tôle déformée.



Dans Zhang Jia Yan Kou Keng (AG ; 01/08/2009)

Nous rentrerons à Chengdu avec du courant d'air... Le reste de la soirée est toujours aussi studieuse. Je ramasse mes derniers papillons. Josiane et moi nous nous couchons après minuit, bien après le reste de l'équipe.

En France, Fred et Vincent arrivent chez Marc et Flo et passent la soirée autour d'un bon barbecue.

De Beichuan à Banqiao

Dimanche 2 août

Petit déjeuner à 7 h. Nous rangeons nos affaires et les descendons avec le monte-charge. Nous sacrifions à une longue séance de photos sur le chantier boueux. Nous partons finalement vers 9 h. Les bus descendent sans problème la piste qui a été améliorée depuis notre montée et nous traversons le pont tout neuf (mais pas encore tout à fait terminé). Après un parcours sans histoire, nous arrivons à l'université de Chengdu peu avant midi. Nous déchargeons le bus cassé et déposons les affaires dans le bureau du professeur Wan. Le bus intact nous amène au restaurant en face de l'université.

Après le repas, nous nous séparons en petits groupes : séance internet pour les uns, quelques courses pour les autres. Nous avons rendez-vous à l'université à 16 h. Le bus est finalement opérationnel à 18 h. Nous rechargeons et partons peu après. Une longue autoroute nous conduit à Chongqing où nous arrivons vers 22 h.

Le professeur Wan téléphone à un de ses amis qui nous guide vers un restaurant encore ouvert à cette heure tardive. Puis nous allons à l'hôtel et nous emménageons dans de superbes chambres avec mezzanines, WC et salle de bain aux parois en verre. C'est très chinois. Nous nous couchons à minuit passé. Il pleut depuis plusieurs heures et il pleut toute la nuit.

La deuxième partie de l'équipe (Marco, Maud, Thomas, Flo, Marc, Vincent et Fred) se retrouvent vers 9 h à l'aéroport. Ils réussissent l'exploit d'être 3 kg en dessous des 7 x 20 kg alloués. Premier vol jusqu'à Francfort, 2 h d'attente puis le long voyage vers Pékin.

Lundi 3 août

Grasse matinée pour certains jusqu'à 9 h ou même 10 h. D'autres visitent le quartier autour de l'hôtel. Je profite de la matinée pour mettre à jour les topos avec Mélissa et Anthony. Nous bénéficions également d'Internet dans notre chambre.

La deuxième équipe atterrit à Pékin à 6 h 30 du matin pour redécoller en direction de Chongqing, 3 h plus tard. Le professeur Wan les accueille à l'aéroport et la jonction entre les deux équipes se fait à l'hôtel vers 13 h.

Nous partons tous ensemble pour déjeuner dans un restaurant à quelques centaines de mètres de l'hôtel. Le repas est copieux et excellent. Nous revenons à l'hôtel en passant par quelques magasins. Vincent,



Paysage sur la route de Banqiao (BL ; 04/08/2009)

Alexandre, Thomas et Tang vont au centre ville... pour acheter des bottes. Jean-Marie et Claire visitent le centre ville, le temple des 400 bouddhas et un faux vieux quartier. Il se remet à pleuvoir et une bonne partie de l'équipe préfère revenir dans les chambres.

Vers 18 h, nous repartons dans le même restaurant. C'est toujours aussi bon et copieux et il y a encore de nouveaux plats. Le professeur Wan nous propose une visite de la ville « by night » et nous partons avec les deux bus. Il pleut à verse pendant une bonne partie du tour. Il est 22 h lorsque nous revenons à l'hôtel.

Mardi 4 août

Nous démarrons à 8 h comme prévu. Il pleut toujours ! Nous prenons l'autoroute en direction d'Enshi, ne nous arrêtant que pour prendre de l'essence. Nous traversons le Yang Tsé sur un superbe pont suspendu de près de 2 km de long. Une vingtaine de km plus loin, vers Dixie, il nous faut quitter l'autoroute qui n'est pas achevée. Nous avançons beaucoup plus lentement sur de petites routes en direction de Lichuan en passant par Huang Shui. Nous nous arrêtons pour déjeuner à Lichuan vers 15 h. Nous prenons une nouvelle route qui passe devant une magnifique résurgence. Il s'agit de Tlenglongdong, une grande cavité explorée par les Belges et les Anglais dans les années 80-90. Nous ne sommes plus très loin de Mofu où, paraît-il, nous sommes attendus. Il suffit de traverser la rivière et de remonter sur le plateau en face. Mais un pont « presque terminé » nous oblige à rebrousser chemin pour trois heures de détour. La nuit tombe. Le téléphone du professeur Wan chauffe. Finalement nous n'irons pas à Mofu mais directement à Banqiao. Nous y arrivons vers 21 h 20. Un comité de réception et trois tables préparées pour le repas nous attendent à l'hôtel de ville. Le repas est animé et très rapidement les « gambai » à la bière ou au « vin blanc » se succèdent. Josiane est particulièrement sollicitée et finit par se retrouver un peu « imbibée ». La soirée se termine vers minuit. Nous sommes logés dans les étages de l'hôtel de ville. Nuit agitée pour Josiane... donc pour moi.



Réception à Banqiao (BL ; 04/08/2009)

Spéléologie à Banqiao

Mercredi 5 août

Petit déjeuner à 9 h. La matinée se passe à ranger les affaires, à faire une petite réunion entre nous, à installer le local matériel et à mettre en place le labo bio pour Josiane.

Nous déjeunons vers midi trente dans la grande salle du rez-de-chaussée.

L'après-midi, trois équipes sont au départ pour de courtes explorations :

* Anthony, Mélissa et moi partons avec un bus à la source Noire. Nous nous mettons à l'eau en néoprène vers 14 h 30 sous les yeux de l'équipe suivante et remontons difficilement le courant. A quelque 300 m de l'entrée, nous repérons le départ signalé par Patrick et Sandrine Degouve en 1997. Anthony démarre l'escalade qui devait faire 5 à 6 m. Elle fait en réalité 25 m. Je fais un petit tour vers l'amont puis monte les cordes supplémentaires à Mélissa qui assure Anthony. Nous finissons par prendre pied dans une galerie fossile. Le temps passe vite. Anthony et Mélissa lèvent la topo du petit réseau (171 m de développement). Je descends un peu en avance pour prévenir l'équipe suivante de notre retard. Je sors vers 18 h 45. De fait le bus n'arrive qu'à 19 h 20. Anthony et Mélissa arrivent à 19 h 45 après avoir déséquipé l'escalade.

TPST : 5 h.

* Marco, Marc, Patrick, Fred, Florence et Yvette vont à la résurgence du Pont Emporté après nous avoir laissés à la source Noire. L'accès à la cavité par le lit asséché du cours d'eau est super glissant. Certaines escalades limites font reculer Yvette, Flo et Tang qui préfèrent attendre au véhicule. Marco démarre l'escalade en artificiel avec la perfo, assuré par Fred. Il monte d'une dizaine de mètres. Marc et Patrick prennent quelques photos. Patrick cherche le deuxième accu à la voiture. A 18 h 15, il reste trois mètres à gravir mais il est temps de ressortir. TPST : 4 h.

* Le reste de l'équipe va à la résurgence Claire et Froide puis se divise en sous-équipes :

Lulu, Thomas, Vincent, Claire et Maud constatent que l'escalade n'est pas faisable sans perfo. Vincent et Claire topographient 69 m de boyau qui se développe sous la cascade.

Thomas, Maud et Su ressortent pour chercher un puits qui doit donner dans la rivière d'après l'indication des habitants. Après une heure de marche ponctuée par de longs palabres à chaque ferme, ils finissent par découvrir le gouffre. Thomas descend le puits mais s'arrête faute de corde à quelques mètres de ce qui semble être un fond colmaté.

Rémy, Alex et Jean-Marie tentent d'atteindre une autre résurgence non loin de la grotte Claire et Froide. Un petit ruisseau sort d'un porche au-dessus d'une cascade stalagmitique. Ce sera la résurgence de la Cascade de Tuf. L'escalade des derniers mètres de la cascade de tuf doit se faire en artificiel. Ils montent au sommet de la falaise pour chercher vainement un accès par le haut. Mais le repérage n'est pas facile et la pluie les incite à faire demi-tour.

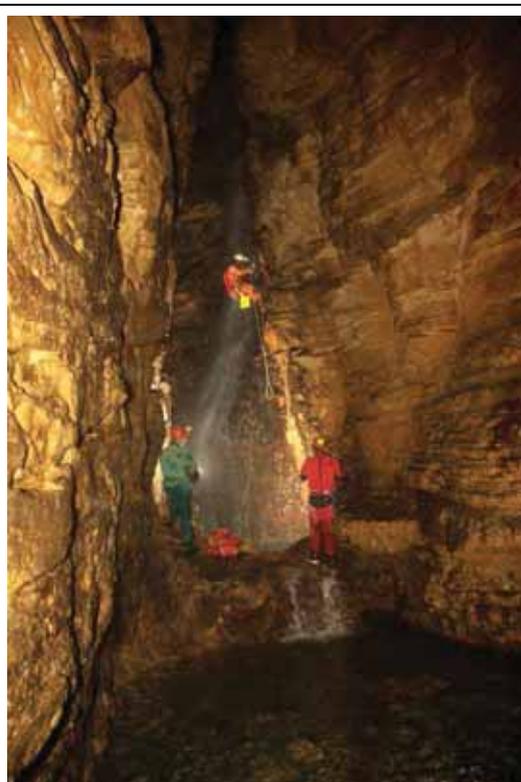
Nous dînons un peu après 20 h.

Jeudi 6 août

Petit déjeuner à 7 h 30. Nous démarrons vers 8 h 30 dans deux minibus.

* Patrick, Yvette et Lulu restent à Banqiao. Ils étudient les cartes de la zone avec le professeur Wan, rattrapent le retard de dessins topos... et cassent les blocs de carburant.

* Mélissa, Anthony et Fred retournent à la source Noire. L'eau est toujours aussi froide. Ils remontent jusqu'au siphon terminal. Mélissa et

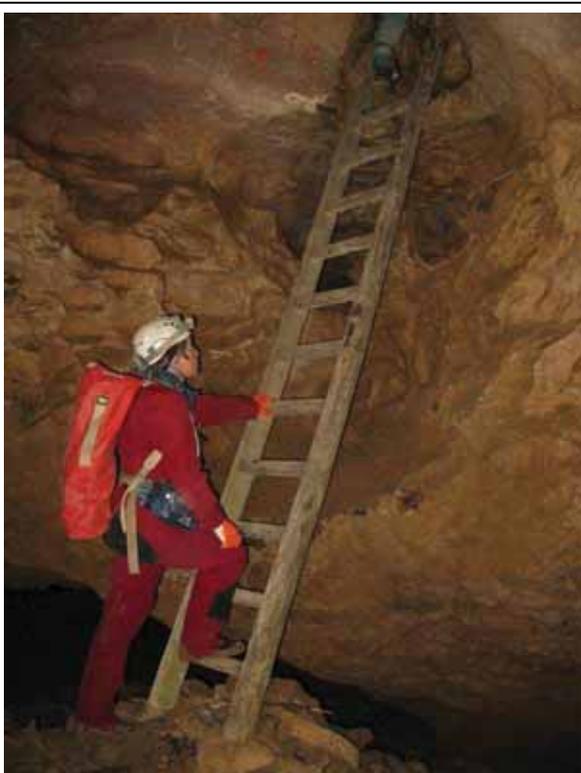


Grotte du Pont Emporté (MB ; 05/08/2009)

Anthony explorent et topographient un petit affluent qui remonte dans une direction opposée au siphon. Ils finissent par s'arrêter dans une galerie sans courant d'air mais qui continue, pour rejoindre Fred. Pendant ce temps, celui-ci équipe une escalade d'où provient la majorité du courant d'air avec l'espoir de court-circuiter le siphon. Mais le courant d'air provient de deux étroitures non pénétrables situées en hauteur d'une diaclase. Des petites galeries fossiles se terminent sur des colmatages. L'une d'elles se continue par un puits d'une vingtaine de mètres qui donne dans un nouvel affluent se terminant sur siphon quelques mètres en aval. L'équipe remonte l'affluent sur près de 200 m avant de buter sur une voûte mouillante sans courant d'air. La séance a permis de topographier 677 m de conduits mais l'espoir de court-circuiter le siphon amont s'évanouit. TPST : 8 h 30

* Marco, Vincent, Thomas et Alexandre retournent à la résurgence du Pont Emporté. Marco termine l'escalade du premier puits qui devait faire 8 m ! Il s'agit en fait d'un P35 ! Thomas escalade la seconde cascade d'une quinzaine de mètres de haut avec l'aide de Marco qui lui crie de ne pas mouiller le perfo. L'équipe topographie vers l'amont 202 m de galeries avant de s'arrêter sur un bassin profond suivi d'une petite escalade.

* Jean-Marie, Claire, Rémy, Maud, Marc, Florence, Josiane et moi partons avec le deuxième minibus à Kedu Dong. Malgré nos craintes, le minibus arrive à grimper la piste et nous allons à la ferme emprunter l'échelle pour le ressaut de la salle d'entrée. Nous allons au puits de la Vire. Marc plante un spit d'assurance et effectue la traversée. Je le suis. Malheureusement la galerie pressentie redonne directement sur un nouveau puits



Dans Kedu Dong (BL ; 06/08/2009)



Dans la grotte Chaude et Froide (MF ; 07/08/2009)

rejoignant la rivière en contrebas. Nous levons 50 m de topographie et redescendons. Maud, Liu et un autre Chinois ressortent, rapidement suivis par Rémy. Josiane est occupée par ses prélèvements.

Claire, Florence, Marc, Jean-Marie et moi descendons dans la rivière. Tandis que je fais quelques photos dans la rivière avec Flo et Claire, Marc effectue une escalade au terminus amont. Nous nous engageons dans un méandre bien tourmenté. Il n'y a pas de traces et c'est de la vraie première. Florence et Claire s'arrêtent à la base d'une escalade au-dessus d'une vasque d'eau. Marc décrète comme infranchissable une autre escalade au-dessus d'une vasque boueuse... Mais je passe. Marc part en reconnaissance en amont tandis que Jean-Marie et moi levons la topographie. Marc revient nous annoncer un siphon et ressort avec Florence et Claire vers 17 h. Jean-Marie et moi continuons seuls et topographions 360 m de conduits, y compris quelques galeries annexes que Marc a négligées. Une courte désobstruction nous permet de remonter le courant d'air dans une petite galerie. Mais, 30 m plus loin, celui-ci provient d'un petit boyau impénétrable. Des traces indiquent que des animaux y passent. Nous ressortons vers 18 h 30. Marc et Maud, venus à notre rencontre, nous aident à ramener l'échelle et nous retrouvons, à 19 h, le reste de l'équipe qui nous attend à la ferme. TPST : 8 h

Retour à Banqiao après avoir prévenu de notre retard et dîner... arrosé par des « gambai »...

Longue soirée de saisie de topo et autre. Nous nous couchons comme d'habitude vers minuit.

Vendredi 7 août

Les bus démarrent vers 9 h. Les deux premières équipes partent dans le premier bus :

* Anthony, Mélissa, Claire et Vincent partent avec Tang vers la grotte du 8^{ème} Ciel sans avoir d'informations précises sur le chemin d'accès. De fait le bus les dépose dans une ferme et il leur faut près de 3 h pour atteindre la cavité avec un guide local. Leur objectif est de descendre les deux puits de 10 et 20 m de profondeur marqués sur la topographie de 1997. Mais le guide leur indique un petit trou souffleur en paroi sud de l'énorme porche d'entrée... La petite lucarne donne accès à une vaste galerie de 70 m de large par endroit et 40 m de haut. Vincent et Claire partent devant, chacun d'un côté de la galerie, tandis que Mélissa et Anthony démarrent la topographie. Il y a des fours à salpêtre et le guide indique qu'il existe d'autres galeries au sommet d'une escalade d'une dizaine de mètres. Vincent et Claire font demi-tour au niveau d'un passage étroit au sommet d'un éboulis et reviennent vers Anthony et Mélissa en levant la topographie. Ceux-ci veulent voir la fin de la galerie. De fait, 40 m après le passage étroit, ils ressortent dans un nouveau porche qui débouche dans une petite vallée. En face, à quelques centaines de mètres, se distingue une nouvelle grotte, suite logique de la galerie. L'heure est trop avancée pour y faire une reconnaissance. Ils reviennent vers le grand porche d'entrée en faisant quelques photos. Les deux équipes ont levé 725 m de topographie.

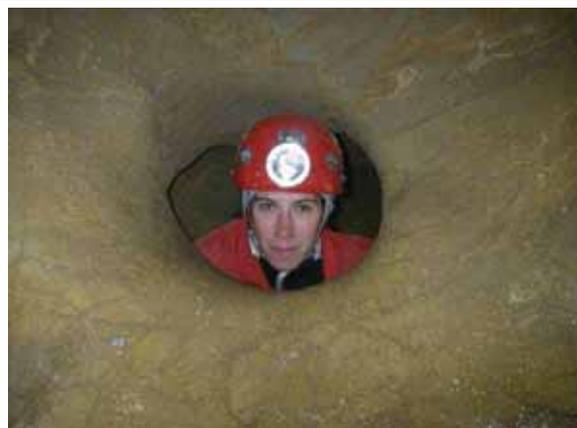
Vincent descend le soi-disant P10 dans la galerie explorée en 1997. Le puits a été descendu à l'époque par Josiane qui y a décrit un réseau riche en vestiges d'exploitation de salpêtre. Vincent en refait la visite mais n'a pas plus de temps que Josiane à l'époque pour en lever la topographie. Il trouve le P10 « profond » et annonce le soir qu'il doit faire au moins 15 m... TPST : 4 h. Retour au bus vers 18 h 30 après deux heures de descente.

* Marco, Lulu, Jean-Marie, Thomas et Maud vont à la grotte Chaude et Froide. Au bout d'une heure de progression, Lulu, inquiet pour son genou, décide de faire demi-tour. A peine quelques dizaines de mètres plus loin le reste de l'équipe atteint un actif qui se perd dans un curieux

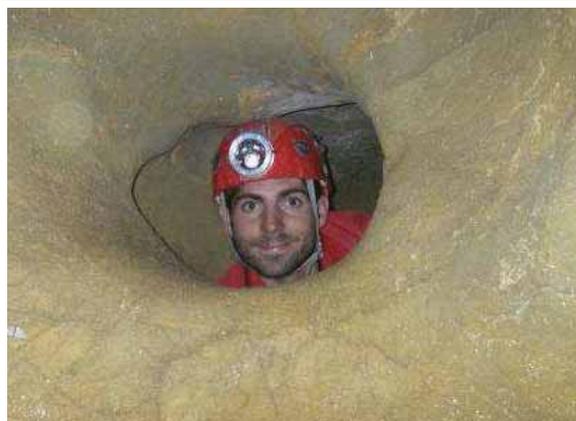
tourbillon, style bonde de baignoire. Au delà le sol descend doucement. L'eau dépasse le niveau des bottes, genoux, taille, poitrine... Le sol baisse toujours : il faudrait nager et apparemment sur plusieurs dizaines de mètres. Ce n'est pas envisageable sans néoprènes. Il ne reste plus qu'à faire demi-tour. De fait, cette vasque a déjà arrêté une équipe en 2006 alors qu'elle n'existait pas lors de la première exploration en 1997. L'équipe profite du temps libre pour faire une belle séance photos. Marco teste différents éclairages : "Cette prise est parfaite... Bon... On la refait..." Seul problème : les modèles sont de plus en plus frigorifiés. Il est encore tôt et ils reviennent en direction de Banqiao à pied, traversant la grotte du Passage. Ils arrivent à la résurgence de la Cascade de Tuf vers 16 h. Marco et Thomas décident de profiter du perfo pour terminer l'escalade. Ils prennent pied vers 18 h 30 passé dans le porche. Ils parcourent rapidement une centaine de mètres de galeries... mais il est l'heure de rentrer. Ils profitent du passage du bus qui ramène l'équipe de la grotte du 8^{ème} Ciel.

* Le reste de l'équipe part en « prospection » dans la vallée à l'ouest de Banqiao. Patrick, qui devait être coincé par une réunion avec les officiels locaux, arrive à se joindre au dernier moment à l'équipe, la réunion ayant été courte. Nous nous arrêtons dans un petit village pour démarrer de longs palabres. Les habitants nous signalent l'existence de plusieurs cavités au fond de la petite vallée démarrant au niveau du village. Nous commençons la marche d'approche vers 10 h, remontant un torrent dans un beau paysage champêtre. Après une heure et demie de marche, nous rencontrons un couple de paysans qui nous confirme l'existence de cavités plus loin. Une demi-heure plus tard, nous arrivons à une ferme mais les habitants sont absents. Après quelques hésitations, nous formons deux groupes.

Florence, Marc, Alex, Josiane, Su et moi prenons un sentier en rive droite du ruisseau. Nous arrivons à une ferme près d'un col et d'une piste carrossable, venant du nord, donc de la province de Chongqing. Nous rencontrons enfin trois personnes travaillant dans un champ de tabac. L'une d'elles nous conduit au porche d'une cavité bien cachée dans les taillis au bord de la piste, à moins de 40 m du champ.



Dans la grotte du 8^{ème} Ciel (AG ; 07/08/2009)



Dans la grotte du 8^{ème} Ciel (ML ; 07/08/2009)



Rencontre (BL ; 07/08/2009)

Nous nous équipons. Une belle et vaste galerie nous amène au bout de 100 m dans une salle ronde sans issue. Dommage ! Alex fait une traversée au bord de la galerie et rejoint un petit conduit qui nous ramène à un départ près de l'entrée. Nous topographions 170 m avec ce bouclage. TPST : 3 h. Nous revenons vers la ferme et les habitants nous parlent de deux autres cavités proches (l'une d'elles correspond probablement à celle topographiée par l'autre partie de l'équipe). Il est temps de revenir vers le véhicule et nous rattrapons l'autre partie de l'équipe deux heures plus tard, non loin du village. Patrick, Rémy, Fred, Yvette et Liu prennent un chemin en rive gauche et suivent le ruisseau. Ils atteignent la résurgence qu'ils topographient sur 150 m jusqu'à une voûte mouillante. Une petite escalade leur permet d'approcher un porche fossile au-dessus. Il y a un fort courant d'air mais il est trop tard pour terminer l'escalade. Ils reprennent le chemin du retour. Sur le trajet, dans une bamboueraie, peu avant l'éboulis, ils détectent un courant d'air froid sortant d'une petite cavité qu'ils explorent sur 20 m (arrêt sur passage impénétrable). Sur le chemin du retour Rémy glisse et manque de peu de se retrouver en contrebas dans la rivière, les bambous l'ayant retenu. Nous retrouvons notre bus devant une maison où nous avons déjà été invités il y a trois ans. Retour à Banqiao après une traditionnelle séance photo.

Nous dînons à 19 h et passons encore une soirée bien studieuse. Méliсса termine de dessiner la topographie de Zhang Jia Yan Kou Keng. Elle m'annonce fièrement qu'elle est quasiment à jour de ses dessins mis à part la grotte du 8^{ème} Ciel qu'elle vient d'explorer.

Samedi 8 août

Nous partons comme d'habitude vers 9 h et nous répartissons en cinq équipes.

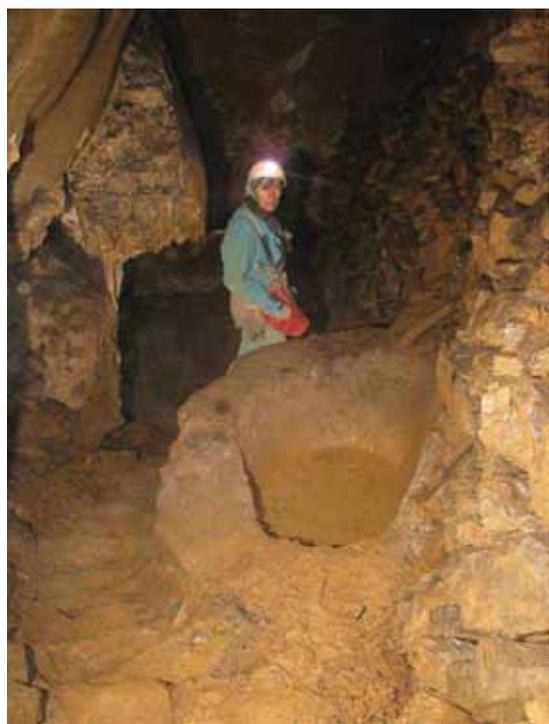
* Marc, Marco, Patrick et Yvette vont à Feng Dong 2. Marco effectue l'escalade. Au sommet, l'équipe topographie une grande salle avec des traces d'exploitation de salpêtre puis un boyau creusé dans la glaise par les Chinois. La cavité se termine sur une fissure impénétrable. Ils ressortent en déséquipant. Marc, qui sort en premier vers 15 h 30, retourne au P30 pour chercher Patrick. Le professeur Wan veut lui parler au téléphone : il est arrivé un accident dans la montagne. Après avoir récupéré du matériel à Banqiao, Patrick, Marc, Marco et le professeur Wan montent immédiatement sur le massif avec un 4 x 4. Sur le trajet, ils discutent avec Su puis avec Vincent au téléphone. Ils arrivent au bord du gouffre à 17 h 30. Vincent est déjà reparti sous terre. Marco s'équipe et descend à son tour.

* Six personnes sont montées sur la montagne dans le but d'y rester deux jours en dormant dans la même ferme qu'il y a trois ans. La journée s'annonce bien. Le soleil est au rendez-vous. L'ambiance est joyeuse et le groupe s'attend à passer une expérience inoubliable là-haut auprès des Chinois. Ils posent leurs affaires dans la ferme où ils sont chaleureusement accueillis. Su s'informe de l'existence d'autres cavités. Il semble qu'il y ait une autre cavité inconnue par AKL: Shen Xian Dong (Grotte des Dieux) à 1,5 h de marche de la ferme. Ce sera un bon objectif pour demain si une des deux cavités prévues « ne donne pas ».

Puis, le fermier les guide tour à tour vers leurs deux objectifs.

Fred, Thomas et Alexandre vont au « puits Aspirant ». Le fermier les guide après avoir amené Méliсса, Anthony et Vincent au gouffre qu'ils doivent explorer. Fred démarre l'équipement à 13 h 30. Thomas et Alex suivent en essayant de lever la topographie. Le clinomètre est difficile à lire. Ils perdent du temps à le nettoyer. Ils font quelques photos. Fred est un peu agacé du temps perdu et poursuit dans le méandre pour équiper le puits suivant. Vers 16 h 30, la voix de Su leur parvient de la surface. Avec difficulté, ils finissent

La grotte du 8^{ème} Ciel (BL ; 08/08/2009)



La grotte du 8^{ème} Ciel (BL ; 08/08/2009)



Le gouffre Mélissa (AG ; 08/08/2009)

par comprendre le message : « Mélissa maybe dead ». « Mélissa a fait une chute ! Elle est peut-être morte ! ». Alex remonte et retourne à la ferme avec Su. Thomas et Fred déséquipent la cavité pour récupérer la corde. Pour se rassurer, ils se persuadent que Su exagère et que Mélissa n'a dû faire qu'une petite chute. Au retour ils se trompent de chemin. Arrivant finalement à la ferme, ils prennent eau et nourriture et le fermier les conduit au gouffre. Marco vient d'y descendre. Jean-Marie arrive peu après.

* Jean-Marie, Lulu, Rémy et Flo sont à la grotte de la Cascade de Tuf. Ils topographient environ 250 m de galeries, s'arrêtant sur une galerie remplie de glaise avec des soutirages en forme d'entonnoirs. Ils n'ont pas de matériel (piochons) pour poursuivre. Sur le chemin du retour, ils explorent une autre salle. Ils ressortent à 16 h 30. TPST : 6 h 30. Yvette est au bas de la cascade et crie à Jean-Marie de descendre rapidement pour intervenir sur la montagne où est survenu l'accident. Jean-Marie retourne à l'hôtel récupérer la pharmacie et monte immédiatement sur le massif en 4x4. Il essaye de se persuader qu'il est très peu probable qu'il soit arrivé quelque chose de grave à Mélissa, excellente spéléo. Patrick, Marco, Marc et le professeur Wan sont déjà sur place au bord du gouffre. Un carnet topo est accroché à un arbre avec un message de Vincent : "Mélissa a fait une chute de plusieurs dizaines de mètres". C'est le choc !

* Claire, Josiane, Maud, Liu et moi partons pour la grotte du 8^{ème} Ciel. Nous avons une heure et demie de marche d'approche y compris deux haltes dans des fermes pour y boire un peu de thé. Le porche de la grotte est gigantesque. J'équipe le soi-disant P10, qui doit faire au moins 15 m d'après Vincent... et qui en fait en réalité 40 m. Claire et Maud me

suivent et nous faisons la topographie de l'étage inférieur et pas mal de photos des vestiges de l'exploitation du salpêtre. Il est 15 h lorsque nous remontons. Je pars immédiatement équiper le P15 de l'autre côté de la grande galerie. Claire qui s'est un peu réchauffée dans le porche me suit. Une petite reconnaissance me permet de constater qu'une belle galerie continue. Je demande à Claire de me rejoindre à la base du puits. Mais Josiane, qui fait ses récoltes bio dans la grande galerie, m'appelle pour me dire qu'il y a un problème avec une équipe de la montagne. Il est 16 h. Je remonte, déséquipe et nous redescendons, sans plus d'informations, en 40 min, au bus. Jean-Marie m'appelle au téléphone pour me confirmer qu'il y a un accident, toujours sans plus de détails. En passant près de la grotte de la Cascade de Tuf, nous rencontrons Yvette qui nous indique qu'il s'agit de Mélissa. Mais elle n'en sait pas plus. Nous sommes de retour à l'hôtel vers 17 h. Nous préparons du matériel à monter en attendant plus d'informations. Le temps passe et nous nous mettons même à imaginer le scénario d'une fausse alerte. Mais Jean-Marie me rappelle à 18 h 30 pour m'apprendre que Mélissa a fait une chute de plusieurs dizaines de mètres dans un puits. Yvette part avec Tang chercher un brancard à l'hôpital. Josiane et moi montons à notre tour sur le massif à la tombée de la nuit en emmenant le brancard. Nous arrivons au bord du gouffre à 20 h. Personne ne veut encore accepter le pire. Marco vient de remonter : l'état de Mélissa est forcément grave... mais il ne peut pas dire si elle vit encore ou non. Jean-Marie est descendu peu de temps avant notre arrivée.

L'accident

* Le fermier a conduit en premier Anthony, Mélissa et Vincent vers le gouffre « Tu He Tu Feng Tian » repéré il y a deux ans et estimé à au-moins 150 m. Mélissa est volontaire pour équiper. Après la main courante d'entrée, elle démarre la grande verticale avec une corde de 200 m. Derrière elle, Anthony et Vincent suivent en levant la topographie au fur et à mesure, chacun sur son amarrage.

Après plusieurs fractionnements, Mélissa arrive vers -160 m. Il est environ 14 h 30. Elle vient de

mettre en place une déviation. Elle laisse filer le restant de sa corde dans la verticale et elle prévient Anthony :

« La corde est trop courte. Nous n'arriverons pas au fond aujourd'hui. Je remonte pour transformer la déviation en amarrage fixe. Tu pourras me rejoindre. »

Anthony se tourne vers Vincent, au-dessus de lui, pour la visée topo. Peu après, Mélissa pousse un cri ! Vincent, qui regarde vers le bas, voit un trait de lumière se précipiter dans le noir.

Anthony se retourne, soupèse la corde en-dessous de lui. La corde est libre. Mélissa a disparu.

Il met en place son descendeur et descend. A la hauteur approximative où se trouvait Mélissa, il y a un nœud en huit sur la corde avec un maillon ouvert.

Il le défait et continue à descendre malgré le frottement. La corde est trop courte et il arrive sur le nœud final. Mais il a en permanence une corde de secours de 30 m en 8 mm dans son sac. Elle est juste assez longue pour lui permettre de prendre pied à la base du puits. Mélissa est donc tombée d'une quarantaine de mètres.

Elle gît sur le sol, inconsciente. Elle respire très difficilement.

Pendant qu'Anthony descend, Vincent remonte pour expliquer l'accident à Su qui attend en surface. Su prévient par téléphone les autres équipes. Vincent gribouille un message sur le carnet topo qu'il accroche à un arbre puis redescend pour poursuivre l'équipement.

Au fond du puits, Anthony place précautionneusement Mélissa en position de sécurité. Il veut espérer. A 15 h 30, les râles de Mélissa cessent. Anthony hurle sa douleur.

Après deux semaines d'explorations, d'amitié et de convivialité, bref, de bonheur, notre expédition en Chine vient de basculer dans l'horreur.

Marco descend à 17 h 30. Il double Vincent dans le puits et rejoint Anthony en pleurs à côté de Mélissa qui ne donne plus signe de vie. Mais Marco veut

encore y croire : la peau de Mélissa est encore chaude. Elle vit certainement encore. Il remonte et décrit la situation à Jean-Marie. Malgré son appréhension des grands puits, Jean-Marie descend à son tour. Il fera remonter Anthony avec un billet. Si la situation est désespérée, il signera Briffon. Sinon il signera Jean-Marie.

A part Lulu, Yvette, Flo et Maud, restés dans la vallée, nous attendons au bord du gouffre. Une belle lune brille dans le ciel. Nous commençons à discuter des techniques de secours. Si Mélissa est grièvement blessée, il faudra monter le brancard à l'horizontale. Nous imaginons les manœuvres et commençons à former les équipes. Une partie de l'équipe commence à équiper l'entrée du gouffre pour le secours.

Vers 20 h 30, Anthony remonte avec le billet de Jean-Marie. Il est signé Briffon. Jean-Marie nous demande de nous reposer. Nos ultimes espoirs s'évanouissent.

Claire et Josiane emmènent Anthony à la ferme avant de lui confirmer la terrible nouvelle.

Marc téléphone à Bernard Abdilla en France pour lui demander de prévenir la fédération et le consulat. Le consul de Wuhan nous rappelle peu après. Patrick explique l'accident et fait état du décès probable. Laurence Tanguille, présidente de la fédération, m'appelle à son tour. Je lui parle également de décès probable. Il nous faut attendre la remontée de Jean-Marie pour avoir la certitude absolue du décès. Nous sommes en pleurs mais, contre toute raison, voulons encore croire à un miracle.

Jean-Marie ressort vers minuit. Il s'effondre en pleurs sur le chemin. Tout est fini. Nous prévenons nos interlocuteurs de l'issue fatale. Nous sommes anéantis !

Nous retournons à la ferme où nous sommes accueillis avec compassion. Nous nous couchons tant bien que mal pour une très mauvaise nuit.

Jean-Marie donne un tranquilisant à Anthony qui répète, inlassablement, les dernières paroles de Mélissa en essayant vainement de comprendre l'enchaînement des gestes ayant amené à l'accident. Lulu, Yvette, Flo et Maud, restés à Banqiao, apprennent par Patrick la terrible nouvelle. Le professeur Wan, redescendu de la montagne, indique à Yvette qu'il attend le gouverneur d'Enshi et le chef de la police. Elle va à la mairie où tout le gouvernement local est rassemblé. Elle leur parle de Mélissa, vantant ses qualités sportives et morales. Il est presque 1 h du matin lorsque les autorités d'Enshi arrivent. Miss Tang montre le compte rendu d'AKL 2006 au gouverneur d'Enshi. Le professeur Wan explique notre travail dans la région et la situation dramatique du moment. Le gouverneur prend la parole pendant de longues minutes en chinois. Le professeur Wan est abattu. Sa tête dans ses deux mains, il pleure. Miss Tang le soutient. Le discours continue. La réunion se termine à 2 h du matin. Yvette essaiera vainement de connaître le tenant des discussions.



Le gouffre Mélissa (CL ; 09/08/2009)

Dimanche 9 août

Nous nous levons vers 7 h, encore assommés par les évènements. Nous savons que la journée sera affreuse à vivre.

Nous prenons difficilement le petit déjeuner préparé dans la ferme. Vers 8 h, nous apprenons l'arrivée imminente d'une équipe de sauveteurs chinois.

Lulu, Rémy et le professeur Wan montent avec eux. Ils ont réussi à les convaincre de laisser leur matériel inadapté dans la vallée : des échelles de corde avec larges barreaux de bois, dignes de Martel et des cordes de diamètre imposant.

Yvette, Flo et Maud restent à Banqiao pour une très longue journée d'attente.

Jean-Marie et Claire restent à la ferme avec Anthony qui a besoin d'un soutien constant. Il passe par des phases de prostration puis de reprise de conscience.

Le reste de l'équipe part vers le bord du gouffre. Nous avons déjà formé nos équipes et réfléchi aux manœuvres.

Policiers et sauveteurs chinois d'Enshi arrivent peu après et nous nous retrouvons nombreux autour du gouffre. Nous récupérons deux talkies-walkies auprès des policiers.

Josiane et Vincent sont volontaires pour la difficile mission consistant à conditionner Mélissa pour la remontée. Ils descendent en premier à 9 h 45 avec le brancard, deux sacs en polaire et un sur-sac de duvet. Marco suit à 10 h pour mettre en place le balancier vers -160 m. Je démarre un quart d'heure plus tard avec Thomas pour mettre en place le balancier vers -80 m. Nous perdons du temps car la corde neuve de 200 m s'emmêle au passage d'une poulie de renvoi. Enfin Alex descend à son tour à -80 m avec le bout de la corde de la traction du puits d'entrée. Pendant ce temps, Marc, Fred et Patrick mettent en place le répartiteur au sommet du puits, les poulies de renvoi et la traction sous les yeux intéressés des sauveteurs et des policiers chinois.

Le brancard démarre du fond à 14 h. Marco l'accompagne durant la remontée. Vincent et Thomas gèrent le premier balancier. A 14 h 15, Alex et moi prenons le relais avec le deuxième balancier. Je suis un peu léger, obligeant Marco à soulager un peu le brancard. Puis Alex et moi remontons en surface. Je me positionne au début du puits pour éviter un frottement. Patrick commande, avec ses connaissances en chinois, la traction finale, regroupant spéléos français, policiers et sauveteurs chinois dans un même effort et une même émotion.

Mélissa émerge du gouffre à 16 h 10. Le brancard est pris en charge par les paysans qui l'amènent, religieusement à travers champs et prairies, jusqu'au véhicule des pompiers. Le fermier qui nous accueille brûle « l'argent des morts » et fait exploser les pétards, rituel de deuil chinois, au passage du brancard.



Au bord du gouffre Mélissa (CL ; 09/08/2009)

Vincent, Thomas et Josiane sortent du gouffre en déséquipant vers 18 h. Il nous faut encore tracter la corde d'entrée. Il n'y a plus grand monde de présent à part deux policiers et un fermier qui nous aident. Sur le sentier, un policier se fait piquer par des guêpes et lâche un sac. Fred se fait également piquer deux fois en récupérant le sac. Il est finalement près de 19 h lorsque nous quittons le bord du gouffre après avoir mis un point d'honneur à nettoyer la zone. Le passage du nid de guêpes est difficile. Josiane a droit, à son tour, à une pique.

Nous récupérons nos affaires à la ferme et revenons bien chargés vers la piste. Une partie de l'équipe a déjà fait un aller-retour.

Deux voitures nous attendent. Nous nous y entassons pour redescendre dans la vallée. Nous sommes de retour à l'hôtel peu après 20 h. Nous dînons tristement en silence.

Mélissa est transférée le soir même à Enshi. Florence, Yvette et le professeur Wan l'accompagnent dans l'ambulance jusqu'au funérarium. Ils dînent avec les officiels d'Enshi et reviennent à Banqiao vers 1 h 30 du matin.

Lundi 10 août

* Josiane, Jean-Marie et Anthony partent vers 6 h du matin pour arriver à Enshi vers 8 h 30. Le funérarium est situé à l'écart de la ville. Jean-Marie assiste à l'examen de Mélissa réalisé par un médecin légiste et un policier. Mélissa, extérieurement peu abîmée, est tombée sur le côté gauche. La hauteur de la chute ne lui laissait aucune chance. Jean-Marie donne les vêtements pour l'habiller et sort rejoindre Anthony et Josiane. Tous les trois retournent un peu plus tard la revoir habillée. Ils reviennent à Banqiao peu après 13 h.

* Patrick et Marc sont pendus au téléphone pour gérer administrativement la situation : contacts avec le consulat, les assurances, la fédération, les autorités locales. Groupama Assistance accepte de prendre en charge le rapatriement de Mélissa. Bien que la spéléologie soit un motif d'exclusion, GMF assistance accepte de s'occuper du rapatriement sanitaire d'Anthony.

* Une bonne partie du reste de l'équipe s'occupe à trier le matériel puis nous allons à la source Noire

pour le laver. Nous sommes de retour à 13 h... juste à l'heure prévue pour le déjeuner.

L'après-midi, nous nous relayons à un point Internet où il n'y a que deux postes branchés avec une connexion extrêmement lente.

Après le dîner, je retourne avec Marc et Marco au point Internet et nous envoyons un message au comité directeur de la fédération pour annoncer le drame. Mélissa était présidente-adjointe de la commission jeune.

Mardi 11 août

Petit déjeuner à 8 h. Matinée tranquille à tourner en rond. Anthony est toujours effondré et a toujours besoin d'un soutien constant. Le gouverneur local nous propose de mettre une stèle à la mémoire de Mélissa devant le gouffre. Nous y sommes tous favorables et l'équipe réfléchit au texte.

Nous apprenons également que nous avons rendez-vous avec le consul-adjoint de Wuhan mercredi à Enshi.

Nous déjeunons à midi. A 14 h, Marco, Vincent, Fred, Thomas, Lulu, Jean-Marie, Claire et moi partons déséquiper la grotte de la Cascade de Tuf. Lulu, Claire et Jean-Marie restent dehors. Nous en profitons pour visiter la cavité et pour y faire des photos. Ca fait finalement du bien de bouger... bien que nous pensons toujours à Mélissa.

Nous rentrons à 18 h pour le dîner.

Anthony part visiter l'usine de conditionnement des racines avec une partie de l'équipe puis fait une visite chez le tailleur de pierre qui sculpte la stèle en mémoire de Mélissa. Le soir, il est un peu plus calme, montrant son courage pour essayer, tant bien que mal de surmonter sa douleur.

L'assurance d'Anthony confirme son départ vendredi dans le cadre d'un rapatriement sanitaire. Lulu se porte volontaire pour l'accompagner.

Mercredi 12 août

Il pleut à verse toute la journée et ce temps maussade est à l'image de notre état d'esprit.

Nous partons à 7 h du matin dans les deux bus en direction d'Enshi. Nous avons rendez-vous avec les représentants du consulat de France de Wuhan. Le gouvernement d'Enshi a préparé la rencontre dans un hôtel non loin de l'aéroport. Nous faisons la connaissance de Mme Rodriguez, consul-adjoint, et de M. Carey.

Mme Rodriguez nous explique les formalités nécessaires au rapatriement du corps de Mélissa et nous informe que du fait de la qualité du dossier préparé par le gouvernement d'Enshi, celui-ci devrait intervenir rapidement.

Nous sommes conviés à un repas dans l'hôtel par les officiels d'Enshi et nous avons l'occasion de faire la connaissance de deux représentants du bureau des affaires étrangères de l'Université de Chengdu descendus spécialement pour cette rencontre.



Gravure de la stèle (MB ; 11/08/2009)

Une partie de l'équipe attend jusqu'à 15 h pour aller au funérarium, à une demi-heure en bus. Moment d'émotion lorsque le personnel nous présente Mélissa. Elle semble endormie, juste un peu pâle, mais il s'agit malheureusement d'un sommeil définitif. Anthony lui met ses sandales aux pieds. C'est la dernière fois qu'il la voit.

L'autre partie de l'équipe, ne désirant pas faire la visite au funérarium, part en ville après le repas avec Tang et Su pour acheter des fleurs pour Mélissa ainsi qu'une robe chinoise qu'Anthony aimerait ramener en France

Nous nous retrouvons à l'hôtel et avons droit à un nouveau repas.

Nous repartons en direction de Banqiao vers 18 h 30.

Le professeur Wan nous indique que nous sommes attendus pour une réception à Mofu à une quinzaine de kilomètres avant Banqiao. Nous y arrivons après 20 h et nous sommes accueillis par M. Wang et par l'ensemble du conseil municipal. Nous pénétrons dans la salle du conseil au son d'une chanson française et sous les applaudissements. Les discours s'enchaînent. M. Wang et divers intervenants nous remercient chaleureusement de notre contribution à la mise en place de l'Ecoparc « Grand Canyon d'Enshi ». On nous offre à chacun de nous un exemplaire du livre.

Pour Anthony, la réception est difficile à vivre. Après cette phase des félicitations, nous exprimons notre gratitude pour l'accueil mais notre tristesse suite à l'accident.



Portage de la stèle (MB ; 13/08/2009)



Cérémonie (BL ; 13/08/2009)

M. Wang nous assure de son amitié et de sa compassion face au drame que nous venons de subir. Il espère que dans deux ans nous reviendrons à Mofu et qu'il pourra nous accueillir plus longuement.

Il est près de 23 h lorsque nous prenons congé pour rentrer sur Banqiao par un épais brouillard. La résurgence du Pont Emporté crache presque sur la route. Il pleut toujours.

Jeudi 13 août

La pluie s'arrête vers 6 h du matin et le soleil commence rapidement à faire son apparition. La journée sera consacrée à la mise en place de la stèle en mémoire de Mélissa dans une ambiance d'obsèques.

Le camion qui transporte la stèle arrive vers 9 h. Une partie de l'équipe monte dans le camion, une partie dans un 4 x 4 et d'autres à pied. La stèle doit peser plus de 300 kg et nous observons avec anxiété sa descente du camion en nous demandant comment les porteurs vont pouvoir l'amener au bord du gouffre. De fait, ils fixent une barre en long puis quatre palanches qui permettent à huit porteurs de travailler ensemble, quelles que soient la largeur et les difficultés du chemin. Deux autres porteurs transportent le socle qui « ne pèse » qu'environ 150 kg.

Ils démarrent en chantant, répétant une même mélodie. Le professeur Wan explique qu'une chanson est créée pour chaque événement. En

substance celle-ci dit : « Mélissa est une bonne personne, son souvenir restera dans nos cœurs, les Français et les Chinois sont des amis pour la vie. » C'est poignant... Nous suivons en procession, les larmes aux yeux. Le portage est très long et les haltes nombreuses.

Nous passons par la première ferme puis la seconde où nous faisons une longue halte. Le nid de guêpes, toujours installé au bord du chemin, nous arrête plus d'une heure, le temps de l'enfumer.

Il est finalement presque 15 h lorsque la stèle arrive au bord du gouffre.

Le tailleur de pierre scelle la stèle en quelques coups de truelle. Les porteurs plantent un Ginkgo. Nous posons longuement pour les inévitables photos à côté de la stèle. Puis les porteurs mettent en place les pétards, les bâtons d'encens, les fleurs et distribuent la monnaie de funérailles à brûler.

S'en suit une cérémonie émouvante. Nous brûlons lentement les billets que Mélissa utilisera au mieux au paradis des Chinois. Puis après trois minutes de silence, les pétards sont allumés pour chasser les esprits. Ils explosent longuement. Le retour du silence semble irréel.

Il est 17 h. Nous revenons lentement sur le chemin. Le paysage fleuri est magnifique. A la première ferme, nous nous regroupons et le paysan sort son meilleur alcool pour une dernière tournée.

Nous redescendons à pied à Banqiao par le chemin menant directement derrière l'hôtel de ville. Nous arrivons pour le dîner. Les porteurs et les responsables locaux dînent avec nous.



La banderole (MB ; 14/08/2009)

Retour à Chengdu

Vendredi 14 août

Marco, Vincent, Fred et Thomas partent à 7 h du matin pour aller déséquiper la résurgence du Pont Emporté. Il serait trop dangereux de laisser une corde en place. Equipés de Néoprènes, ils en profitent pour voir derrière la vasque qui a arrêté l'équipe précédente. Ils topographient 50 m de galeries pour s'arrêter sur une coulée stalagmitique qu'il faudra escalader en artificiel. Ils déséquipent les puits en rappel en laissant une cordelette en place. Ils sont de retour à Banqiao peu après midi.

Le reste de l'équipe trie et charge le matériel dans les bus et s'occupe de quelques courses.

A midi trente nous sacrifions à la traditionnelle photo de groupe avec l'ensemble des officiels. Puis nous passons à table. Le repas est riche en « gambai », en mémoire de Mélissa.

Après le repas, les officiels nous présentent la grande banderole en mémoire de Mélissa qu'Anthony emmènera pour les obsèques en France. Elle fait 6 m de long et nous signons tous, Français et Chinois. Encore un moment d'émotion.

Il est finalement plus de 14 h 30 lorsque nous montons dans les bus en direction d'Enshi. C'est la première fois que nous faisons le trajet de jour et par beau temps et le paysage est magnifique. Rémy, qui s'est fait piégé par les « gambai », est malade. Nous arrivons à Enshi largement à l'heure et déposons Lulu et Anthony à l'aéroport. Ils nous quittent avec émotion.

Lulu raconte : « Première surprise, au bout d'une heure, nous atterrissons à Wuhan. Nous remontons dans l'avion au bout d'une demi-heure et arrivons à Ganghzou (Canton) un peu en retard. Nous courons pour réenregistrer nos bagages. L'hôtesse nous annonce que nous n'avons droit qu'à 20 kg chacun. Avec les affaires de Mélissa, nous devons payer 6670 yuans. Nous essayons vainement de discuter en expliquant la situation. Heureusement arrive une belle hôtesse chinoise qui nous parle en français. Je lui explique notre situation et elle paraît très touchée par le décès de Mélissa. Elle propose à Anthony de prendre les deux sacs les plus lourds en bagage à main. Il reste malgré tout 2800 yuans à payer. Puis elle nous accompagne pour passer les postes de police et de douane. Dans l'avion Anthony et moi sommes séparés et nous dormons tous les deux une grande partie du trajet. Samedi matin, à Paris, j'accompagne Anthony, qui prend l'avion pour Bordeaux, jusqu'à la douane. Pour ma part, j'atterris à Lyon. Un taxi m'attend et me ramène jusqu'à mon domicile. »

Après leur départ, nous retournons en ville pour nous installer dans un hôtel. Mme Zang, l'ancienne représentante du gouvernement de Banqiao que nous avons connue en 2006, actuellement en charge du département du tourisme d'Enshi, nous y rejoint. Nous partons ensemble dîner dans un petit restaurant. Nous y faisons des toasts dans de petites

coupelles de terre qu'il faut briser par terre. Notre état d'esprit ne nous permet que d'apprécier très moyennement ce gaspillage surtout que les toasts se multiplient.

Après plusieurs jours à soutenir Anthony, Josiane finit par craquer.

Nous retournons à l'hôtel où nous avons accès à Internet. Une bonne partie de l'équipe profite du salon de massage chinois avec en prime acupuncture pour Marc qui souffre d'un lumbago et pour Rémy à cause de son genou et ventouses pour Patrick.

Mélissa est transférée à Wuhan. Nous espérons qu'elle partira de Chine samedi ou dimanche.

Samedi 15 août

Départ de l'hôtel après un petit déjeuner avec Mme Zang et son mari. Ils nous attendent dans deux ans dans de meilleures conditions.

Nous reprenons la même route sinueuse qu'à l'aller. Les paysages sont magnifiques autour de Lichuan et nous traversons de fantastiques karsts.

L'absence de trois personnes dans les bus se fait durement sentir.

Peu après midi, nous nous arrêtons pour déjeuner à Xiang Shui, petite ville touristique dont la spécialité semble être les champignons des bois. Il y a beaucoup de monde, probablement pour le week-end.

Nous repartons, repassons par la petite ville où nous avons mangé du maïs à l'aller puis prenons une route vers le nord. Nous traversons le Yang Tsé et ne trouvons l'autoroute qu'une heure plus tard. Il est déjà 17 h mais un panneau nous indique que Chengdu se trouve à 350 km.

Longue route à somnoler ou à admirer le paysage et nous arrivons à Chengdu de nuit à 21 h. Nous allons directement au restaurant devant l'entrée principale de l'université. Après le repas, nous retrouvons nos chambres habituelles.



Photo de groupe avec Mme Zang (BL ; 15/08/2009)

Dimanche 16 août

Journée à Chengdu. La majeure partie de l'équipe se promène en ville pour faire des courses ou pour visiter le centre ville et le « nouveau vieux quartier ».

Josiane et moi restons dans notre chambre pour travailler un peu. J'avance le montage diapo sur l'expédition. C'est ma manière d'essayer de tourner tant soit peu la page de l'accident de Mélissa.

En début d'après-midi, nous faisons le tour de l'université et passons relever nos mails dans la salle Internet. Nous dînons tous ensemble vers 18 h dans notre restaurant habituel.

Une partie de l'équipe voudrait avancer le retour en France pour assister aux obsèques de Mélissa. Mais il n'y a pas de places disponibles à prix raisonnable dans les avions.

Prospection dans la région de Songpan - Huanglong

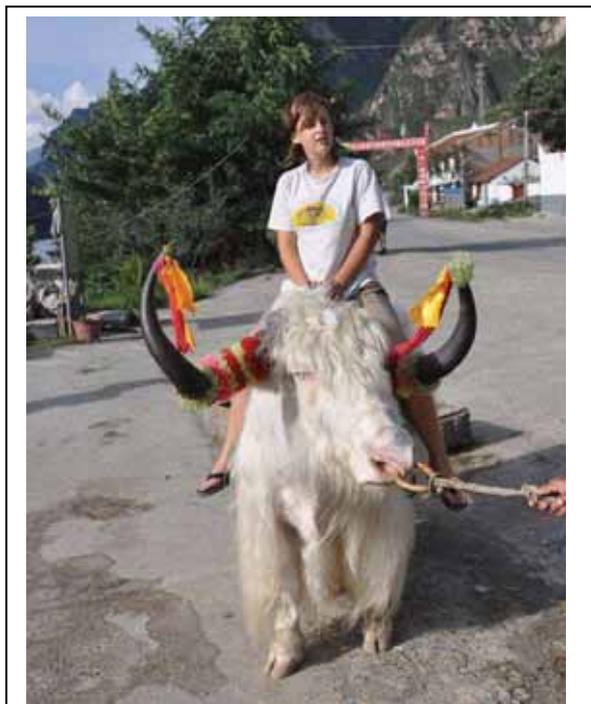
Lundi 17 août

Nous repartons vers 8 h. La sortie de Chengdu est marquée par les embouteillages. Nous arrivons à la montagne à Dujiangyang et pénétrons dans la vallée de Wenchuan.

Nous sommes proches de l'épicentre du tremblement de terre de 2008 et le paysage reste marqué par la catastrophe. C'est tout un pan de montagne (essentiellement en rive droite de la rivière) qui s'est éboulé : les pierriers descendent des hauteurs comme de gigantesques avalanches, la rivière est barrée par d'immenses chaos, les villages sont détruits. La route que nous voyons sur l'autre berge était en cours de finition. Le tremblement de terre l'a complètement enseveli. Nous essayons d'imaginer le bruit, la poussière au moment de la catastrophe. Beaucoup de victimes doivent reposer sous l'amoncellement de roches. La nouvelle route, essentiellement en rive gauche, que nous empruntons est un vaste chantier de 150 km de long ! Nous progressons lentement d'embouteillage



Les séquelles du tremblement de terre (MB ; 17/08/2009)



L'arrivée sur le plateau tibétain (MB ; 17/08/2009)

en embouteillage. Peu à peu les ruines se font plus rares. Nous nous arrêtons pour déjeuner à Maoxian. Beaucoup d'embouteillages plus tard, c'est finalement à la nuit tombante que nous arrivons à la ville fortifiée de Songpan. Nous nous installons dans un petit hôtel où tout est « ni fait, ni à faire » donnant une impression d'abandon. De fait, le tremblement de terre a freiné le développement touristique de la région.

Dîner dans un petit restaurant en face.

Nous apprenons par le consulat de France que Mélissa est toujours à Wuhan. Son corps ne partira de Chine que vendredi.

Mardi 18 août

Petit déjeuner facultatif dans le même restaurant qu'hier. Puis c'est matinée libre et nous visitons la ville touristique de Songpan, entourée par ses remparts. C'est l'occasion de nombreuses photos, d'une balade au-dessus de la ville et de shopping par petits groupes qui se croisent dans les magasins pour touristes.

Nous nous retrouvons pour déjeuner vers midi dans le restaurant habituel. Le professeur Wan devait se renseigner auprès des autorités locales sur l'existence de grottes dans la région. Mais il nous apprend que nous n'avons pas les bonnes autorisations. Notre autorisation ne nous permet d'effectuer des recherches que sur le district de Jiuzhaigou et non pas à Songpan ou à Huanglong.

Vers 13 h nous repartons pour une première reconnaissance sur le plateau. Nous voyons de belles montagnes calcaires au loin.

Marco, Vincent, Alex, Thomas, Jean-Marie et Liu, impatients de se dégourdir les jambes, partent à pied pour une reconnaissance dans une vallée

latérale. Vincent démarre en tête, mais il a oublié que l'on était à 3500 m et il se retrouve vite essoufflé. Belle balade avec rencontre de yacks et cueillette de champignons.

Le reste de l'équipe continue sur la route. Nous nous arrêtons de temps en temps pour demander aux habitants s'ils connaissent des cavités. Les réponses sont très vagues, faisant état de cavités très loin... Nous visitons un monastère avec de nombreux moulins à prières. Un petit porche attire notre regard. Fred, Josiane, Maud, Flo, Marc et moi gravissons rapidement les quelque 150 m de dénivelé qui le sépare de la route. Ce n'est qu'un porche sans continuation. De nombreuses petites statuette d'argile jonchent le sol : il s'agit probablement d'un lieu de prières tibétain. Nous continuons jusqu'à la source de la rivière Miniang sans autre découverte : aucun habitant ne semble connaître de cavité à moins d'une à deux journées de marche...

Nous reprenons au passage l'équipe précédente et redescendons vers Songpan vers 19 h. Le restaurant affichant complet, nous dînons tardivement vers 20 h 30.

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire d'Anthony : nous devrions être en train de faire la fête...

Mercredi 19 août

Il était prévu de visiter le parc de Huanglong en aller-retour à partir de Songpan. Mais il pleut à verse ! Du coup, le petit déjeuner est reporté à 8 h 30... Le professeur Wan téléphone à son ami à Huanglong. Au lieu de faire l'aller-retour dans la journée, nous allons déménager dans la zone.

Le départ est fixé à 10 h 30. Finalement la pluie s'arrête vers 9 h et le soleil finit par poindre timidement. Nous passons le col à plus de 4000 m d'altitude dans un épais brouillard sans trop voir le paysage. Après le col, nous repérons deux porches au pied d'une paroi à 200 m au-dessus de la route. Nous y montons sans grand espoir. La montée dans les pierriers et les broussailles n'est pas très aisée. Comme prévu ce ne sont que des abris sous roche... dont nous prenons consciencieusement les coordonnées. Patrick et Jean-Marie partent avec Tang vers une tente tibétaine. La « fermière » fait chauffer un chaudron de lait. Une fois de plus la discussion confirme qu'il n'y a aucune cavité d'importance dans la région.

Nous arrivons à Huanglong vers 15 h. Des dizaines de bus sont garés devant l'hôtel : malaise général. Nous prenons possession de belles chambres lumineuses et très propres. Le temps est toujours gris et il fait assez froid. Nous passons le reste de l'après-midi dans l'hôtel et nous y dînons le soir vers 20 h. Le soir le professeur Wan nous confirme que nous n'avons pas les autorisations nécessaires pour aller explorer la zone. Qu'allons-nous faire jusqu'au 30 août ? En attendant, séance de tarot dans le hall de l'hôtel.



La ville de Songpan (BL ; 18/08/2009)

Jeudi 20 août

Le temps reste couvert le matin mais le soleil perce généreusement dans la journée. Nous déjeunons à 8 h après avoir chargé nos affaires dans les bus. Puis nous partons à l'entrée du parc tout proche. Grâce aux relations du professeur Wan, nous passons sans payer l'entrée et le responsable du parc nous accompagne. Un sentier en bois monte à travers des gours, impressionnants et photogéniques, sur plus de 3,5 km de long et quelque 600 m de dénivelé.

Nous nous faisons photographier avec et par tous les Chinois de passage (heureusement il est tôt et ce n'est pas encore la foule). Nous passons par un premier temple puis continuons à monter vers un second temple. Nous avons la surprise de constater la présence d'une petite grotte creusée dans le tuf (environ 50 m de long pour -15 m et un très joli volume). Des dégagements d'hydrogène sulfuré sont présents dans la cavité, ils sont dus à une activité thermale qui est également à l'origine de la formation des tufs dans cette vallée.

Elle est bien entendu aménagée avec lumière et sentier mais nous en relevons un schéma le plus précis possible (nous n'avons pas de laser). Le responsable du parc nous indique une deuxième cavité, beaucoup plus modeste (une quinzaine de mètres de long et un petit volume) mais renfermant des concrétions originales. Nous en faisons également un schéma. Nous arrivons aux derniers gours vers 11 h 30. Nous pouvons continuer à monter dans la montagne et nous nous donnons rendez-vous à 15 h. Finalement quasiment toute l'équipe part en balade. Nous prenons un mauvais chemin et devons traverser une zone d'éboulis assez malcommode. Je décide de faire demi-tour avec Rémy, Claire, Marc et Flo. Le reste de l'équipe se disperse un peu plus haut montant entre 3900 m et 4100 m d'altitude. La montagne est magnifique. Mais il n'y a pas de traces de cavités.

Vers 15 h nous reprenons le chemin de la descente. Nous repartons en bus vers 17 h et arrivons à



Dans le parc de Huanglong (BL ; 20/08/2009)

Songpan vers 19 h. Notre restaurant habituel est complet et nous devons attendre le dîner à 21 h. Il nous faut prendre une décision concernant la suite du programme. Claire et Jean-Marie aimeraient aller à Jiuzhaigou. Une partie du reste de l'équipe souhaite refaire de la spéléo et pousse à ce qu'on retourne sur la zone de Beichuan. Le professeur Wan commence à dire qu'il est impossible de retourner à Beichuan avant d'annoncer qu'il demandera le lendemain à l'université.

Vendredi 21 août

Petit déjeuner au restaurant en face puis départ vers 8 h 30 après avoir chargé toutes nos affaires dans le bus. Nous ne savons pas encore si nous reviendrons ce soir pour aller demain à Jiuzhaigou ou si nous retournons à Chengdu. En attendant nous allons visiter le parc de la vallée de Mounigou. On nous a signalé l'existence d'une « grande grotte de 3 km » dans le tuf tout en nous prévenant que nous n'aurons pas l'autorisation de l'explorer. Le parc est situé dans une vallée latérale en rive droite à une quinzaine de kilomètres en aval de Songpan. Les maisons sont de gros chalets typiques de l'habitat tibétain en bois et en pierres sèches.

L'entrée du parc est en principe payante mais gratuite pour nous. Contrairement à Huanglong, le parc est désert. Un sentier en béton ou en bois remonte une petite rivière passant dans des lacs successifs dans une belle forêt. Une source sulfureuse marque la fin de la balade. Patrick, Fred, Rémy, Thomas, Josiane et moi nous y baignons. Nous revenons en rive gauche et passons à l'entrée de la « fameuse grotte ». De fait il s'agit de deux ou trois fissures de 20 m de long en bord d'un plateau de tuf, accessible par de petits puits de 4 à 5 m de profondeur. Je visite une des fissures accessibles par une pente d'éboulis. C'est sans aucun intérêt. La fameuse grotte de 3 km n'existe pas. Nous quittons le parc vers 14 h et revenons vers la vallée principale. Finalement nous tournons à droite... vers Chengdu. Nous retrouvons les embouteillages dus aux travaux. Les chauffeurs semblent pressés d'arriver et les dépassements s'apparentent souvent à la roulette russe. Nous arrivons malgré tout sans encombre à la nuit tombée à Maoxian, ville étape

sur le chemin du retour, où nous nous installons dans un bel hôtel.

Mélissa part de Chine. Nous apprenons que les obsèques auront lieu mardi 25 août.

Samedi 22 août

Nous redémarrons à 9 h et retrouvons rapidement les habituels chantiers et ralentissements. Vers 11 h, nous bifurquons à Wenchuan dans une vallée latérale en rive droite pour aller voir le village de Taoping de l'ethnie Qiang. Nous mettons plus d'une heure dans les embouteillages dus aux travaux pour parcourir la quinzaine de kilomètres. Le village a été très abîmé par le tremblement de terre de 2008 et il est en cours de rénovation. La partie ancienne du village est constituée de rues couvertes et d'habitations toutes reliées les unes aux autres et surmontées de deux tours de guet. L'ensemble n'est pas sans rappeler les ksour marocains, en plus complexe. Visiblement le village est destiné à devenir un site touristique. Nous restons près de 2 h au village puis reprenons la route en direction de Chengdu. Le reste de la vallée est un vaste chantier (nouvelles agglomérations, route, ponts...). Ça roule un peu mieux. Nos chauffeurs doublent tout ce qui gêne... dans des conditions de sécurité toujours très limites. Nous repassons la zone dévastée par le tremblement de terre.

Nous arrivons vers 17 h à Qiengsheng, où se trouve la maison de campagne du professeur Wan. Nous mangeons dans un restaurant puis allons visiter sa maison qui fait partie d'une résidence gardée.

Retour à Chengdu de nuit vers 20 h 30. Il n'y a pas de place à l'université et nous nous installons dans un hôtel dans un quartier Est de la ville.

Dimanche 23 août

Petit déjeuner à 8 h. Une partie de l'équipe part au centre ville. Une autre partie se contente de se promener dans le quartier proche de l'hôtel, riche d'un marché couvert très coloré et de divers commerces.

Nous avons rendez-vous à 13 h avec le professeur



Le village de Taoping (BL ; 21/08/2009)

Wan pour aller voir le parc de reproduction des pandas, dans la banlieue nord de Chengdu. De fait les grands pandas sont difficiles à voir derrière leurs vitres mais les pandas roux sont plus dynamiques et gambadent dehors. Nous restons plus de 4 h dans le parc.

Nous rentrons vers 18 h et dînons à l'hôtel.

Retour à Beichuan

Lundi 24 août

Petit déjeuner à 8 h et départ vers 8 h 30 en direction de Beichuan. Deux heures plus tard nous arrivons à Jiangyou et nous sommes arrêtés à un barrage routier : la route vers la vallée qui nous intéresse est coupée à cause de travaux pendant quatre jours, jusqu'à samedi.

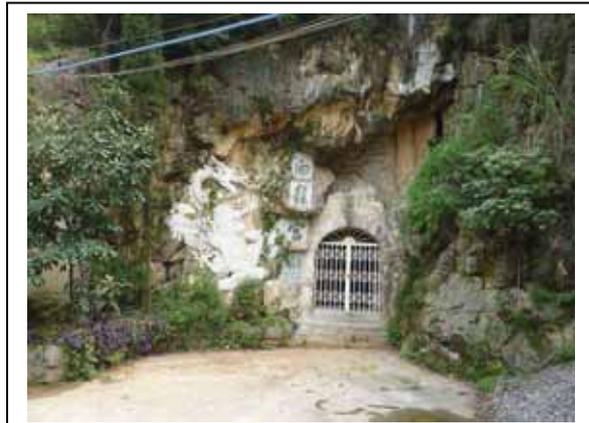
Moment de flottement (les « mauvaises langues » commencent à dire que les Chinois sont prêts à tout, même de manière inconsciente, pour nous empêcher de retourner sous terre), étude de la carte... Nous décidons, faute de mieux, d'aller dans une vallée au sud du massif. De toute manière, c'est la seule route possible qui nous rapproche du massif.

De fait, nous pénétrons assez rapidement dans un paysage de collines : le calcaire s'étend beaucoup plus au sud que ce que nous pensions. Une dizaine de kilomètres plus loin, nous arrivons à une entrée de grotte aménagée : la grotte du Dragon Blanc. Nous nous arrêtons et obtenons l'autorisation de la visiter...

Un schéma de la grotte nous indique ce qui nous attend. Le gérant de la cavité nous demande de lever la topographie. Nous bénéficions bien entendu des illuminations multicolores et de la navigation sur un lac parfaitement artificiel dû à un barrage de 8 m de haut, permettant à la cavité de se terminer par une cascade non moins artificielle. Marco, Vincent, Thomas et Fred lèvent la topo (exactement 1000 m). TPST : 3 h.

A la sortie, un journaliste, prévenu dans la foulée, fait une interview de Patrick. Le responsable de la grotte nous indique une autre cavité sensée développer plusieurs kilomètres. Après la traditionnelle photo de groupe, nous reprenons les bus et partons sur une route encore plus au sud. Nous laissons les bus au bas d'un escalier monumental qui mène à un temple taoïste en cours de réfection un peu plus haut. C'est l'occasion pour nous de voir la réalisation sur place des statues en terre crue. L'armature est faite d'un mélange de terre glaise, de coton et de sable.

On nous annonce deux heures de marche... ramenées assez rapidement à une heure pour atteindre la cavité. Malgré l'heure déjà avancée, nous décidons d'y aller. Environ 40 min plus tard, nous arrivons à un petit porche. La cavité est creusée dans le conglomérat et développe une petite centaine de mètres. A côté, une autre cavité développe une cinquantaine de mètres.



La grotte du Dragon Blanc (BL ; 24/08/2009)

Retour au bus puis retour à Jiangyou où nous nous installons dans le même hôtel qu'il y a trois ans.

Mardi 25 août

Josiane décide de rester à l'hôtel pour avancer ses tris bio. Le reste de l'équipe démarre vers 9 h après un petit déjeuner à 8 h. Il pleut. Nous reprenons la route de la vallée. Après la grotte du Dragon Blanc, nous traversons une aciérie et finissons par arriver à trouver la sortie en amont. La route se transforme en piste et bientôt les chauffeurs refusent de continuer. Heureusement la pluie se calme. Nous palabrons un moment et apprenons qu'il existe une grotte à 3 h de marche et 1000 m de dénivelé plus haut. Vincent a repéré des informations concernant cette cavité sur Google Earth.

* Marco, Fred, Jean-Marie, Thomas, Alexandre, Maud et Su démarrent en emmenant un minimum de matériel. Après avoir longé un lac, ils traversent un village (en demandant à l'épicière de mettre des bières au frais pour le retour). Puis ils gravissent une piste boueuse et raide. Les structures blanches d'un temple juste sous le sommet de la falaise indiquent l'emplacement de la grotte de la Lumière Dorée. Il faut quitter la piste pour un sentier assez raide. Un escalier sans fin se dirige vers une porte de temple. La marche d'approche dure effectivement 3 h. Tout autour les versants de la vallée sont comme pelés par les éboulements provoqués par le tremblement de terre. D'énormes pans de falaises gisent à mi pente. Des blocs sont tombés sur l'escalier. Les bâtiments en grande partie ruinés semblent habités. Un Chinois houspille Thomas qui est torse nu. En fait Su explique qu'il a peur que Thomas prenne froid. Il nous ramène des anoraks ! Nous le rassurons en lui montrant nos sous-combinaisons. Le Chinois guide l'équipe dans la cavité. Un chemin serpente entre de petits autels où encens et bougies brûlent au pied de divinités taoïstes. Le courant d'air soufflant est impressionnant au vu des dimensions... La branche ouest se termine sur un puits arrosé remontant, fortement venté. La branche Est donne sur un puits descendant, estimé à quelques dizaines de mètres. Le guide nous « interdit » d'y descendre. En 2007



La grotte de la Lumière Dorée (MF ; 25/08/2009)

des Anglais l'auraient descendu sur 300 m... L'ensemble de l'étage développe 800 m.

A gauche et en contrebas du porche un bruit de cascade se fait entendre au fond de la gorge. Retour en marche rapide. A 19 h, l'équipe peut déguster les bières fraîches au village.

* Le reste de l'équipe (Patrick, Rémy, Vincent, Yvette, Flo, Tang, le prof Wan et moi) revient vers l'aval de la vallée en essayant de trouver des cavités. Les cavités marquées sur la carte n'existent probablement pas. Mais on nous indique une cavité en cours d'aménagement, la grotte de la Musique Céleste (Tian Yin Yan Dong), dans le village de Han Zeng Zheng Xiang Shi Dong. Le gérant est à Chengdu. On nous propose de boire le thé en attendant son retour dans deux ou trois heures. Nous pensons repartir pour de nouvelles prospections lorsqu'on nous signale, à 20 min de marche, une autre cavité : la grotte des Fantômes (ou grotte du Cheval de Pierre) - Shi Ma Dong. Nous partons à pied sans guide et nous finissons par trouver la cavité grâce au professeur Wan qui interviewe les habitants. Il est 13 h et nous formons deux équipes topo : Patrick et Marc topographient un petit réseau qui s'avère boueux et annexe. Ils s'arrêtent sur une autre entrée. Vincent et moi topographions la grande galerie. Nous trouvons trois autres entrées, marquant à chaque fois la fin de la galerie. Nous relevons environ 700 m de topo. TPST : 2 h.

Le professeur nous indique par téléphone que le gérant de la grotte de la Musique Céleste vient d'arriver. Il est 16 h et nous décidons de reformer les deux mêmes équipes pour une courte séance topo. Deux réseaux partent directement de la salle d'entrée (un schéma affiché près de l'entrée nous donne une idée de la cavité).

Marc et Patrick démarrent dans le réseau nord. Ils relèvent environ 600 m de galeries (38 visées) et débouchent par une autre sortie. Leur guide a les clefs de la grille. Ils reviennent par l'extérieur vers 18 h 20. Il reste un certain nombre de départs à topographier.

Vincent et moi démarrons la topographie de la branche plus au sud. Flo et Yvette font une reconnaissance mais nous croisent sans nous voir alors que nous topographions une salle annexe. Nous topographions quelques grandes salles,

progressant sur des sentiers. Après une petite reconnaissance plus en aval, nous décidons d'arrêter la topographie. Nous ressortons vers 18 h 20, juste avant l'arrivée de l'autre équipe. Nous sommes de retour à l'hôtel vers 19 h.

L'équipe de la montagne arrive vers 20 h. Nous partons dîner dans un petit restaurant non loin de l'hôtel. Un violent orage éclate alors que nous quittons l'hôtel et nous sommes trempés en arrivant au restaurant.

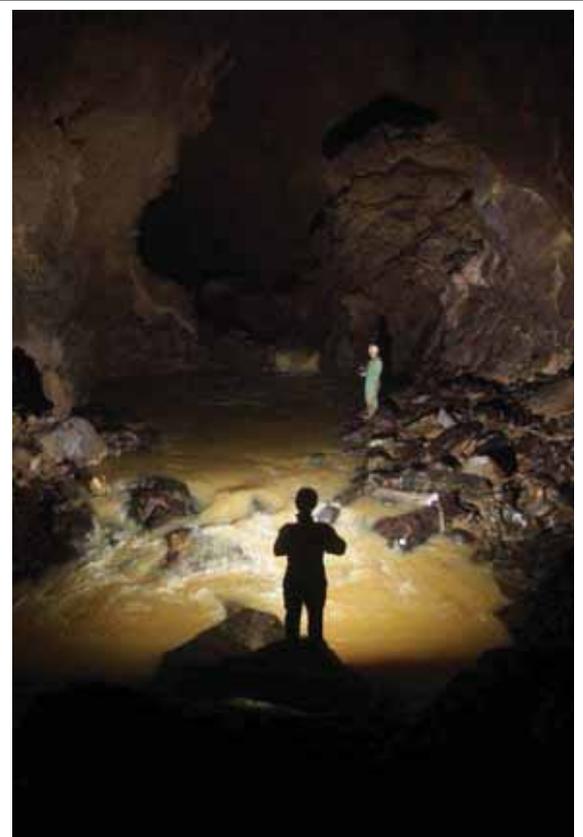
En France il est 14 h 30 et c'est le début des obsèques de Mélissa. Nous démarrons le repas par un toast en sa mémoire. Nous pensons à Anthony, à la famille d'Anthony et de Mélissa et à Lulu, qui représente l'équipe sur place.

Il pleut également dans la petite commune de Roaillan en Gironde. L'église est trop petite pour contenir tous ceux, famille, amis, spéléos, qui sont venus rendre un dernier hommage à Mélissa.

Mercredi 26 août

Petit déjeuner à 7 h 30... Il pleut. Il n'est pas question de renvoyer une équipe à la grotte de la Lumière Dorée. Nous partons vers 8 h 45 dans les deux bus. Yvette et Flo restent à l'hôtel. Nous retournons dans le village de Han Zeng Zheng Xiang Shi Dong. Le professeur Wan se renseigne sur l'existence d'autres cavités. Finalement les deux bus se séparent pour deux objectifs distincts.

* Le « grand bus » (Patrick, Rémy, Marc, Josiane, Claire, Alex, Vincent, Tang, Su et moi) retourne à la grotte de la Musique Céleste. Il a plu



Dans la grotte du Dragon Noir (MF ; 26/08/2009)

toute la nuit et le gérant rédige un document qui l'exempte de responsabilité en cas d'accident. Patrick signe.

Nous nous répartissons en deux équipes :

Patrick, Marc et Rémy continuent la topo du réseau nord. Ils lèvent environ 500 m de topographie. TPST : 4 h.

Claire, Alex, Vincent et moi continuons dans le réseau sud. Suite à la pluie cette nuit, il y a beaucoup plus d'eau. Nous topographions une salle que nous avons oubliée hier puis continuons vers le fond. Nous passons une quasi-voûte mouillante et terminons dans des salles d'éboulis. Nous revenons en fouillant une autre salle et en faisant quelques photos. TPST : 4 h 30. D'après le schéma affiché près de l'entrée, nous avons probablement raté une salle derrière un boyau à moitié rempli d'eau.

Il est 14 h 30 lorsque toute l'équipe se retrouve dehors. Nous buvons le thé et faisons sécher nos affaires. Puis nous rentrons tôt à l'hôtel vers 17 h.

* Le « petit bus » (Marco, Fred, Jean-Marie, Thomas, Maud et le professeur Wan) reste en rive droite de la rivière. Une courte marche d'approche les amène à la grotte du Dragon Noir : grand porche, fermé par une grille, au fond d'une doline. Ils pénètrent sous terre vers 10 h 30, après avoir récupéré la clef dans une ferme proche. Des poteaux soutiennent une ligne électrique dans l'entrée, permettant d'alimenter une station de pompage. La cavité paraît en premier lieu modeste mais ça continue et les galeries ont de l'ampleur. A la première intersection l'équipe se divise en deux. La cavité est de fait un véritable labyrinthe et les bouclages sont nombreux. Vers midi, les deux équipes se rejoignent et en profitent pour manger ensemble. L'exploration continue avec une équipe topo et une équipe photo. Lorsqu'il est l'heure de ressortir, il reste quelques points d'interrogation et surtout un arrêt sur une vasque profonde en amont de l'actif principal. Sortie de la cavité vers 18 h 30 (TPST : 8 h) après plus d'un kilomètre et demi de topo. L'équipe revient vers 20 h à l'hôtel.

Nous dînons dans le restaurant en face de l'hôtel vers 20 h 30.

Jedi 27 août

C'est le dernier jour de spéléo. Il fait grand beau avec un ciel exceptionnellement clair. Les deux bus partent sur des objectifs différents :

* Le grand bus dépose une équipe (Fred, Vincent, Josiane et moi) à la grotte du Dragon Noir. Après une petite attente pour récupérer la clef de la grotte, nous pénétrons sous terre peu avant 11 h. Josiane va de son côté faire ses prélèvements. Nous faisons quelques compléments de topo tout en allant à l'amont de la rivière. Nous traversons une vasque après nous être équipés en néoprènes. Mais derrière nous ne pouvons que topographier un petit labyrinthe de galeries sans grande extension. Nous revenons et enlevons les néoprènes pour aller à une autre extrémité du réseau. Nous explorons et topographions 50 m de galeries remontantes avant



Dans la grotte du Dragon Noir (BL ; 27/08/2009)

de buter sur un colmatage. Alors que nous allons sortir, Fred remarque le départ d'une immense galerie à la base de l'éboulis d'entrée et nous topographions encore une centaine de mètres. Nous ressortons vers 17 h 30 (TPST : 6 h 30, topographie de 580 m de galeries). Après un petit arrêt à la ferme, nous revenons vers la route. Le bus n'arrive que vers 18 h 30.

* Le bus continue et monte une autre équipe (Patrick, Alex, Rémy, Yvette, Marc, Flo) à une nouvelle cavité, Xiao Dong. Il s'agit d'une cavité aux volumes énormes ayant fait l'objet d'une exploitation de salpêtre. La grotte est en cours d'aménagement. Le gérant leur ouvre les grilles. La grotte est superbe et s'ouvre dans le fond d'une doline. Un puits naturel de 26 m donne accès à une salle de grande dimension. Une entrée latérale permet d'accéder à un escalier en bois qui mène, 9 m plus bas, à cette salle. La cavité se développe principalement sur deux galeries descendantes de grandes dimensions. La première de fort pendage, aux nombreuses zones concrétionnées, se termine sur une zone d'absorption aux talus de boue après 800 m environ. La deuxième est une galerie qui a été exploitée pour le salpêtre. Les chantiers sont importants et les travaux titaniques. Des murs en pierres ont été réalisés à plusieurs endroits pour créer des plateformes avec des escaliers de liaison. Les cuves à décantation sont nombreuses et il y a même un puits maçonné en pierres pour l'alimentation en eau. Le sol de la galerie a été terrassé jusqu'au niveau de base. L'équipe topographie environ 2 km de galeries avant de ressortir vers 18 h.

A l'extérieur, l'équipe rencontre un vieillard de plus de 90 ans. Il leur raconte qu'il était soldat pendant la révolution chinoise auprès de Mao Tse Toung. Nous revenons à l'hôtel vers 19 h 30 et attendons l'équipe de la grotte du Temple.

* Le petit bus repart au fond de la vallée pour amener une équipe (Marco, Maud, Thomas, Jean-Marie et Claire) à la grotte du Temple. Su loue un petit véhicule qui les monte jusqu'à la pagode. L'équipe, lourdement chargée, arrive au porche vers midi. Marco équipe le puits sur lequel l'exploration s'est arrêtée avant-hier. Un



Retour à Chengdu (BL ; 29/08/2009)

équipement aérien permet de prendre pied vers - 25 m dans un grand espace.

Une galerie remontante amène à un P35 de très grand diamètre. Les parois de la galerie avant le P35 sont tapissées de calligraphies. Les Chinois s'y rendaient dans le passé pour des motifs apparemment religieux. Marco équipe le puits mais la corde est trop courte de quelques mètres. Le courant d'air est toujours aussi froid et intense. Le gouffre semble se continuer par une galerie horizontale. Une petite escalade au sommet du P35 permet d'arriver en face de l'autel dominant le P25 initial.

Ce puits se poursuit vers le bas d'encore au moins 25 m. Un méandre descendant est aussi repéré dans la galerie entre les deux puits : exploration solitaire de Thomas qui s'arrête sur rien. Il est temps de rentrer. L'équipe ressort vers 19 h et repart après les traditionnelles photos avec nos hôtes. La descente du sentier se fait en grande partie de nuit, au clair de lune. L'équipe n'arrive à l'hôtel que vers 21 h 50, non sans avoir apprécié la bière glacée au dernier village de la vallée.

Nous dînons à 22 h et il est 23 h lorsque nous revenons dans nos chambres.

Vendredi 28 août

Petit déjeuner à 8 h 30 : c'est presque une grasse matinée sauf pour Josiane qui se lève vers 7 h pour terminer le tri des récoltes bio. J'ai assez mal dormi durant la nuit car j'ai mal au cou. Josiane et moi continuons à travailler dans notre chambre. D'autres petites équipes se promènent dans la ville. Nous quittons Jiangyou vers midi.

L'autoroute est toujours aussi monotone mais elle a le mérite d'être rapide et nous arrivons à Chengdu vers 14 h. L'hôtel de l'université étant complet, le professeur Wan nous installe au « Jade Ilylin Hôtel » dans un quartier Est de Chengdu. Une partie de l'équipe se promène en ville ou dans le quartier pour continuer à faire quelques courses. Ceux partis en centre ville ont du mal à trouver un taxi pour le retour.

Nous dînons à 19 h à l'hôtel. Nous nous couchons tôt vers 22 h.

Samedi 29 août

C'est notre dernière journée à Chengdu. Dès 8 h du matin, nous allons tous à l'université pour ranger et faire l'inventaire du matériel. Nous revisitons également le musée paléontologique. Retour à l'hôtel vers midi. Nous déjeunons de raviolis ensemble dans un petit restaurant du quartier puis nous nous séparons en petits groupes. Josiane, Fred, Maud et moi visitons deux marchés dans les environs de l'hôtel. D'autres vont au centre ville. De retour à l'hôtel une équipe s'attaque aux dessins des diverses topographies. Josiane et moi faisons les copies de photos sur les disques durs des uns et des autres.

A 19 h, nous repartons avec le professeur Wan, Jie, les étudiants et les chauffeurs pour le dîner d'adieu dans un restaurant du coin. Soirée sympa et conviviale autour d'une fondue chinoise. Dommage que j'aie un effroyable mal au cou qui me force à garder une minerve. Nous nous couchons vers minuit.

Dimanche 30 août

Lever à 6 h du matin pour terminer de boucler les sacs et départ vers 7 h 30 pour l'aéroport. Nous faisons nos adieux aux étudiants et au professeur Wan en souhaitant nous revoir pour une nouvelle expédition en 2011... ou avant en France. Vol sans problème sur Pékin puis long vol, toujours aussi monotone, jusqu'à Francfort. Certains lisent, d'autres somnolent tandis qu'une partie de l'équipe joue bruyamment aux cartes. Après deux heures d'attente à Francfort et un nouveau petit vol, nous arrivons à 22 h 15 à Genève. Nous récupérons sans problème nos bagages. Retrouvailles tristes à l'aéroport avec les « divers chauffeurs » puis nous nous séparons dans le hall de l'aéroport. Josiane et moi revenons à Oyonnax avec Lulu venu nous chercher. Je reprends la voiture pour Lyon en devant lutter contre le sommeil.

Lundi 31 août

Jean-Marie et Claire reprennent la route pour Carcassonne. Ils auraient dû être quatre dans la voiture : Mélissa et Anthony ont laissé leur voiture chez eux. Ils devaient prospecter dans l'Hérault pour trouver une maison... La voiture paraît bien vide !



Le repas d'adieu (BL ; 29/08/2009)

Description des cavités

L'expédition AKL 2009 a permis de poursuivre les explorations dans diverses zones.

Du fait de l'accident, nous n'avons finalement fait que quatre fois quatre jours d'exploration :

- Un premier séjour dans le district de Beichuan a permis de repérer de nouvelles et intéressantes cavités dans notre zone habituelle.
- Un séjour à Banqiao en Hubei, malheureusement écourté suite à l'accident.
 - Une courte reconnaissance sans beaucoup de résultats en bordure du Tibet.
- Enfin un séjour dans le district de Jiangyou, limitrophe de celui de Beichuan, a permis de découvrir une nouvelle zone, au sud du massif, particulièrement riche en cavités.

Nous avons visité trois zones :

* La région de Banqiao dans l'Hubei

Nous connaissons cette région, à la frontière entre l'Hubei et la région autonome de Chongqing, depuis 1995. En 1995, 1997, 1999 et 2004 nous avons établi notre camp de base à Xing Long, initialement dans le Sichuan avant la création de la région autonome de Chongqing. En 2006, nous avons établi notre camp de base dans la petite ville de Banqiao.

Cette année, nous avons, une nouvelle fois, répondu à l'invitation de cette commune. Pendant cinq jours, nous continuons les explorations dans des cavités déjà connues et découvrons 4 nouvelles cavités, topographiant en tout 3,5 km de galeries.

Cette dynamique d'exploration s'arrête tragiquement le samedi 8 août avec l'accident de Mélissa dans le gouffre Tu He Tu Feng Tian Keng.

A l'issue de ce sixième séjour dans la zone, nous avons exploré et topographié près de 78 km de galeries dans une bonne centaine de cavités différentes. Plusieurs objectifs restent à poursuivre.

* Le district de Beichuan et le district de Jiangyou

Nous avons démarré les explorations dans le district de Beichuan, au nord de Chengdu, lors de notre expédition en 2004. En quatre jours, nous avons exploré 6 km de galeries.

En 2006, le mauvais temps nous a bloqués pendant trois jours dans la vallée ce qui nous a permis d'explorer neuf petites cavités sans grand intérêt totalisant 1340 m de développement. Puis, quatre jours sur le massif nous ont livré 6,9 km de galeries supplémentaires.

Cette année, en attendant la deuxième partie de l'équipe, neuf personnes retournent sur le massif qui n'est plus qu'à 2 h de Chengdu après la construction d'autoroutes et voies rapides. Hébergés dans un hôtel en construction, nous explorons en quatre jours 3 400 m de galeries dans 9 cavités, toutes nouvelles, dont Zhang Jia Yan Kou Keng (-309 m ; dév. : 1700 m).

Nous retournons dans la zone en fin de séjour. L'accès au massif étant rendu impossible du fait de travaux routiers, nous nous installons à Jiangyou et prospectons une vallée plus au sud. Nous topographions, en cinq jours, 9 516 m de galeries dans 8 cavités présentant en général une progression très facile. Seule la grotte de la Lumière Dorée, en bordure sud du massif, nécessite des cordes et un baudrier.

L'ensemble de la région semble un eldorado pour la spéléologie d'exploration...

* Le bord du plateau tibétain

Pendant quatre jours, nous prospectons la région de Songpan et de Huanglong. Malgré de nombreux contacts avec la population locale, nous ne découvrons aucune cavité à l'exception de quelques minuscules porches de quelques mètres de développement et d'une cavité aménagée touristiquement et formée dans le tuf.

La région de Xing Long et de Banqiao

Voici la sixième fois qu'une équipe AKL prospecte la région de Xing Long et de Banqiao.

Le premier séjour, en 1995, représente 165 jours x personnes (12 jours, du mardi 15 août au samedi 26 août, pour 15 personnes). Quelque 18,3 km de galeries sont explorés et topographiés dans 21 cavités.

Le deuxième séjour, en 1997, représente 190 jours x personnes (10 jours, du vendredi 15 août au dimanche 24 août, pour 19 personnes). Ce deuxième séjour permet la topographie de 21,4 km de galeries dans 28 cavités dont 22 nouvelles.

Le troisième séjour en 1999 ne représente « que » 108 jours x personnes (9 jours, du mercredi 4 août au jeudi 12 août, pour 12 personnes) : 26 cavités sont découvertes ou revues et 9,2 km de galeries sont topographiés.

Le quatrième séjour en 2004 représente 88 jours x personnes (11 jours, du jeudi 29 juillet au dimanche 8 août, pour 8 personnes). Ce séjour permet d'explorer 10 km de galeries supplémentaires et de découvrir 16 nouvelles cavités.

Le cinquième séjour en 2006 représente 192 jours x personnes (12 jours, du 1^{er} au 12 août, pour 16 participants). Le développement topographié atteint 16 km dans 29 cavités différentes dont 22 nouvelles.

Enfin ce sixième séjour en 2009 représente 90 jours d'exploration x personnes. Les 5 jours d'exploration (du 5 au 8 août pour 18 personnes) ont permis de topographier 3 525 m de galeries dans 12 cavités dont 4 nouvelles.

Les explorations se sont malheureusement brutalement interrompues le samedi 8 août du fait de l'accident mortel de Mélissa. L'équipe est restée sur place jusqu'au vendredi 14 août pour gérer les conséquences administratives de ce drame.

L'ensemble des six séjours totalise 823 jours x personnes.

Nous avons exploré 103 cavités différentes totalisant 77,8 km de galeries topographiées.

Notons qu'une équipe de spéléologues anglais, menée par Andy Davis, concentre ses efforts, à partir de Xing Long, sur le système de la Grande Fissure, au nord-est et au nord de Xing Long. Nous n'avons malheureusement que peu d'indications sur leur travail.

La région de Xing Long, formée d'une multitude de collines, semble particulièrement complexe d'un point de vue hydrologique. Il existe très peu de ruisseaux de surface mais chaque colline semble percée d'un nombre important de gouffres

d'importance très variable, de grottes fossiles ou d'immenses dolines permettant souvent l'accès à un cours d'eau souterrain.

Dans ce vaste gruyère, les premières explorations se sont faites au hasard des rencontres ou des témoignages. Le manque de cartes et l'absence de pointage précis se faisaient cruellement sentir. Dès 1997, l'utilisation d'un GPS a permis de placer plus précisément quelques entrées. En 1999, 2004 et 2006, ce travail a été mené plus systématiquement et nous avons enfin eu un accès plus facile aux cartes.

Liste des cavités

Quitte à commettre quelques erreurs, nous avons classé les cavités explorées depuis 1995 en diverses zones, correspondant, peu ou prou, à des systèmes hydrologiques. L'avenir permettra de rectifier les erreurs.

Zone A

Nous supposons (à tort ou à raison) que toute la zone au nord-ouest de Han Re Ba fait partie du bassin d'alimentation de la grotte du Pêcheur, importante résurgence. Dans cette zone, actuellement l'une des plus riches en nombre de cavités, nous avons exploré de nombreuses cavités fossiles mais également plusieurs rivières souterraines.

Zone B : Grande Fissure

Ce sont nos collègues anglais qui ont exploré la quasi-totalité des cavités de cette zone. L'équipe AKL n'a exploré qu'une cavité, la perte de la Barbichette de la Chèvre, une perte proche de Xing Long qui mène à un siphon à - 167 m.

Zone C

Une importante rivière se perd dans les falaises Est d'un immense plateau pour résurger à la grotte Chaude et Froide en période de crue (et peut-être à la source Noire). Sur le plateau, nous avons exploré plusieurs petites pertes et quelques cavités fossiles. Depuis 2004, après la jonction entre la grotte du Brouillard et la perte du Dragon, le réseau développe près de 10 km de galeries. Une jonction entre la grotte du Poisson à Moustaches et la grotte Chaude et Froide amènerait le développement à 17 km.

Zone D

Le seul actif trouvé dans la grotte des Trois Yeux coule en direction du nord. Il en est de même dans le gouffre de l'Eau-qui-Chante, rivière parallèle qui n'a aucune relation avec la grotte des Trois Yeux. Il existe probablement plusieurs drains parallèles. Il existe une importante résurgence (impénétrable) à 6 km au sud de Xing Long. Actuellement la grotte des Trois Yeux reste la cavité la plus importante, en

termes de développement, de la région avec 10 484 m de galeries topographiées.

Zone E

Nous gardons dans cette zone la résurgence et la perte de l'Homme Sauvage. En fait, il est possible que la source Noire soit également la résurgence de la perte du Dragon.

Cette année nous y avons poursuivi l'exploration de la source Noire, de la grotte du 8^{ème} Ciel et de la résurgence du Pont Emporté, ajoutant en tout 1830 m de développement.

Zone G

Quelques cavités ont été repérées dans la région de Tie He au cours d'une très courte reconnaissance en 1999. En 2004, une autre reconnaissance a été effectuée dans le district de Banqiao qui fait partie de la province de l'Hubei. Pour le moment, la zone G est formée par les massifs s'élevant en rive droite de la rivière coulant à Banqiao. C'est surtout l'expédition 2006 qui a permis d'avancer sur cette zone.

Cette année, nous avons poursuivi l'exploration de la résurgence Claire et Froide et de Feng Dong 2. C'est sur cette zone, dans le gouffre Tu He Tu Feng Tian Keng, rebaptisé gouffre Mélissa, qu'a eu lieu l'accident mortel de Mélissa.

Une autre zone est située à l'extérieur de la carte publiée :

Zone F

En 1995, plusieurs cavités ont été explorées à une dizaine de kilomètres au nord-est de la résurgence de la grotte du Pêcher. Malgré l'intérêt de cette zone, nous n'y sommes pas retournés.

Pour les cavités positionnées à l'aide du GPS, nous indiquons la latitude et la longitude. La carte chinoise dont nous disposons a la particularité d'avoir ses bords parallèles aux méridiens et aux parallèles (respectivement les méridiens 109°15' et 109°30' et les parallèles 30° 30' et 30°40').

Les coordonnées X des coins supérieur gauche, supérieur droit et inférieur gauche sont respectivement X = 32,275 ; X = 56,25 et X = 32,0.

Les coordonnées Y des coins supérieur gauche, supérieur droit et inférieur gauche sont respectivement Y = 95,4 ; Y = 95,05 et Y = 76,9.

En conséquence, les coordonnées kilométriques sont calculées, à partir des longitudes et des latitudes, à l'aide des relations :

$$X = 32,275 + (56,25 - 32,275) (L - 15) / 15 + (32 - 32,275) (1 - 40) / (30 - 40)$$

$$Y = 95,4 + (95,05 - 95,4) (L - 15) / 15 + (76,9 - 95,4) (1 - 40) / (30 - 40)$$

L représente les minutes de la longitude et l les minutes de la latitude.

Les cavités non repérées par GPS ont été positionnées, au mieux, sur la carte. Pour ces cavités, nous ne donnons dans le tableau que les coordonnées kilométriques.

La carte spéléologique

A partir de ces coordonnées, nous avons tracé la carte spéléologique au 1/50 000^{ème}. Il existe très certainement des erreurs importantes sur le tracé des routes mais également des erreurs de positionnement de certaines cavités. Ces erreurs seront rectifiées au fur et à mesure des vérifications.



Récoltes biospéologiques (Dessin Flo Rinaldi)

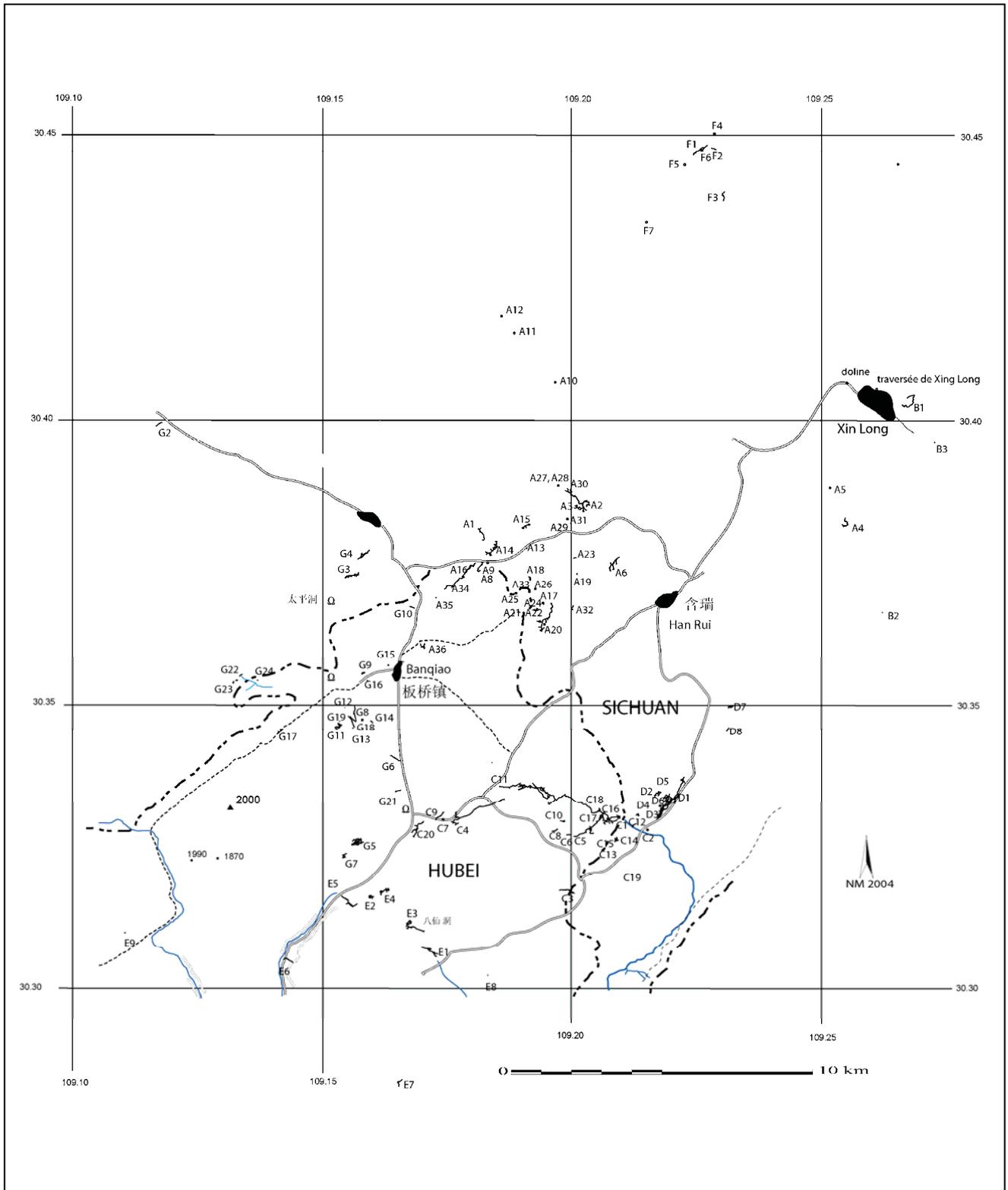
Liste des cavités

n°	Nom Nom chinois	Long. (109°)	Lat. (30°)	coordonnées			Dév.	Dén.	Rapport
				X	Y	Z			
Zone A									
A1	Gouffre du Torrent Lao Shui Dong			37,363	91,844	1380	890 m	-206 m	(95)33 (97)69
A2	Grotte de la Barbe Dorée Yang Fu Zi Dong			40,725	92,611	1420	2617 m	100 m	(95)32 (97)75
A3	Grotte de la Montagne Chuan Dong Zi			40,434	92,746	1480	873 m	55 m	(95)38 (97)76
A4	Grotte Dorée			49,390	92,150	1460	685 m	-11 m	(95)33
A5	Grotte du Salpêtre			48,971	93,436	1480	618 m	-81 m	(95)38
A6	Grotte du Serpent			41,933	91,062	1450	1480 m	-52 m	(95)34
A7	Grotte des Chauves-souris						148 m	-11 m	(97)81
A8	Perte Xian Don Ping			37,283	90,628	1380	751 m	-170 m	(97)76
A9	P25			37,500	90,900		25 m	-25 m	(97)72
A10	Source du Pêcher Tao Yuan Dong			39,767	97,045	1000	2000 m	+50 m	(95)32 (97)69
A11	Grotte de l'Escalade			38,400	98,721	1050	100 m	+5 m	(95)55
A12	Grotte du Bouddha			37,971	99,293	1050	145 m	+22 m	(95)54
A13	Xiao Shui Dong			38,85	91,35	1360	73 m	-17 m	(97)71
A14	Lei Da Bao			37,586	91,203	1420	1819 m	-135 m	(97)72
A15	Pengzicao Tian Keng et Hu Zi Dong			38,842	92,125	1400	958 m	-92 m	(97)80
A16	Gouffre de la Pivoine Sa Yang Qian ou Mu Dan Tian Keng	17,794	37,335	36,583	90,542	1500	1222 m	-159 m	(97)81 (06)36
A17	Mei Zi Cao	19,524	36,726'	39,419	89,498		390 m	-143 m	(99)41
A18	Gouffre de la Bouche du Serpent Shekou Tian Keng			38,900	90,400		470 m	-130 m	(99)44
A19	Gouffre de la Colline Jaune	20,192	37,412	40,502	90,491		149 m	-85 m	(99)43
A20	Gouffre du Vieil Ours Lao Xion Tian Keng	19,47	36,45	39,322	88,728		2368 m	-185 m	(99)46
A21	Couronne d'Epines 1	19,319	36,726	39,088	89,242		19 m	-14 m	(99)48
A22	Couronne d'Epines 2	19,319	36,726	39,100	89,250		32 m	-23 m	(99)48
A23	Puits de la Vallée Noire Hei Schau Tian Keng	20,104	37,700	40,397	91,025		200 m	-115 m	(99)43
A24	Puits de l'Enfant Singe	19,360	36,76	39,155	89,304		20 m	-15 m	(99)47
A25	Gu Fen Bao Tian Keng			38,900	89,900		45 m	-30 m	(99)50
A26	Leng Fan Tuo Tian Keng			39,100	90,00		48 m	-34 m	(99)51
A27	Puits de Gan Shuan n°1	19,23	38,96	39,868	93,520		20 m	-20 m	(99)52
A28	Puits de Gan Shuan n°2	19,23	38,96	39,868	93,520		25 m	-25 m	(99)52
A29	Grotte de Gan Shuan n°1	19,85	38,30	39,980	92,142		40 m		(99)51
A30	Portes d'Hades	19,767	39,044	39,868	93,520		60 m	-30 m	(99)53
A31	Puits de la Cascade	19,97	38,42	40,175	92,361		15 m	-10 m	(99)53
A32	Le méandre	20,12	36,75	40,369	89,268		227 m	-12 m	(99)53
A33	Lin Cave			38,9	89,9		50 m	-50 m	(99)54
A34	Gouffre de l'Ombre Ying Keng	17,599	37,136	36,350	90,041	1412	1243 m	-93 m	(06)39
A35	Grande perte de la Plaine	17,254	36,933	35,793	89,673		10 m	-4 m	(06)40
A36	Grotte du Vent n°1 Feng Dong 1	16,946	36,088	35,277	88,117	1411	657 m	-34 m	(06)41
Zone B									
B1	Perte de la Barbichette de la Chèvre			51,429	96,243	1255	1311 m	-167 m	(95)55 (97)84
B2	Grotte des Oiseaux			50,750	89,150	1610	47 m	-33 m	(97)84
B3	Grotte du Dernier Jour			52,500	94,950	1293	407 m	-43 m	(97)84

Zone C									
C1	Grotte du Dragon	21,16	32,94	41,927	82,1858	14001	10 328 m	422 m	(95)40
C5	Grotte du Brouillard n°1			40,419	1,64482	65017			(97)107
C17	Grotte de la Doline (An Shui Ping Tian Keng)	20,73	32,93	41,239	187	20			(04)
C16	Puits de la Dolline	20,765	32,971	41,296	82,262	1700			
C2	Grotte du Pont Naturel			42,848	81,788	1480	20 m	-	(95)45
C3	Grotte du Mendiant			40,416	79,595	1680	1152 m	-70 m	(95)47
C4	Grotte Chaude et Froide Chuan Dong Zi			36,300	82,050	1400	3325 m	80 m	(97)96 (99)56 (06)38
C6	Grotte du Brouillard n°2			40,300	81,600		145 m	-25 m	(97)103
C7	Grotte du Passage			36,000	82,150	1320	125 m		(97)99
C8	Grotte du Temple			39,856	81,796	1610	233 m	-27 m	(97)103
C9	Résurgence des Grenouilles			35,781	82,113	1360	416 m	-	(97)100
C10	Perte du Dragon			40,100	82,081	1550	321 m	-42 m	(97)101
C11	Grotte du Poisson à Moustaches Chang Chao Jia Dong	18,61	33,49	37,866	83,272		4519 m	-105 m	(99)55 (04)42 (06)43
C12	Grotte des Enfants	21,51	32,98	42,487	82,261	1673	276 m	41 m	(04)41
C13	Qiao Ping Dong	21,281	32,371	42,104	81,140	1580	436 m	-32 m	(04)45
C14	Qiao Ping Da Dong	21,092	32,526	41,806	81,431	1650	212 m	14 m	(04)46
C15	Grottes du Réservoir Shui Ku Dong	21,196	32,3	41,967	81,010	1600	241 m	13 m	(04)46
C18	Grotte-puits n°1	20,79	32,98	41,336	82,280	1710	95 m	37 m	(04)41
C19	Xiao Shi Dong	21,294	32,883	42,139	82,087		354 m	-40 m	(04)48
C20	Grotte du Dauphin	16,815	32,606	34,972	81,678	1489	1204 m	48 m	(06)45
Zone D									
D1	Grotte des Trois Yeux (route) Entrée Taco P30 Porche Faux Trois Yeux Puits du Bord de Route	22,243	33,649	44,060 43,75 43,21 43,45	83,06 83,15 82,45 82,40	1600	10484 m	170 m	(95)56 (97)87 (99)60 (04)49
D2	Le Hall de Gare			42,70	82,95		525 m	-53 m	(99)62
D3	Porche de la Balustrade			43,30	82,60		20 m	-	(99)61
D4	Trou souffleur			43,54	82,82		20 m	-	(99)63
D5	Trou de la Poubelle			43,78	83,000		20 m	-	(99)63
D6	Trou de la Meule			42,63	82,75		186 m	-5 m	(99)63
D7	Grotte des Hirondelles	23,414	35,012	45,586	85,976		440 m	27 m	(99)64
D8	Gouffre de l'Eau-qui-Chante	23,388	34,547	45,532	85,116		200 m	-50 m	(99)66
Zone E									
E1	Grotte de la Turbine Dao Dong Cao			35,800	77,450	1650	1287 m	-91 m	(97)103
E2	Grotte de l'Homme Sauvage Yeren Dong			33,700	79,500	1320	583 m	-17 m	(97)95
E3	Grotte du 8 ^{ème} Ciel Baxian Dong	16,625	32,005	34,800	78,450	1870	1703 m	-122 m	(97)105 (09) 39
E4	Résurgence de l'Homme Sauvage Yeren Dong			33,950	79,550	1320	1065 m	+37 m	(97)91
E5	Source Noire He Quan			32,600	79,600	1310	1393 m	+48 m	(97)91 (09)42
E6	Résurgence du Pont Emporté Yi Nu de Qiao Dong 易怒的桥东	14,17	30,233	30,679	77,350	1230	433 m	+70 m	(06)47 (09)44
E7	Grotte du Roi du Lac	16,684	28,091	34,639	73,329	1904	368 m	-12 m	(06)47
E8	Le dépôt d'Ordures Tian Ken Haolong n°1	18,502	30,059	37,599	76,927	1645	36 m	-15 m	(06)48
E9	Grotte de la Rivière du sol	10,83	30,7	25,354	78,292	1611	42 m	-10 m	(06)48

Zone F									
F1	Résurgence de l'Entrepôt n°1			44,900	105,079	900	875 m	+102 m	(95)47
F2	Grotte de l'Entrepôt n°2			45,186	104,936	900	192 m	-76 m	(95)48
F3	Grotte de l'Entrepôt n°3			45,471	103,507	950	420 m	-25 m	(95)49
F4	Résurgence de l'Entrepôt n°4			45,114	105,507	800	60 m	+5 m	(95)50
F5	Perte			44,114	104,436	980	30 m	-5 m	(95)53
F6	Trou du Vent			44,686	104,936	1000	120 m	-62 m	(95)51
F7	Le Puits			42,829	102,507	1180	142 m	-103 m	(95)51
Zone G									
G1	Grotte d'Or et d'Argent	09,36	38,23	23,212	92,257		-	-	(99)57
G2	Grotte du Four	11,46	40,10	26,620	95,667		260 m	+13 m	(99)57
G3	Résurgence de Tie He	15,622	37,385	33,197	90,5477	1367	1531 m	+76 m	(99)59 (06)49
G4	Perte de Tie He	15,606	37,626	33,178	90,9940	1350	1157 m	-60 m	(99)59 (06)52
G5	Grotte de la Bouche de la Grenouille ou grotte du Têtard Kedu Dong ou Ha Ma Zui Dong	15,81	32,42	33,361	81,358	1600	2986 m	-65 m, +85 m	(04)53 (06)54 (09)45
G6	Résurgence Claire et Froide	16,56	33,93	34,601	84,134		414 m	+24 m	(04)54 (06)56 (09)47
G7	Grotte des Intestins du Poulet Ji Jang Dong	15,431	32,129	32,747	80,8286	1486	579 m	+21 m	(06)57
G8	Grand Puits Da Tien Keng	15,582	34,777	33,061	85,7239	1707	1639 m	-237 m	(06)58
G9	Xiao Dong	15,727	35,513	33,313	87,0821	1478	469 m	-85 m	(06)61
G10	Grotte du Vent n°2 Feng Dong 2	16,803	36,741	35,067	89,3288	1540	250 m	-44 m	(06)63 (09)48
G11	Grotte de Kemaku	15,316	34,577	32,630	85,3601	1705	1210	-16 m, +11 m	(06)64
G12	Tu He Tu Feng Tian Keng Gouffre Mélissa (Melissa 天坑)	15,374	34,898	32,732	85,9526	1710	200 m	-200 m	(06)65 (09)49
G13	Puits Aspirant Ye Ji Po Dong ou Xi Ru Tian Keng 吸入天坑	15,55	34,532	33,003	85,2714	1917	130 m	-80 m	(06)66 (09)49
G14	Grotte Haute de la Montagne	15,923	34,657	33,603	85,4939	1750	188 m	-85 m	(06)66
G15	Grotte de Bei Ping	16,270	35,675	34,185	87,3691		128 m	-39 m	(06)67
G16	Grotte de l'Eau-qui-Chante	15,834	35,398	33,481	86,8668	1391	44 m	-20 m	(06)68
G17	Da Dong	13,988	34,427	30,504	85,1136	1438	295 m	-23 m	(06)68
G18	Puits de la Ferme	15,730	34,688	33,295	85,5558	1750	40 m	-30 m	(06)69
G19	Kemaku Junior	15,270	34,646	32,559	85,4888	1755	15 m	-7 m	(06)69
G20	Lao Dong	15,510	34,673	32,944	85,5332		608 m	-10 m, +22 m	(06)70
G21	Gouffre des Jumeaux du Ciel Shuang Tian Keng	15,272	35,388	32,583	86,862	1493	104 m	-63	(06)71
G22	Résurgence de la Cascade de Tuf Pu Bu de Shi Hui Hua Dong 瀑布的石灰花洞						285 m	+23 m	(09)50
G23	Ta Jia Ya Kou Dong Wan	13,03	35,309	28,997	86,768	1785	170 m	-17 m, +5 m	(09)52
G24	Chu Shui Dong 出水洞 Hei Dong Zi Dong	13,12	35,366	29,143	86,871	1710	150 m	+6 m, -2 m	(09)52
G25	Grotte des Bambous Zhu Zi Dong 竹子东	13,545	35,374	29,822	86,876	1680	20 m	0 m	(09)53

Carte de situation des cavités



Le tracé des pistes ainsi que la situation de quelques cavités sont approximatifs.

Zone C

C4

Grotte Chaude et Froide

Chuan Dong Zi

X = 36,4 ; Y = 82,15 ; 1400 m

Dév. : 3325 m ; dén. : 80 m (+39 m, -41m)

Situation

La cavité s'ouvre au bord de la route qui relie Xing Long à Banqiao à quelques kilomètres de l'embranchement avec la route qui mène à Mofu. Le porche en est particulièrement monumental et le courant d'air froid se sent depuis la route.

Historique

* La cavité, repérée en 1995, est explorée le 17 août 1997 par Patrick et Sandrine Degouve, Guy Bonin, Roger Benvenuti, André Vives et Robert Le Pennec. L'équipe relève 2,5 km de topographie et s'arrête sur siphon amont de la rivière. Les explorateurs notent la présence d'une cheminée d'où vient le courant d'air. Une nouvelle exploration le 24 août 1997 permet de visiter la partie aval de la rivière.

* En août 1999, plusieurs sorties permettent de continuer l'exploration de la partie aval et de diverses galeries annexes.

* Mardi 1^{er} août 2006, une équipe tente de retourner

vers l'extrémité amont mais se trouve bloquée par un lac profond en mi-parcours. Il a abondamment plu durant la nuit précédente et le niveau de l'eau monte, obligeant à la retraite.

* Vendredi 7 août 2009 août, Christian Locatelli, Jean-Marie Briffon, Thomas Philippe, Marc et Maud Faverjon tentent une nouvelle incursion pour effectuer les escalades en amont. L'équipe s'arrête une nouvelle fois sur un lac profond au même emplacement qu'en 2006. La météo semblait cependant beaucoup plus favorable qu'en 2006. En l'absence de néoprène ou de canot, il n'est pas envisageable de traverser le lac.

L'équipe en profite pour faire une séance photo dans la première partie de la cavité.

Il est possible que le lac soit généralement présent et que l'exploration de 1997 ait eu lieu à l'occasion d'une période particulièrement sèche.

Toute nouvelle tentative devra donc prévoir canot ou néoprène.



La grotte Chaude et Froide (MF ; 07/08/2009)



La grotte Chaude et Froide (MF ; 07/08/2009)



La grotte Chaude et Froide (MF ; 07/08/2009)

Zone E

E3

Grotte du 8^{ème} Ciel

Baxian Dong

109°E 16,625 ; 30°N 32,005 ; Z = 1870 m

Dév. : 1703 m ; dén. : -121 m

Par Bernard Lips

Situation

La cavité s'ouvre sur le flanc nord-ouest de la montagne au nord de la Source Noire. L'accès se fait par un sentier passant à proximité de plusieurs fermes. Elle nécessite une bonne heure de marche.

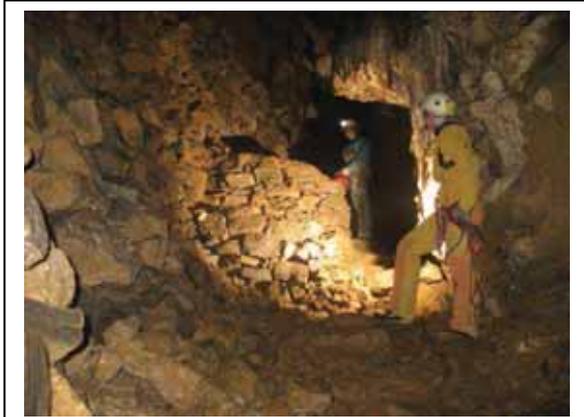
Historique

* Une première exploration a lieu mercredi 20 août 1997 par Josiane Lips, Patrick Dusseau, Anne Perrissin et M. Yang. L'équipe topographie 721 m de galeries. Elle explore également la galerie du Salpêtre mais sans avoir le temps de lever la topographie. La description fait état d'un puits non descendu et de plusieurs départs à fouiller.

* Lors de nos séjours en 1999, 2004 et 2006 dans la zone, nous avons consacré notre temps à d'autres zones. Ce n'est donc que cette année que nous avons décidé de lister cette cavité dans nos objectifs.

* Le 7 août 2009, Mélissa Lagrède, Anthony Geneau, Claire Falgayrac et Vincent Routhieu ont pour mission de topographier la galerie du Salpêtre et de descendre le puits de 15 m. Leur guide local leur indique le départ de la Grande galerie du Va-et-vient qu'ils explorent et topographient. Vincent revisite la galerie du Salpêtre.

* Le 8 août 2009, Bernard Lips, Josiane Lips, Maud Faverjon, Claire Falgayrac continuent les explorations. Tandis que Josiane fait ses prélèvements bio, Maud, Claire et Bernard topographient enfin la galerie du Salpêtre. Vers 15 h, Bernard équipe le P15 et prend pied dans une jolie galerie avec courant d'air. Mais l'annonce d'un accident d'une équipe au-dessus de Banqiao arrête l'exploration.



La galerie du Salpêtre (BL ; 08/08/2009)

Description

Une partie de la cavité a été décrite dans le rapport AKL n°3 (1997).

Le porche et la galerie 1997

La cavité s'ouvre à la base d'une belle et haute falaise par un porche gigantesque et donc bien éclairé. Un sentier permet de descendre d'une centaine de mètres dans des pentes d'éboulis.

Le sentier finit par rejoindre le sol naturel d'une grande galerie de profil rectangulaire. Le premier embranchement se fait au pied d'une terrasse de dépôt fin. Si la galerie de gauche conduit à une impasse, celle de droite s'avère plus intéressante. Longue d'une centaine de mètres, elle offre plusieurs départs de part et d'autre. Le premier départ sur la gauche est un beau couloir descendant d'une quinzaine de mètres de large qui amène au sommet d'un P30. C'est l'accès à la galerie du Salpêtre.

Le départ suivant en paroi droite présente un fort courant d'air soufflant et donne accès après une centaine de mètres (non topographiés) à un puits de 15 m. C'est l'accès au « Niveau Inférieur » qui reste à explorer.

La galerie principale se poursuit (quelques petits départs probablement de moindre intérêt restent à explorer) puis se rétrécit sur une fourche de galeries de 7 m de hauteur.

Le conduit de droite s'arrête rapidement sur éboulis. Le couloir de gauche aboutit dans une salle importante où un chaos d'éboulement s'étale en cône de déjection. Au pied de celui-ci, des petits



Un foyer dans la galerie du Salpêtre (BL ; 08/08/2009)

conduits terreux longs de 20 m s'arrêtent sur des comblements terreux.

La galerie du Va-et-Vient

L'accès à cette galerie se fait par une petite ouverture dans les éboulis dans la paroi droite du porche en descendant. Cette ouverture, peu visible, n'a pas été détectée en 1997. Il en sort un fort courant d'air.

Une descente à travers les éboulis amène dans une immense galerie de 50 m de largeur en moyenne. Il faut parcourir environ 200 m pour arriver sur une zone sableuse. 60 m après l'entrée, dans une alcôve, une escalade de 20 m (à faire) semble donner accès à une nouvelle galerie.

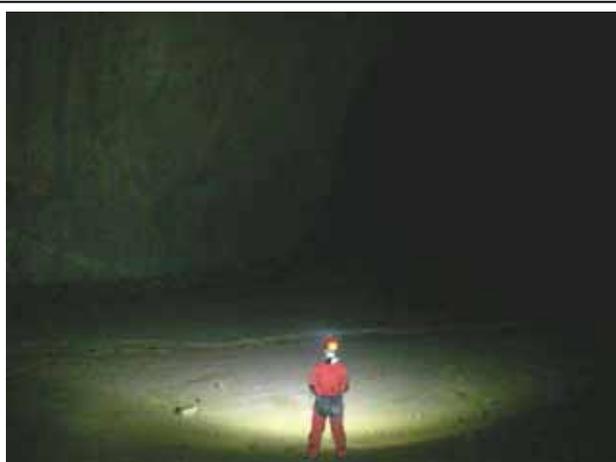
La galerie du Va-et-Vient se termine après 650 m de cheminement. Un énorme éboullis semble obstruer brutalement la galerie. De fait, un passage à travers les blocs, sur la droite, permet de rejoindre l'extérieur en rive droite d'une petite vallée. De l'autre côté de la vallée se devine un autre porche (Xiao Cao Dong), probable continuation de la galerie du Va-et-Vient. Cette nouvelle cavité reset à explorer.

De nombreux bassins de décantation à salpêtre sont visibles dans l'ensemble de la galerie du Va-et-Vient. Il y a également des traces de feux de bois et divers vestiges (murs, monticules de terre...) d'exploitation du salpêtre.

La galerie du Salpêtre

Une erreur de transcription a doté le puits d'accès d'une hauteur de 10 m sur la topographie publiée en 1997. Le 7 août 2010, Vincent équipe (puis déséquipe) le puits et annonce à l'équipe suivant que le puits fait « au-moins 15 m ». De fait, le lendemain, Bernard se rend compte qu'il mesure en réalité 40 m (dont 30 m en verticale pure).

A la base du puits, une galerie descend vers une succession de petites salles. De très nombreux vestiges d'exploitation du salpêtre (bassins de décantation, fours, escaliers, bassin de récupération d'eau, murs de soutènement, quelques outils...) meublent l'ensemble de la zone. Le travail d'exploitation a dû être considérable. Aucun vestige dans le P40 ne permet d'indiquer la méthode de descente et de remontée de cette verticale. La galerie s'arrête, au niveau d'une salle plus vaste, par un colmatage par éboullis.



La galerie du Va-et-Vient (AG ; 07/08/2009)

Il n'y a pas de courant d'air dans la zone (ce qui n'a



Ustensiles des mineurs (BL ; 08/08/2009)

pas empêché les ouvriers d'allumer des feux).

Le réseau Inférieur

Le réseau Inférieur est accessible par le P15 qui s'ouvre à l'extrémité d'une galerie partant, en paroi droite, dans la galerie 1997. La galerie d'accès n'est pas encore topographiée. Bernard est seul à avoir descendu le puits. Il a pris pied dans une belle galerie de 2 m de large et de plusieurs mètres de haut en forme de méandre. Une très rapide incursion sur une vingtaine de mètres a permis de constater que la galerie descend avec une pente régulière. Un fort courant d'air provenait du fond de la galerie. L'annonce de l'accident a arrêté l'exploration au moment où Claire devait rejoindre Bernard.

Perspectives

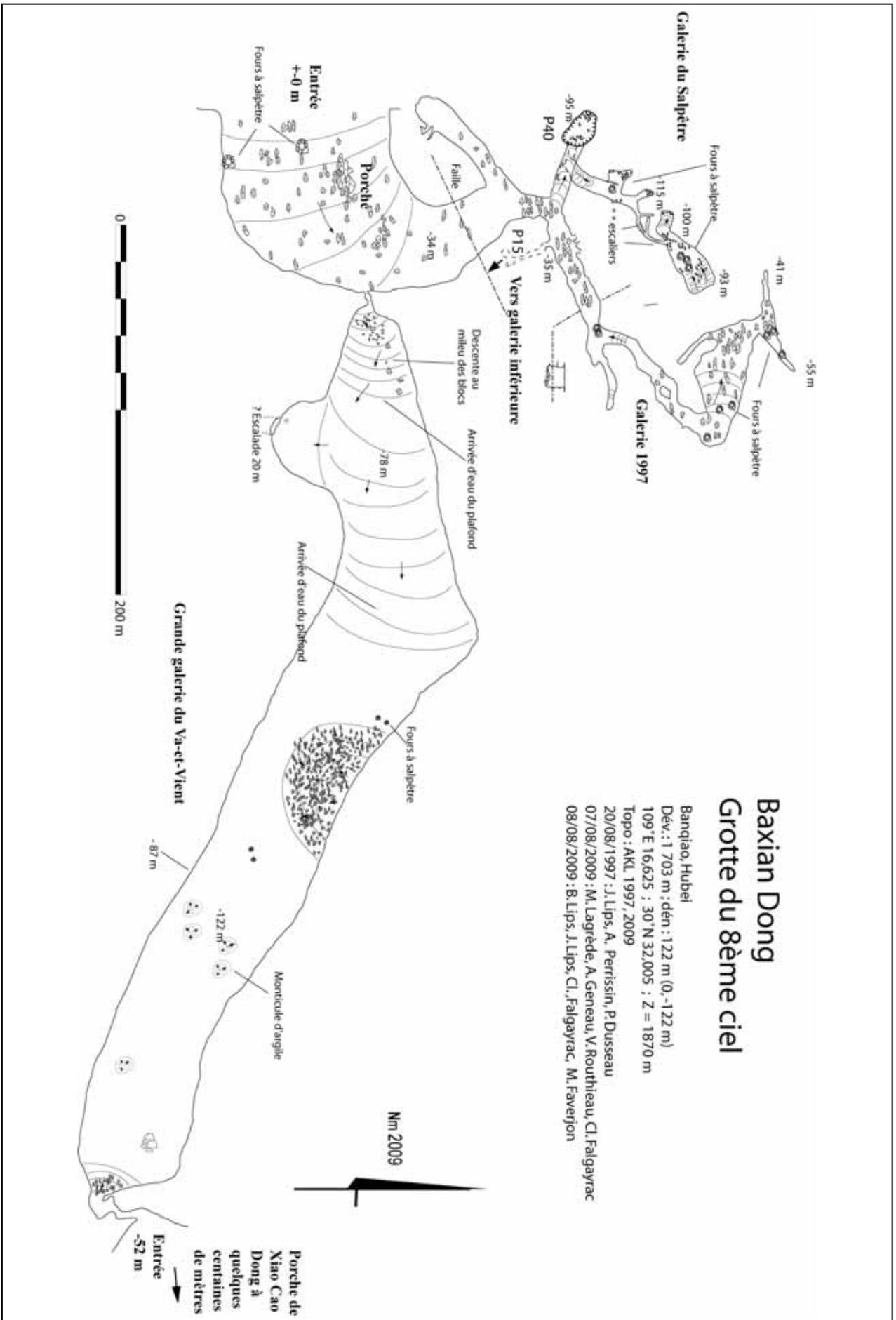
La grotte du 8^{ème} Ciel semble être une cavité majeure de la zone.

Les dimensions du porche ainsi que de la galerie du Va-et-vient sont exceptionnelles, de même que l'ampleur de l'exploitation du Salpêtre dans la galerie du Salpêtre.

Il reste quelques petits départs à fouiller et à topographier dans la galerie 1997, mais les deux points d'intérêt majeurs sont respectivement :

* le réseau Inférieur : à la base du P15, balayé par un fort courant d'air. Il n'est pas exclu que cette galerie rejoigne simplement la galerie du Va-et-Vient. Cependant, bien que située à une altitude plus élevée que la galerie du Va-et-vient, cette galerie, du fait de sa morphologie en méandre, peut laisser espérer un accès à un niveau plus profond. La grotte du 8^{ème} Ciel se développe sur le même massif mais plus de 500 m plus haut, que la source Noire et 200 m plus haut que la grotte de la Turbine.

* Xiao Cao Dong : ce porche, entrevu par Anthony et Mélissa, puis par Josiane, à partir de la sortie Est de la galerie du Va-et-Vient, représente probablement la suite logique de cette galerie et reste à explorer.



Baxian Dong Grotte du 8ème ciel

Banqiao, Hubei
 Dév.: 1 703 m ; dén : 122 m (0,-122 m)
 109°E 16,625 ; 30°N 32,005 ; Z = 1870 m
 Topo : AKL 1997, 2009
 20/08/1997 : J.Lips, A. Perrissin, P. Dusseau
 07/08/2009 : M. Lagrède, A. Geneau, V. Routhieu, Cl. Falgayrac
 08/08/2009 : B. Lips, J. Lips, Cl. Falgayrac, M. Faverjon

E5
Source Noire
He Quan

X = 32,600 ; Y = 79,600 ; Z = 1310 m
Dév. : 1393 m ; dén. : +48 m

Par Frédéric Delègue

Situation

La source Noire s'ouvre au bord de la route au sud de Banqiao.

Exploration

* La cavité est explorée en août 1997 par Patrick et Sandrine Degouve. Après une progression essentiellement à la nage, ils s'arrêtent au niveau d'un siphon amont en signalant diverses possibilités de continuation par des escalades.

* Mercredi 5 août 2009, Anthony Geneau, Mélissa Lagrède et Bernard Lips se mettent à l'eau en néoprène pour une nouvelle exploration. A quelque 300 m de l'entrée, ils repèrent un départ d'escalade signalé par Patrick et Sandrine Degouve en 1997. Anthony démarre l'escalade qui devait faire 5 à 6 m. Elle en fait en réalité 25 m. L'équipe prend pied dans une galerie fossile. (dév. : 171 m, TPST : 5 h).

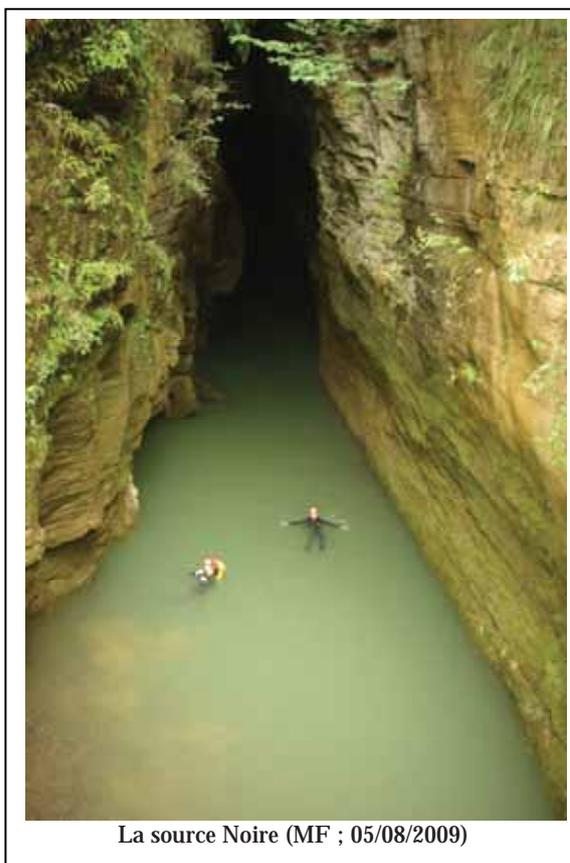
* Jeudi 6 août, Mélissa Lagrède, Anthony Geneau et Fred Delègue remontent jusqu'au siphon terminal. Mélissa et Anthony explorent et topographient un petit affluent qui remonte dans une direction opposée au siphon. Ils s'arrêtent dans une galerie sans courant d'air mais qui continue, pour rejoindre Fred. Pendant ce temps, celui-ci équipe une nouvelle escalade d'où provient la majorité du courant d'air avec l'espoir de court-circuiter le siphon. Mais le courant d'air provient de deux étroitures non pénétrables situées en hauteur d'une diaclase. Des petites galeries fossiles se terminent sur des colmatages. L'une d'elles se continue par un puits d'une vingtaine de mètres qui donne dans un nouvel affluent qui se termine sur siphon quelques mètres en aval. L'équipe remonte l'affluent sur près de 200 m avant de buter sur une voûte mouillante sans courant d'air. La séance permet de topographier 677 m de conduits mais l'espoir de court-circuiter le siphon amont s'évanouit.

TPST : 8 h 30

Description

La source Noire est une des principales résurgences de la région. La route traverse par un pont la rivière qui sort d'un très beau porche.

* La galerie principale se parcourt essentiellement à la nage (et en néoprène). Le courant est relativement fort obligeant à quelques repos à l'aller. Après une partie plus étroite (fort courant) et des petits rapides (où l'on a pied), la progression se fait à pied sur une courte distance. De nouveaux bassins amènent au terminus 1997.

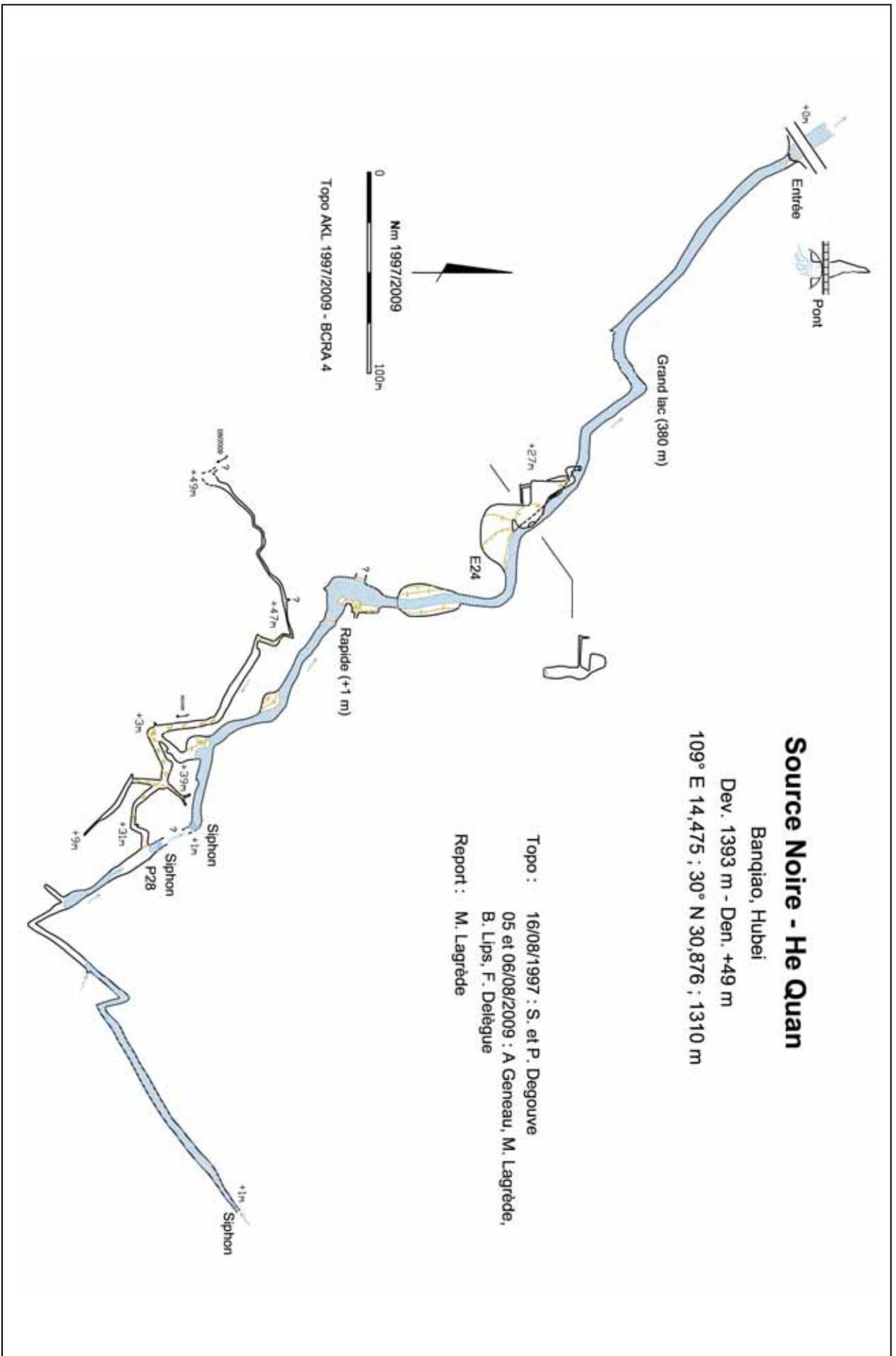


La source Noire (MF ; 05/08/2009)

* Le réseau Sup 2009 : A environ 300 m de l'entrée, peu avant la zone de rapides, une escalade de 25 m en rive gauche donne accès à un petit réseau fossile qui se développe au niveau du plafond de la galerie principale. Ce réseau, qui développe 170 m, bute en divers endroits au sommet de la grande galerie.

* L'affluent Mélissa : dans la zone proche du siphon terminal atteint en 1997, une escalade facile amène à un réseau qui a été topographié sur 677 m le 6 août. Il s'agit d'un affluent qui coule de fait en sens inverse de la rivière principale (d'ouest vers l'est). En amont (vers l'ouest) l'exploration s'est arrêtée par manque de temps dans une galerie qui continue bien que peu spacieuse.

En aval de l'escalade on atteint rapidement un carrefour. Deux départs amènent très rapidement à des colmatages. La galerie principale se poursuit avec des dimensions variables. La progression se termine sur un siphon au terme de près de 400 m de progression.



Source Noire - He Quan

Banqiao, Hubei

Dev. 1393 m - Den. +49 m

109° E 14,475 ; 30° N 30,876 ; 1310 m

Topo : 16/08/1997 : S. et P. Degouve

05 et 06/08/2009 : A Geneau, M. Lagrède,
B. Lips, F. Delégué

Report : M. Lagrède

E6

Résurgence du Pont Emporté
 Yi Nu de Qiao Dong - 易怒的桥东
 109°E 14,17 ; 30°N 30,233 ; Z = 1230 m
 Dév. : 433 m ; dén. : +70 m

Par Marc Faverjon

Situation

Cette résurgence s'ouvre au-dessus de la route qui mène de Banqiao à Lichuan, à quelques kilomètres au sud de la source Noire.

Exploration

* La cavité est repérée le 11 août 2006 puis explorée par Patrick Schalk, Jean-Marie Briffon et Jean-Marc Verdet le samedi 12 août 2006 sur 180 m. L'exploration s'arrête en 2006 à la base d'une cascade remontante. (Voir rapport AKL 2006 (n°7), p. 47.

* Mercredi 5 août 2009, Marc Faverjon, Marc Beltrami, Patrick Schalk, Fred Delègue retournent dans la cavité avec un perfo. Marc Faverjon démarre l'escalade en artif assuré par Fred. Il monte d'une dizaine de mètres. Marc Beltrami et Patrick prennent quelques photos. Il reste trois mètres à gravir mais il est temps de ressortir. TPST : 4 h.

* Jeudi 6 août 2009, Marc Faverjon, Vincent Routhieau, Thomas Philippe et Alexandre Schalk continuent l'escalade. Marc sort le premier puits qui devait initialement faire 8 m ! Il s'agit en fait d'un P35 ! Thomas escalade une seconde cascade d'une quinzaine de mètres de haut. L'équipe topographie vers l'amont 202 m de galeries avant de s'arrêter sur un bassin profond suivi d'une petite escalade.

* Vendredi 14 août 2009, Marc Faverjon, Vincent Routhieau, Fred Delègue et Thomas Philippe déséquipent la résurgence. Ils en profitent pour voir derrière la vasque. Ils topographient 50 m de

galeries pour s'arrêter sur une coulée stalagmitique qu'il faudra escalader en artificiel. Des cordelettes sont laissées dans les puits. TPST : 3 h.

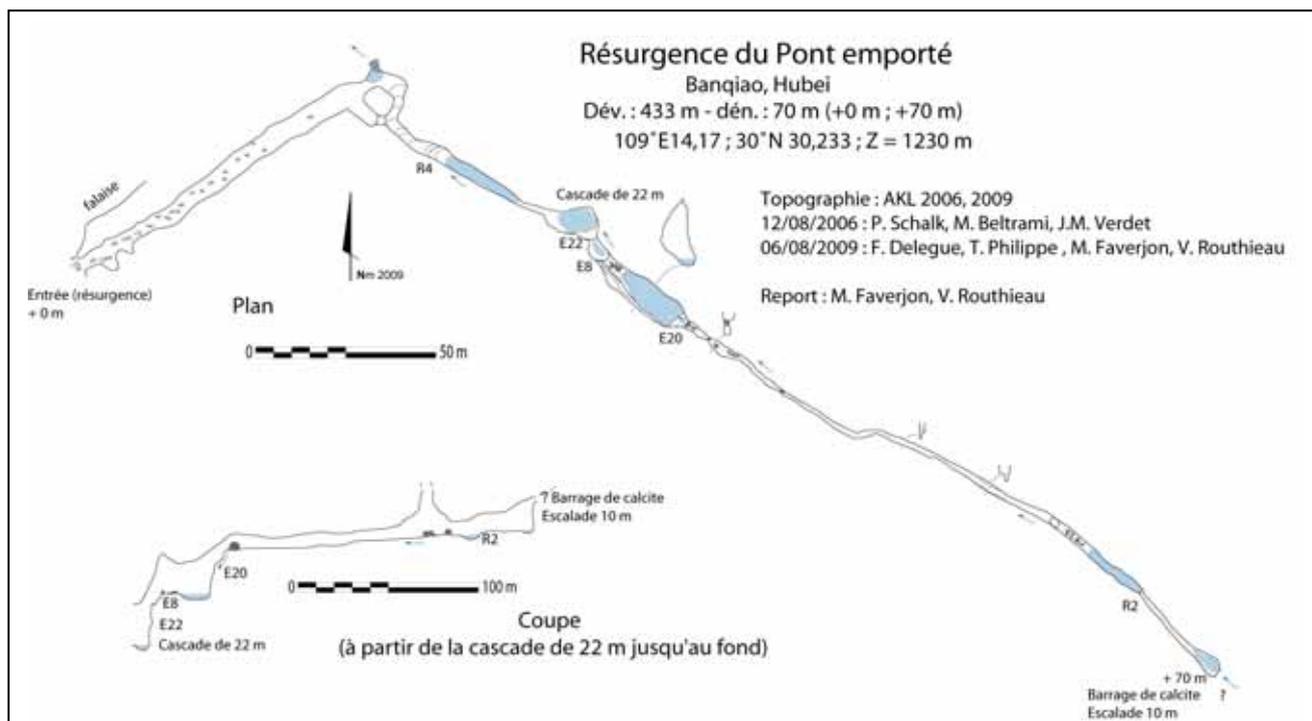
Description

Le porche de belle dimension (5 m x 5 m) donne accès à une galerie, rectiligne sur 90 m, creusée sur joint de strates. Cette galerie sert de trop plein. Elle aboutit perpendiculairement à un méandre actif. A l'aval la rivière se perd dans des blocs. L'amont, de direction sud-est, de bonnes dimensions, présente un ressaut de 4 m facile à escalader puis des vasques profondes.

Une cascade de 22 m donne accès à une plateforme suivie d'une 2^{ème} cascade de 8 m, équipée en rive gauche. On arrive au pied d'une grande vasque, suivie d'une nouvelle cascade de 20 m. L'ensemble se passe par une vire montante en rive gauche. La suite est un méandre de 1 m de large par 10 m de haut où l'on circule soit dans la rivière, soit sur les banquettes. On débouche sur une vasque profonde suivie par une cascade de 2 m passable en libre pour qui n'a pas peur de l'eau. La galerie se poursuit ensuite sur 50 m dans la même direction jusqu'à une nouvelle escalade, arrêt actuel des explorations sur une coulée stalagmitique d'une dizaine de mètres.

Perspectives

Le courant d'air qui balaye la cavité est important et l'exploration de cette cavité reste à poursuivre.



Zone G

G5

Grotte de la Bouche de la Grenouille (ou grotte du Têtard)

Ha Ma Zui Dong (ou Kedu Dong)

109°E 15,81 ; 30°N 32,42 ; 1600 m

Dév. 2986 m ; dén. : 150 m (+85 m, -65 m)

Par Bernard Lips

Situation

La cavité s'ouvre à une dizaine de mètres en contrebas d'une piste carrossable pour un 4 x 4.

Exploration

* La première reconnaissance date d'août 2004 et permet de topographier une salle certes de grandes dimensions mais sans suite à part deux petites galeries vite topographiées. Le rapport 2004 indique « Soit-disant une cavité importante... la grotte de Kedu Dong s'est avérée de peu d'intérêt ».

* Le 5 août 2006, nos guides locaux chinois insistent pour nous faire retourner dans la cavité. De fait, ils mettent en place une échelle permettant d'atteindre une lucarne au plafond. 550 m de galeries sont topographiés dans la foulée.

* Dimanche 6 août 2006, Florence Rinaldi, Jean-Marie Briffon et Rémy Vulliez ajoutent 358 m.

* Lundi 7 août 2006, Marc Beltrami, Florence Rinaldi et Rémy Vulliez ajoutent 780 m de topographie.

* Mardi 8 août 2006, Marc Beltrami, Gérald Legrand et Rémy Vulliez ajoutent encore 400 m.

* Enfin samedi 12 août 2006, une dernière visite permet de guider quelques officiels dans la cavité. Les détails de ces explorations sont publiés dans le rapport AKL n°7-2006 (p. 54 et 55).

* Jeudi 6 août 2009, Jean-Marie Briffon, Claire Falgayrac, Rémy Vulliez, Maud et Marc Faverjon, Florence Rinaldi et Bernard Lips repassent à la ferme pour emprunter l'échelle pour le ressaut de la salle d'entrée. L'équipe a pour but de revoir

quelques points d'interrogation et démarre par le puits de la Vire. Marc plante un spit d'assurance et effectue la traversée. Malheureusement la galerie pressentie redonne directement sur un nouveau puits rejoignant la rivière en contrebas (50 m de topographie).

Le deuxième objectif se situe au terminus amont de la rivière. Une escalade, effectuée par Marc, donne accès à une suite. Il n'y a pas de trace et c'est probablement de la vraie première. Jean-Marie et Bernard lèvent 360 m de topographie. TPST : 8 h.

Description

La cavité a été décrite dans le rapport AKL n°7-2006 (p. 54 et 55).

Nous ne décrivons ci-dessous que le résultat des explorations de 2009.

* Le puits de la Vire : le puits, qui coupe une grande galerie, fait une quinzaine de mètres de profondeur. Il donne dans le niveau inférieur parcouru par la rivière. En 2006, une équipe s'est arrêtée au bout d'une vire confortable. La galerie paraît continuer, spacieuse, de l'autre côté du puits. Un court passage délicat (corde indispensable) puis une pente remontante donnent effectivement accès à une vaste salle qui surplombe le niveau inférieur sans aucune autre suite.

* L'amont de la rivière : Une escalade dans une cheminée assez étroite donne accès à une galerie. Deux petites escalades délicates, au-dessus de vasques, sont passables sans matériel. Le méandre qui fait suite présente un aspect déchiqueté puis se transforme en conduite forcée plus confortable. Une galerie sur la droite rejoint un petit actif qui a été topographié vers l'amont jusqu'à une zone étroite (pas de courant d'air).

La galerie principale bute finalement sur un siphon. Peu avant, sur la gauche, une courte désobstruction d'un talus d'argile a permis de remonter le courant d'air dans une petite galerie. Mais, 30 m plus loin, celui-ci provient d'un petit boyau impénétrable. Des traces indiquent que des animaux y passent. L'observation est étonnante compte tenu de la position de cette galerie au cœur du massif.

Un autre départ sur la droite donne accès à de petites conduites forcées qui finissent par devenir impénétrables.



Kedu Dong : la rivière dans le niveau inférieur
(BL ; 06/08/2009)

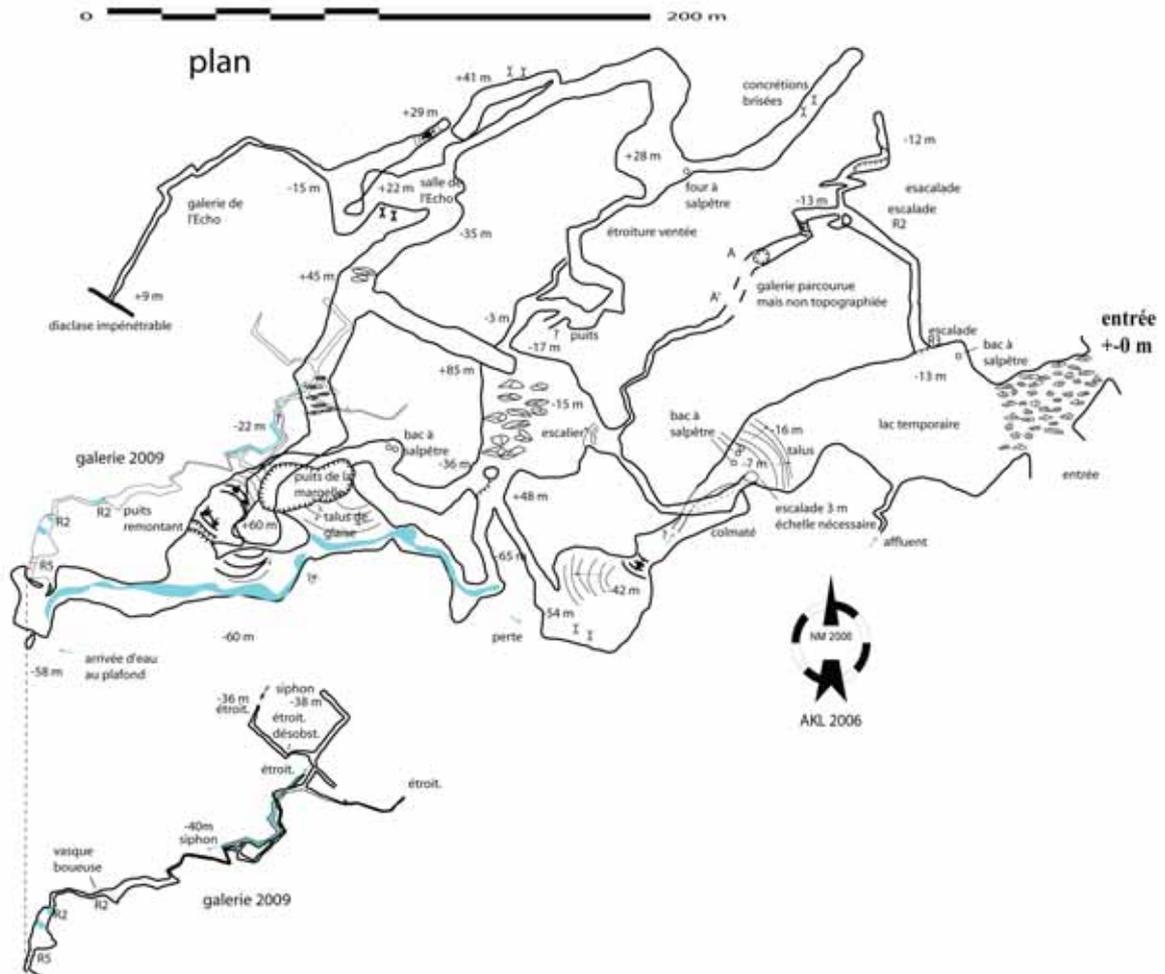
Grotte de la Bouche de la Grenouille

Grotte de la Grenouille, grotte de Tétard
Ha Ma Zui Dong, Kedu Dong

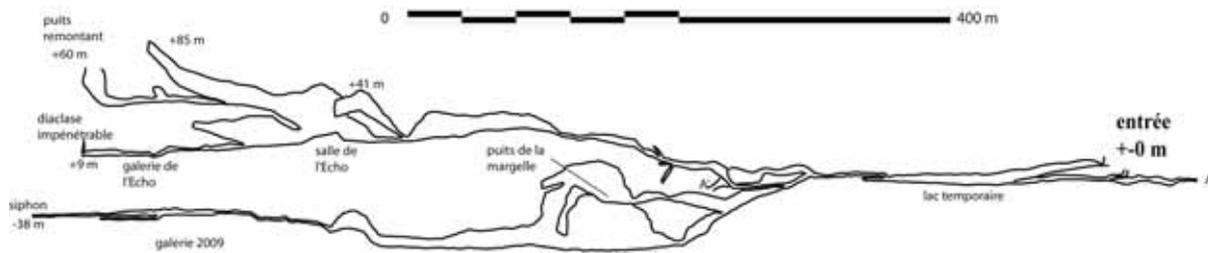
District de Benqiao, Hubei, Chine

Dév.: 2986 m ; dén.: 150 m (+85 m, -65 m)

109°E 15,81 ; 30°N 32,42 ; 1600 m



coupe développée



Topo : août 2004 : B. Lips, R. Vulliez

août 2006 : Ch. Locatelli, R. Lepenne, M. Beltrami, G. Legrand, J.M. Briffon, Fl. Rinaldi, R. Vulliez

août 2009 : J.M. Briffon, B. Lips

Report : R. Vulliez, B. Lips

G6

Résurgence Claire et Froide
 109°E 16,56 ; 30°N 33,93
 Dév. : 414 m ; dén. : 24 m

Par Vincent Routhieau

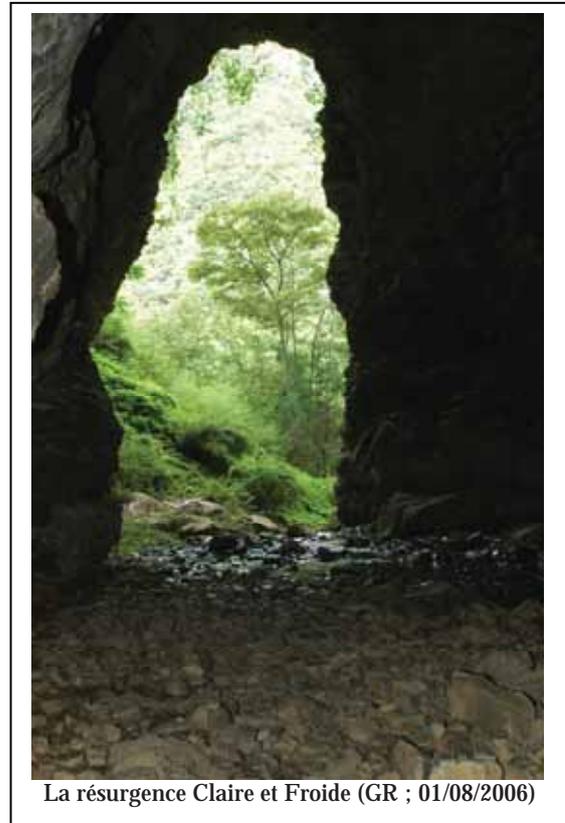
Situation

La cavité s'ouvre au bord de la route au sud de Banqiao. La résurgence est visible de la route.

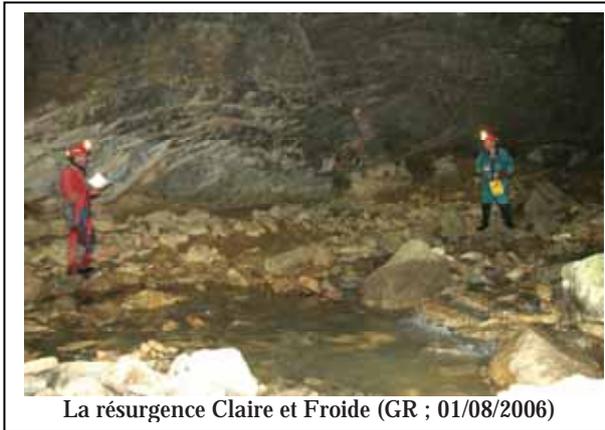
Exploration

* Repérée par les expéditions AKL depuis 1997, ce n'est que le 1^{er} août 2006 qu'une équipe fait une reconnaissance dans cette cavité. Christian Locatelli, Josiane Lips, Georges Robert et Robert Le Pennec s'arrêtent à 330 m de l'entrée à la base d'une cascade. Ils annoncent que la cascade devrait être assez facile à escalader (Rapport AKL 2006 n°7, p. 56).

* Mercredi 5 août 2009, Christian Locatelli, Thomas Philippe, Maud Faverjon, Claire Falgayrac et Vincent Routhieau retournent voir le terminus. Ils ne peuvent pas passer l'escalade. Elle doit se faire en partie en artificielle. Ils explorent et topographient 70 m de boyau qui démarre sous la cascade terminale.



La résurgence Claire et Froide (GR ; 01/08/2006)



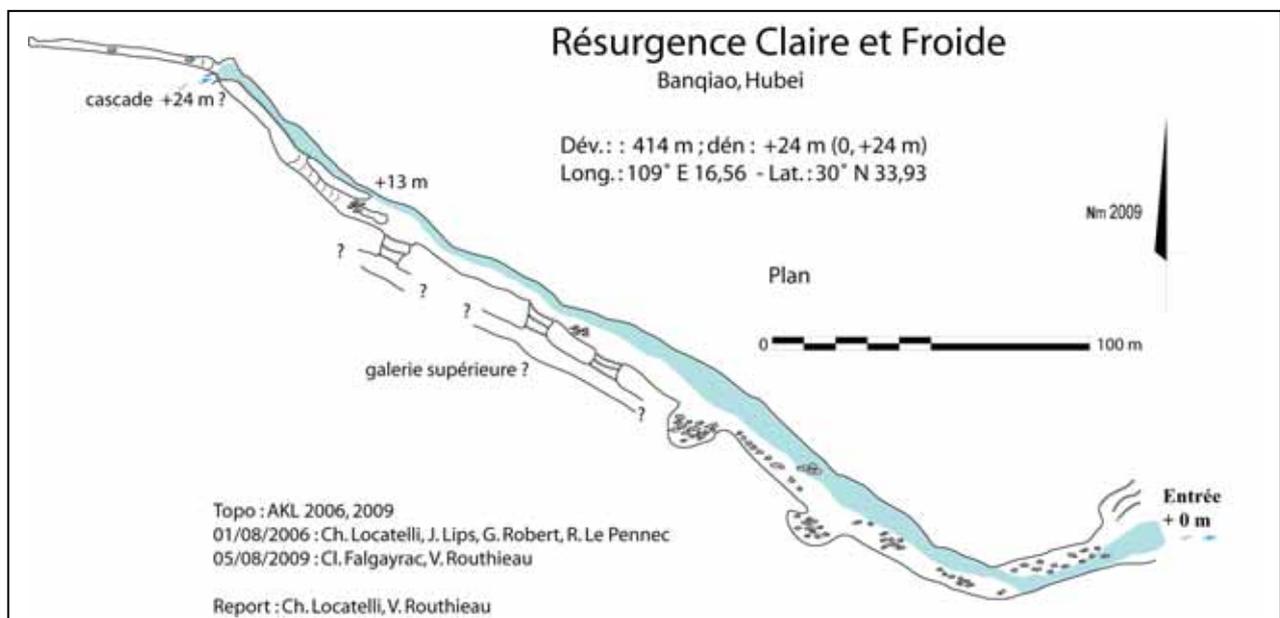
La résurgence Claire et Froide (GR ; 01/08/2006)

Description

Il s'agit d'une très belle résurgence et les premières centaines de mètres de galerie sont spacieuses et agréables à parcourir.

Perspectives

L'escalade de la cascade terminale reste à faire.



G10

La grotte du Vent n°2

Feng Dong 2

109°E 16,803 ; 30°N 36,741 ; 1540 m

Dév. : 250 m ; dén. : -44 m

Par Marc Faverjon

Situation

La cavité s'ouvre dans une colline au nord de Banqiao et à gauche de la route menant à Tie He. Un sentier, très mal tracé lors de l'exploration, monte droit dans la pente et au milieu des broussailles sur près de 150 à 200 m de dénivelé.

La cavité est cachée au milieu des broussailles mais se détecte une vingtaine de mètres en contrebas grâce à l'air froid.

Exploration

* Une première exploration a lieu le vendredi 11 août 2006 par Rémy Vulliez, Bernard Lips, Jean-Marc Verdet. Elle permet d'explorer 121 m de galeries pour une profondeur de 44 m. La suite nécessite une escalade en artificiel. TPST : 2 h

* Samedi 8 août 2009, Marc Beltrami, Marc Faverjon, Patrick et Yvette Schalk retournent dans la cavité. Marco, armé d'un perfo, effectue l'escalade. La cavité se termine sur fissure impénétrable. TPST : 4 h.

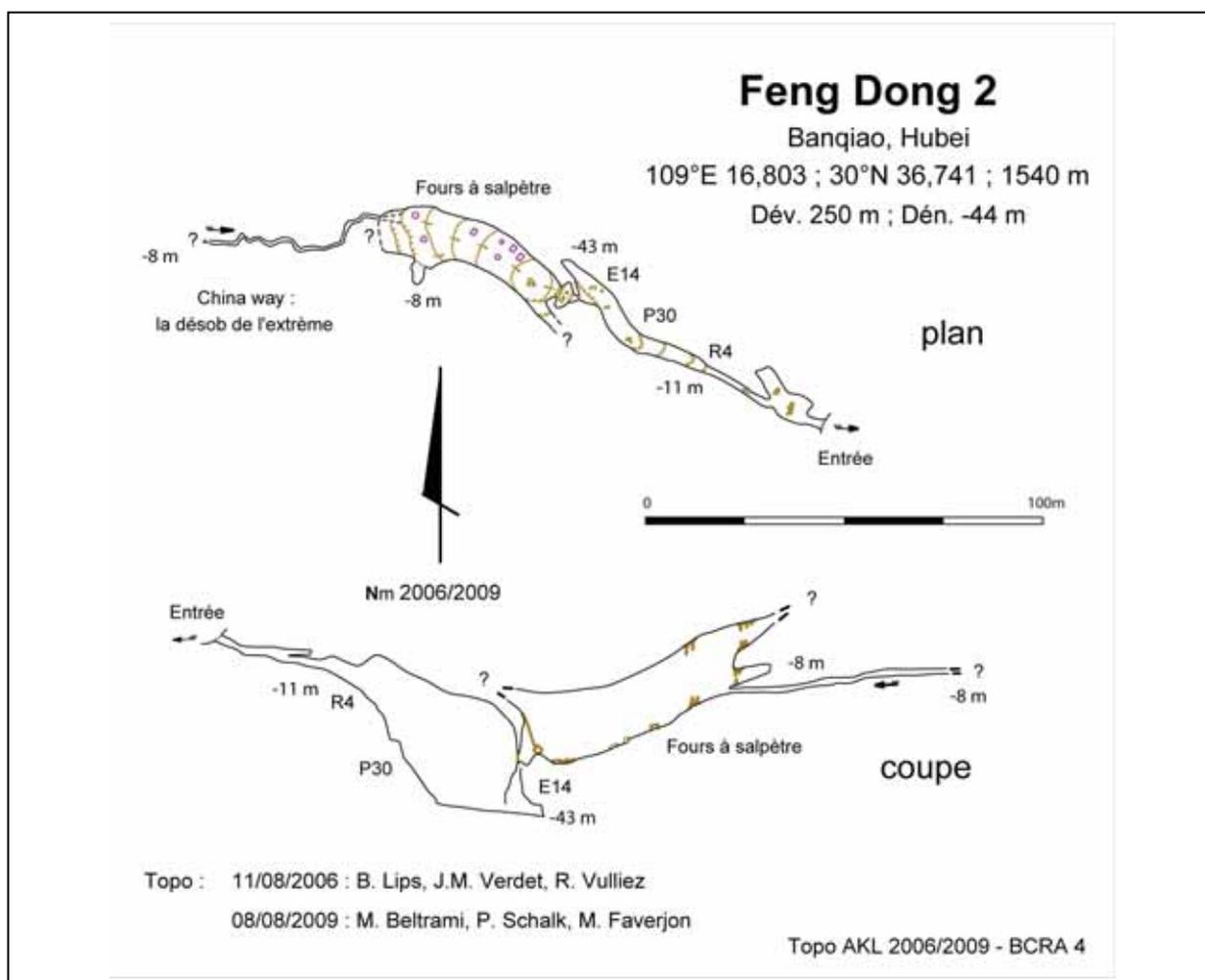
Description

Une entrée basse souffle un fort courant d'air particulièrement froid. Elle donne accès à une galerie d'abord plate (petite salle d'entrée) puis décline qui mène trente mètres plus loin sur une verticale. Après un premier ressaut de 3 m puis un très large palier, il faut descendre un P30 (descente à 56° sur une strate en pente). La base du puits forme une salle oblongue au sol argileux et sans continuation.

De fait la continuation se devine au sommet d'une escalade de 14 m dans la paroi en face. Les Chinois ont atteint la galerie à l'aide de troncs d'arbres encore en place mais vermoulus.

Nous avons préféré une escalade en artific à l'aide d'un perfo. Au sommet de l'escalade, on aboutit dans une grande salle avec des traces d'exploitation de salpêtre. La seule continuation est un boyau élargi à même la roche par les Chinois.

Le boyau est pénétrable sur 60 m jusqu'au terminus de la désobstruction inachevée. Il est parcouru par un courant d'air sensible.



G12

Gouffre Mélissa (Melissa 天坑) ou Tu He Tu Feng Tian Keng

109°E 15,374 ; 30°N 34,688 ; 1710 m

Dév. : 200 m ; dén. : -200 m

Par Vincent Routhieau

Situation

La cavité s'ouvre en contrebas du chemin menant de Da Tien Keng à Kemaku Dong. Il faut descendre dans une belle prairie dominant la vallée. La cavité est camouflée dans d'épaisses broussailles.

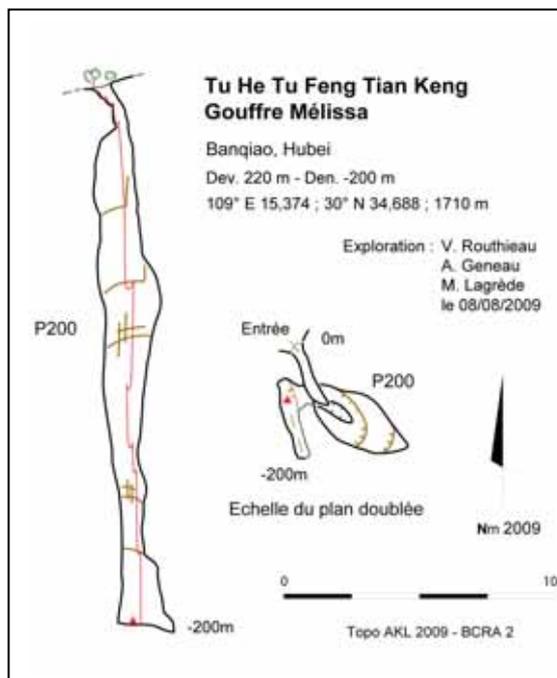
Depuis le 13 août 2009, une stèle avec une épitaphe « In memory of Mélissa, French caver » est érigée à côté du gouffre. Un Ginkgo biloba y a été planté le même jour.

Exploration

* 9 août 2006 : Philippe Sénécal puis Bernard Lips démarrent l'exploration de Tu He Tu Feng Tian Keng et s'arrêtent, faute de corde, vers -67 m. La cote est obtenue par mesure de la corde mais sans lever de la topographie. (Rapport AKL n°7, p. 65).

* Le 8 août 2009, Mélissa Lagrède, Anthony Geneau et Vincent Routhieau poursuivent l'exploration. Mélissa équipe en tête tandis qu'Anthony et Vincent lèvent la topographie en suivant. A 40 m du fond, Mélissa dévisse pour des raisons non déterminées. Elle décède une heure plus tard sans avoir repris connaissance.

Le gouffre est rebaptisé gouffre Mélissa.



Description

L'orifice mesure une dizaine de mètres de long pour deux mètres de large. Une pente de quelques mètres puis un ressaut de 4 m donnent accès directement à une grande verticale. On descend en fil d'araignée un énorme puits qui s'évase rapidement vers le bas. Après une quarantaine de mètres en plein vide, on aboutit sur une dalle inclinée à 80°.

Le puits se poursuit sous la forme d'une diaclose plus étroite (2 m) mais longue de 10 à 15 m.

Après plusieurs fractionnements, on atteint le fond plat vers -200 m. Il n'y a aucune continuation au fond mais il existe éventuellement des possibilités de départs aux extrémités de la diaclose.

La topographie a été levée jusqu'à -133 m. La profondeur totale a été estimée à partir de données altimétriques et de longueurs de cordes.



L'entrée du gouffre Mélissa (AG ; 08/08/2009)

G13

Puits Aspirant

Ye Ji Po Dong (ou Xi Ru Tian Keng - 吸入天坑)

109°E 15,55 ; 30°N 34,532 ; 1917 m

Dév. : 130 m ; dén. : -80 m

Exploration

* Le puits Aspirant est exploré le 7 août 2006 par Fred Delègue et Georges Robert après une courte désobstruction de l'entrée (voir rapport AKL n°7, p. 66). L'exploration s'arrête faute de temps vers -80 m sur un rétrécissement passable. La topographie n'a pas été levée.

* Le 8 août 2009, Fred Delègue, Thomas Philippe et Alexandre Schalk équipent le puits d'entrée.

Thomas et Alex commencent à lever la topographie. Ils sont encore à portée de voix de l'extérieur lorsque Su les appelle pour leur annoncer l'accident de Mélissa.

Situation et description

Voir rapport AKL n°7, p.66

G22

Résurgence de la Cascade de Tuf
Pu Bu de Shi Hui Hua Dong - 瀑布的石灰花洞
Dév. : 285 m ; dén. : +23 m

Par Bernard Lips

Situation

La cavité s'ouvre à gauche de la route menant vers Banqiao à une dizaine de kilomètres au sud de cette ville. Une rivière, en provenance de la falaise assez proche, passe sous la route. Le sentier, passe par une ferme puis longe la rive gauche de la rivière.

Exploration

* Cette résurgence est repérée dès 1997 par la présence de la rivière qui traverse la route.

* Mercredi 5 août 2009, Rémy Vulliez, Alex Schalk et Jean-Marie Briffon se rapprochent de la résurgence. L'équipe recherche vainement un accès par le haut.

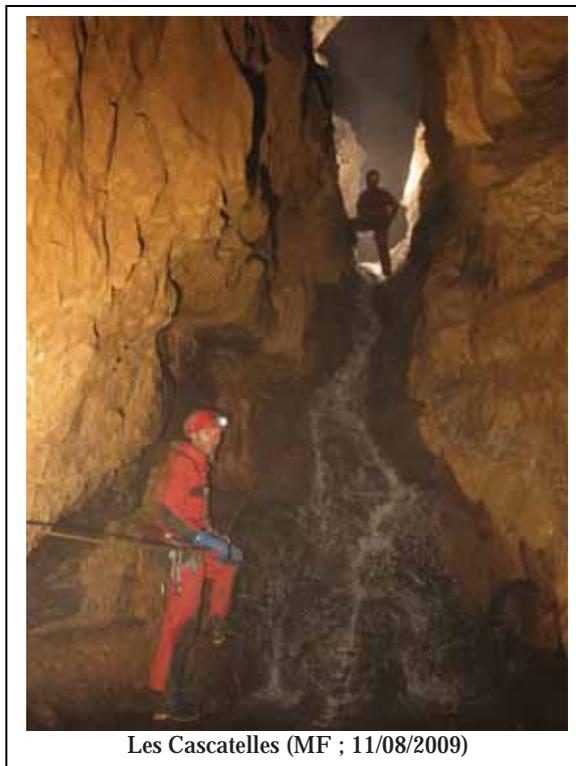
* Vendredi 7 août 2009, Marc Faverjon et Thomas Philippe, de retour de la grotte Chaude et Froide, arrivent sur site vers 16 h. Ils profitent du perfo pour effectuer l'escalade et prennent pied vers 18 h 30 dans le porche. Ils parcourent rapidement une centaine de mètres de galeries... mais il est l'heure de rentrer.

* Samedi 8 août, Jean-Marie Briffon, Christian Locatelli, Rémy Vulliez et Florence Rinaldi poursuivent l'exploration et topographient environ 250 m de galeries. L'équipe s'arrête sur une galerie remplie de glaise avec des soutirages en forme d'entonnoirs. Ils n'ont pas de matériel (piochons) pour poursuivre. Ils ressortent à 16 h 30.
TPST : 6 h 30.

* Mardi 11 août, après l'accident, Marc Faverjon, Vincent Routhieau, Fred Delègue, Thomas Philippe et moi retournons déséquiper la cavité. Nous en profitons pour la visiter et pour y faire quelques photos.

Description

L'eau sort d'un beau porche au sommet d'une cascade de tuf d'une quinzaine de mètres de haut. La première partie de la cascade s'escalade facilement grâce à un tuyau provenant d'un



Les Cascatelles (MF ; 11/08/2009)

réservoir d'eau situé sur une plateforme à mi hauteur. La deuxième partie de l'escalade a nécessité la mise en place de quelques spits pour une courte escalade en artificiel.

Le porche donne accès à une belle galerie de 3 à 5 m de large et haute d'une dizaine de mètres. Peu après, deux ressauts s'escaladent assez facilement mais le passage nécessite une main courante.

La rivière sort d'un siphon. Peu avant, un petit ressaut en rive gauche donne sur une courte galerie qui amène dans une vaste salle joliment concrétionnée.

Un nouveau ressaut suivi par un boyau plus étroit amène dans une nouvelle salle.

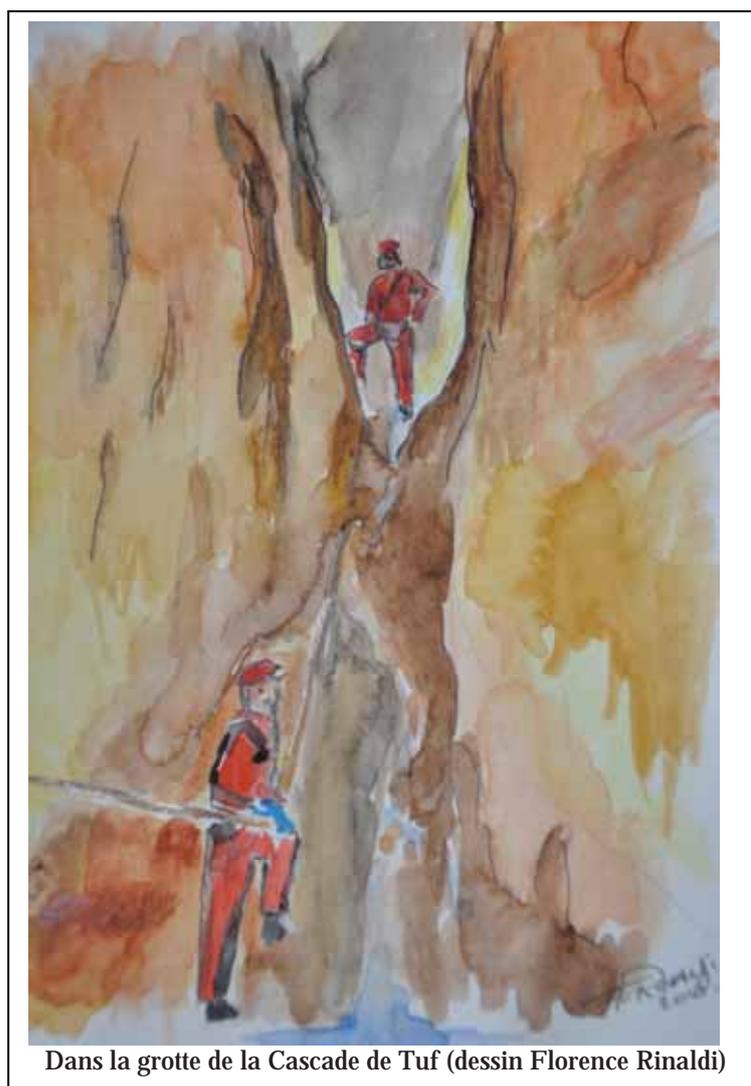
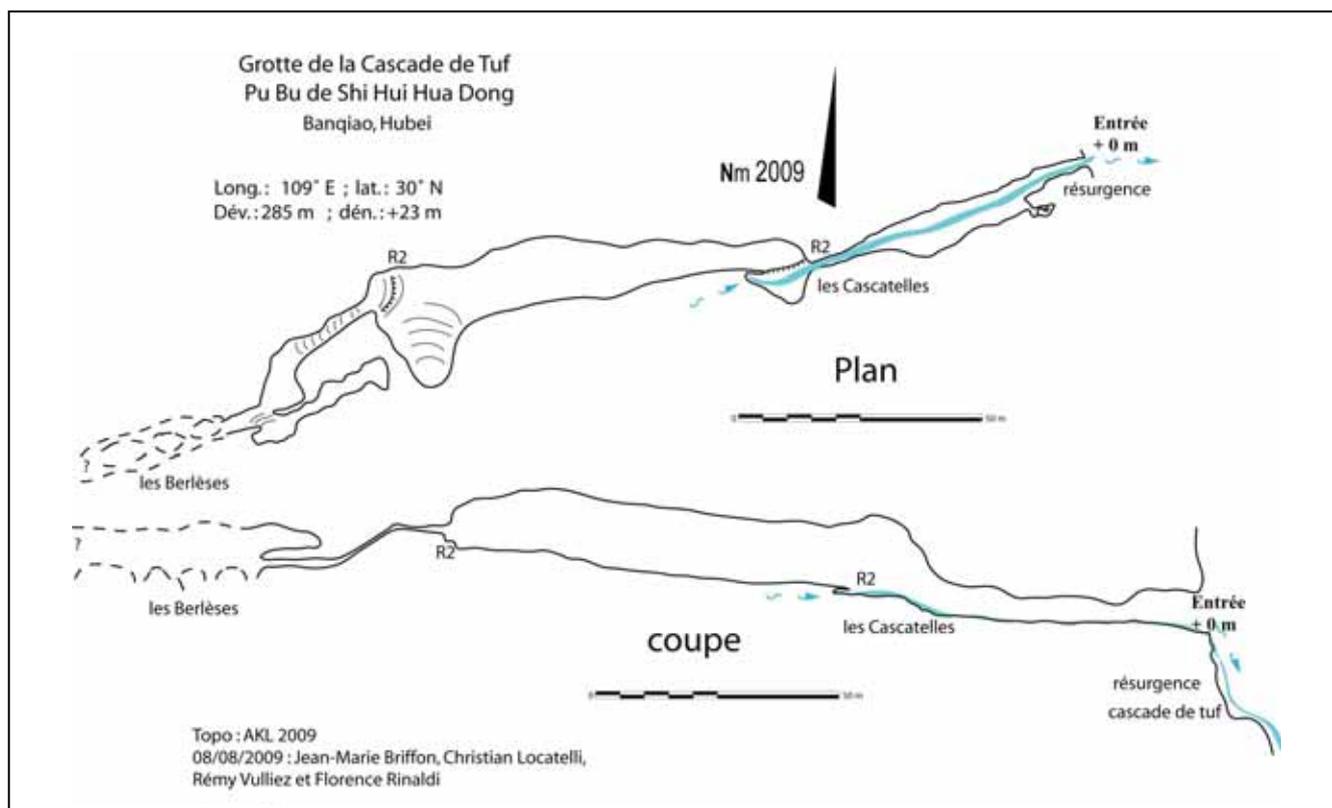
La galerie se poursuit au moins sur une vingtaine de mètres au-delà mais le plancher est percé de profonds entonnoirs de soutirage aux pentes argileuses et glissantes. Faute de matériel adapté (piochons), nous n'avons pas pu reconnaître l'extrémité de la galerie. L'absence de courant d'air laisse cependant peu d'espoir de continuation.

Perspective

La cavité serait à revisiter et à refouiller malgré des probabilités de continuation assez faibles.



La galerie d'entrée (MF ; 11/08/2009)



Dans la grotte de la Cascade de Tuf (dessin Florence Rinaldi)

G23

Tan Jia Ya Kou Dong Wan
 109°E 13,03 ; 30°N 35,309 ; 1785 m
 Dév. : 170 m ; dén. : 22 m (-17 m ; + 5 m)

Par Bernard Lips

Situation

Nous démarrons à pied dans un petit village dans la vallée au nord-ouest de Banqiao à une dizaine de kilomètres de la ville. Les habitants nous signalent l'existence de plusieurs cavités au fond d'une petite vallée. Après une heure et demie de marche, nous rencontrons un couple de paysans qui nous confirme l'existence de cavités plus loin. Peu après, nous quittons la vallée principale en montant un sentier raide en rive gauche. Après la passage d'un petit éperon, le sentier redescend vers un affluent puis présente une bifurcation. Après quelques hésitations, nous formons deux groupes.

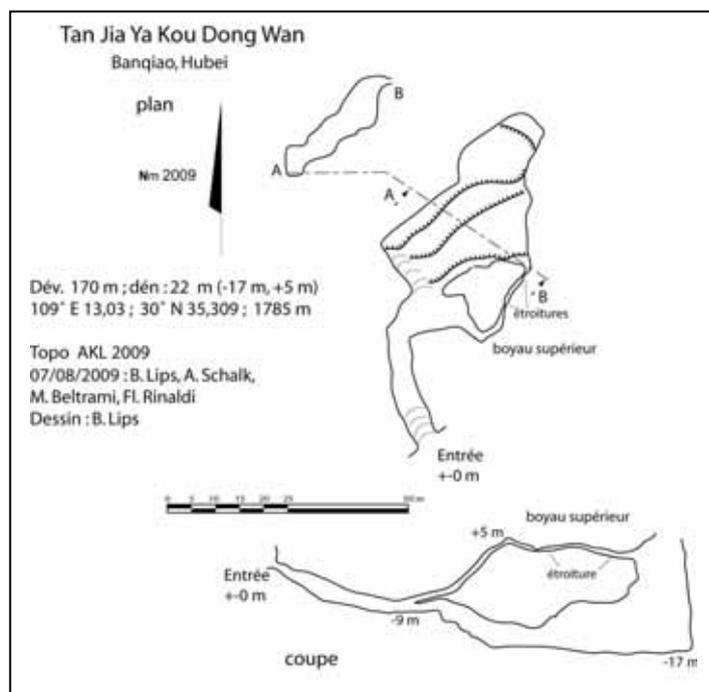
Florence, Marc, Alex, Josiane, Su et moi continuons le sentier en rive droite du ruisseau. Nous arrivons à un col (une piste carrossable vient du nord, donc de la province de Chongqing). Un paysan nous conduit au porche d'une cavité bien cachée dans les taillis au bord de la piste.

Exploration

Exploré vendredi 7 août par Florence Rinaldi, Marc Beltrami, Bernard Lips, Josiane Lips, Alexandre Schalk et Su.

Description

Une belle et vaste galerie au sol d'éboulis amène à -9 m. Deux petits ressauts faciles à désescalader donnent dans une belle galerie au sol plat qui aboutit dans une salle ronde... malheureusement sans issue. Nous sommes à -17 m et à une centaine de mètres de l'entrée. Une belle coulée stalagmitique marque une arrivée d'eau, une



quinzaine de mètres plus haut. Il est difficile de voir du bas s'il existe une galerie qui part à ce niveau.

Alex fait une traversée au bord droit de la galerie avant le ressaut de -9 m. Il rejoint difficilement un petit conduit supérieur qui boucle avec un départ peu avant cette escalade. Nous ne détectons aucun autre départ. Nous topographions 170 m avec ce bouclage. TPST : 3 h.

G24

Chu Shui Dong 出水洞 - Hei Dong Zi Dong
 109°E 13,12 ; 30°N 35,366 ; 1680 m
 Dév. : 150 m ; dén. : +6 m, -2 m (8 m)

Par Patrick Schalk

Situation

La marche d'approche est identique à celle menant à Tan Jia Ya Kou Dong Wan. A partir de la bifurcation dans la vallée affluente, il suffit de traverser la rivière et de remonter en rive gauche une demi-heure pour atteindre la résurgence.

Exploration

Exploré vendredi 7 août par Patrick et Yvette Schalk, Rémy Vulliez, Fred Delègue et Liu.

Description

Le porche d'entrée abrite un lac circulaire d'une dizaine de mètres de diamètre. La traversée ne peut s'effectuer qu'en néoprène. La remontée de la rivière est barrée par une voûte mouillante immédiatement à l'amont du lac.

En rive gauche du lac s'ouvre une galerie qui débute par un ramping de quelques mètres et aboutit dans une petite salle occupée par des chauves-souris. La galerie continue par un court méandre puis un petit ressaut permet de ressortir à l'entrée du porche.

Depuis la rive droite du lac, un ressaut permet d'accéder à une vire rejoignant un pont rocheux au-dessus de l'entrée du porche. A cet endroit un puissant courant d'air soufflant provenant d'une galerie fossile indique la suite. Sa direction semble être identique à celle de la rivière. Une vire d'une dizaine de mètres permet d'accéder à cette galerie, elle est à équiper.

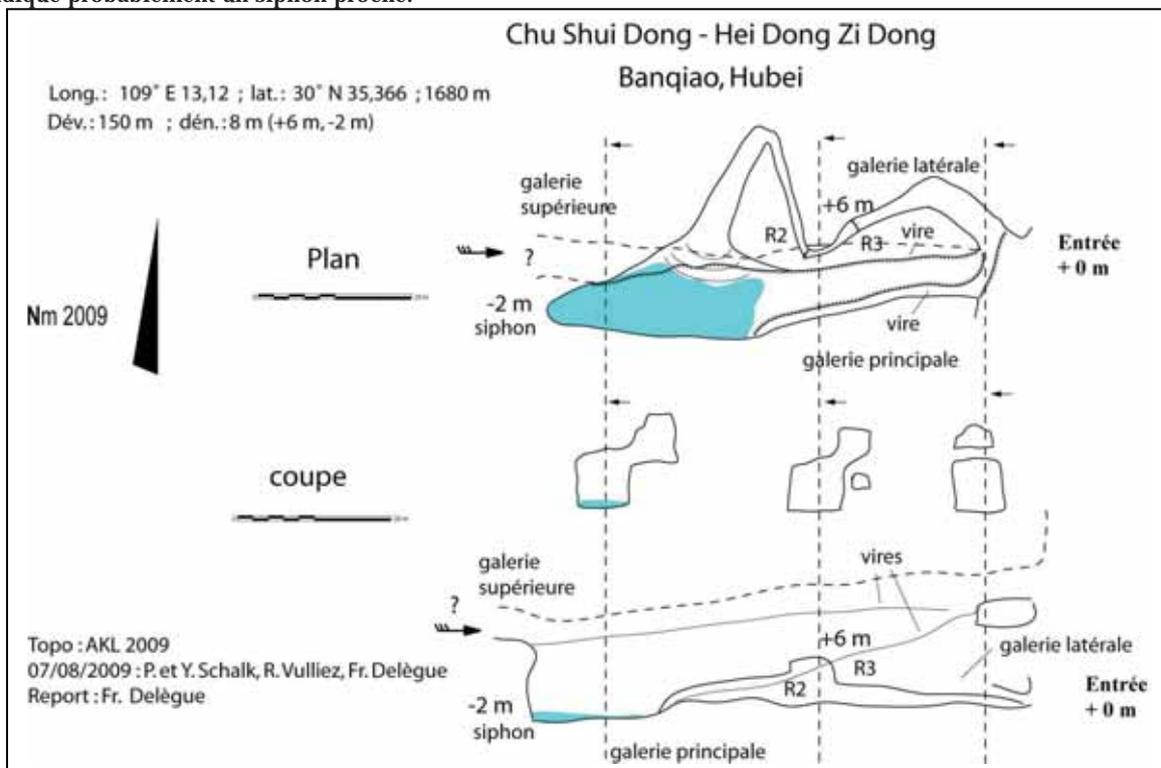
Perspective

L'exploration de cette cavité est à poursuivre.
La configuration du porche d'entrée permet de définir les hypothèses suivantes sur les possibilités d'exploration de cette cavité :

Un niveau actif constitué par la rivière, l'absence de courant d'air au niveau de la voûte mouillante indique probablement un siphon proche.

Un niveau fossile situé au-dessus de la rivière, le courant d'air soufflant du porche fossile laisse des espoirs de continuations importantes.

Cette cavité est située en contrebas et à quelques centaines de mètres de Tan Jia Ya Kou Dong Wan. Le porche d'entrée offre des possibilités de bivouac pour quelques personnes.

**G25****Grotte des Bambous****Zhu Zi Dong 竹子东**

109°E 13,545 ; 30°N 35,374 ; 1680 m

Dév. : 20 m ; dén. : 0 m

Par Patrick Schalk

Situation

La cavité est située au-dessus du chemin menant à Tan Jia Ya Kou Dong Wan et à Chu Shui Dong - Hei Dong Zi Dong, dans une bamboueraie qui fait suite à la remontée raide permettant de rejoindre la vallée affluente. C'est le courant d'air froid, s'écoulant sur le sentier, qui a permis de repérer la cavité.

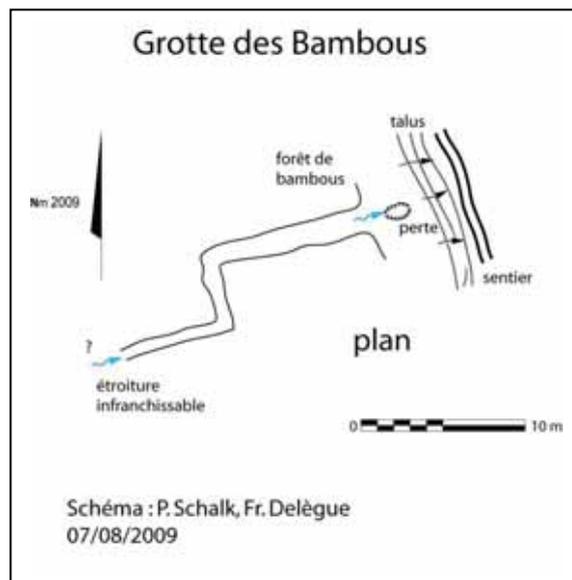
Exploration

Explorée le vendredi 7 août par Patrick et Yvette Schalk, Rémy Vulliez, Fred Delègue et Liu au retour de l'exploration de Chu Shui Dong.

Description

Il s'agit d'une simple galerie de taille très modeste. L'exploration s'est achevée sur un passage impénétrable au bout de 20 m.

Malgré la présence d'un courant d'air important, il paraît plus que difficile d'envisager une désobstruction.



Districts de Beichuan et de Jiangyou

Situé au nord-ouest du Sichuan, le district de Beichuan fait partie de la préfecture de Mianyang. Cette zone administrative se trouve à 98 km de Chengdu et couvre une superficie de 20 000 km² avec une population de 5,18 millions d'habitants dont 500 000 occupent les 50 km² de la partie urbaine.

Le climat est de type subtropical, humide et tempéré. Les températures les plus basses avoisinent les 4 à 5° et les plus hautes 32 à 34° avec une humidité relative de 71%.

Beichuan se trouve au nord-est de Mianyang, à 69 km. C'est une région à l'histoire mouvementée, prise en sandwich entre le Tibet et la Chine des Han. Sa population comprend une des 55 minorités de la Chine : les Qiang.

La minorité Qiang compte environ 200 000 personnes, réparties entre les districts de Wenchuan, Lixian, Maoxian, Songpan et Beichuan. Le terme Qiang désigne seulement les « non Han » vivant dans la haute vallée de la rivière Min et la zone de Beichuan.

La région de Beichuan est devenue, depuis quelques années, une zone touristique importante par le développement des loisirs de plein air, la découverte des grottes aménagées et la mise en valeur de l'histoire du peuple Qiang.

Cette zone karstique, située à deux heures au nord de Chengdu, a été visitée par Maurice Chiron et le professeur Wan en 2002.

Lors de notre expédition 2004, nous y avons passé cinq jours et demi, nous installant dans le petit village de Ganxi, à quelques kilomètres d'une grotte aménagée, « Ape King Cave ». Nous y avons exploré quatre cavités, (grotte du Rocher, grotte du Vent Noir, grotte du Poisson Chat et grotte de la Porte du Dragon) totalisant 5 215 m de développement.

En 2006, le mauvais temps nous a bloqués pendant trois jours dans la vallée. Nous avons rongé notre frein en explorant neuf petites cavités sans grand intérêt totalisant 1340 m de développement.

Lorsque le sentier est devenu suffisamment sec pour nous permettre de monter le matériel en moto, il ne restait que quatre jours d'exploration. Pourtant, dans une zone d'à peine un kilomètre de rayon autour du petit hameau où nous étions hébergés, nous avons exploré 6,9 km de galeries dans 7 cavités différentes : quatre cavités, assez modestes (développent respectivement 90 m, 301 m, 322 m et 632 m), la grotte du Rocher (explorée sur 2500 m en 2004 et qui a livré près de 2000 m de nouvelles galeries, atteignant 400 m de

dénivelé, le gouffre de l'Ombre (dév. : 1921 m, -128 m) et enfin la grotte du Brouillard (dév. : 1534 m, -175 m).

En début d'expédition, nous sommes 11 à passer cinq jours sur le massif du mercredi 29 juillet au samedi 1^{er} août, nous installant dans un hôtel en construction. Nous explorons onze nouvelles cavités (dont 4 petits puits sans intérêt et sans compter deux grottes reconnues mais non explorées et non positionnées) : Yao Wang Di Gong (479 m, -41 m), Zhan Jia Yan Kou Keng (1706 m, -309 m), Zhang Jia Dong (381 m, 25 m), Tian Keng Dong (26 m, -10 m), Lin Feng Dong (268 m, -114 m), Kong Bzao Wan Dong (64 m, -25 m), Hong Wa Tien Keng 1 (10 m, -10 m) et 2 (5 m, --5 m), P7a (7,5 m, -7 m), P7b (7 m, -7 m).

Le massif que nous explorons fait 10 km de long pour 7 km de large et culmine vers 2070 m. La rivière, qui représente le niveau de base, coule à 590 m d'altitude.

Il est délimité des quatre côtés par des falaises ou des pentes très fortes et les pistes d'accès sont rares. Une piste relativement roulante mais très raide (donc impraticable après une pluie ce qui nous a posé quelques problèmes cette année) monte en versant nord et permet de rejoindre la grotte du Rocher.

La plus grande partie du massif semble occupée par un plateau sommital présentant un pendage vers le nord. C'est d'ailleurs en versant nord que nous avons exploré en 2004 une importante résurgence : la grotte du Poisson Chat. Cependant deux résurgences importantes ont été repérées dans les falaises sud du massif.

Fin août, des travaux routiers nous ont empêchés de rejoindre la même zone et nous en avons profité pour prospecter la vallée de Han Zeng au sud du massif, nous installant dans un hôtel à Jiangyou.

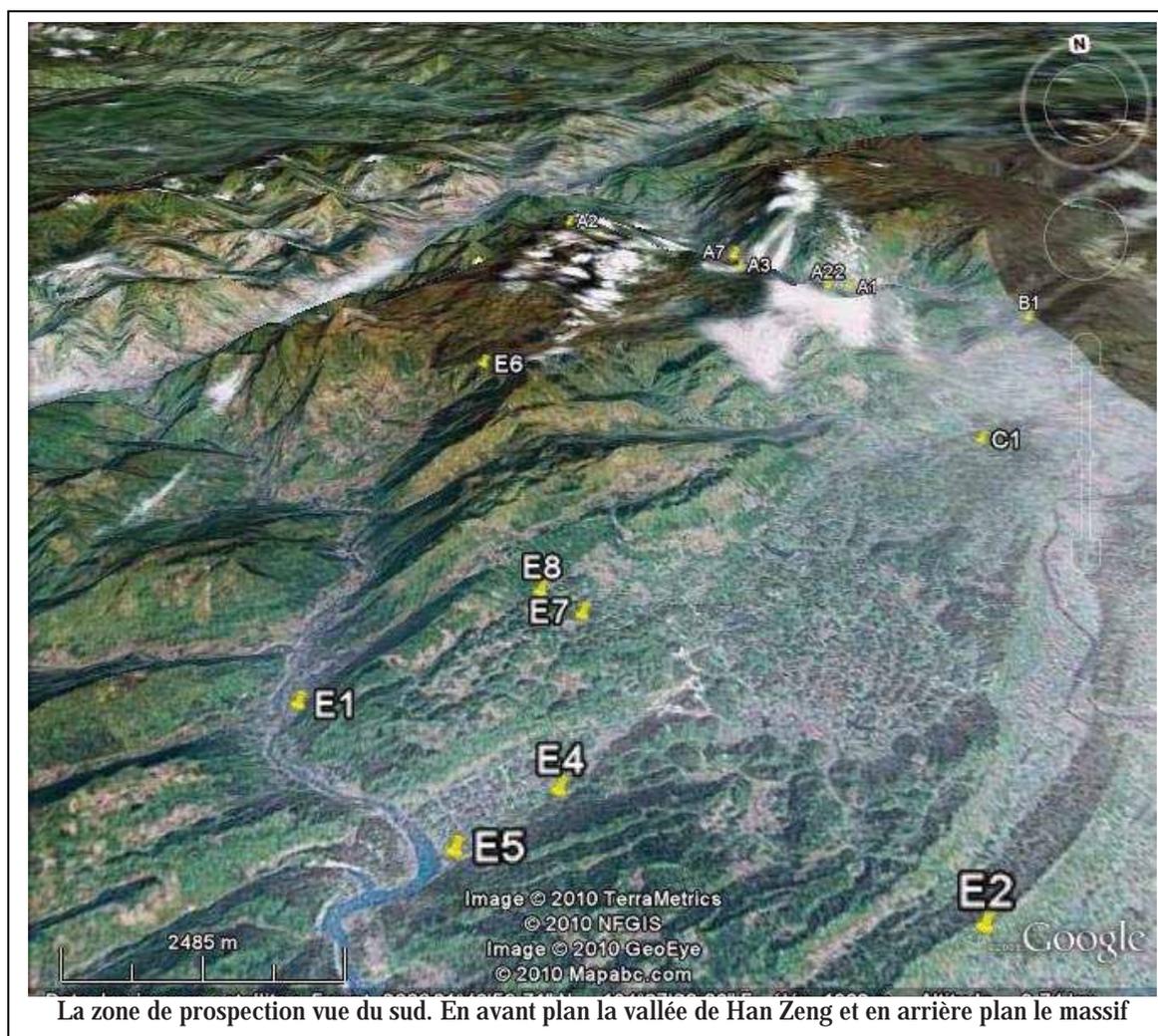
En quatre jours, du lundi 24 août au jeudi 27 août, nous explorons huit cavités : la grotte du Dragon Blanc (1122 m, -12 m, +35 m), Guan Ying Dong 1 (92 m, +2 m, -3 m) et 2 (40 m, -7 m), la grotte du Cheval de Pierre (762 m, +6 m, -33 m), la grotte de la Musique Céleste (2442 m, -13 m, +33 m), la grotte de la Lumière Dorée (817 m, +31 m, -35 m), la grotte du Dragon Noir (2156 m, -94) et la grotte du Salpêtre (2065 m, -53 m).

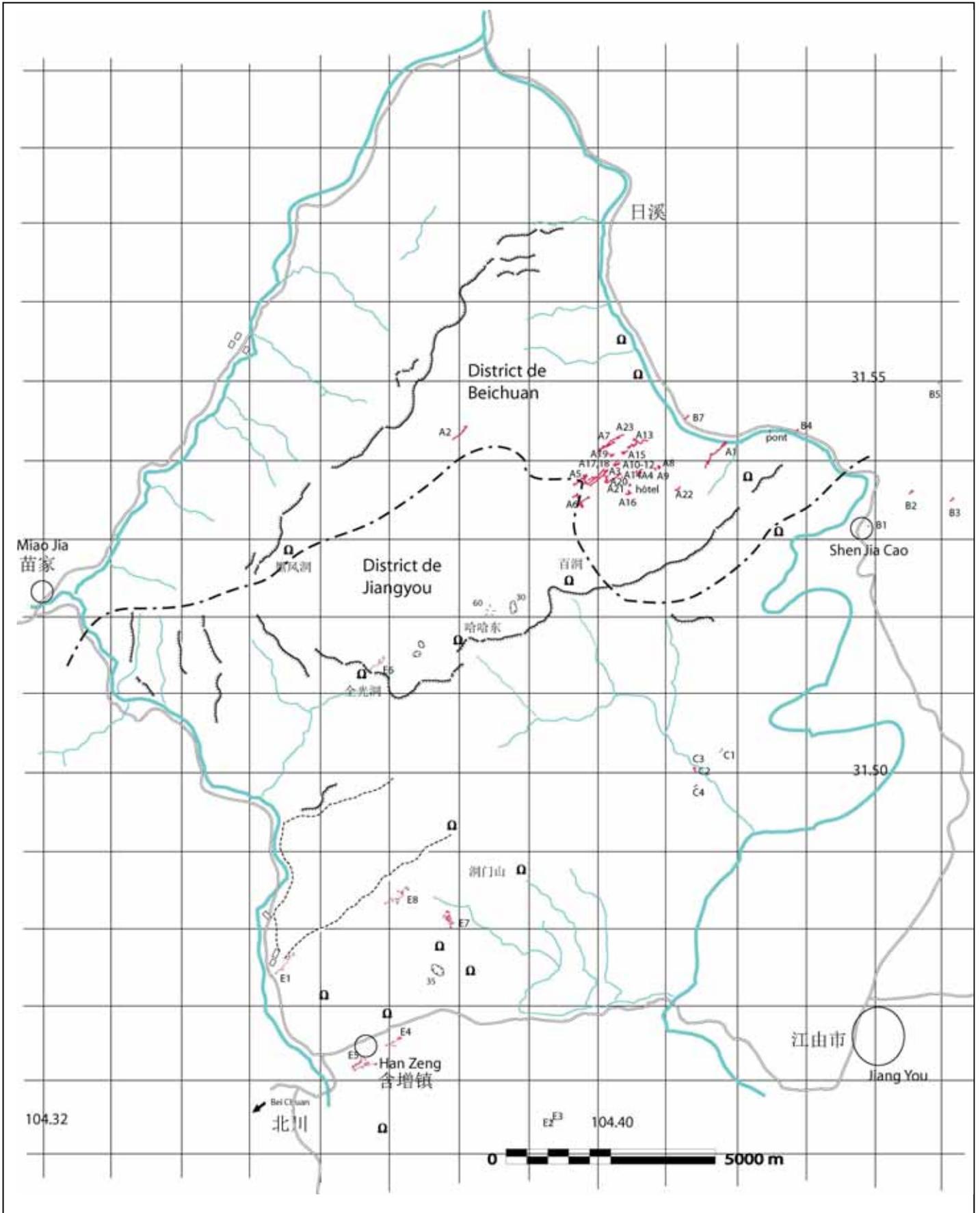
Pour l'université de Chengdu ces deux zones sont d'autant plus intéressantes qu'elles se situent à seulement deux heures de la ville.

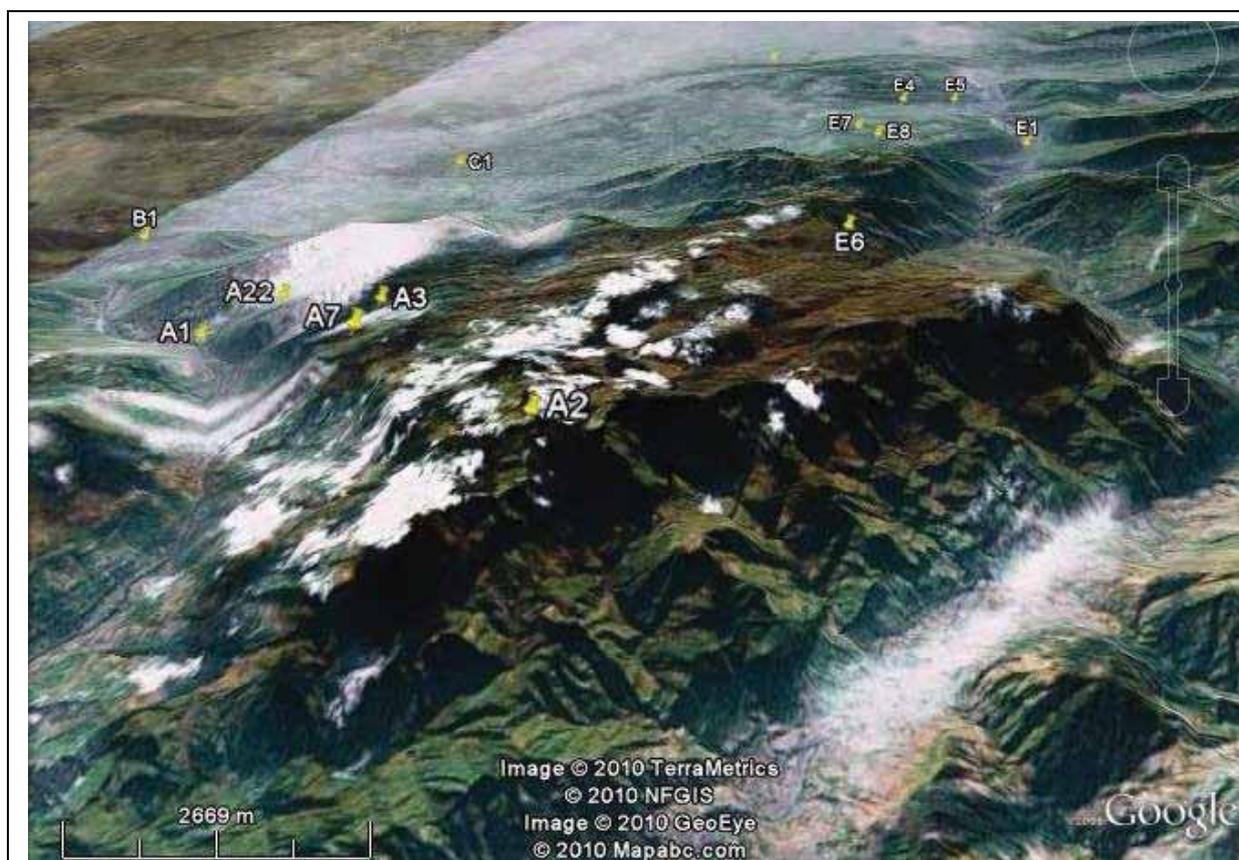
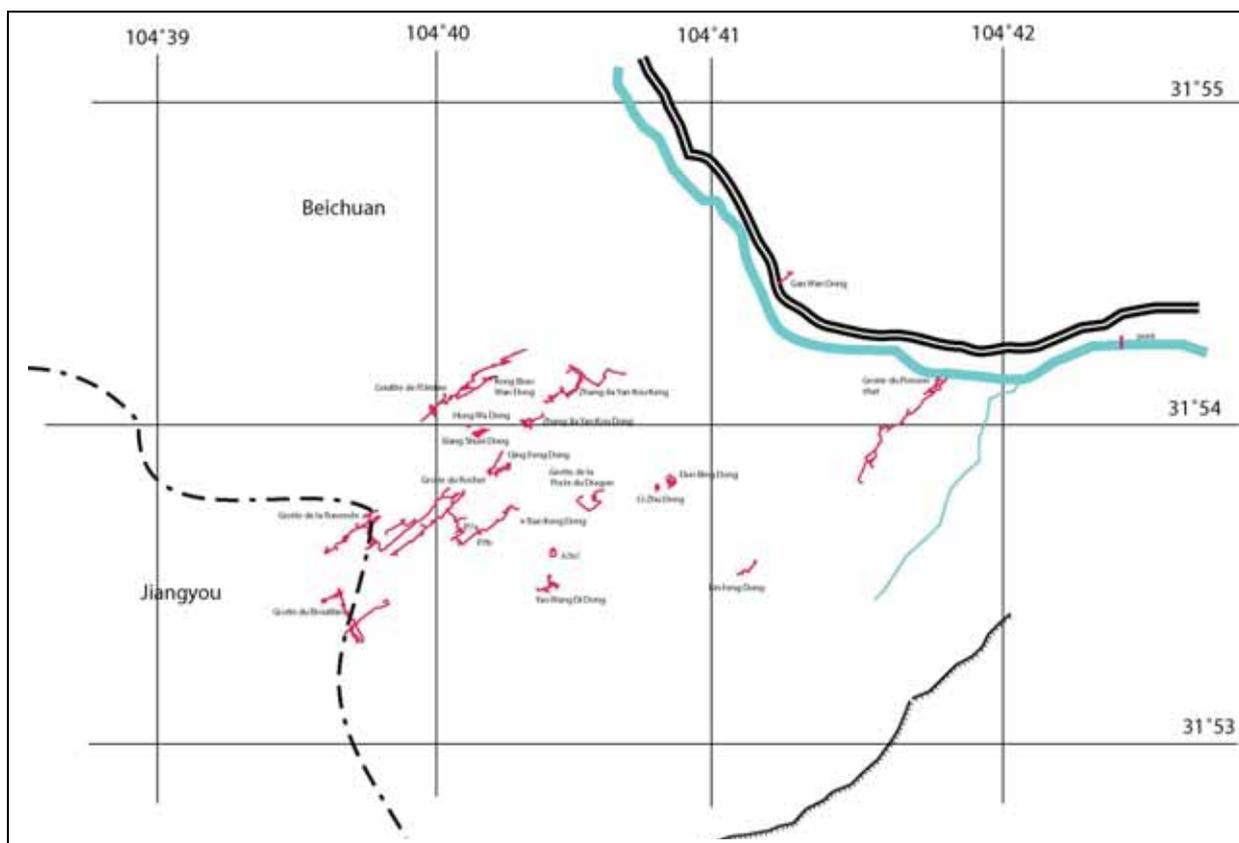
Liste des cavités

n°	Nom Nom chinois	Long. (104°)	Lat. (31°)	coordonnées			Dév.	Dén.	Rapport
				X (km UTM48)	Y (km UTM48)	Z			
Zone A									
A1	Grotte du Poisson Chat Lian Yu Dong 莲鱼洞	41,91	54,13	471,491	3529,631	630 m	1590 m	+35 m, -30 m	2004 (71)
A2	Grotte du Vent Noir Hei Feng Dong 黑风洞	37,82	54,20	465,046	3529,781	1880 m	730 m	+39 m, -21 m	2004 (73)
A3	Grotte du Rocher Yan Dong 岩洞	40,099	53,738	468,555	3528,986	1510 m	4426 m	+126m, -273 m	2004 (75) 2006 (78)
A4	Grotte de la Porte du Dragon Long Men Dong 龙门洞	40,548	53,751	469,343	3528,937	1300 m	1300 m	-59 m	2004 (79)
A5	Grotte de la Traversée Chaun Dong 穿洞	39,814	53,631	468,185	3528,719	1561 m	301 m	-57 m	2006 (82)
A6	Grotte du Brouillard Wu Dong 雾洞	39,579	53,410	467,814	3528,312	1580 m	1534 m	175 m	2006 (83)
A7	Gouffre de l'Ombre Yin Keng Dong 阴坑洞	40,106	54,103	468,649	3529,589	1435 m	1921 m	-128 m	2006 (85)
A8	Grotte des Déserteurs Duo Bin Dong 躲冰洞 ou Wang Jia Wu Ji 枉家屋基	40,864	53,811	469,841	3529,047	1250 m	322 m	62 m	2006 (87)
A9	Ci Zhu Dong 迟祖洞	40,825	53,770	469,780	3528,971	1300 m	90 m	14 m	2006 (88)
A10	Qing Feng Dong 群峰洞	39,804	53,946	468,1714			632 m	-40 m	2006 (88)
A11	Wu Yan Dong 雾烟洞	40,278	53,827	468,920	3529,078				
A12	Duo Bing Dong 躲冰洞								
A13	Zhang Jia Yan Kou Keng	40,456	54,06	469169	3529503	1360 m	1706 m	-317 m	2009 (59)
A14	Tian Keng Dong	40,315	53,673	468988	3528793	1370 m	26 m	-10 m	2009 (62)
A15	Zhang Jia Dong	40,397	54,009	469111	3529426	1400 m	381 m	25 m	2009 (63)
A16	Yao Wang Di Gong	40,479	53,741	469233	3528651	1300 m	479 m	-41 m	2009 (64)
A17	Hong Wa Tien Keng 1 红蛙天坑 1	40,118	53,978	468670	3529359	1445 m	10 m	-10 m	2009 (65)
A18	Hong Wa Tien Keng 2 红蛙天坑2	40,118	53,978	468670	3529359	1445 m	5 m	-5 m	2009 (65)
A19	Hong Wa Dong - Xiang Shui Dong	40,118	53,978	468746	3529340	1430 m	445 m	-12 m	2009 (65)
A20	P7a	40,168	53,63	468734	3528716	1400 m	7,5 m	-7 m	2009 (67)
A21	P7b	40,104	53,647	468624	3528740	1450 m	7 m	-7 m	2009 (67)
A22	Lin Feng Dong	41,039	53,619	470350	3528662	1110 m	268 m	-114 m	2009 (68)
A23	Kong Bzao Wan Dong	40,187	54,136	468762	3529641	1440 m	64 m	-25 m	2009 (69)
Zone B									
B1	Résurgence de l'Hôpital Long Dong Zi	43,978	52,908	474,7449	3527,365	611 m	-	-	2006 (89)
B2	Xing Yuang Dong	44,700	53,480	475,885	3528,419	648 m	-	-	2006 (89)
B3	Yu Hong Dong	45,590	53,729	477,304	3528,412	900 m	274 m	+18 m/ -26 m	2006 (90)
B4	Xin Fei Dong	42,954	54,247	473,137	3529,843	655 m	54 m	+3 m	2006 (90)
B5	Xian Ren Dong	45,124	54,891	476,560	3531,024	851 m	78 m	-9 m	2006 (91)
B6	Guan Yin Dong	X	X	X	X	X			2006 (91)
B7	Gan Wan Dong	40,911	54,878	470,503	3530,201	650	125 m	+2 m/ -2 m	2006 (91)
Zone C									
C1	Grotte du Bouddha de Kuang Shan	41,836	50,122	471,354	3522,227	582 m	-	-	2006 (92)
	Entrée des Gours en béton	41,798	50,046	471,2938	3522,087	560 m	-	-	
	Résurgence	41,745	49,803	471,2090	3521,638	551 m	-	-	
C2	Petite grotte de Guang Shan	41,430	49,837	470,722	3521,703	578 m	12 m	-	2006 (94)

C3	Grotte des Cornes de la Vache Niu Jiao Dong	41,413	49,851	470,686	3521,729	579 m	256 m	28 m	2006 (94)
C4	Grotte des Aliments Secs Gan Liang Dong	41,449	49,658	470,741	3521,372	622 m	134 m	-45 m	2006 (95)
C5	Grotte du Temple de Lei Yin	-	-	-	-	-	75 m	-	2006 (95)
Zone D									
D1	Résurgence du Lampion Den Long Dong	46,662	54,640	479,0361	3530,555	571 m	-	-	2006 (96)
D2	Taiden Dong	-	-	-	-	-	-	-	2006 (96)
Zone E (à partir de la vallée de Jiangyou)									
E1	Grotte du Dragon Blanc Bai Long Dong 白鹤洞	35,076	47,203	460673	3516870	571 m	1122 m	-12 m +35 m	2009 (71)
E2	Guan Ying Dong 1 关映洞 1	39,248	45,277	467230	3513288	685 m	92 m	-3m +2 m	2009 (72)
E3	Guan Ying Dong 2 关映洞 2	39,26	45,28	467263	3513287	680 m	40 m	-7 m	2009 (72)
E4	Grotte du Cheval de Pierre (ou grotte des Fantômes) Shi Ma Dong ou Gui Dong Zi 石马洞 ou 鬼洞子	36,925	46,348	463595	3515282	575 m	762 m	-33m +6 m	2009 (73)
E5	Grotte de la Musique Céleste Tian Yin Dong 天音洞	36,243	45,992	462500	3514624	543 m	2442 m	-13 m +33 m	2009 (74)
E6	Grotte de la Lumière Dorée Jin Guang Dong 金光洞	36,503	51,164	462951	3524179	1580 m	817 m	-35 m +31 m	2009 (76)
E7	Grotte du Dragon Noir Hei Long Dong 黑龙洞	37,725	47,758	464841	3517950	800 m	2156 m	-94 m	2009 (79)
E8	Grotte du Salpêtre Xia Dong 硝洞 ou Shen Guan Hua Dong 神官花	36,917	48,119	463583	3518552	840 m	2065 m	-53 m	2009 (80)







Vue du massif à partir du nord-est. En arrière plan, à droite, la vallée de Han Zeng

Zone A : District de Beichuan

A13

Zhang Jia Yan Kou Keng
104°E 40,456 ; 31°N 54,06 ; 1360 m
Dév. : 1706 m ; dén. : -317 m

Par Bernard Lips

Situation

La cavité est située à une bonne demi-heure de marche du nouveau complexe hôtelier. Il faut prendre le très bon sentier qui se dirige vers le nord. Peu après avoir laissé sur sa gauche la perte, une des entrées de Zhang Jia Dong, qui se devine à une cinquantaine de mètres en contrebas de la piste, il faut prendre un sentier sur la droite. Ce sentier se divise peu après : à droite il mène au grand porche de Zhang Jia Dong, à gauche, il descend vers Zhang Jia Yan Kou Keng.

La cavité s'ouvre par un très beau puits sur le bord d'une vaste doline. La fraîcheur due au fort courant d'air soufflant se sent dans l'ensemble de la doline.

Exploration

* Zhang Jia Yan Kou Keng nous est signalé dès le premier jour de notre arrivée sur la zone, mardi 28 juillet.

* Mercredi 29 juillet, Anthony Geneau, Mélissa Lagrède, Christian Locatelli et Bernard Lips y font une première reconnaissance qui permet de topographier 885 m de galeries avec un arrêt au sommet d'un grand puits. TPST : 8 h.

* Jeudi 30 juillet, Anthony Geneau, Mélissa Lagrède, Alex Schalk et Jean-Marie Briffon équipent une centaine de mètres de puits et topographient 219 m de galeries. Ils s'arrêtent dans une zone complexe. Un actif s'écoule dans une galerie en pente. Le courant d'air est net malgré la section. TPST : 8 h 30.

* Vendredi 31 juillet, la pluie empêche une nouvelle exploration dans ce gouffre.

* Enfin samedi 1^{er} août, Anthony Geneau, Mélissa Lagrède et Josiane Lips explorent et topographient 602 m de galeries. Ils mettent deux heures à topographier la salle au-dessus de la rivière. Puis ils avancent rapidement dans une magnifique galerie qui descend régulièrement sans obstacles. Le dernier point topo est à -317 m mais une rapide reconnaissance permet de constater que la galerie, parcourue par un bon courant d'air, se poursuit vers l'aval. C'est le dernier jour de notre séjour sur la zone et l'équipe déséquipe la cavité en remontant. TPST : 9 h.

Description

La cavité s'ouvre par un P33. L'équipement se fait à partir d'un arbre. Après une descente terrestre

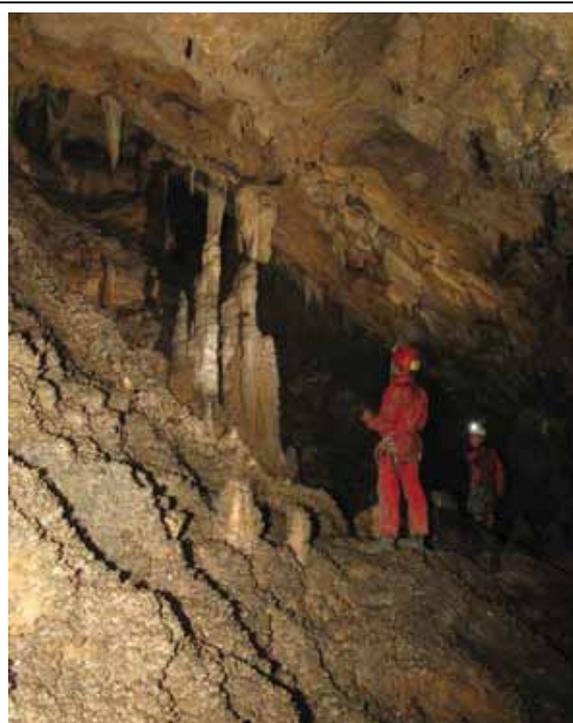
dans l'entonnoir du puits, on prend pied sur un palier confortable. Un petit ressaut amène sur une verticale d'une quinzaine de mètres (arrosée en cas de pluie).

On prend pied dans une vaste galerie descendante.

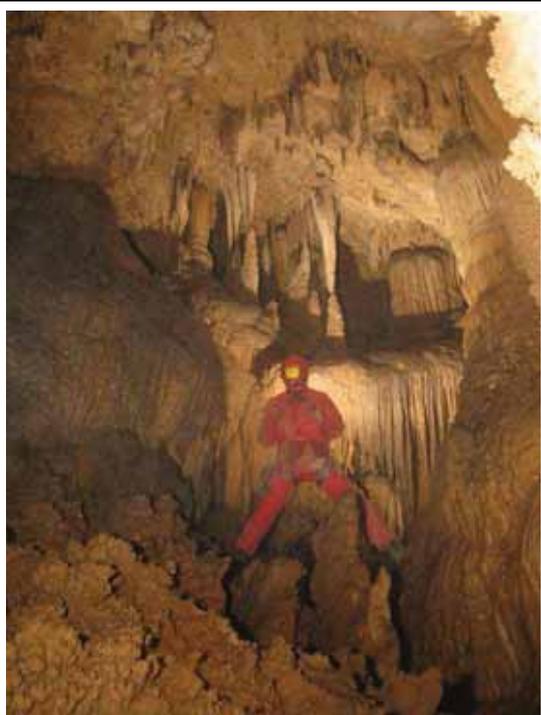
* La suite semble être en face où l'on entend le bruit d'une importante cascade. De fait, ce qui semble une galerie s'arrête rapidement, colmaté. Deux départs sur la gauche se rejoignent dans une galerie transversale qui aboutit rapidement à la cascade à Lulu. Une importante arrivée d'eau provient d'un puits remontant mais la rivière se perd immédiatement dans les éboulis. Lulu a traversé par deux fois la « douche » pour vérifier que la galerie ne se poursuit pas au-delà.

* A la base du puits d'entrée, il faut gravir un petit ressaut pour accéder à une galerie arrivant de la droite et se dirigeant vers le nord-est. Un nouveau petit ressaut se descend facilement en escalade. La zone est marquée par un réseau de diaclases dont le fond est systématiquement colmaté par de la glaise ou des éboulis. Il s'agit d'une zone d'absorption.

La galerie principale se poursuit en face. Elle s'arrête sur un puits remontant (base du puits à -42 m) et une galerie remontante colmatée à -33 m



A l'entrée de la salle Déclive (BL ; 29/07/2009)



Zhang Jia Yan Kou Keng : passage concrétionné
(BL : 29/07/2009)

(présence de feuilles) au bout d'une bonne centaine de mètres.

Peu avant ce terminus, deux diaclases, facilement franchissables, coupent le sol de la galerie.

Une descente de 5 m (puits à équiper) amène dans une galerie perpendiculaire à la précédente, se dirigeant vers le sud-est.

Un nouveau changement de direction permet de retrouver la direction nord-est. La zone devient plus complexe avec des profils de galeries très changeants. La présence d'un courant d'air très sensible permet de trouver facilement le bon chemin.

Un passage ponctuel étroit amène dans la longue « salle Déclive » (une vingtaine de mètres de dénivelé entre le bord droit et le bord gauche) concrétionnée, la partie basse se trouvant en paroi gauche.

Pour continuer vers l'aval, il faut traverser en évitant de descendre au fond puis descendre à l'extrémité de la salle pour rejoindre une galerie de taille plus humaine, suite logique, qui bute sur une zone de puits : les puits Mélissa. Nous sommes à -72 m.

Les puits Mélissa amènent à -188 m. Il s'agit d'une

série de verticales qu'il faut équiper en progressant au fur et à mesure dans la faille, pour éviter de se retrouver dans des fonds borgnes.

Les puits Mélissa aboutissent dans une salle, centre d'une zone complexe due à la présence d'une importante fracture de direction nord-ouest / sud-est. Le courant d'air permet de trouver la suite : un P8 amène dans une grande galerie en forte pente parcourue par un actif.

L'actif se perd au bout d'une centaine de mètres dans un siphon facilement court-circuitable par un passage supérieur. La galerie en pente, de direction sud-est, se poursuit et permet de gagner 90 m de dénivelé sur environ 200 m de développement.

A l'occasion d'un changement de direction (direction nord-est), la galerie se poursuit à l'horizontale puis reprend sa pente descendante en même temps que la direction sud-est.

A -317 m, la galerie aboutit dans une grande salle (salle Mélissa). La topographie a été arrêtée à l'entrée de cette salle (marques sur un gros bloc).

Une rapide reconnaissance a permis de progresser d'une bonne centaine de mètres dans une vaste suite.

La morphologie de la conduite et la présence du courant d'air, qui semble de plus en plus fort, permettent d'espérer encore une longue continuation.

Perspectives

Il s'agit de notre plus belle découverte de cette année sur la zone. Et l'exploration est à poursuivre vers l'aval.

La topographie générale de la zone montre que nous nous approchons du bord du massif.

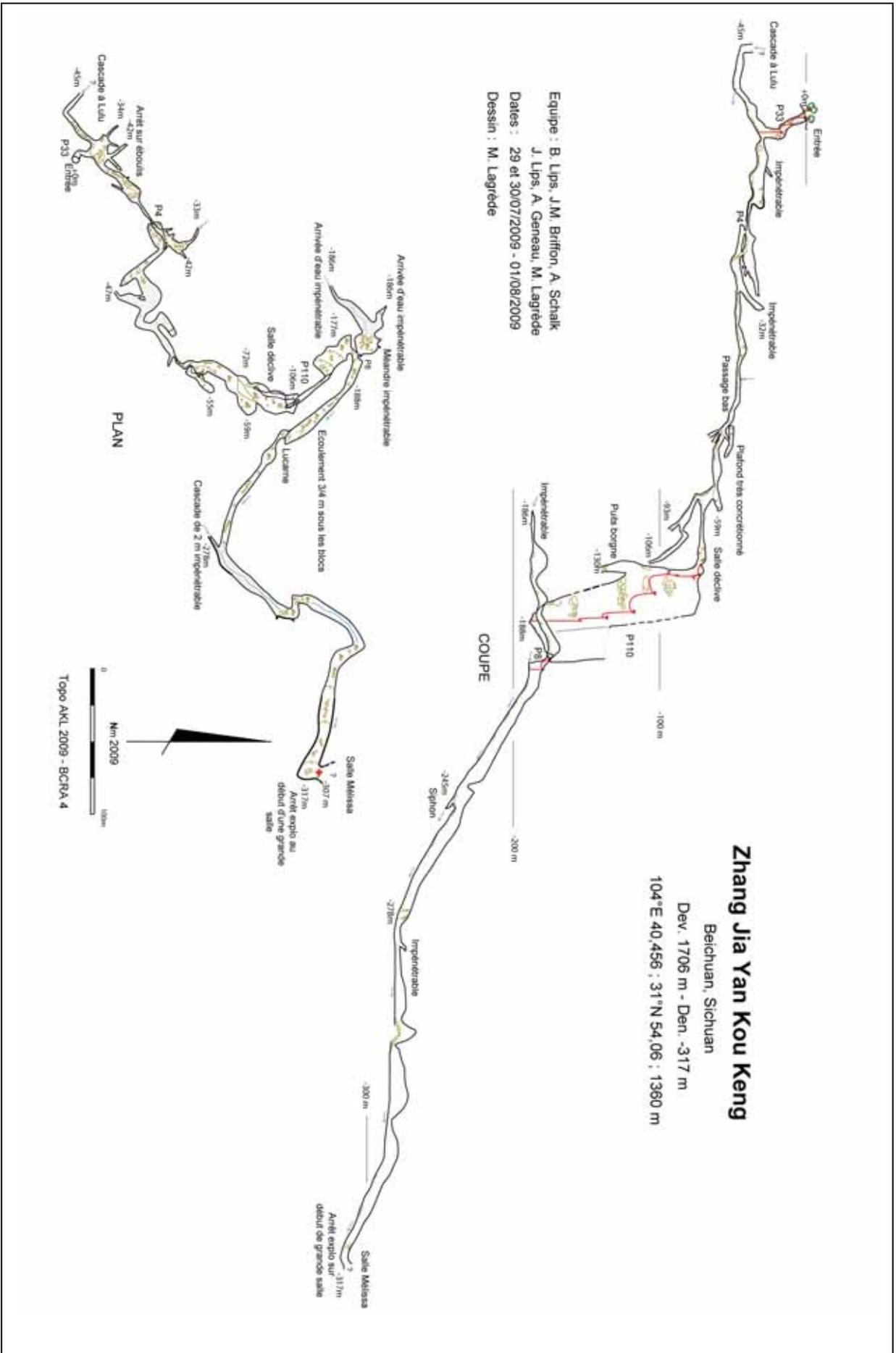
La seule résurgence importante que nous connaissons est la grotte du Poisson Chat, largement décalée vers l'est.

Mais il est possible qu'il existe d'autres résurgences dans le lit même de la rivière.

L'exploration de Zhang Jia Yan Kou Keng semble prioritaire pour déterminer si les divers actifs déjà repérés dans les diverses cavités de la zone se rejoignent (présence dans ce cas d'un énorme collecteur empruntant une faille nord-ouest / sud-est) pour résurger à la grotte du Poisson Chat (ce qui pourrait donner lieu à un réseau gigantesque et éventuellement de plus de 1000 m de dénivelé) ou si chaque écoulement reste indépendant pour rejoindre la vallée en poursuivant en direction nord-est / sud-ouest.



Zhang Jia Yan Kou Keng (BL : 29/07/2009)



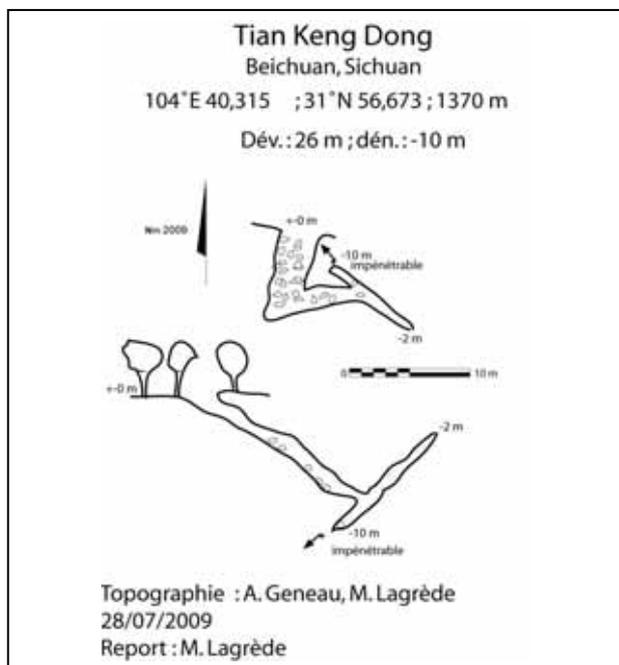
A14

Tian Keng Dong

104°E 40,315 ; 31°N 53,673 ; 1370 m

Dév. : 26 m ; dén. : -10 m

Par Bernard Lips



Situation

La cavité s'ouvre sur le bord gauche du chemin qui mène du complexe hôtelier à Zhang Jia Yan Kou Keng. Elle est visible du chemin.

Exploration

Cette petite cavité est explorée par Anthony Geneau et Mélissa Lagrède le mercredi 29 juillet de retour de l'exploration de Zhang Jia Yan Kou Keng.

Une rapide reconnaissance montre que la cavité est colmatée par éboulis.

Description

Il s'agit d'un petit conduit descendant à environ 45°, encombré par les éboulis. A 8 m de profondeur, ce conduit bute sur une fissure de direction sud-est / nord-ouest.

Vers le sud-est, cette fissure permet de remonter jusqu'à la cote -2 m. Vers le nord-ouest, elle est colmatée par éboulis à la profondeur de -10 m.

Un courant d'air sensible est aspiré dans l'éboulis terminal.

A15

Zhang Jia Dong

104°E 40,397 ; 31°N 54,009 ; 1400 m

Dév. : 381 m ; dén. : 25 m

Par Bernard Lips

Situation

Zuang Jia Yan Kou Dong possède deux entrées, situées de part et d'autres du chemin. La perte de la rivière se devine en contrebas et à gauche du chemin qui mène du complexe hôtelier à Zhang Jia Yan Kou Keng.

Pour accéder à l'entrée fossile, il faut prendre le même sentier vers la droite que pour aller à Zhang Jia Yan Kou Keng. Il faut rester sur ce sentier principal qui mène à l'entrée (donc ne pas descendre dans la doline).

Exploration

La cavité nous est signalée par un guide local le jeudi 30 juillet. Patrick et Yvette Schalk, Christian Locatelli, Claire Falgayrac, Bernard Lips et Su démarrent la topographie à partir de l'immense et magnifique porche fossile. Il ne faut que 3 h de travail pour explorer et topographier l'ensemble de la cavité. TPST : 3 h.

Description

L'entrée fossile est un magnifique porche donnant accès à une très vaste galerie au sol plat mais boueux par endroit.

Les dimensions se réduisent cependant assez rapidement en même temps que le sol se retrouve encombré par des éboulis.

La cavité se poursuit en trois galeries bien distinctes :

* en suivant l'axe logique de la grande galerie, on se retrouve rapidement dans une zone boueuse, aux dimensions plus restreintes. Un amoncellement d'herbes et de branches marque une première zone d'absorption. Un réseau de boyaux en paroi droite permet de court-circuiter ce premier obstacle et de retrouver un conduit de grande dimension un peu plus loin. Mais, après une nouvelle zone d'absorption très boueuse, la progression est définitivement stoppée dans un boyau étroit. Le bruit d'un petit écoulement se fait entendre au bout d'une fissure impénétrable.

* vers la fin de la partie spacieuse, une escalade facile en paroi droite permet d'accéder à une vaste galerie supérieure remontante. La progression s'arrête à +19 m à la base d'une escalade. La lumière du jour se devine dans une minuscule lucarne une quinzaine de mètres plus hauts au sommet de l'escalade.



Le porche principal (BL ; 30/07/2009)



Le porche de la perte (BL ; 30/07/2009)

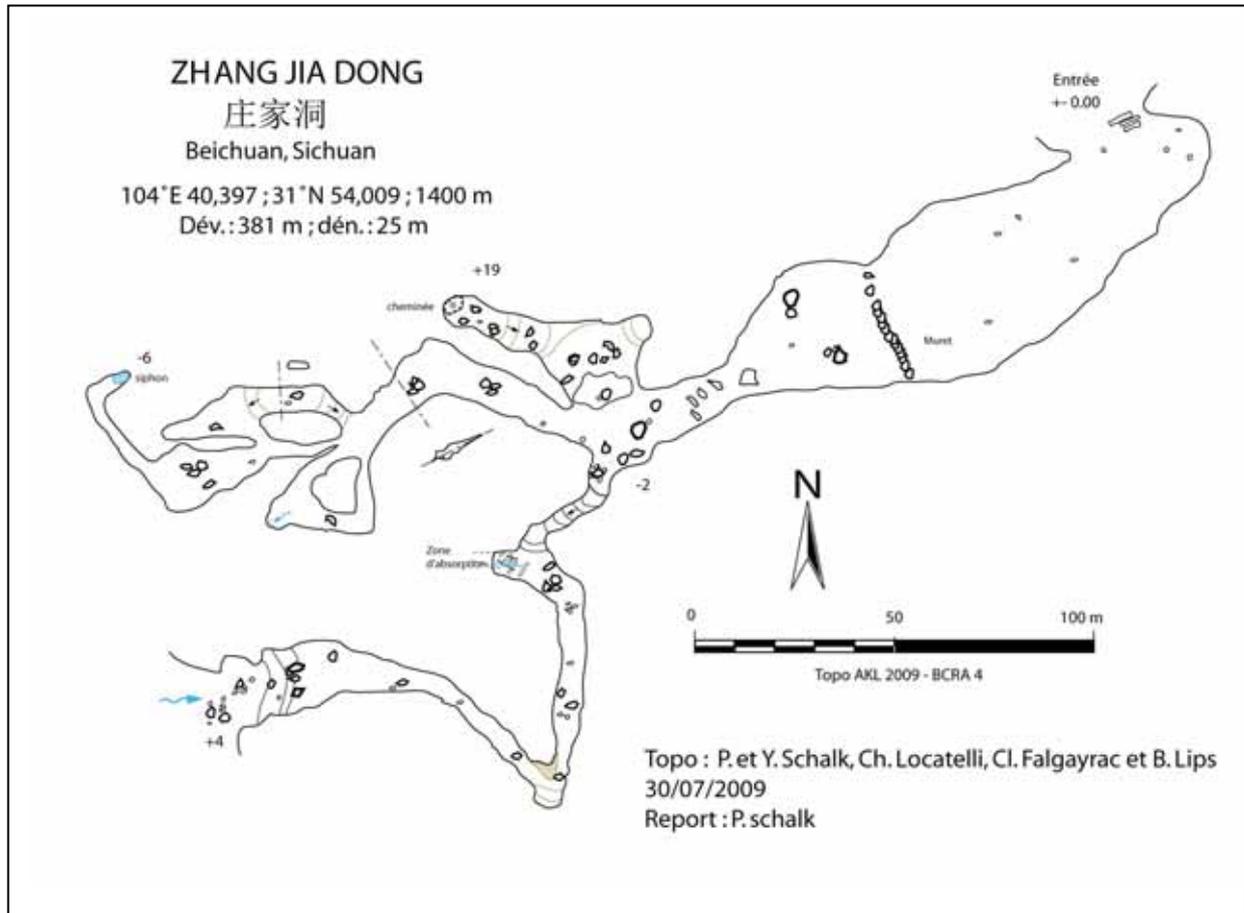
* Peu avant l'escalade, en paroi gauche, un petit boyau descendant présente un courant d'air important. Une progression en partie à plat ventre et en partie à quatre pattes sur des cailloux ou sur du sable amène à un point bas qui sert de zone d'absorption. La galerie se poursuit pendant une centaine de mètres, nécessitant toujours une progression à quatre pattes ou à plat ventre. Elle aboutit finalement dans un porche confortable, perte d'une rivière assez importante. En période d'étiage, l'actif se perd très rapidement dans les cailloux du porche. Mais en période de crue, c'est probablement cette rivière qui ennoie quasiment

complètement le boyau et qui provoque les mises en charge au fond de la galerie principale.

Perspective

L'importance des mises en charge laisse peu d'espoir de continuation. La plus grande partie de la cavité est très ancienne et cette cavité fait partie du groupe des «cavités superficielles».

Le seul intérêt réside dans la beauté du site au niveau de l'entrée fossile ; ce porche fera certainement partie du circuit classique de randonnée sur le massif.



A16
Yao Wang Di Gong
 104°E 40,479 ; 31°N 53,741 ; 1300 m
 Dév. : 479 m, dén. : -41 m

Par Jean-Marie Briffon

Situation

La cavité est située en contrebas de l'hôtel dans le parc touristique dans un petit champ de lapiaz. Elle a été mise en évidence lors de l'aménagement du parc, en dégagant les zones de lapiaz.

Exploration

La cavité nous est signalée dès notre arrivée. Elle a été découverte lors du chantier du parc touristique et immédiatement intégrée dans la liste des curiosités.

La cavité est topographiée le mercredi 29 juillet par Rémy Vulliez, Jean-Marie Briffon, Yvette Schalk, Josiane Lips et Tang.

Description

L'entrée a été agrandie. La cavité démarre par un escalier en béton qui amène à -13 m. Une passerelle permet de traverser un puits.

La galerie, boueuse à l'origine, se sépare en deux, une trentaine de mètres plus loin.

A gauche, un chemin descendant aboutit rapidement dans une salle colmatée de toutes parts. La base d'un petit P6 représente un des points bas de la cavité.

A droite une galerie, dont le remplissage a été largement creusé pour permettre le passage du chemin, amène :

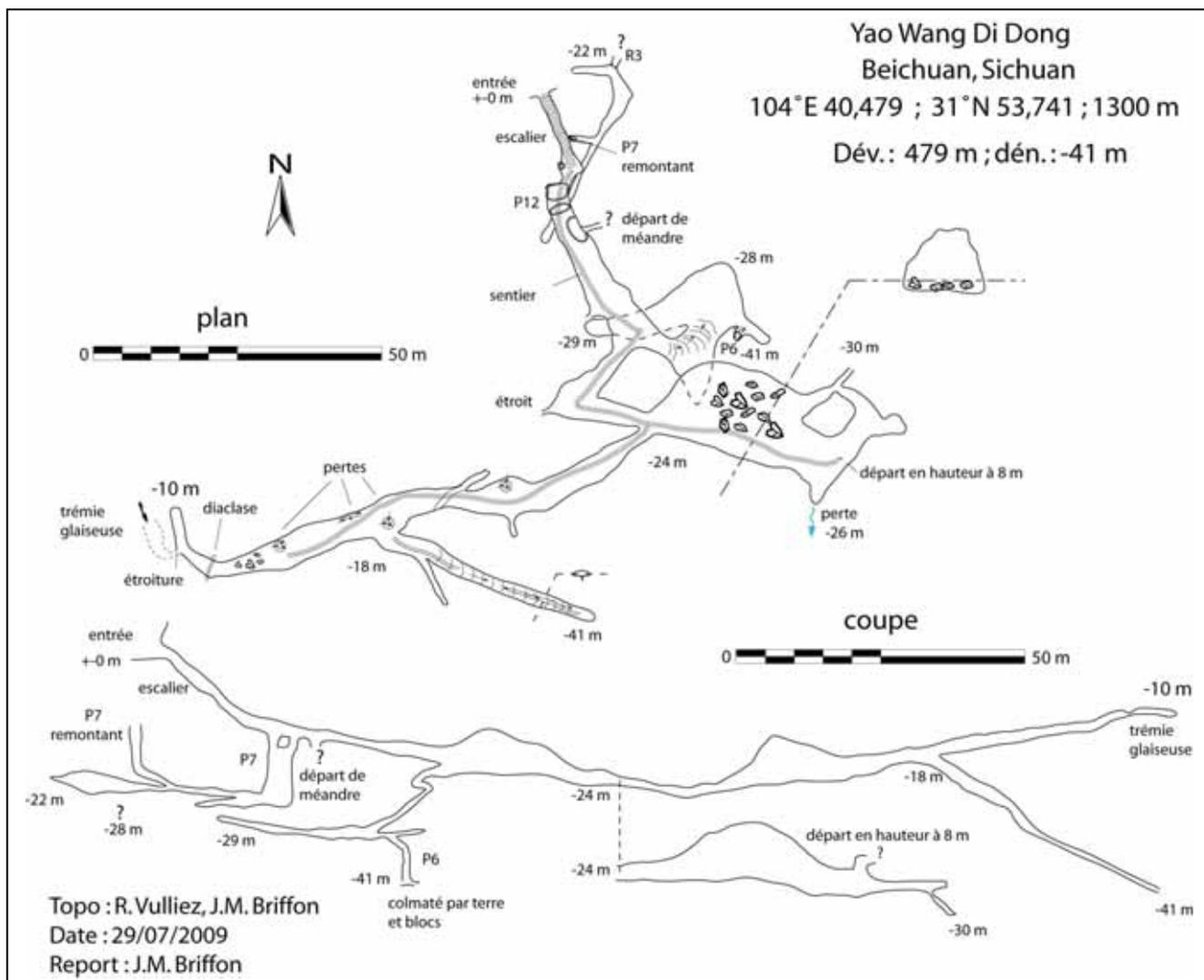
- * d'une part dans une vaste salle colmatée avec un point bas à -30 m,

- * d'autre part dans une galerie fortement descendante, colmatée à -41 m, deuxième point bas du réseau,

- * enfin à une trémie glaiseuse à -10 m, terminus de la désobstruction effectuée par les ouvriers, d'où sort un courant d'air sensible.

A la base de l'escalier, le puits (P12) amène dans un méandre. La topographie a été arrêtée au sommet d'un petit ressaut (R4), non descendu faute de corde.

Un autre départ de méandre reste à explorer à quelques mètres du puits.



A17 et A18

Hong Wa Tien Keng 1 et 2 - 红蛙天坑 1 2
 104°E 40,118 ; 31°N 53,978 ; 1445 m
 Dév. 10 m ; dén. : -10 m et dév. : 5 m, dén. : -5 m

Par Bernard Lips

Situation

Ces deux petites cavités s'ouvrent à quelques centaines de mètres de Xiang Shui Dong.

Exploration

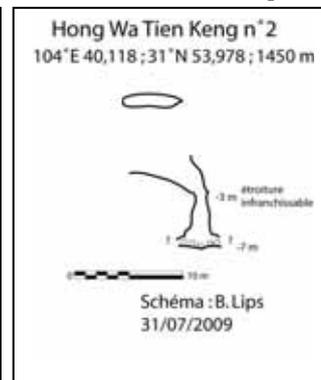
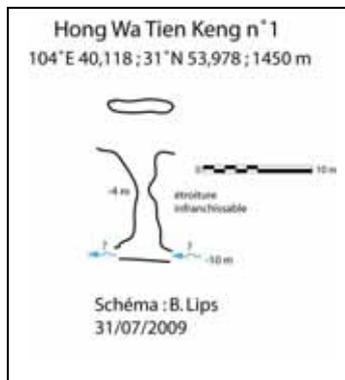
Hong Wa Tien Keng 1 nous est signalé par notre guide le 30 juillet 2009. D'après le guide, la petite entrée s'est ouverte récemment.

En voulant éclairer le fond, Patrick Schalk y laisse tomber la couverture de survie qui est dans son casque.

Le lendemain, 31 juillet, après avoir terminé l'exploration de Xiang Shui Dong, Patrick tente une descente, ne serait-ce que pour récupérer sa couverture de survie. Mais, malgré ses efforts, il bloque sur une étroiture à -4 m.

Un petit ruisseau coule dans une galerie étroite quelques mètres plus bas.

Nous repérons, à une vingtaine de mètres en amont de ce gouffre et sur la même faille, un autre orifice bouché par des branchages.



Une rapide désobstruction donne accès à un départ de puits étroit qui semble s'évaser quelques mètres plus bas.

Là encore une étroiture à 4 m empêche d'atteindre le fond du puits qui se devine quelques mètres plus bas.

Ces deux petits gouffres sont probablement de peu d'intérêt et correspondent à une faille qui draine un minuscule ruisseau en direction de Yao Wang Di Gong.

A19

Hong Wa Dong (红蛙洞) - Xiang Shui Dong (香水洞)
 104°E 40,118 ; 31°N 53,978 ; 1430 m
 Dév. : 445 m ; dén. : -12 m

Par Bernard Lips

Exploration

* Jeudi 30 juillet, Patrick et Yvette Schalk, Christian Locatelli, Claire Falgayrac, Bernard Lips et Su explorent et topographient Zhang Jia Dong. Il est midi lorsque la topographie est terminée. Malgré la pluie, le guide leur propose de les emmener vers d'autres cavités. Ils remontent pendant une bonne demi-heure le ruisseau qui se perd dans Zhang Jia Dong et trouvent trois cavités : une résurgence, un

porche fossile et un petit puits. Ils démarrent la topographie à partir du porche fossile, levant 214 m de topographie. Vers l'amont, ils atteignent un autre gigantesque porche qu'ils n'ont pas le temps de topographier. TPST : 3 h.

* Vendredi 31 juillet, Patrick et Yvette Schalk, Christian Locatelli, Claire Falgayrac, Josiane et Bernard Lips, Rémy Vulliez, Tang et Liu retournent dans Xiang Shui Dong. Claire et Bernard emmènent les néoprènes. Tandis que Patrick termine la topographie du porche avec Tang et Liu, Claire et Bernard explorent et topographient la résurgence, faisant rapidement la jonction avec la partie fossile au bout de 35 m de progression aquatique. TPST : 3 h



Xiang Shui Dong : le porche A (BL ; 31/07/2009)

Situation

L'accès à Xiang Shui Dong se fait en remontant la rivière qui se perd dans Zhang Jia Dong. Cette rivière est alimentée par une petite résurgence qui n'est pénétrable que sur quelques mètres.

La résurgence de Xiang Shui Dong est située à quelques dizaines de mètres en amont du lit asséché de la rivière. L'actif, en provenance de cette résurgence, coupe en effet ce lit pour se perdre au bout de quelques dizaines de mètres dans un puits.

Description

La cavité se développe le long d'une falaise et présente plusieurs entrées. La plus grande perte est parfaitement fossile. L'étage inférieur est cependant parcouru par un petit ruisseau, provenant d'une zone de perte un peu en amont de la cavité, qui réurge pour se reperdre dans un puits une vingtaine de mètres plus loin. Nous allons décrire ce petit réseau de l'amont vers l'aval.

* **Le grand porche (porche A).** L'entrée la plus spectaculaire se situe en extrême amont, à l'ouest. Il s'agit d'un gigantesque porche présentant plusieurs entrées et donc largement éclairé par la lumière naturelle. Une partie du sol de ce porche a fait l'objet d'un travail de terrassement considérable, probablement assez récemment puisque des paniers en osier sont encore sur place.

Mis à part la partie aplanie, le sol est constitué d'un éboulis descendant vers le sud. Une descente un peu délicate en escalade permet de rejoindre l'étage actif. L'eau provient d'une fissure impénétrable. La rivière bute très rapidement sur un siphon aval.

* **Les galeries intermédiaires.** Le passage entre le porche et la partie intermédiaire de la cavité est malaisé (trois passages possibles mais nécessitant des escalades délicates au-dessus de puits borgnes). Il vaut donc mieux longer la falaise vers l'est pour accéder à un autre porche (porche B). La galerie principale se dirige vers l'est jusqu'à un carrefour. A gauche (vers le nord) une courte galerie remonte vers une autre ouverture (porche C), basse de plafond.

A droite, la galerie se poursuit vers le sud et un bruit de rivière se fait entendre. Vers l'aval la galerie est assez rapidement colmatée mais un petit boyau permet d'accéder à l'aplomb de la rivière. Une étroiture empêche de rejoindre l'actif qui coule quelques mètres plus bas.

Vers l'amont, la galerie se poursuit avec des dimensions confortables. Un petit boyau sur la gauche fournit un accès pratique à l'actif. Un peu plus loin, on aboutit à un nouveau carrefour. A droite, une galerie remonte vers le porche B. A gauche, la galerie se poursuit jusqu'à une lucarne donnant dans le porche A. Le passage n'est pas très facile. Peu avant cette lucarne, une dernière galerie reboucle à proximité du porche B. Elle passe à côté



Xiang Shui Dong : galeries intermédiaires
(BL ; 30/07/2009)

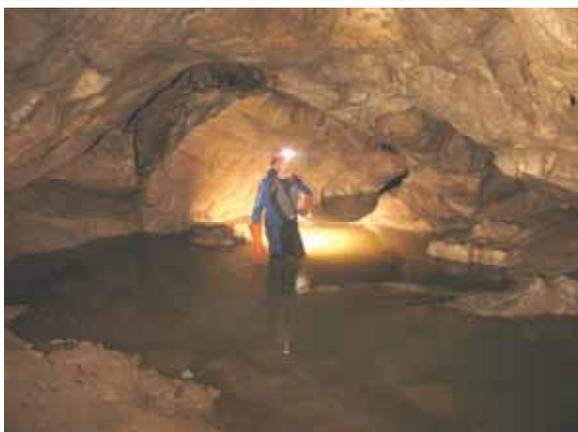
d'un très beau puits borgne. Une lucarne en face de ce puits borgne donne une nouvelle fois dans le porche A.

* **La partie active aval** est très aquatique, en partie du fait d'un barrage construit à une dizaine de mètres de l'entrée. Le parcours, qui ne développe que 35 m, nécessite de se mouiller entièrement (néoprène utile). Il est facile de rejoindre les galeries intermédiaires par le boyau décrit précédemment. Peu après ce boyau, la progression vers l'amont bute sur un siphon qui n'est qu'à une dizaine de mètres du siphon atteint à partir du porche A.

* **La perte aval.** Une trentaine de mètres en aval de la résurgence, la rivière se reperd dans un puits estimé à au-moins une dizaine de mètres. Le débit important lors de notre séjour n'a pas permis d'explorer ce puits.

Remarques et perspectives

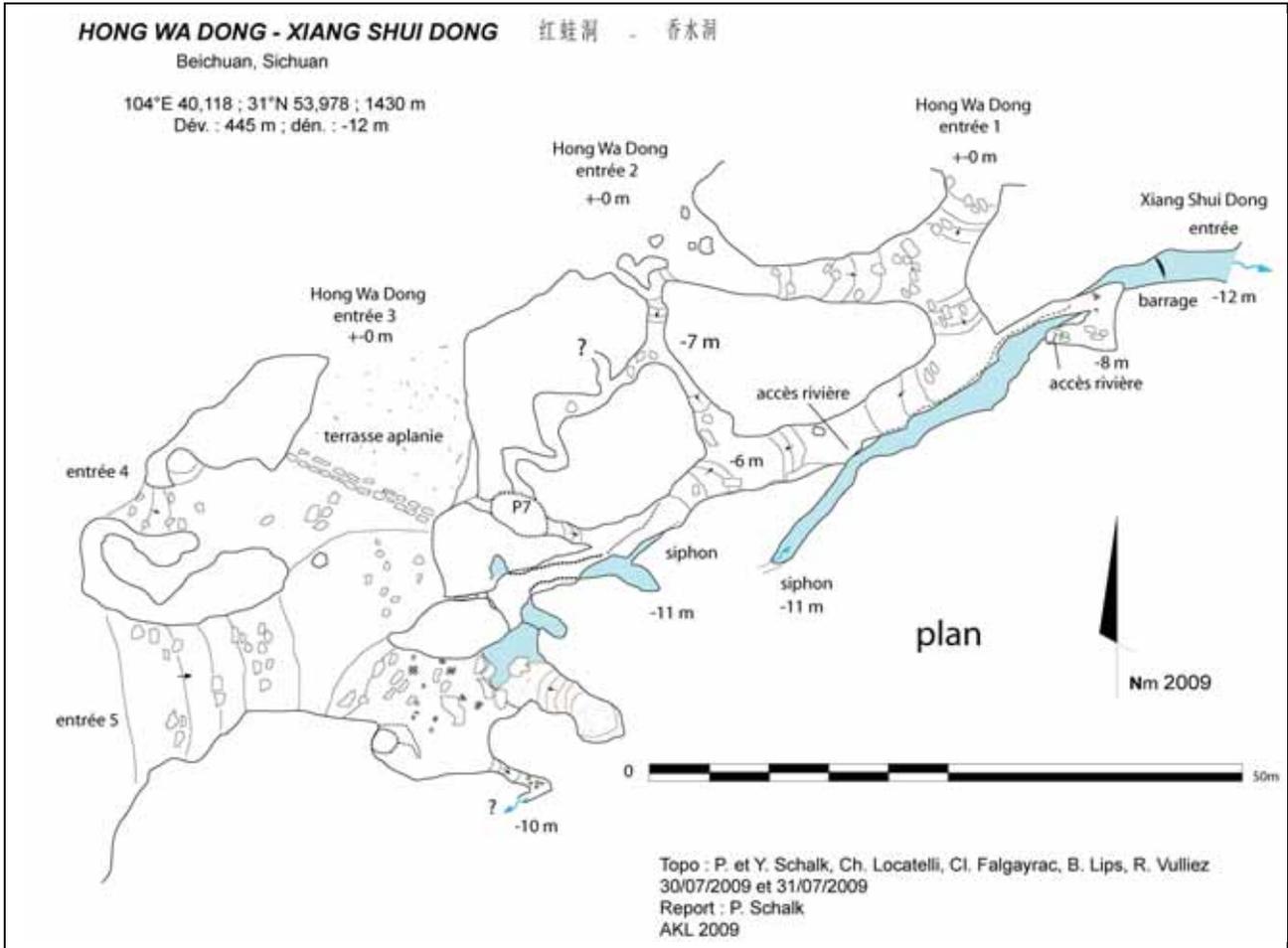
De par ses dimensions, la cavité représente un phénomène karstique majeur. Mais de fait il s'agit probablement d'un lambeau d'une cavité détruite par l'érosion. L'ensemble reste très superficiel. La partie active, de taille beaucoup plus réduite, est forcément plus récente. La succession, sur de petites distances, de pertes et de résurgences dénote la présence d'un niveau imperméable. De fait cette cavité fait partie de la liste des «cavités superficielles et fossiles» que nous connaissons sur la zone.



Xiang Shui Dong : siphon en amont (BL ; 31/07/2009)



Xiang Shui Dong : boyau entre l'actif et les galeries intermédiaires (BL ; 31/07/2009)



A20 et A21

P7a et P7b

104°E 40,168 ; 31°N 53,63 ; 1400 m et 104°E 40,104 ; 31°N 53,647 ; 1450 m
Dév. : 7,5 m, dén. : 7 m et dév. : 7 m ; dén. : 7 m

Par Bernard Lips

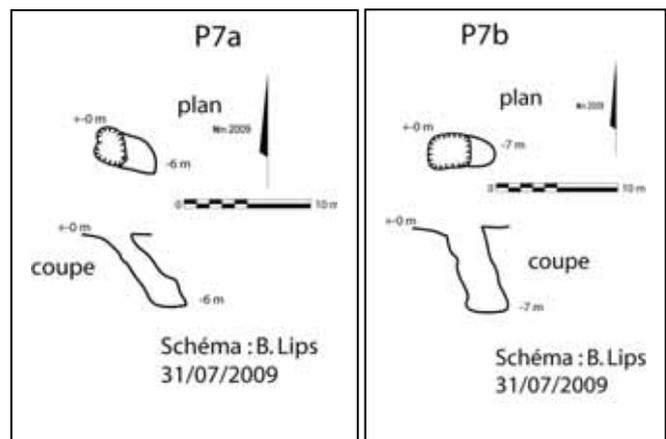
Il s'agit de deux puits d'environ 7 m de profondeur pour 2 à 3 m de diamètre qui s'ouvrent à droite du chemin (en descendant) reliant la grotte du Rocher et le nouvel hôtel.

Ces deux cavités sont positionnées au GPS le 31 juillet 2009.

Il pleut à verse et personne n'a la motivation pour descendre les puits qui semblent tous les deux bouchés par des éboulis.

Ces deux puits se situent juste au-dessus des galeries aval de la grotte du Rocher, environ une centaine de mètres au-dessus des galeries.

Ces deux puits seront à descendre pour vérifier la présence ou l'absence de courant d'air.



A22

Lin Feng Dong

104°E 41,039 ; 31°N 53,619 ; 1110 m

Dév. : 268 m ; dén. : -114 m

Par Jean-Marie Briffon

Situation

La cavité s'ouvre non loin de la piste, environ à 3 km en contrebas de l'hôtel.

Exploration

Le gouffre nous est signalé le 30 juillet 2010.

Un habitant du village de 53 ans y serait tombé en 1973 en ramassant de l'herbe à proximité. A l'époque, les villageois ont été dans l'incapacité d'organiser un secours ou de récupérer le corps.

C'est le petit-fils de la victime qui demande à l'équipe de descendre le puits d'entrée pour vérifier la présence du squelette et remonter, le cas échéant, les ossements.

* Anthony Geneau, Mélissa Lagrède et Jean-Marie Briffon, accompagnés à l'extérieur par Su, explorent le gouffre le 31 juillet 2010.

Ils découvrent effectivement des ossements humains, éparpillés par les circulations d'eau, à la base du puits d'entrée. Le crâne fracturé indique que la victime est très probablement morte sur le

coup suite à sa chute d'une vingtaine de mètres.

L'équipe récupère les ossements dans un sac de riz puis poursuit l'exploration jusqu'à la profondeur de 103 m. Arrêt faute de temps et de matériel puis remontée en remettant les ossements au petit-fils. TPST : 8 h.

Description

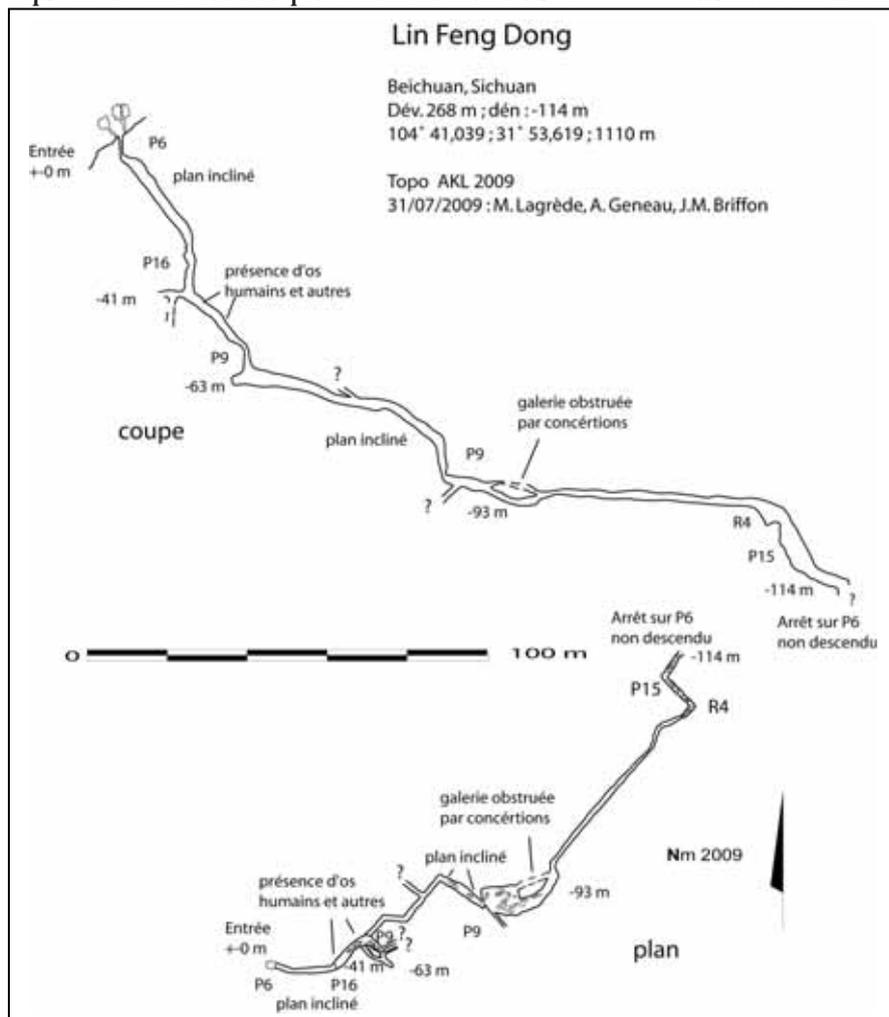
Un petit puits de 6 m se poursuit par un toboggan particulièrement glaiseux qui donne sur un P16. Les ossements se trouvaient à la base du P16.

La suite se présente sous forme d'une galerie confortable et de progression agréable malgré quelques passages un peu boueux. Deux petits puits de 9 m représentent les seuls obstacles jusqu'à -93 m. Le dernier P9 aboutit dans une salle circulaire. Le sol est formé de blocs éboulés. De cette salle, un départ, bien ventilé, nécessite de se coucher dans la boue pour accéder à la suite : une galerie horizontale, toujours parcourue par un courant d'air sensible et qui donne sur un R4 et un P15. Nous nous arrêtons sur un petit puits, faute de temps et de corde, à 114 m de profondeur.

Dans la zone d'entrée, à la base du P16, une lucarne, aperçue au retour, donne sur un autre puits bien ventilé qui reste également à explorer.

Perspectives

L'exploration du gouffre est à poursuivre. Un courant d'air très sensible parcourt la galerie. Le gouffre est situé et se développe sur la même faille que la grotte du Poisson Chat, la résurgence (ou l'une des résurgences) de la zone. Rappelons que l'exploration de cette résurgence s'est arrêtée dans une grande salle avec une importante arrivée d'eau inaccessible au plafond. Il reste environ 380 m de dénivelé entre le fond de Lin Feng Dong et cette arrivée d'eau... pour une distance à vol d'oiseau d'environ 700 m.



A23

Kong Bzao Wan Dong
 104°E 40,187 ; 31°N 54,136 ; 1440 m
 Dév. : 64 m ; dén. : -25 m

Par Bernard Lips

Situation

Il s'agit d'un phénomène karstique majeur sur la zone.

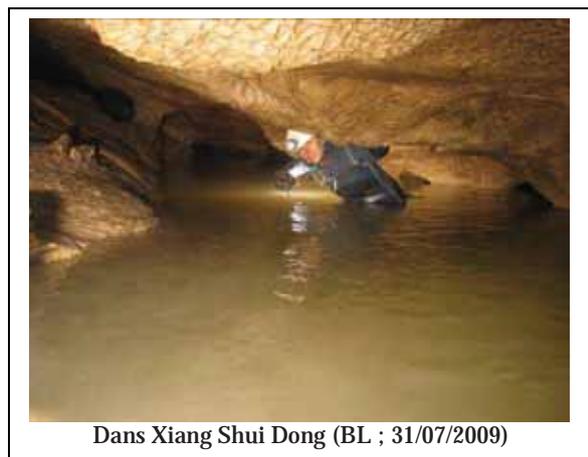
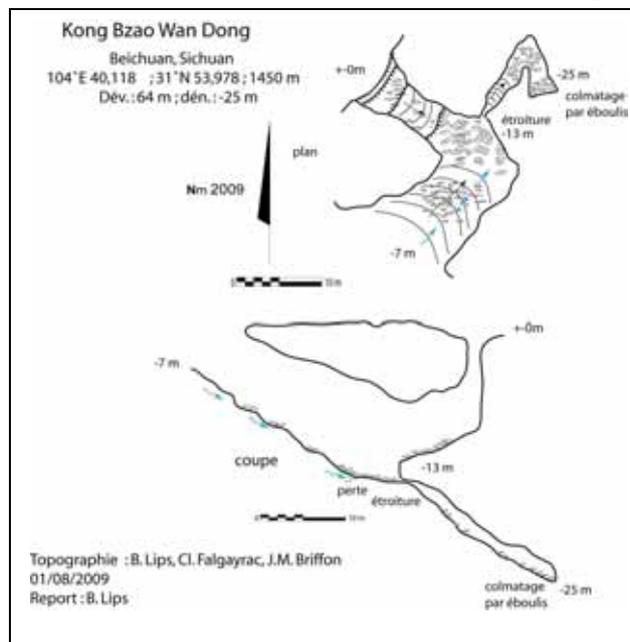
Le sentier menant au gouffre de l'Ombre passe sur le pont naturel qui enjambe « l'accès nord ».

Par ailleurs la cavité est située juste au-dessus des galeries du gouffre de l'Ombre et aurait pu donner un accès pratique pour continuer les explorations de cette importante cavité.

Exploration

La cavité nous est signalée le 1^{er} août 2009 sur le chemin du gouffre de l'Ombre. Après avoir relevé les coordonnées GPS de ce dernier gouffre, Bernard Lips, Jean-Marie Briffon et Claire Falgayrac démarrent l'exploration de cette cavité qui semble importante.

Malheureusement la galerie qui démarre dans la zone d'éboulis d'entrée est irrémédiablement bouchée à -25 m par d'importants éboulis.



Dans Xiang Shui Dong (BL ; 31/07/2009)

Description

Une rivière, qui doit être importante en cas de crue, se perd dans les éboulis encombrant l'immense porche. L'accès le plus facile, ne nécessitant aucun matériel, se fait par le lit de cette rivière. L'accès Nord nécessiterait d'équiper un puits de 10 m.

Un passage dans les éboulis, au point bas du porche permet de pénétrer dans le conduit souterrain proprement dit. La galerie est vaste et spacieuse mais toujours encombré par les éboulis. Après une dizaine de mètres de descente sur des blocs instables et un changement de direction vers le sud, la progression est irrémédiablement bloquée par un éboulis.

Grotte des Chauves-souris et grotte de la Corne du Rhinocéros

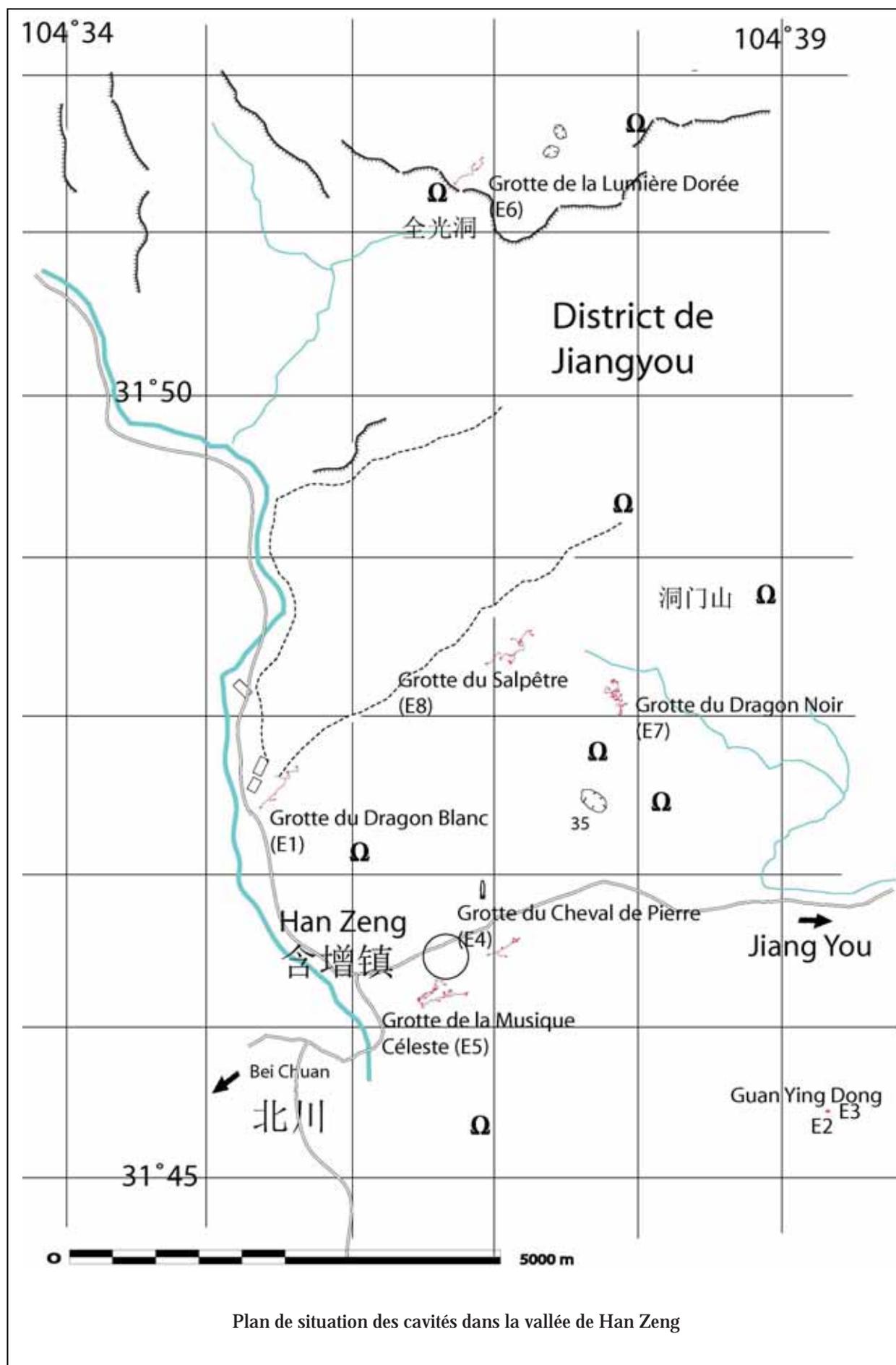
Samedi 1^{er} août, Christian Locatelli, Rémy Vulliez et Yvette Schalk, après avoir reconnu l'entrée du gouffre de l'Ombre, continuent avec le guide qui veut leur montrer deux autres cavités.

Grotte des Chauves-souris

Une pente raide, au-dessus du gouffre de l'Ombre, les amène à la grotte des Chauves-souris. La galerie d'entrée, basse et large, est rapidement coupée par un puits. Deux petits troncs d'arbre permettent l'accès à une petite galerie, en face. Leur vétusté ne les engage pas à progresser plus loin. Le GPS refuse obstinément de livrer la moindre coordonnée.

Grotte de la Corne du Rhinocéros

Continuant pendant plus d'une heure sur des sentiers mal ou pas du tout tracés, ils arrivent à l'objectif suivant : la grotte de la Corne du Rhinocéros. Elle démarre par une grande galerie, avec des passages bas ponctuels. De grosses concrétions noires ont été cassées et le sol est jonché de restes de torches en bois, piles usagées et restes de repas. Des graffitis couvrent les parois. Ils progressent d'environ 200 m, s'arrêtant sur des châtiers peu engageantes. Une fois de plus le GPS n'arrive pas à capter assez de satellites. La grotte doit être proche de l'amont de la grotte du Rocher.



Plan de situation des cavités dans la vallée de Han Zeng

Zone E : la vallée de Han Zeng (district de Jiangyou)

E1

Grotte du Dragon Blanc

Bai Long Dong - 白龙洞

104°E 35,076 ; 31°N 47,203 ; 571 m

Dév. : 1122 m, dén. : -12 m, +35 m

Situation

La grotte du Dragon Blanc est une grotte touristique qui s'ouvre au bord de la route dans la vallée de Jiangyou.

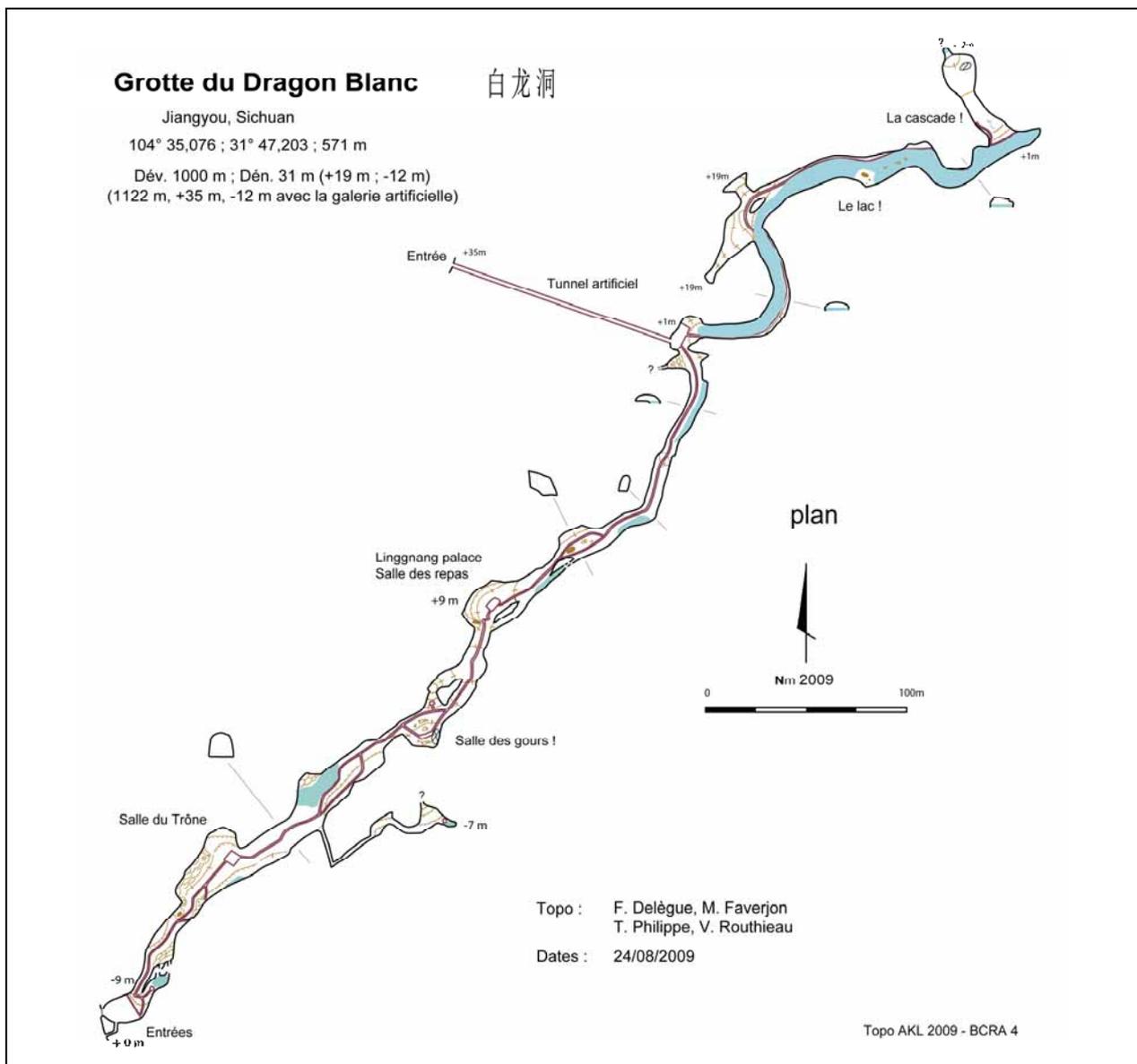
Exploration

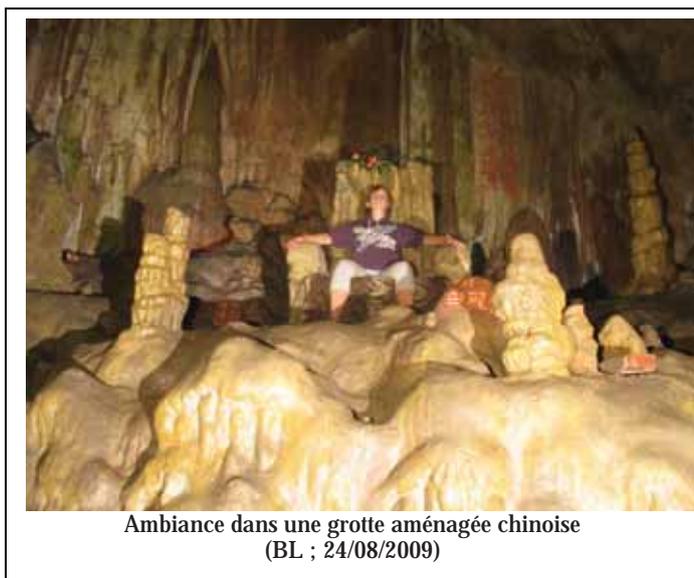
Lundi 24 août 2009, nous devons rejoindre notre zone habituelle de prospection sur le massif. Des travaux routiers empêchant le passage, nous décidons, faute de mieux d'aller dans une vallée au sud du massif. Une dizaine de kilomètres plus loin,

nous arrivons à une entrée de grotte aménagée : la grotte du Dragon Blanc. Nous nous arrêtons et obtenons l'autorisation de la visiter... Marc Faverjon, Vincent Routhieau, Thomas Philippe et Fred Delègue lèvent la topo sur demande du gérant. TPST : 3 h

Description

Un schéma de la grotte ainsi que des photos sont affichés à l'entrée. La cavité est essentiellement constituée d'une galerie unique, ponctuée par





Ambiance dans une grotte aménagée chinoise
(BL ; 24/08/2009)

quelques salles. Comme d'habitude en Chine, l'aménagement manque de discrétion. L'entrée naturelle est fermée par une grille et l'accès se fait par un court tunnel artificiel. Un sentier bétonné parcourt la première moitié de la cavité. Une des salles a été décorée par un trône et des concrétions artificielles. Dans une autre, ce sont des « gours » en béton, enjambés par des passerelles, qui donnent une ambiance de station de traitement d'eau. La deuxième partie de la cavité permet une navigation sur un lac parfaitement artificiel dû à un barrage de 8 m de haut. Cela permet à la cavité de se terminer par une cascade non moins artificielle...

De fait l'eau se perd un peu plus loin au fond d'une salle boueuse, dénotant des mises en charge importantes.

Peu avant le lac artificiel, un tunnel artificiel montant, de 120 m de long, permet aux touristes de sortir un peu plus haut dans la montagne.

E2 et E3

Guan Ying Dong 1 et 2

关映洞 1 et 关映洞 2

104°E 39,248 ; 31°N 45,277 ; 685 m et 104°E 39,26 ; 31°N 45,28 ; 680 m

Dév. : 92 m, dén. : +2 m,-3 m et dév. : 40 m, dén. : -7 m

Situation

Les deux petites cavités Guan Ying Dong 1 et 2 sont situées au sud de la vallée de Jiangyou. De fait ces deux cavités s'ouvrent sur le flanc Est du tout premier relief, longue arête de direction sud-ouest / nord-est, qui borde la plaine.

Exploration

Lundi 24 août, le gérant de la grotte du Dragon Blanc nous indique l'existence d'une vaste cavité (de plusieurs kilomètres) un peu plus au sud. Il accepte de nous conduire sur les lieux. Sur place, après une bonne heure de route, nous ne pouvons que constater l'absence de calcaire. Les habitants

nous confirment cependant l'existence d'une grotte loin dans la montagne en nous parlant de deux heures de marche. Malgré l'heure tardive, une partie de l'équipe décide d'aller voir. De fait nous arrivons à un petit porche après 40 min de progression sur des sentiers raides et mal tracés.

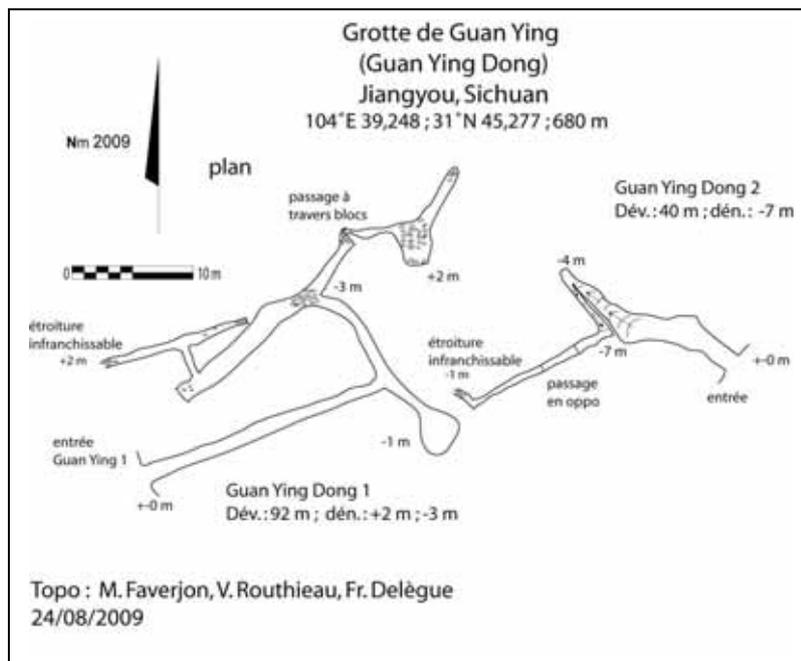
Description

Les deux cavités, proches l'une de l'autre, se sont formées dans du conglomérat. Il s'agit en fait d'une série de couloirs, formés à la faveur de diaclases. La plupart des galeries sont relativement éboulées.

La position relative des deux cavités sur la topographie n'est précise qu'à une vingtaine ou une trentaine de mètres près et ne permet donc pas de déterminer un éventuel point de jonction.

Perspectives

Une jonction entre les deux cavités serait probablement envisageable moyennant un peu de désobstruction. L'ensemble présente peu d'intérêt et n'a rien à voir avec la description « d'une grande cavité de plusieurs kilomètres de long ». La nature du terrain ne permet probablement pas d'envisager des cavités plus importantes dans la zone.



E4

Grotte du Cheval de Pierre (ou grotte des Fantômes)
 Shi Ma Dong 石马洞 (ou Gui Dong Zi 鬼洞子)
 104°E 36,925 ; 31°N 46,348 ; 575 m
 Dév. : 762 m, dén. : +6 m, -33 m

Par Bernard Lips

Situation

La cavité est située dans le village de Han Zeng Zheng Xiang Shi Dong. Elle s'ouvre au nord-ouest de la grotte de la Musique Céleste à une vingtaine de minutes de marche. Un accès plus direct par le village doit être possible.

Cette cavité doit correspondre à l'amont des galeries fossiles de la grotte de la Musique Céleste.

Exploration

* Mardi 25 août, nous allons reconnaître, explorer et topographier cette cavité en attendant le gérant qui doit nous amener la clef de la grotte de la Musique Céleste. Nous partons à pied sans guide et finissons par trouver la cavité grâce au professeur Wan qui interviewe les habitants. Il est 13 h lorsque nous formons deux équipes topo :

Patrick Schalk et Marc Beltrami topographient un petit réseau, boueux, qui les mène à une autre entrée.

Vincent Routhieau et Bernard Lips topographient la grande galerie et trouvent trois autres entrées, marquant à chaque fois la fin de la galerie. 700 m de topo sont levés en 2 h.

Description

L'entrée principale est aménagée par un escalier en pierres qui amène dans une vaste galerie. Un chemin en béton parcourt une bonne partie de la cavité.

* Vers le nord-est, un petit réseau de conduits boueux et de progression peu agréable amène à une

entrée à l'extrémité nord-est.

* La galerie principale se poursuit vers le sud-ouest avec des dimensions imposantes et un sol particulièrement plat. Un petit diverticule en paroi droite mène à un petit puits qui n'a pas été descendu.

Une centaine de mètres plus loin se présente un important carrefour.

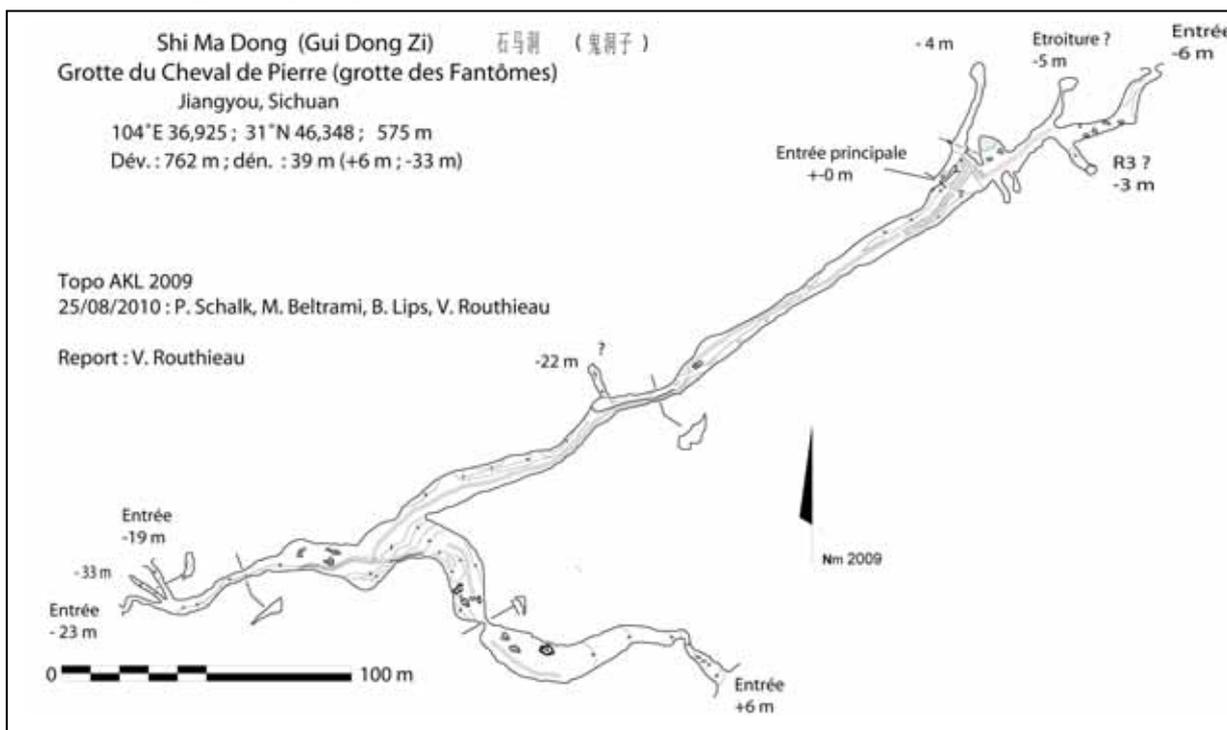
* En paroi gauche, démarre une vaste galerie remontante. Il n'y a plus de sentier et il faut même faire quelques pas d'escalade facile pour aboutir à la base d'un éboulis qui remonte à une nouvelle entrée à +6 m.

* La galerie se poursuit vers le sud-est mais change rapidement de morphologie : la progression devient moins aisée et le sol rapidement boueux. Finalement, la galerie se divise en trois diverticules. Le plus à droite amène à une quatrième sortie à -19 m. Au milieu, une galerie glaiseuse et descendante se perd dans une zone d'absorption à -33 m, point bas de la cavité.

Enfin, une traversée délicate sur une pente de glaise et un boyau étroit et boueux mène à une cinquième entrée sous forme d'une petite lucarne.

Remarque

Cette cavité représente très probablement l'amont des galeries fossiles de la grotte de la Musique Céleste. Il serait probablement intéressant de vérifier s'il existe ou non un autre tronçon de cet ancien réseau.



E5

Grotte de la Musique Céleste
Tian Yin Dong - 天音洞
104°E 36,243 ; 31°N 45,992; 543 m
Dév. : 2442 m, dén. : -13 m, +33 m

Par Patrick Schalk

Situation

La cavité s'ouvre dans la petite ville de Han Zeng Zheng Xiang Shi Dong. Une partie de la cavité est en cours d'aménagement pour le tourisme

Exploration

* Mardi 25 août, après avoir attendu le gérant qui a les clefs de la grille (exploration et topographie de la grotte du Cheval de Pierre en attendant), nous formons deux équipes pour une courte reconnaissance. Marc Beltrami et Patrick Schalk démarrent dans le réseau nord avec un guide et relèvent environ 600 m de galeries (38 visées) en débouchant par une autre sortie. Il reste un certain nombre de départs à topographier. TPST : 2 h 30.

Vincent Routhieau et Bernard Lips démarrent la topographie de la branche plus au sud, topographiant quelques grandes salles. Ils s'arrêtent, par manque de temps, dans une galerie qui se poursuit. TPST : 2 h 30.

* Mercredi 26 août, Patrick Schalk, Marc Faverjon et Rémy Vulliez continuent la topo du réseau Nord. Ils lèvent environ 500 m de topographie.

TPST : 4 h.

Claire Falgayrac, Alex Schalk, Vincent Routhieau et Bernard Lips poursuivent dans le réseau Sud. Suite à la pluie la nuit précédente, il y a beaucoup plus d'eau. TPST : 4 h 30.

Description

L'entrée est fermée par une grille et donne accès à une grande salle en partie éclairée par une grande ouverture en plafond. Une statue de Bouddha trône au milieu de la salle.

De cette salle partent deux réseaux bien distincts.

Le réseau Sud :

Une vaste galerie se dirige vers le sud-ouest avant d'obliquer brutalement vers le nord-ouest. La



Le miroir de faille (BL ; 26/08/2009)

progression se fait sur un sentier bétonné. La paroi gauche est un superbe miroir de faille.

Puis la galerie s'élargit. Une pente d'éboulis sur la droite permet de remonter d'une dizaine de mètres. Une descente délicate d'une vingtaine de mètres dans d'immenses éboulis amène au niveau d'un lac argileux que nous n'avons pas franchi. Il n'y a probablement pas de continuation en face.

Revenons sur le chemin principal. Une bifurcation du sentier permet de monter à gauche dans une autre vaste salle. En suivant un courant d'air sensible dans des éboulis, on aboutit à une entrée murée.

Un peu plus loin sur le chemin principal, une nouvelle salle remontante se développe toujours sur la gauche. Arrêt, après un parcours assez complexe, dans de petites salles à priori sans issue.

Après cette succession de trois salles, la galerie prend des proportions plus modestes et arrive sur un nouveau carrefour.

* A gauche, une petite galerie est parcourue par un petit actif. L'exploration s'est arrêtée sur une voûte siphonnante étroite et sans courant d'air. Mais le schéma affiché à l'entrée laisse penser que cette voûte mouillante doit être franchissable avec moins d'eau et doit aboutir dans une autre salle.

* A droite, la galerie se poursuit confortablement sur une bonne centaine de mètres. On rejoint un actif important, provenant d'un petit siphon et se perdant rapidement dans des éboulis. Un passage bas, peu avant le siphon amont, oblige à se mouiller. Derrière, la progression se poursuit dans une série de petites salles d'éboulis. Malgré une fouille assez longue, aucune continuation n'a été découverte.

Le réseau Nord :

Deux galeries de dimensions modestes se développent parallèlement vers le Nord-Est.

La principale est aménagée pour le tourisme et comprend un cheminement bétonné avec de nombreux petits escaliers, un pont sur une zone de comblement surcreusée et une sortie vers l'extérieur au travers d'une porte grillagée.

Cette galerie contient quelques concrétions en fin de parcours mais n'est pas exceptionnelle et d'un intérêt limité pour un aménagement de visites. Sur la gauche de nombreuses galeries perpendiculaires permettent d'accéder à un petit réseau parallèle de petite largeur et qui débouche en extérieur à deux endroits.

A 300 m de l'entrée nous avons reconnu une zone labyrinthique de galeries étroites qui se recoupent à angle droit.

De nombreux départs étroits n'ont pas été reconnus, mais l'absence de courant d'air et le peu de traces



Schéma de la cavité : sur notre topographie, il manque la salle « jaune » dont l'accès était interdit par une voûte mouillante (BL ; 25/08/2009)

de passage des explorateurs chinois ne permettent pas d'espérer de suites importantes. Lors de fortes pluies, le niveau de l'eau est important à certains endroits et bloque des passages.

Perspectives

Un schéma de la cavité est affiché à l'entrée. Ce schéma respecte globalement les directions et même les proportions, les dimensions des salles étant exagérées par rapport à celles des galeries.

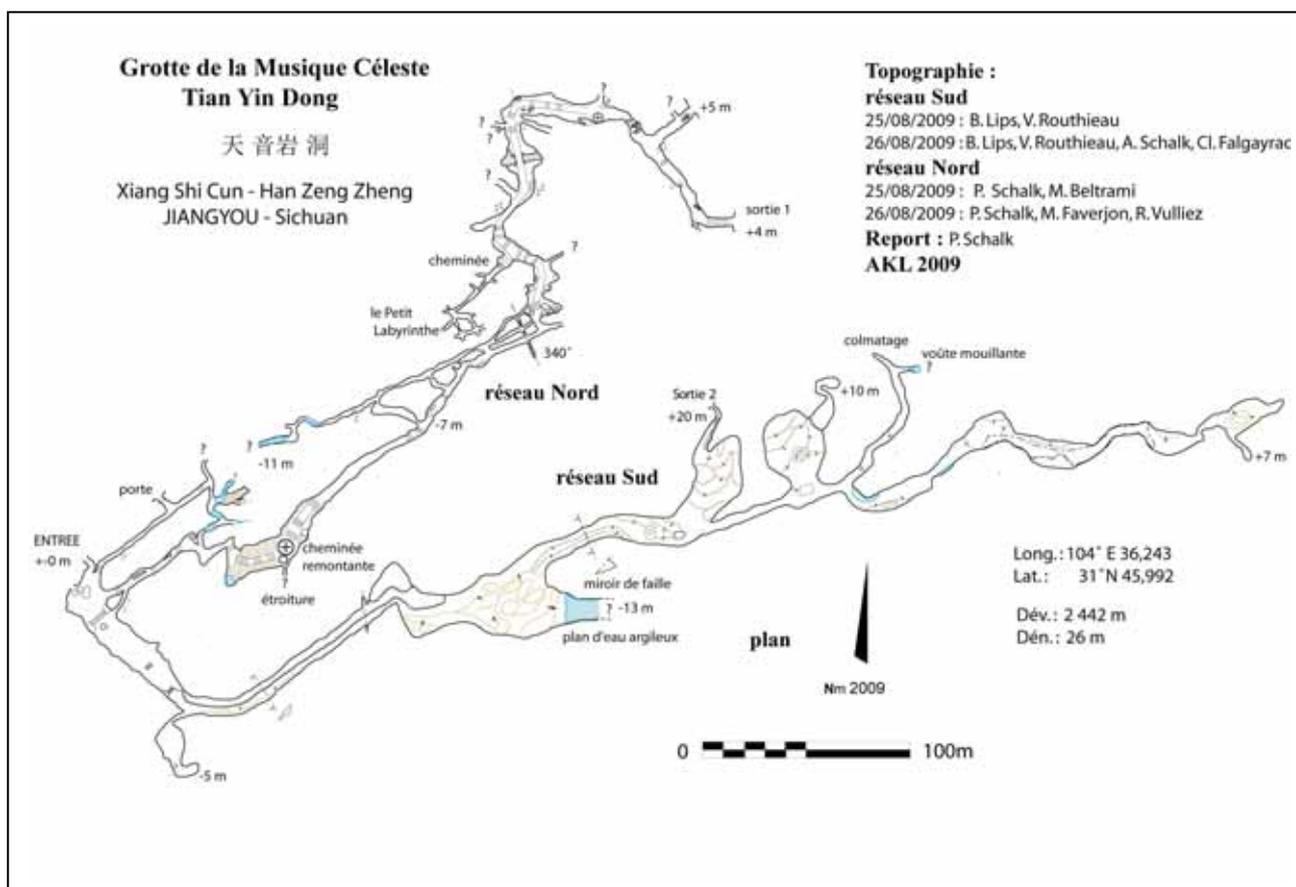
Ce schéma semble indiquer que nous avons dû topographier à peu près l'ensemble de la cavité connue par les propriétaires, à part la « salle Jaune » dont l'accès nous était interdit par une voûte siphonnante (probable conséquence des fortes pluies de la nuit précédente).

Il reste cependant plusieurs départs à voir et à topographier dans le réseau Nord.

Le gérant de la cavité nous a mis en garde

contre des mises en charge importantes en cas de pluie.

Nous n'avons d'ailleurs eu l'autorisation d'effectuer notre exploration du 26 août qu'après signature d'une décharge.



E6

Grotte de la Lumière Dorée
Jin Guang Dong - 金光洞
104°E 36,503 ; 31°N 51,164 ; 1580 m
817 m, +31 m, -35 m

Par Marc Faverjon

Situation

La grotte s'ouvre au pied des falaises sommitales au sud-ouest du massif de Beichuan. Depuis la grotte du Dragon Blanc (touristique) suivre la route principale qui remonte la vallée. Elle traverse une usine puis longe un lac de barrage par la rive gauche orographique. Après un pont sur une branche morte du lac de barrage la piste s'élève vers la montagne. On la suit sur environ 5 km jusque vers 1250 m d'altitude : pagode partiellement détruite. De là on emprunte un sentier sur la droite qui en 1 h environ mène à la grotte.

Exploration

La grotte, utilisée comme lieu de prière, est connue de très longue date. Un monastère est construit à l'entrée. Il a été abimé par le tremblement de terre. La cavité renferme de nombreux temples et lieux de culte tout au long de la galerie principale et de la galerie annexe.

Les Chinois y faisaient aussi des incursions, sans doute à but spirituel, jusque dans la galerie faisant suite au puits de 25 m : restes de passages et inscriptions de l'époque ante-communiste en paroi.

* 25 août 2009 : Marc et Maud Faverjon, Fred Delègue, Jean-Marie Briffon, Thomas Philippe, Alexandre Schalk et Su arrivent au porche après 3 h de marche d'approche. Ils topographient les grandes galeries de l'étage supérieur (800 m). TPST : 6 h

* 27 août 2009 : Marc et Maud Faverjon, Thomas Philippe, Jean-Marie Briffon et Claire Falgayrac descendent le P25 et le P40. TPST : 9 h.

Description

La galerie principale, de 15 m x 10 m en moyenne, s'enfonce dans le massif, légèrement remontante puis descendante sur près de 500 m de long jusqu'à une zone plus articulée. Cette galerie est très régulière, pratiquement exempte de concrétionnement et très érodée : vagues d'érosion,



La grotte de la Lumière Dorée est perchée à 1580 m d'altitude au pied des falaises délimitant le massif (25/08/2009 ; JMB)

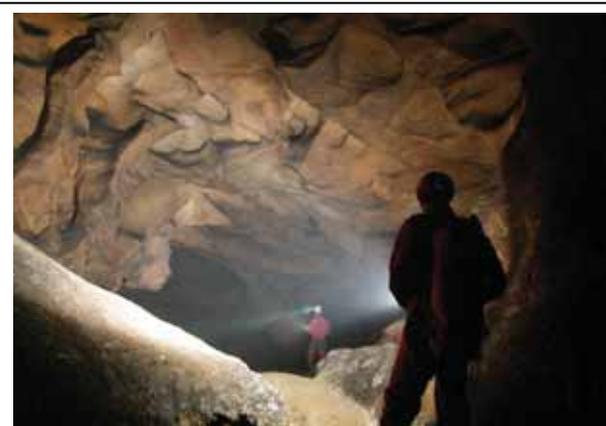
cupules, marmites en plafond. A 320 m de l'entrée on rencontre sur la gauche une galerie annexe plus petite menant au bout d'environ 100 m à la base d'un conduit remontant arrosé mais facilement escaladable avec du matériel et certainement intéressant vu la violence du courant d'air.

Au terminus de la galerie principale on descend un puits de 25 m, sans doute contournable par des vires acrobatiques en paroi gauche. Ce puits se poursuit sur au moins 30 m vers le bas (non descendu). Du palier de -25 m on suit un méandre descendant sur 10 m jusqu'à une petite salle : autre méandre au fond de la salle (descendant, parcouru sur 100 m environ mais il continue).

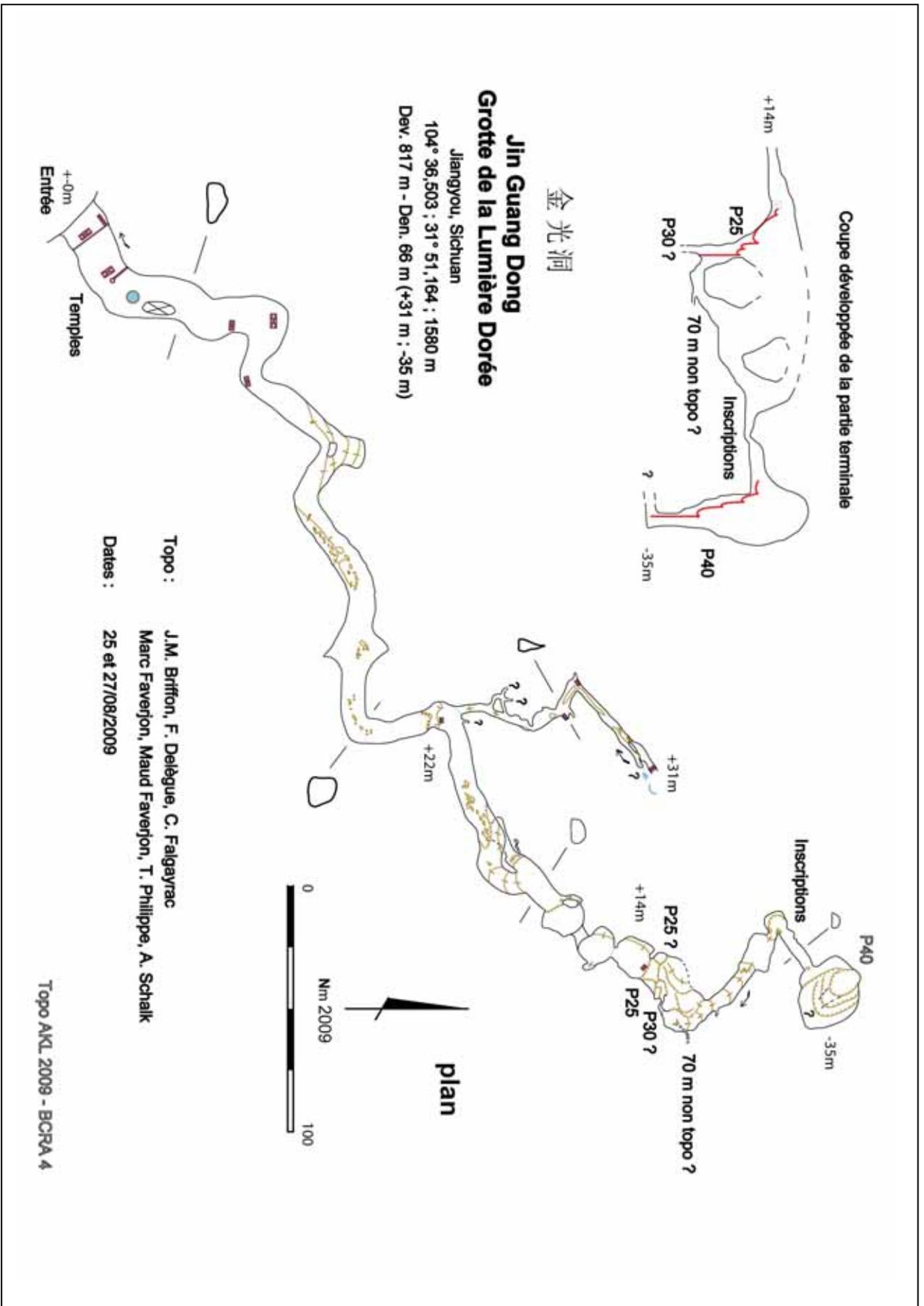
Une remontée en direction nord permet de s'élever dans de grands volumes et de retrouver la galerie principale (courant d'air important). La galerie se poursuit sur une cinquantaine de mètres et vient buter en tête d'un vaste puits de 40 m (arrêt à 8 m du fond). Une galerie horizontale semble poursuivre la cavité).



Les inscriptions en paroi trouvées dans la galerie à la base du premier puits datent d'avant la période communiste (TP, 25/08/2009)



La galerie présente des formes d'érosion typiques d'un creusement en régime noyé (JMB, 25/08/2009)



E7

Grotte du Dragon Noir

Hei Long Dong - 黑龙洞

104°E 37,725 ; 31°N 47,758 ; 800 m

Dév. : 2156 m, dén. : -94 m

Par V. Routhieau et B. Lips

Situation

La cavité s'ouvre non loin du village d'An Wan au dessus de Han Zeng Zheng sur la route de Jiang You à Beichuan.

Exploration

* Mercredi 26 août 2009, Marc et Maud Faverjon, Fred Delègue, Jean-Marie Briffon, Thomas Philippe et le professeur Wan repèrent la cavité après une courte marche d'approche. Ils pénètrent sous terre vers 10 h 30, après avoir récupéré la clef dans une ferme proche. Ils lèvent environ 1 500 m de topographie. Il reste quelques points d'interrogation et surtout un arrêt sur une vasque profonde en amont de l'actif principal.

TPST : 8 h

* Jeudi 27 août, Fred Delègue, Vincent Routhieau, Josiane et Bernard Lips effectuent une deuxième exploration. Josiane fait ses prélèvements de faune. Le reste de l'équipe fait quelques compléments topos puis traverse la vasque amont de la rivière après s'être équipés en néoprène, ne trouvant qu'un petit labyrinthe de galeries sans grande extension. Exploration de 50 m de galeries remontantes dans une autre partie du réseau avant de buter sur un colmatage. Juste avant la sortie, Fred remarque le départ d'une grande galerie à la base de l'éboulis d'entrée, topographiée sur une centaine de mètres. L'ensemble de la séance permet de topographier 580 m de galeries.

TPST : 6 h 30.

Description

L'entrée est un très grand porche qui s'ouvre au fond d'une profonde doline dont l'accès est interdit par une grille. Des poteaux soutiennent une ligne électrique dans l'entrée permettant d'alimenter une station de pompage.

La descente se poursuit jusqu'à -77 m dans une galerie très vaste. Peu avant le point bas, une immense galerie remonte en forte pente vers la droite jusque vers -25 m. Arrêt sur une escalade.

La galerie principale se dédouble puis présente plusieurs intersections.

Sur la gauche, une galerie descendante aboutit à un siphon à -90 m. C'est dans ce siphon qu'est installé



La Grande Salle (MF ; 26/08/2009)

la pompe électrique permettant d'amener l'eau aux fermes proches.

Peu après, la cavité se transforme en labyrinthe.

* Les départs vers la droite (vers le haut) amènent vers des salles sans issues.

* Les départs sur la gauche butent souvent sur des siphons ou amènent sur un important actif qui se perd dans un siphon aval.

* L'amont de la rivière est accessible par plusieurs itinéraires : soit en remontant l'actif, soit en restant dans les galeries fossiles avec un profil en montagnes russes.

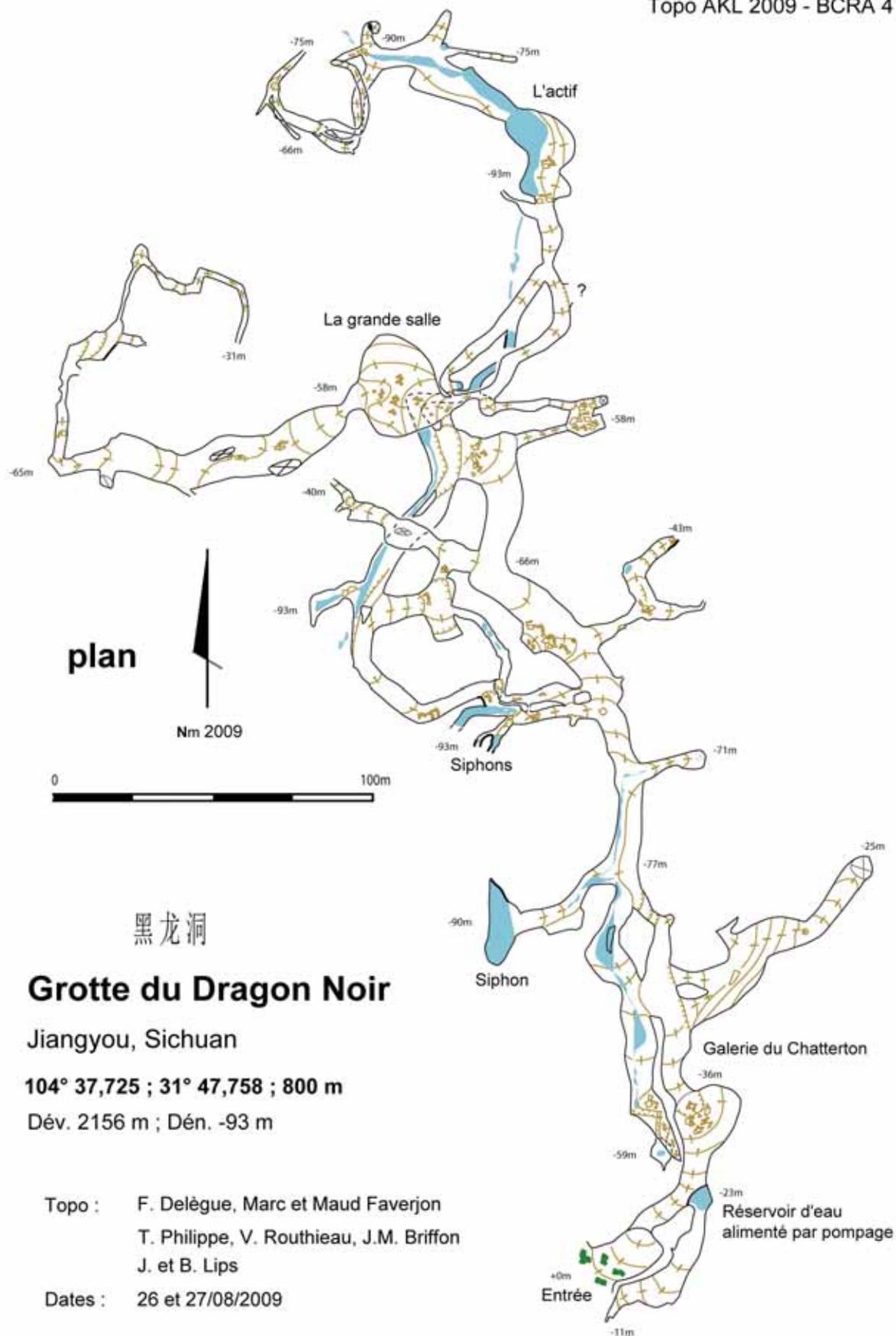
* Une grande vasque nécessite de se mouiller pour poursuivre vers l'amont. Malheureusement la rivière sort d'un petit siphon amont peu après cette vasque. Un petit labyrinthe de galeries, étagées sur deux niveaux mais sans continuation, se développe en amont de la vasque.

* La « Grande Salle » se développe au-dessus de la rivière. Elle se poursuit par une vaste galerie se dirigeant d'abord vers l'est puis vers le nord. Le changement de direction correspond à une diminution de taille. Finalement ce réseau se termine sur une petite galerie fortement remontante, colmatée à -31 m de profondeur.

Hydrologie

La cavité recoupe un actif important. Le débit était de quelques centaines de litre par seconde lors de notre visite (estimation).

Topo AKL 2009 - BCRA 4



E8

Grotte du Salpêtre

Xia Dong - 硝东 (ou Shen Guan Hua Dong - 神官花)

104°E 36,917 ; 31°N 48,119 ; 840 m

Dév. : 2065 m, dén. : -53 m

Par Patrick Schalk

Situation

La cavité est située à environ un kilomètre à vol d'oiseau au nord-ouest de la grotte du Dragon Noir au terminus de la route qui traverse le village D'An Wan au dessus de Han Zeng Zheng et qui grimpe à flanc de montagne.

Le report sur la carte montre que la cavité semble alignée sur le même accident géologique que la grotte du Dragon Blanc.

Exploration

* Jeudi 27 août 2009, Patrick et Yvette Schalk, Alex Schalk, Rémy Vulliez et Florence Rinaldi explorent et topographient 2065 m de conduits dans cette cavité signalée la veille.

TPST : 7 h.

Description

Il s'agit d'une cavité aux volumes énormes ayant fait l'objet d'une exploitation de salpêtre.

La grotte est en cours d'aménagement, comme beaucoup dans la région.

Elle s'ouvre dans le fond d'une doline. Un puits naturel de 26 m donne accès à une salle de grande

dimension. Une entrée latérale artificielle, fermée par une grille, permet d'accéder à un escalier en bois qui mène 9 m plus bas à cette salle.

La cavité se développe principalement sur deux galeries descendantes de grandes dimensions.

La première, de fort pendage, aux nombreuses zones concrétionnées se termine sur une zone d'absorption aux talus de boue après 800 m environ.

La deuxième est une galerie qui a été exploitée pour le salpêtre. Les chantiers sont importants et les travaux titanesques. Des murs en pierres ont été réalisés à plusieurs endroits pour créer des plateformes avec des escaliers de liaison. Les cuves à décantation sont nombreuses et nous avons eu la surprise de trouver un puits maçonné en pierre pour l'alimentation en eau. Le sol de la galerie a été terrassé jusqu'au niveau de base.

Perspectives

Il reste plusieurs points d'interrogation sur la topographie et la cavité mérite une nouvelle visite.

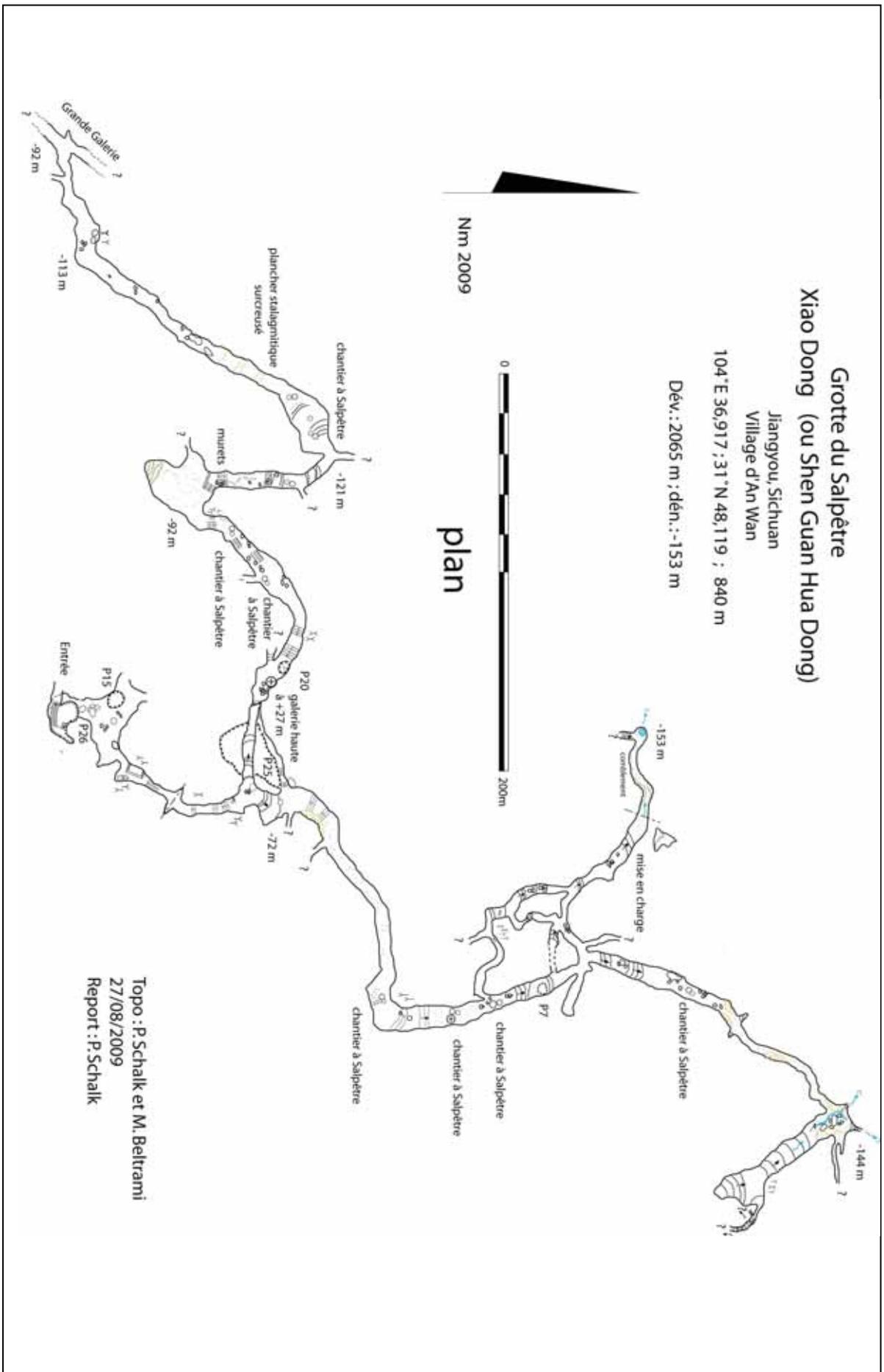
Autres cavités

Liu et Su ont passé du temps pour analyser l'ensemble des informations accessibles sur la carte de la région. Plusieurs cavités y sont marquées.

Nous n'avons aucune information concernant l'ampleur ou l'importance de ces cavités.

Certaines de ces cavités seront peut-être des objectifs pour nos futures expéditions.

Bai He Dong	白鹤洞	104°E 39' 30''	31°N 52' 15''
Lan Jia Da Keng	兰家大坑	104°E 38' 20''	31°N 52' 08''
Mi Jia Da Keng	米家大坑	104°E 38' 30''	31°N 52' 00''
Ha Ha Dong	哈哈洞	104°E 38' 12''	31°N 51' 35''
Jin Guang Dong	金光洞	104°E 36' 35''	31°N 51' 06''
Hei Feng Dong	黑风洞	104°E 35' 25''	31°N 52' 50''
Cavité à l'ouest de Ha Ha Dong		104°E 37' 20''	31°N 51' 38''



District de Songpan et de Huanglong

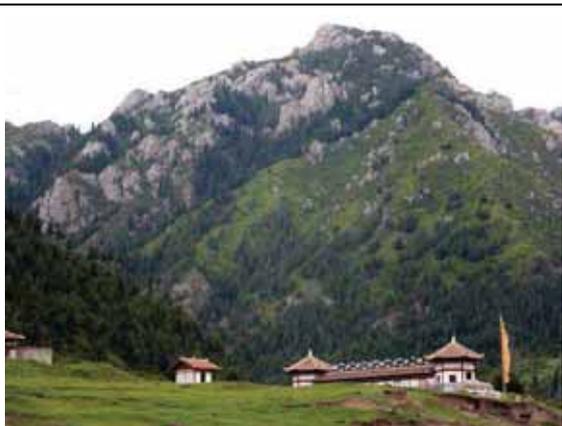
Durant l'été 2006, Patrick Schalk et sa famille font une visite touristique vers le parc de Jiuzhaigou en remontant la vallée de Wenchuan grâce à une route toute neuve, non encore totalement achevée. Avec surprise, ils traversent un beau paysage karstique. Les prospectus et les panneaux vantent les paysages de karst.

« Se trouvant à la jante orientale du plateau de Qinghai-Tibétain, la vallée de Huanglong est remarquable pour ses paysages de karst. Liés par des bancs de travertin, les rapides et les chutes d'eau, et l'ensemble au loin par des crêtes de neige et des forêts vertes abondantes, plus de 3 400 étangs de travertin scintillent brillamment au soleil. La vallée est connue des géologues pour être un des "haut-lieux karstiques" à ciel ouvert les plus impressionnants du monde. Le paysage entier est évocateur de l'endroit de logement de la mère de la Reine du paradis occidental, par conséquent de son surnom "lac de jaspé dans le monde mondain" ».

« Située dans la partie nord de la province du Sichuan et occupant plus de 72 000 ha, la vallée accidentée de Jiuzhaigou atteint une altitude de plus de 4 800 m. De ce fait, elle comporte une série d'écosystèmes forestiers divers. Ses paysages superbes sont particulièrement intéressants pour leurs formations karstiques coniques étroites et leurs chutes d'eau spectaculaires. »

Sur un prospectus apparaît une grotte aménagée. Leur séjour est trop court pour permettre ne serait-ce qu'une prospection sommaire.

De retour en France, Patrick n'a pas de mal à convaincre le reste de l'équipe, avec quelques belles photos de montagnes aux falaises blanches, de l'intérêt d'une prospection dans la zone.



Des paysages prometteurs (BL, 18/08/2009)

En 2008, la vallée de Wenchuan est gravement touchée par le tremblement de terre. La nouvelle route est quasiment complètement détruite.

Pourtant, le professeur Wan, dès le printemps 2009, nous indique qu'il est envisageable d'aller dans la zone de Jiuzhaigou et de Huanglong. Une nouvelle route est en construction et les travaux avancent rapidement.

Initialement nous devions consacrer quatre ou cinq jours à une reconnaissance dans la zone en fin d'expédition. Nous avons conscience que nous aurons probablement des difficultés à atteindre des cavités intéressantes, les marches d'approche pouvant s'avérer longues et problématiques vu l'altitude et le relief. Mais la beauté des paysages compensera largement le risque de faire peu de spéléo et cela permettra une fin de camp un peu touristique et conviviale.

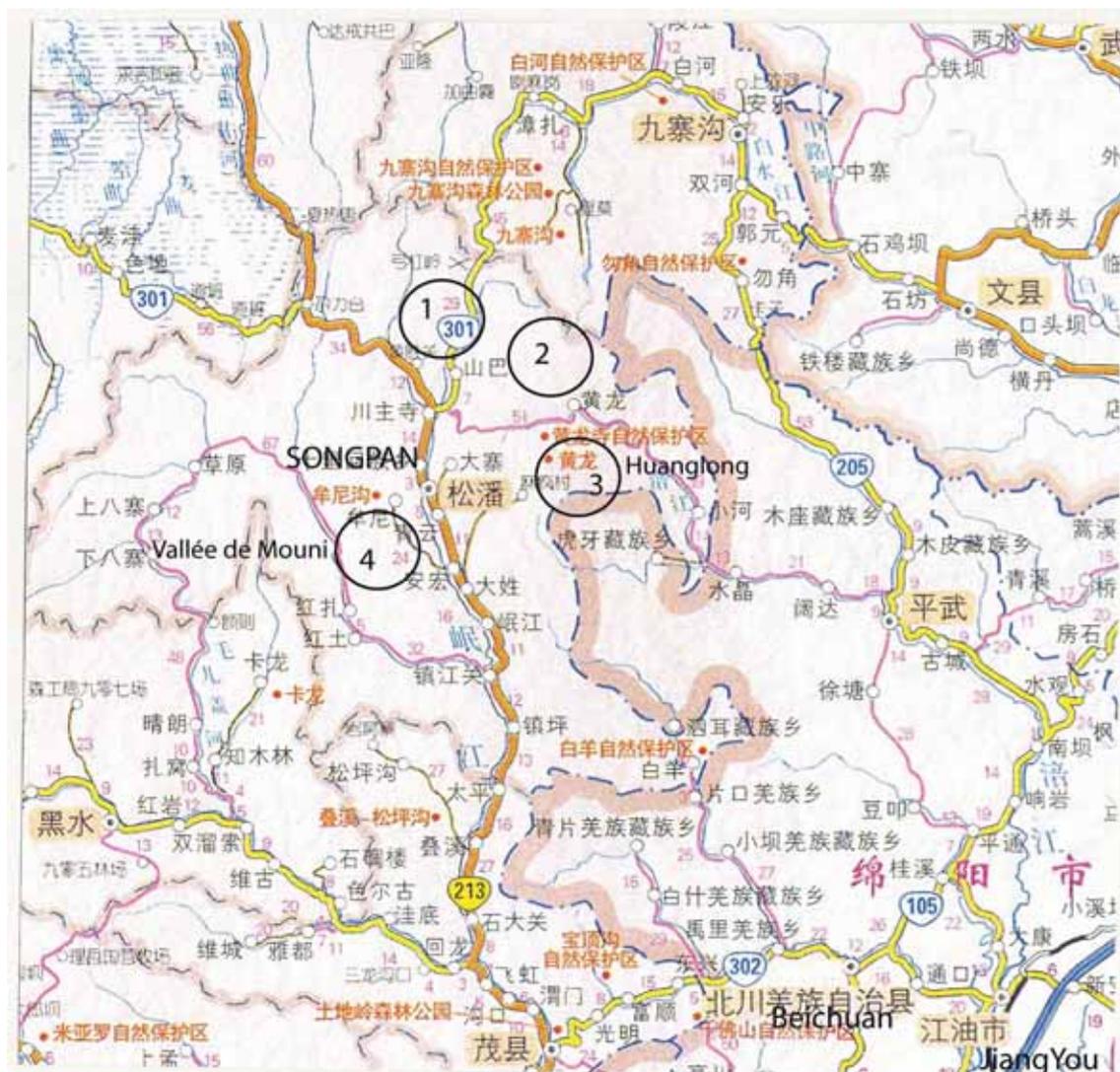
L'accident change notre programme. Notre séjour en Hubei est réduit et dès le lundi 17 août, nous remontons la vallée de Wenchuan sur une route en chantiers. Les séquelles du tremblement de terre sont encore très visibles dans le paysage. Nous nous installons dans un petit hôtel à Songpan. La zone karstique commence une vingtaine de kilomètres plus loin.

Le lendemain, notre première reconnaissance refroidit notre bel optimisme. Nous montons sur le plateau près de ces montagnes aux affleurements de calcaire blanc. La karstification ne semble pas évidente et nous avons du mal à déterminer si la roche est du calcaire ou de la dolomie.

L'interview des habitants (seule technique efficace pour découvrir les cavités) ne permet pas d'avoir d'informations sinon sur d'éventuelles cavités à 2 ou 3 jours de marche (de fait tellement loin que les habitants ne les connaissent pas).



La grotte des Ex-votos (BL ; 18/08/2009)



1 : grotte des Ex-votos ; 2 : grottes du Col n°1 et n°2 ; 3 : Huanglong ; 4 : Vallée de Mouni



Des paysages prometteurs (MF ; 18/08/2009)

En montant vers le col en direction de Jiuzhaigou, nous repérons un petit porche à la base d'une falaise. Une rapide reconnaissance montre qu'il ne s'agit que d'une excavation de quelques mètres de profondeur (la grotte des Ex-votos).

Nous revenons à Songpan sans trop savoir comment continuer la prospection.

Par ailleurs, le professeur Wan nous indique que nous avons l'autorisation de prospecter uniquement dans la région de Jiuzhaigou. Ce qui ne devait pas poser trop de problèmes avant l'accident devient plus handicapant. Il a, de ce fait, beaucoup de mal à obtenir des renseignements du gouvernement local. Il fait cependant appel à ses connaissances et nous propose d'aller visiter le parc de Huanglong. Une grotte y est signalée.

Mercredi 19 août, nous partons à Huanlong tout en continuant à interviewer les habitants à chaque occasion. Après le col de la Neige, nous repérons de nouveaux porches dans les falaises surplombant la route. Ils se révèlent sans intérêt (grottes du Col n°1 et n°2). Les habitants nous confirment qu'ils ne connaissent aucune cavité beaucoup plus importante dans les environs.

Jeudi 20 août, nous visitons le parc touristique de Huanglong. Nous visitons la grotte aménagée de Guizhen ainsi qu'une minuscule cavité présentant un concrétionnement original (la grotte des Stalactites). Une longue randonnée dans les montagnes en amont du parc ne permet pas de repérer d'autres indices.

Par contre nous comprenons que les paysages karstiques vantés sur tous les panneaux concernent de fait les spectaculaires gours du parc de Huanglong et du parc de Jiuzhaigou. Nous revenons le soir sur Songpan.

Le responsable du parc de Huanglong nous a parlé d'une grotte de 3 km (mais que nous n'aurons pas l'autorisation de visiter) dans le parc de la vallée de Mouni.

Vendredi 21 août, nous visitons ce parc. Les cavités signalées ne sont que des fissures sans intérêt dans le tuf déposé par la rivière.

Définitivement convaincus de la difficulté à trouver un objectif important, nous redescendons en direction de Chengdu, décidant de ne pas poursuivre jusqu'à Jiuzhaigou, à une bonne journée de voiture de Songpan.

Quelques petites cavités

La grotte des Ex-Votos
103°E 41,350 ; 32°N 55,546
X = 377 443 ; Y = 3 643 819

Situation

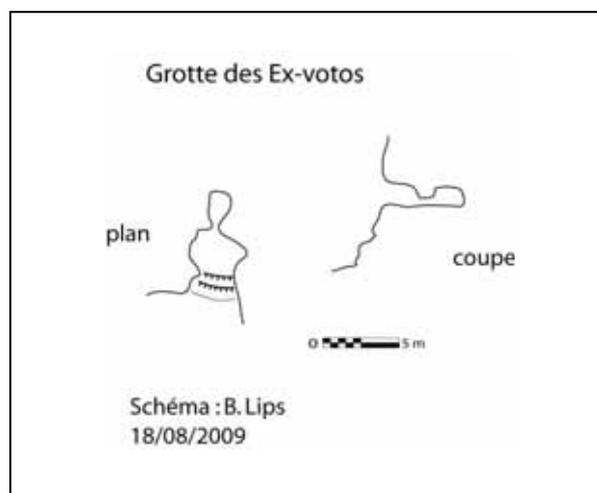
Le petit porche est visible de la route menant vers le col en direction de Jiuzhaigou, au niveau d'une station service toute neuve, à gauche de la route. Un bon quart d'heure de marche dans une végétation broussailleuse permet d'arriver au niveau des falaises. Le porche est accessible par une petite escalade facile.

Exploration

Nous explorons la cavité le 18 août 2009 au cours de notre première reconnaissance sur le plateau (B. et J. Lips, M. Beltrami, Fr. Delègue, M. Faverjon et Fl. Rinaldi), histoire de nous dégourdir les jambes et de voir les rochers (calcaire ou dolomies ?) de près.

Description

La forme même et la position de l'ouverture laissaient peu d'espoir de grande cavité et la visite confirme que le développement n'atteint que péniblement 5 m : le porche d'entrée se poursuit par un petit boyau rapidement colmaté.



Le sol est presque entièrement recouvert de petites tablettes ou statuettes géométriques d'argile cuite. Nous sommes visiblement dans un lieu de prières tibétain.



La grotte des Ex-votos (BL ; 18/08/2009)



La grotte des Ex-votos (BL ; 18/08/2009)

Les porches n°1 et n°2 du col de la Neige

En redescendant le versant est du col de la Neige, plusieurs porches sont visibles à diverses hauteurs dans une falaise blanche. Nous nous séparons en deux équipes pour voir deux porches qui se révèlent, malheureusement, sans intérêt. Pendant ce temps, Patrick et Jean-Marie questionnent des Tibétains qui leur confirment qu'ils ne connaissent aucune cavité dans la région à part des petits porches sans continuation.

Porche du Col de la Neige n°1
 103°E 45,141 ; 32°N 44,899 ; z = 3835 m
 X = 383 109 ; Y = 3624 053
 Dév. : 6 m

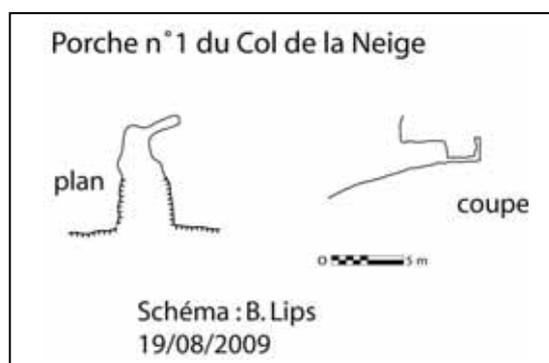
Le porche est visible à partir de la route et s'ouvre à la base d'une belle falaise. L'accès le plus facile consiste à remonter une pente d'éboulis, plus ou moins instables. Il est également possible de monter par les "pâturages" mais la végétation locale est constituée d'arbustes bas qui s'avèrent être extrêmement difficiles à parcourir. Ce qui semble être une belle prairie de loin est de fait impraticable en dehors des rares sentiers.

Le porche, de dimension très modeste, se poursuit par une minuscule cheminée remontante rapidement colmatée.

Visite par Bernard Lips Jean-Marie Briffon, Fred Delègue et Su, mercredi 19 août 2009.



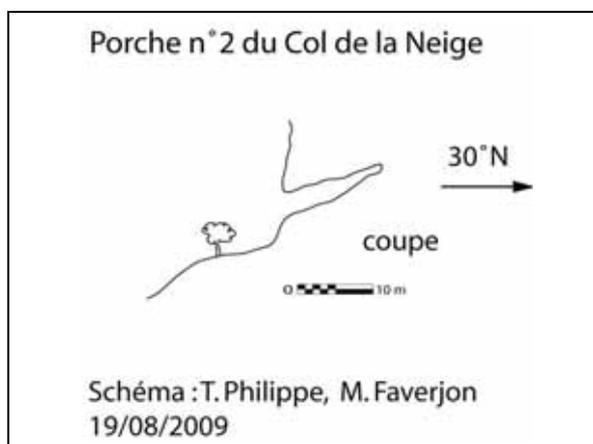
Le porche du col de la Neige n°1 (BL ; 19/08/2009)



Porche du Col de la Neige n°2
 103°E 45,099 ; 32°N 44,910 ; z = 3870 m
 Dév : 12 m ; Dén. : +9 m

Le porche du Col de la Neige n°2 est situé à une centaine de mètres au dessus de la route, un peu plus haut et à droite du porche n°1. Il s'agit là encore d'une très courte cavité remontante développée selon la stratification.

Visite mercredi 19 août 2009 par Marc Faverjon et Thomas Philippe.



La vallée de Huanglong

La vallée de Huanglong (vallée du Dragon Jaune) représente un des principaux sites touristiques de la région. Un parc naturel, inscrit au patrimoine mondial, protège la vallée. Une rivière prend sa source vers 3700 m d'altitude et s'écoule en une splendide succession de gours sur près de 5 km de long. Un sentier touristique (passerelles en bois) permet d'effectuer la visite touristique sur les deux rives de la rivière. L'affluence est importante. Deux temples et bien entendu de nombreux kiosques jalonnent l'itinéraire. Un téléphérique peut amener les touristes quasiment au sommet du parc. Il est même possible d'acheter des bouteilles d'oxygène pour ceux qui ne supportent pas l'altitude. Si tout est fait pour économiser tout effort aux touristes, inversement des porteurs montent à dos

d'homme, en d'impressionnantes charges, tout le matériel de construction des sentiers ou des temples ainsi que toutes les boissons vendues aux touristes : deux mondes se côtoient.

Nous visitons le parc jeudi 20 août, parcourant la vallée en aller-retour, accompagnés par le gérant du parc. C'est finalement avec surprise que nous découvrons la grotte aménagée de Guizhen.

Le gérant du parc nous indique également la petite grotte des Stalactites.

A niveau de la résurgence, l'équipe se disperse dans la montagne au-dessus, montant à plus de 4 000 m d'altitude. La prospection se révèle cependant, une fois de plus, décevante.



La vallée de Huanglong (BL ; 20/08/2009)



La vallée de Huanglong (BL ; 20/08/2009)

Grotte de Guizhen

103°E 49,962 ; 32°N 43,624 ; Z = 3 568 m

X = 390 618 ; Y = 3 621 634

La cavité s'ouvre devant le temple le plus amont de la vallée de Huanglong. Elle est aménagée pour une visite touristique libre avec escaliers et lumières.

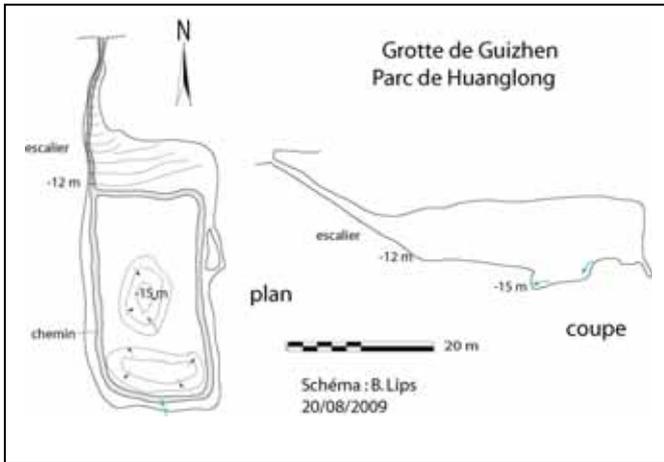
Nous en avons relevé un simple schéma n'ayant pas de laser, ni clinomètre mais une boussole.

La cavité s'ouvre par une entrée de taille modeste. Un escalier descend d'une vingtaine de mètres pour déboucher dans une vaste salle de 15 m de large pour environ 50 m de long. Un sentier fait le tour de la salle. Le centre de la salle est occupé par une dépression dans laquelle s'infiltre un minuscule ruisseau. Celui-ci provient du plafond à l'extrémité amont de la salle.

Un important massif stalagmitique s'est formé sous l'arrivée d'eau. Des statues de Bouddha, rendues informes par une épaisse couche de calcite mais également un enrobage de tissus (traditions tibétaines), déposées sur le massif stalagmitique, datent de la dynastie de Ming (A.D.1368-1644).

L'ensemble de la salle est joliment décoré par des stalactites « mises en valeur » par les lumières multicolores dans la plus pure tradition chinoise.

La cavité se développe entièrement dans le tuf et les infiltrations d'eau proviennent des gours juste au dessus.



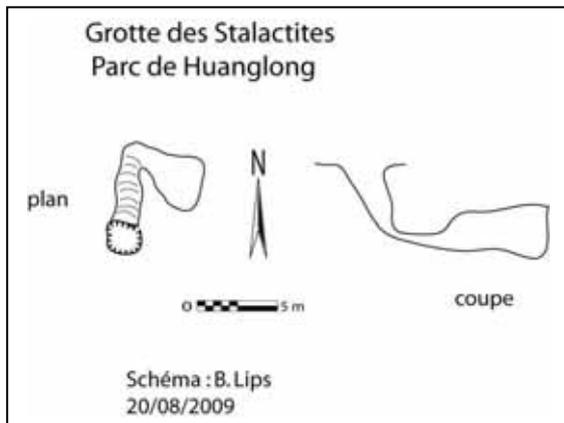
La grotte de Guizhen (MB ;20/08/2009)

La grotte des Stalactites
 103°E 49,976 ; 32°N 43,590 ; Z = 3 567 m
 X = 390 639 ; Y = 3 621 570

En amont du temple et à quelques dizaines de mètres du sentier touristique s'ouvre une petite dépression dans le tuf. Une désescalade facile de deux mètres et un très court couloir au plafond bas donnent accès à une petite salle de 5 à 6 m de diamètre. La cavité sert malheureusement de dépotoir et mériterait un nettoyage. Des restes d'anciens gours occupent une partie du sol.

Mais l'intérêt de la cavité réside dans les stalactites, relativement originales (voir photo) qui ornent l'ensemble du plafond.

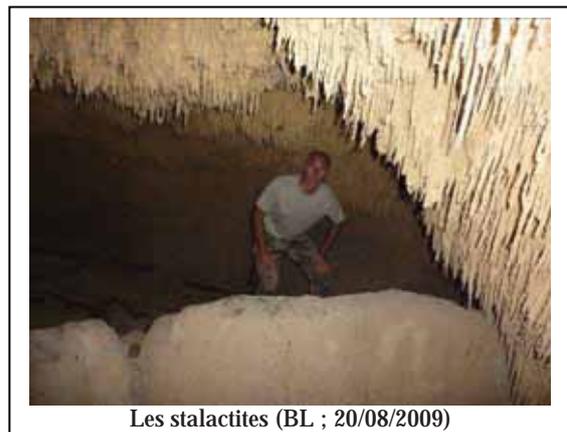
La taille réduite de la cavité ne permet pas d'envisager une visite pour les touristes. Espérons néanmoins que cette petite cavité soit nettoyée et conservée en état.



Les stalactites (BL ; 20/08/2009)



Les stalactites (BL ; 20/08/2009)



Les stalactites (BL ; 20/08/2009)

Prospection dans la montagne

Au-delà de la résurgence à l'origine des gours, la vallée se poursuit jusqu'à plus de 4000 m d'altitude et est bordée par des sommets frôlant les 5000 m. De fait la région culmine à plus de 5580 m d'altitude au Mt Xue Bao Ding.

Une bonne partie de l'équipe profite de trois heures de libre pour prospector la zone. Une belle falaise claire se profile à l'horizon, trop loin pour déterminer la nature du rocher. D'énormes éboulis sont constitués de quartzites et diverses roches métamorphiques.

Les calcaires affleurent ponctuellement à partir de 3800 m d'altitude dans le fond de la vallée et jusqu'à des altitudes supérieures à 5000 m. Ils semblent fortement plissés, fracturés et gélifRACTÉS.

Les formes karstiques de surfaces (lapiaz, rigoles, gouffres...) sont inexistantes. On note uniquement la présence entre 3900 m et 4200 m d'altitude de vallons suspendus et de grandes dépressions probablement karstiques.



Vue du massif au dessus de la vallée de Huanglong, vers 4100 m d'altitude. Le calcaire affleure mais les formes karstiques sont absentes (MF ; 20/08/2010)



Grande dépression (karstique ?) vers 3900 m d'altitude (MF ; 20/08/2010)



Perte impénétrable sur les hauteurs de la vallée de Huanglong vers 3900 m d'altitude (TP ; 20/08/2010)

La vallée de Mouni

Lors de notre visite de Huanglong, le gérant du parc nous informe de la présence d'une grande cavité de plus de trois kilomètres de développement dans le parc de la vallée de Mouni.

Il parle de galeries accessibles uniquement en bateau et de rivières souterraines.

Il nous propose la visite du parc mais en nous prévenant que nous n'aurons pas le droit de visiter les cavités.

Nous y consacrons la journée du vendredi 21 août, en emmenant, à tout hasard, lampes, casques et matériel de topographie.

A l'entrée du parc, le plan fait état de la présence de « Lime Cave »... située sur le chemin du retour.

Comme à Huanglong, nous progressons sur de bons sentiers en béton ou en bois, remontant une petite rivière, entrecoupée de beaux lacs aux eaux transparentes.

Mais nous avons rapidement du mal à imaginer une rivière souterraine dans le secteur.

Nous passons en tout cas une journée agréable agrémentée d'une baignade dans une source aux eaux sulfureuses (ce n'est pas tous les jours qu'on se baigne à 3 600 m d'altitude).

Lime Cave

32° 29,627 ; 103° 29,803 ; Z = 3390 m

X = 359 022 ; Y = 3 614 645

Il s'agit de trois ou quatre fissures parallèles se développant en de courtes galeries (20 à 30 m) à quelques mètres sous la surface du bord d'un plateau de tuf.

La fissure la plus en aval, présentant deux entrées à 20 m de distance, est facilement accessible par une des entrées. Un boyau impénétrable se dirige vers la fissure plus en amont (léger courant d'air).

Les autres entrées se présentent sous forme de puits plus ou moins larges et de 4 à 6 m de profondeur,

de part et d'autre du chemin. La descente nécessiterait une corde.

Plus en amont dans le parc, des dépressions et fissures, en bord d'un lac, donnent accès à des plans d'eau. Il s'agit, là encore, de fissures tectoniques au bord d'un plateau de tuf.

Ce sont ces plans d'eau qui sont probablement à l'origine de la « légende de la rivière souterraine à parcourir en bateau ».



Simple fissures remplies d'eau (BL ; 21/08/2009)



Une source étonnante (MB ; 21/08/2009)



Accumulation de tuf (BL ; 21/08/2009)

Mélissa Lagrède

Ma petite spéléologue

Par Anthony Geneau

Tu rêvais de voyages et d'aventure. Aux quatre coins du globe tu voulais traîner tes bottes. Avidé de découvertes et de surprises, infatigable, vexée si on te prenait ton kit, tu égayais notre groupe lors de nos différentes sorties.

Après avoir parcouru de nombreuses régions calcaires, en France ou à l'Etranger (en Espagne surtout), tu attendais avec impatience ce périple : le Karst Chinois, les immenses porches, les grosses rivières, les puits géants....

Les 15 jours passés là-bas n'ont été pour toi qu'une succession d'émerveillements, de dépaysements, à l'extérieur aussi bien que sous terre : chaque jour de la première, des kilomètres de galeries, de puits, de concrétions, de rivières et d'escalades.

Je suis tellement heureux d'avoir partagé ma vie avec la tienne ! Un petit bout de femme comme toi, il n'y en a pas deux. Des spéléos comme toi il n'y en a pas beaucoup. Battante, pas fragile, tu en as étonné plus d'un, c'est sûr. Tu as su faire ta place dans cette activité de machos, grâce à tes compétences aussi bien en technicité qu'en encadrement, pratique que tu adorais.

Malgré ton attrait et ton goût pour cette activité, jugée ingrate par certains, tu as su rester femme, attentive, séduisante, sécurisante et si chaleureuse. Tu communiquais ta joie de vivre et ton plaisir d'être ou d'aller sous terre. Un peu de douceur dans ce monde de brutes, ça ne fait pas de mal !

Beaucoup ont dû m'envier d'être à tes côtés. Nous nous sommes trouvés, complétés. Nous étions complices, amants sous terre comme dans la vie.

Mais le destin, le sort ou je ne sais quoi, jaloux peut-être de notre bonheur, en a décidé autrement. Ce 8 août, je ne sais pourquoi, tu as fait cette terrible chute dans le sous-sol chinois.

Moi qui voulais te protéger je n'ai pas pu t'aider. Réduit à l'impuissance, je t'ai supplié en vain de revenir à la vie au fond du puits. Tu n'as jamais fait les choses à moitié. Ce jour-là non plus, à mon grand désarroi.

J'essaye de me consoler comme je peux. Mourir sous terre pour un ou plutôt une spéléologue, c'est une belle fin. Tu as été heureuse jusqu'au bout. Tu as fait de la première jusqu'au bout...

Mais tu n'avais que 27 ans... et tellement de projets.

Et moi, mon avenir s'effondre comme un château de cartes, comme une mauvaise trémie.

Je sais que tu ne voudrais pas nous voir pleurer. Regarde, nous sommes tous là : ta famille, tes amis, les copains du club. Tu nous laisses désemparés, comme des « cons ». Nous avons perdu la locomotive de notre groupe, l'élément moteur. Comment raccrocher les wagons ?

Nous allons nous serrer les coudes. Pour toi, nous allons nous battre car tu n'aurais pas voulu que nous baissions les bras. Ce serait te faire affront que d'abandonner.

Mais ce ne sera pas facile. Rien ne sera plus jamais comme avant. Il nous manquera toujours quelqu'un physiquement.

Tu seras pourtant présente, je te le jure, dans nos cœurs, dans nos têtes et dans notre mémoire et tu nous accompagneras lors de chaque sortie. Surveille-nous pour que personne ne fasse de bêtises !

Te voilà à nouveau dans ton élément, sous terre, le casque dans les nuages et les étoiles, avec ton beau sourire. Ton magnifique visage restera gravé pour toujours dans nos cœurs.

Une expédition spéléologique se doit d'être une fête de l'amitié et de la convivialité. Cela a été le cas pendant les deux premières semaines.

Puis, ce fut le drame, brutal, impensable, inacceptable : le 8 août, Mélissa décède sous terre après une chute de 40 m dans un gouffre de 200 m de profondeur dans l'Hubei.

Mélissa Lagrède était une jeune femme d'une personnalité extraordinaire. Sa bonne humeur et sa gentillesse n'avaient d'égal que son dynamisme. Excellente spéléologue, elle aimait la vie et voulait découvrir le monde. Mélissa et Anthony avaient rêvé longuement de cette expédition, leur première expérience en Asie.

Son accident nous a fait vivre des moments terribles.

Mélissa ma Chérie

Par Francette et Jean-Michel Lagrède, parents de Mélissa

Tu es passée parmi nous telle une étoile filante, éphémère et rayonnante de cette merveilleuse joie de vivre, essayant de profiter de chaque instant de cette précieuse vie pour te perfectionner et délivrer un grand message d'amour et de don de soi.

Tu n'as que 27 ans et te voilà déjà sous d'autres cieux avec d'autres tâches à accomplir.

J'ai eu un grand privilège, c'est celui de te mettre au monde dans la ville du Mans.

Tu as été un bébé merveilleux, manifestant de façon précoce ton désir d'autonomie et ta soif de liberté.

A neuf mois et demi, tu partais déjà seule à la découverte du monde. Nous avons vécu avec ton frère dans l'amour et la joie. Ensemble, nous avons partagé tous ces instants magiques qui préparent à la rentrée des classes tour à tour à Clermont-Ferrand, à Roaillan puis à Melle dans les Deux Sèvres jusqu'au BAC.

A partir de ce moment, tu n'as perdu aucun instant de cette vie si courte, passionnée et passionnante.

Tu as saisi avec boulimie et conscience toutes les occasions de formation et de perfectionnement ayant trait aux activités de pleine nature, visant à aider les autres.

Avide de grands espaces et douée de générosité, tu as su donner un sens à ta vie, une vraie dimension. Toujours de bonne humeur et ne ménageant pas ta peine pour atteindre le but fixé, tu t'es donné les moyens d'être compétente pour travailler dans tous les milieux que la nature nous offre :

- l'eau avec le B.N.S.S.A (Brevet National de Secourisme et de Sauvetage Aquatique),
- l'environnement avec le B.E.A.T.E.P,
- l'accrobranche en hauteur dans les arbres et sur cordes,

- le cheval avec le Brevet d'Etat d'équitation,
- un passage chez les pompiers de RUFFEC pour le feu et le sauvetage,
- et puis sous terre avec le Brevet d'Etat de spéléologie.

A ton retour de Chine, tu aurais eu ta validation d'acquis d'expériences pour prétendre au titre d'éducatrice spécialisée.

Tu avais besoin de t'épanouir en te frottant, ou plus parfois en ne faisant qu'un, avec les éléments naturels. Tu as incarné la joie de vivre, la simplicité, la générosité et la droiture. Tel un rayon de soleil tu remplissais nos vies. Personne ne pouvait s'ennuyer à tes côtés, grâce à ton imagination débordante et ton énergie surnaturelle qu'il te fallait transmettre.

Au cours de ces quatre dernières années partagées avec Anthony, le compagnon idéal arrivé sur ton chemin, tu as vécu en symbiose et en totale liberté. La vie pour toi se transformait et te permettait de goûter au bonheur, celui qui donne des ailes...

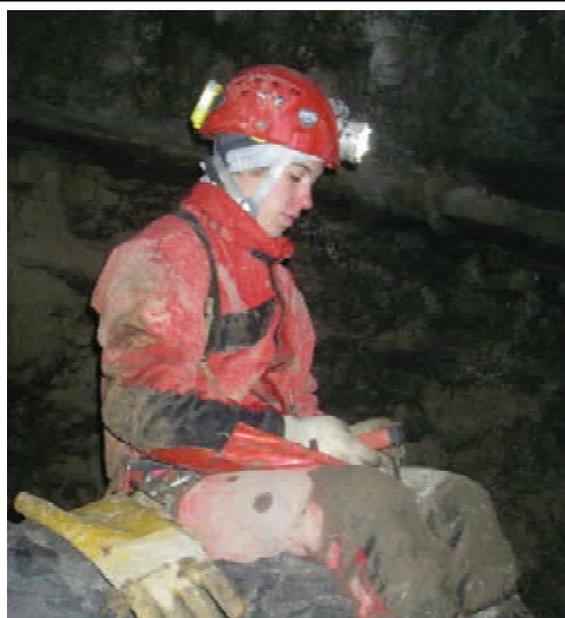
Merci pour tous les instants fabuleux et merveilleux que nous avons partagés grâce à vous deux.

Ton départ définitif vers la lumière nous plonge tous dans une grande tristesse, un grand désarroi.

Nous aurions voulu rester longtemps pour toi ta maman, ton papa, ton frère, ton amant, ta belle-sœur, tes nièces, tes tantes, tes oncles, tes cousins et cousines, ton grand-père, ta grand-mère, tes amis...

Alors ma chérie, garde nous une petite place dans ta nouvelle vie et fais nous un signe le plus souvent possible.

Tu resteras toujours dans nos cœurs.



Mélissa dans Lin Feng Dong (AG ; 31/07/2009)



Mélissa la veille de l'accident (AG ; 07/08/2009)

Une stèle pour Mélissa

Par l'équipe AKL

Lundi 10 août, nous errons dans les rues de Banqiao, l'âme en peine, complètement abasourdis par le drame qui vient de se dérouler. Il y a deux jours, Mélissa chutait de 40 m dans le grand puits de Tu He Tu Feng Tian.

Malgré notre intervention rapide sur le lieu de l'accident nous n'avons rien pu faire pour la sauver. Hier, nous avons remonté son corps sans vie du fond du gouffre.

Nos hôtes chinois nous aident du mieux qu'ils peuvent. Ces deux derniers jours, ils ont assuré la logistique, les liaisons radio et téléphoniques. Ils ont porté la civière jusqu'à l'ambulance, à Banqiao. Les paysans qui nous avaient chaleureusement accueillis dans leur ferme ont fait éclater les pétards au passage de la civière, signe de deuil en Chine.

Tous font preuve d'une compassion exceptionnelle à notre égard. Ils nous connaissent et connaissent nos travaux après nos 6 expéditions sur la zone. Mais surtout, ils ressentent l'ampleur de notre désarroi, à commencer par celui d'Anthony.

Le professeur Wan, qui assure depuis 14 ans la logistique de nos expéditions, est effondré, tout comme nous. Et, tout comme nous, il est obligé de gérer les conséquences administratives de l'accident. Cette nécessaire gestion nous oblige à réagir et à surmonter notre douleur.

Ce matin les responsables de Banqiao proposent à Patrick la mise en place d'une stèle à la mémoire de Mélissa à l'entrée de la cavité. Nous nous rendons chez le tailleur de pierre avec Anthony. Parmi les pierres proposées, nous choisissons une belle dalle de calcaire. Elle fait un mètre vingt de haut, quatre vingt centimètres de large et plus de quinze d'épaisseur. Nous faisons un rapide calcul : 2,7 de densité, plus de 120 dm³, cela conduit à un poids qui doit dépasser largement les 300 kg.

Sera-t-il possible de la transporter au bord du gouffre ? La réponse de nos hôtes est très claire : ne vous préoccupez pas de ce problème. Finalement nous nous demandons s'ils comptent la placer à l'entrée de la cavité (à 45 min de marche à partir de



Le portage de la stèle (MF ; 13/08/2009)

la fin de la piste) ou simplement au terminus de la piste ?

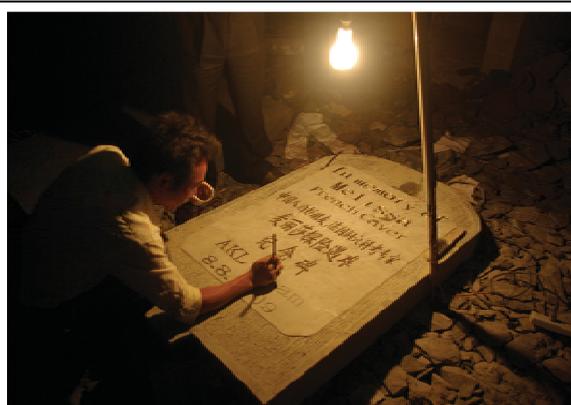
Après de longues discussions entre nous et avec nos amis chinois, nous décidons de faire graver un texte très simple en anglais et en chinois « In memory of Mélissa, french caver » avec la date du 8 août 2009. La dalle est sculptée en moins de 24 h par le tailleur de pierre local qui fini son travail de nuit à la lueur d'une petite lampe.

Mercredi, nous voyons une dernière fois Mélissa au funérarium d'Enshi, à une heure de voiture de Banqiao. Elle semble dormir paisiblement. Anthony lui fait ses adieux. Il pleut à verse toute la journée, météo de circonstance.

Jeudi 13 août, à notre réveil, nous observons anxieusement le ciel. Il ne pleut plus et nous savons que le soleil finira par percer.

Dès huit heures du matin nous sommes tous prêts pour une journée longue et émouvante. La stèle est chargée sur un camion et transportée jusqu'au terminus de la piste.

Le tailleur de pierre est présent avec son équipe de porteurs. Il y a également une partie des responsables de Banqiao, les habitants des fermes proches du gouffre et bien sûr toute notre équipe. Nous sommes au total une bonne quarantaine de personnes.



La gravure de la stèle (MF ; 12/08/2009)



Le portage de la stèle (MF ; 13/08/2009)



Le socle de la stèle (MB ; 13/08/2009)

Nous avons acheté des liasses de billets, des pétards, des fleurs et un Ginkgo biloba. Le Ginkgo biloba, réputé être le plus vieil arbre du monde, est un symbole d'éternité qu'Anthony veut offrir à Mélissa. Pour les Chinois il s'agit également d'un arbre sacré et nos hôtes ont réussi à trouver un jeune arbre que nous planterons à côté de la stèle. Les pétards et les billets font partie du rituel funéraire chinois. Les pétards sont utilisés dans toutes les cérémonies qui ponctuent la vie : naissances, mariages, funérailles... Les liasses de billets sont brûlées pour garantir les besoins du défunt dans l'au-delà.

Nous assistons anxieusement au difficile déchargement de la stèle du camion. Nous n'arrivons même pas à imaginer une technique possible de portage.

Mais le tailleur de pierre donne ses ordres. Un tronc d'arbre est fixé à la stèle avec du fil de fer. Des sacs de riz, vides, permettent de confectionner un système de suspentes aussi simple qu'ingénieux.

Les porteurs sont au nombre de huit. Par groupe de deux ils portent une palanche sur leur épaule. Au milieu de la palanche descend une suspente qui retient l'extrémité d'une traverse dont la deuxième extrémité est soutenue, de la même manière, par un deuxième binôme de porteurs. Au milieu de cette traverse descend une autre suspente liée au tronc d'arbre. Quatre autres porteurs utilisent le même système à l'arrière de la stèle. Il suffirait de fait de rallonger le tronc d'arbre pour laisser la place à un



La cérémonie d'adieu (BL ; 13/08/2009)



La cérémonie d'adieu (BL ; 13/08/2009)

autre groupe de quatre porteurs.

Ce système de portage articulé permet de se déplacer sur des terrains accidentés et de franchir des obstacles. Le système est efficace quel que soit le poids de la charge et la difficulté du terrain.

Avec nos cordes, nos appareils et nos techniques spéléos nous n'aurions pas su réaliser l'opération.

La progression est lente. Elle est rythmée par les chants des porteurs qui improvisent des mélodies émouvantes et prenantes. Nos amis chinois nous traduisent les paroles : elles sont à la gloire de Mélissa et traduisent la tristesse du moment. Le tailleur de pierre lance régulièrement une nouvelle mélodie, reprise de façon lancinante par les porteurs.

L'ambiance est prenante et solennelle.

Les difficultés de progression liées au poids de la charge imposent de faire des haltes fréquentes. Chaque porteur possède un bâton finissant en V et qui lui sert à s'équilibrer. Ces bâtons servent également de reposeurs pour les traverses lors des poses commandées par le tailleur de pierre.

Notre progression s'apparente à une procession. Deux heures sont nécessaires pour atteindre la ferme située aux deux tiers du parcours. Nous y faisons une pose plus longue.

La seconde partie du parcours emprunte un sentier trop étroit pour permettre à deux personnes de marcher de front. La progression y est encore plus lente et plus délicate mais néanmoins possible grâce à la capacité d'articulation du système et à la dextérité des porteurs.



La cérémonie d'adieu (MB ; 13/08/2009)

Nous arrivons vers quinze heures à l'entrée du gouffre après une dernière pente raide descendante. Le soleil nous accompagne depuis la fin de la matinée. Quelques coups de pioche, un peu de béton pour solidariser la stèle au socle et en l'espace d'une demi-heure, la stèle est en place ainsi que le Ginkgo biloba, planté juste à côté. Fleurs, baguettes d'encens et pétards ornent rapidement le site.

Après les indispensables photos de groupe, nos amis chinois nous guident dans la cérémonie d'adieu. Nous brûlons lentement « l'argent du mort », billet par billet.

Puis nous nous rassemblons devant la stèle pour un moment de recueillement et de silence.

Enfin un porteur met le feu à la très longue guirlande de pétards. La pétarade est assourdissante et longue. Le silence revenu marque la fin de la cérémonie.

Nous remontons lentement vers le sentier, en silence, par petits groupes. Les pâturages fleuris sont magnifiques. Beauté du paysage et tristesse se mélangent.

Nous descendons à pied à Banqiao, arrivant à la nuit presque tombante. Le conseil municipal a organisé un dîner en y conviant les porteurs et les paysans.

Le dernier adieu « chinois » à Mélissa est offert par nos hôtes le lendemain, juste avant notre départ. Les responsables de Banqiao ont fait faire une énorme banderole pour être « présents » lors des obsèques en France. Ils la déroulent sur une grande table sur la place du village et de nombreux habitants ainsi que toute notre équipe signent à tour de rôle. Cette banderole est remise solennellement à Anthony.



La cérémonie d'adieu (MB ; 13/08/2009)

Durant toute cette semaine de deuil, nous nous sommes parallèlement occupés des formalités administratives nécessaires au rapatriement de Mélissa en liaison avec le consulat français, les autorités chinoises et les différentes assurances et assistances, mettant en œuvre des procédures que nous avons souvent évoquées au sein de la CREI mais en voulant croire qu'elles ne serviraient jamais.

Les accidents sont heureusement très rares. Celui de Mélissa n'en apparaît que plus injuste.

Toute l'équipe AKL remercie tous ceux, en Chine comme en France, qui ont su nous aider dans ces moments difficiles.

Une stèle au bord du gouffre rappellera très longtemps qu'une jeune spéléologue française a succombé à un accident en vivant sa passion du monde souterrain et de l'exploration.

Le gouffre Tu He Tu Feng Tian restera pour nous, mais probablement aussi pour nos amis chinois et les habitants de la région, le gouffre Mélissa.



La banderole (MB ; 14/08/2009)

« Le 8 août 2009, l'expédition spéléologique franco-chinoise a été endeuillée par la perte de l'un de ses membres, Mme Melissa, au cours de l'exploration scientifique de la cavité n°2 située sur la commune de Banqiao. Le gouvernement local ainsi que les habitants de Banqiao sont bouleversés par ce tragique événement et tiennent à exprimer leurs sincères condoléances. Mme Melissa était une spéléologue aguerrie et expérimentée. Que sa disparition puisse au moins contribuer à consolider l'amitié franco-chinoise. Vive l'amitié franco-chinoise ! Au nom du comité du Parti communiste chinois de la commune de Banqiao et du gouvernement populaire de la commune de Banqiao. Le 14 août 2009 ».

Le récit de l'accident

Par Vincent Routhieu, pour l'équipe AKL

Le texte qui suit relate la journée du 8 août 2009. Il est possible que certains passages se soient déroulés différemment. Toujours est-il que deux mois après l'accident, ce que j'ai vécu et ressenti ce jour là est tel que je le décris ci-dessous.

Ce samedi 8 août, nous sommes 7 à monter à « la montagne » pour deux jours : Mélissa, Anthony, Thomas, Frédéric, Alexandre, Su et moi. Nous dormirons dans une ferme. Frédéric y a déjà passé une nuit lors de la précédente expédition et il nous confirme les dires des « anciens » : « C'est à faire au moins une fois ».

La première partie se fait en 4x4. Deux voyages sont nécessaires pour monter tout le monde. Je fais partie du premier voyage avec Mélissa, Anthony et Su et nous attendons le reste de l'équipe, installés dans le salon d'une ferme en buvant du thé. La télé est allumée, la pièce est simple et agréable. Nous patientons tranquillement.

Le reste de l'équipée arrive et c'est tout une expédition qui se met en branle. Nous avons 20 min de marche pour atteindre notre lieu de vie et nous sommes accompagnés par six paysans chinois qui se font une obligation de nous aider. Je me débrouille bien : j'ai un sac et un kit au départ... mais je me retrouve rapidement à vide.

A la ferme, c'est l'effervescence. Nous faisons la connaissance de la grand-mère, du grand-père et de toute la famille. Le lieu est idyllique.

Après nous être désaltérés, nous formons deux équipes.

Frédéric, Thomas et Alexandre iront au Puits Soufflant. Mélissa, Anthony et moi irons au gouffre « Tu He Tu Feng Tian », découvert lors de l'expédition 2006. Ce gouffre est connu jusque vers -70 m et il est estimé à au moins 150 m.

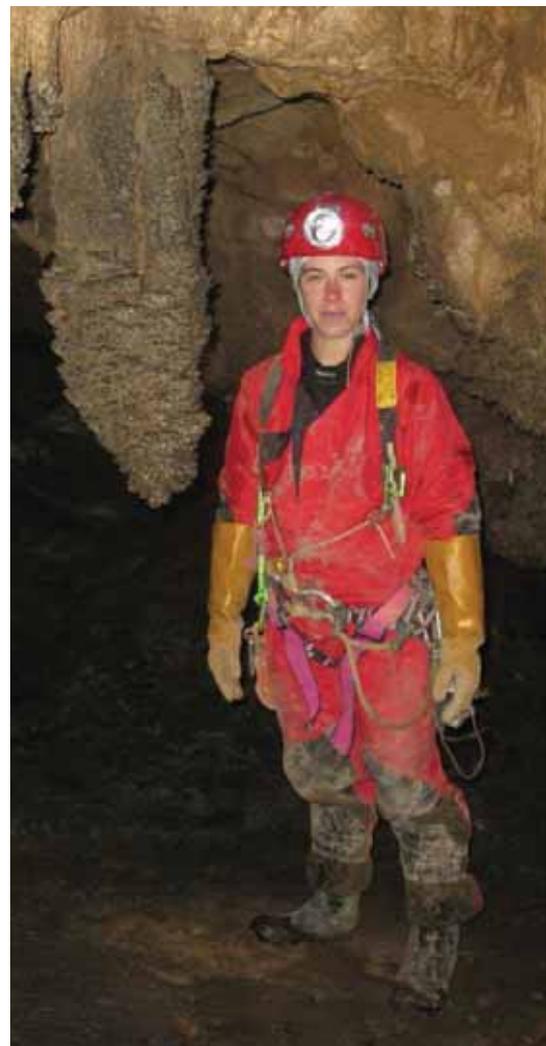
Le chef de famille nous guide et Su assure la traduction. Le gouffre est à 10 min à pied de la ferme et il est entouré de ronces et d'arbustes, ce qui nécessite l'usage du coupe-coupe. Pendant que notre guide nous ouvre le chemin, nous cassons la croûte tout en profitant de la vue.

Su et notre guide nous laissent. Nous leur donnons rendez-vous à la ferme vers 20 h.

Mélissa est fatiguée mais elle se propose pour équiper. Nous lui laissons un temps d'avance. A part la tête de puits équipé en 2006, il y a du spit à planter.

Anthony et moi papotons tranquillement à la surface. Un « libre » nous parvient et nous commençons la descente tout en levant la topographie.

Je suis impressionné par le gouffre. Savoir que 150 m de vide s'ouvrent sous moi me fait frémir. Je



Dans Zhang Jia Yan Kou Keng (29/07/09 ; BL)

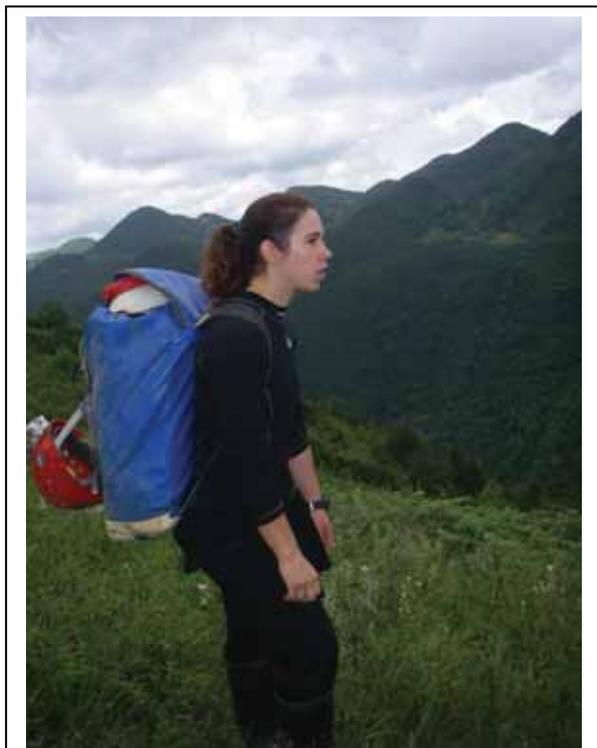
visé Anthony avec le laser. 60 m de verticalité nous séparent. Plus bas, nous entendons le bruit du marteau sur le tamponnoir actionné avec énergie par Mélissa.

Anthony m'annonce que la voie est libre. J'installe mon descendeur. La corde est très lourde. La descente est lente et je dois soulever la corde pour progresser. J'arrive finalement à une déviation d'où j'effectue la visée suivante. 40 m me séparent d'Anthony qui est arrêté à un fractionnement. La première longueur de corde fait donc 100 m.

C'est ma plus grande longueur d'un seul jet. Je rejoins le fractionnement. Anthony est descendu au point suivant, 20 m plus bas. Mélissa doit être 30 m sous lui. J'aperçois sa lumière.

Elle vient de mettre en place une déviation. Elle laisse filer le restant de sa corde dans la verticale et elle prévient Anthony :

« La corde est trop courte. Nous n'arriverons pas au fond aujourd'hui. Je remonte pour transformer la



La dernière photo de MéliSSa (AG, 08/08/2009)

déviatiOn en amarrage fixe. Tu pourras me rejoindre.»

Anthony se tourne vers moi. C'est à ce moment que MéliSSa pousse un cri. Je vois un trait de lumière se précipiter dans le noir.

Anthony se retourne, paniqué. Il soupèse la corde en-dessous de lui. La corde est libre. MéliSSa a disparu. Il n'arrête pas de répéter « Merde, merde, ce n'est pas possible. Pas toi ».

Il l'appelle. Pas de réponse.

Quant à moi, je suis sans voix, comme résigné, comme si ça devait arriver. Mon esprit me dit que c'est fini. J'ai peur qu'Anthony, son copain, ne fasse une connerie. C'est alors qu'il reprend ses esprits et qu'il m'appelle

« Vincent, MéliSSa est tombée. »

« Oui, j'ai vu. »

« Va chercher les secours. Fais vite. »

« OK, je remonte. »

J'attaque la remontée. C'est long. J'ai peur. J'ai des pensées noires : un geste de désespoir d'Anthony, l'organisation difficile d'un secours en Chine, la corde me ramenant à la surface qui cède... mais je dois monter et le plus rapidement possible. Je fais de mon mieux. Les râles d'Anthony déformés par le volume du gouffre m'accompagnent. Je ne sais combien de temps je mets pour sortir.

Un sentiment égoïste de soulagement m'étreint lorsque je sors du P100. Je suis sorti et je ne veux pas redescendre dans cet endroit maudit.

Le chrono tourne. Je dois me dépêcher. Je cours comme je peux jusqu'à la ferme. Il fait chaud. J'arrive tout haletant. Su est là. Je bredouille un anglais difficile.

“Su, we have an accident. MéliSSa fall. You need to call professor Wan. The other must come. »

“What happened ? “

“Accident, you need to call professor Wan.”

“Okay. How is she ? “

“I don't know. She is fall. Maybe die. “

“ Okay. “

Su est paniqué. Il appelle le professeur.

L'appel est passé. Il ne reste plus qu'à attendre. Chaque seconde dure une éternité. Nous décidons avec Su de revenir au bord du trou.

L'attente est tout aussi longue. Su s'approche du gouffre. J'ai peur qu'il chute et je le tiens à distance. Finalement, Su se propose pour aller prévenir l'équipe du puits Aspirant. J'ai mon téléphone dans mon sac. Il me donne son numéro et celui du professeur Wan et il part chercher l'autre équipe.

Je tourne en rond, mais je dois attendre les copains. C'est la règle.

Je m'approche de l'entrée. Un bruissement lugubre me parvient. Les pleurs d'Anthony.

Je ne sais pas qu'Anthony a une corde de 7 mm dans son kit. Je l'imagine paniqué, pendu au bout de sa corde en plein vide à pleurer MéliSSa. C'est l'horreur !

Je ne veux pas redescendre dans ce trou. Je ne veux pas voir ce qu'il y a au fond, mais je ne peux pas le laisser tout seul. Ce n'est pas humain, mais je suis effrayé par le P100.

Je réalise alors que nous avons un kit de cordes supplémentaire à la ferme, ce qui nous permettra de rejoindre MéliSSa. Je fais l'aller-retour.

Si je descends, je dois le dire aux copains. J'appelle le professeur Wan. C'est Patrick qui décroche « On est là, on arrive » - « Okay ».

Mais je dois descendre. Pour Anthony.

J'écris un mot sur la pochette topo que je pose bien en évidence : MéliSSa a chuté de plusieurs dizaines de mètres. Je descends avec un kit de cordes. Il est 17 h. Vincent.

Je surmonte ma peur et je commence la descente avec les pleurs d'Anthony. Je ne peux imaginer ce qu'il doit vivre. Je l'appelle pour lui signaler que quelqu'un arrive, en espérant lui donner un peu de chaleur. Arrivé à -60, je transforme la déviatiOn en fractionnement. Je me suis donné ce but pour surmonter ma peur.

A ce moment, je crois entendre du bruit au-dessus de moi, mais ça ne peut pas être les copains. Ils ne peuvent être arrivés aussi vite.

Je continue ma descente. J'arrive à -100. Je lève la tête et je vois une lumière à -60. C'est Marco. Les copains sont là. Ils ont été très rapides. Marco me rejoint au fractionnement. Je ne peux dire à quel point je suis soulagé. Au fond de moi, je reprends vie. Il est comme mon sauveur. A partir de maintenant, c'est différent.

Nous n'échangeons que quelques mots. Il me double et descend au fond voir ce qu'il en est. Quant à moi je finis d'équiper proprement.

Lorsque la corde est libre, je continue ma descente. J'arrive en bout de corde et découvre la jonction avec la 7 mm. Je raboute la corde de 200 m avec celle dans mon kit. 10 m plus bas, je plante un spit et j'installe un fractionnement. Je veux faire au plus rapide, mais je me trompe, je recommence. J'arrive finalement au fond du gouffre, -200 m. Mélissa est étendue au sol, une couverture de survie la recouvre. Immédiatement, Marco se dirige vers moi. Nous n'échangeons qu'à demi-mot. La situation est grave. Nous devons être forts. Nous n'avons pas le choix. Je m'approche d'Anthony. Il est effondré, mais il s'accroche. Je ne sais pas quoi dire.

Marco n'a pas réussi à prendre le pouls de Mélissa. Jean-Marie, le médecin du groupe, doit être arrivé à l'entrée du gouffre. Marco remonte pour l'informer et lui dire de descendre.

Anthony et moi attendons sa venue. Je devrais dire aussi « avec Mélissa », mais je n'y crois plus. Anthony lui y croit. Il lui parle. Comment pourrait-il faire autrement ?

Lorsqu'un bruit de cailloux se fait entendre, il la protège en se mettant au-dessus. Je n'ose pas lui proposer de déplacer Mélissa.

Marco nous a descendu des couvertures de survie, nous installons un point chaud au dessus d'elle.

Il me raconte comment il a vécu les trois dernières heures, comment il l'a trouvée, la façon dont elle a respiré pendant 1 h. Nous essayons de comprendre les raisons de la chute.

Anthony est fort. Son monde s'écroule, mais il s'accroche. Quant à moi, mon cerveau a érigé un rempart face à tant de douleur et d'horreur. Je ne dois pas craquer. C'est le minimum que je puisse faire pour lui, mais ce n'est pas facile.

Jean-Marie nous rejoint vers 20 h. Il a son kit médical. Anthony l'accueille avec soulagement, mais il reste nerveux.

Notre docteur se dirige immédiatement vers Mélissa pour l'ausculter. Je l'assiste. Anthony se tient à l'écart le temps du diagnostic. Je note sur une feuille du carnet topographique ce que Jean-Marie me dicte. Je me souviens d'un seul mot polytraumatisme. Il va la mettre sous perfusion, mais juste avant, il donne un mot à Anthony qui va remonter. Il doit le remettre à Patrick. Sur ce mot, il est écrit civière vite.

Je sors le matériel de perfusion. Nous nous activons autour de Mélissa pendant qu'Anthony attaque la remontée. Il remonte vite.

Dès que sa lumière a disparu, Jean-Marie se retourne vers moi. « C'est fini ». Il est bouleversé. Des larmes lui montent aux yeux. A moi aussi.

« S'il te plaît, Jean-Marie, pas toi. J'ai réussi à tenir jusqu'ici ... ».

Il m'épaule et il se reprend

« Allez, on va se faire un point chaud et attendre Marco ».

Nous déplaçons Mélissa hors de la zone du puits. C'est la première fois que je vois un corps sans vie. Mon cerveau a déconnecté. Pas de sentiment.



Au départ du sentier (08/08/2009 ; AG)

J'exécute. C'est horrible, mais comment faire autrement.

Nous déplaçons aussi le point chaud et nous nous mettons à l'abri. Jean-Marie m'explique que le mot remonté par Anthony est un code en cas de « mauvaise nouvelle ». Pour protéger Anthony.

Au-dessus de nous, des bruits de tamponnoir et de perfo se font entendre. Ce sont les copains qui installent l'équipement pour la remontée de la civière.

Deux heures s'écoulent. Marco nous rejoint. Nous n'allons pas risquer le sur-accident et comme plus rien ne presse, Mélissa sera remontée demain.

Nous attaquons la remontée des 200 m de « Tu He Tu Feng Tian ».

Je sors vers 23 h, exténué. Patrick et Marc attendent à l'entrée. Je suis marqué par le visage défait de Patrick.

Nous attendons que tout le monde sorte et nous retournons à la ferme. Une partie de l'équipe est ici, une autre au village, dans la vallée. Claire et Josiane sont avec Anthony. Certains dorment, d'autres reprennent des forces. Personne n'a encore réalisé ce qui vient de se passer.

La nuit n'est pas facile, mais la fatigue nous aide à trouver le repos.

Le lendemain, nous commençons le secours vers 9 h 45. Je descends avec Josiane pour conditionner Mélissa dans le brancard en vue de la remonter. Nous ressortons vers 18 h.

C'est à ce moment que je craque. Tout remonte d'un seul coup, le cri de Mélissa, l'image de sa chute, la panique d'Anthony, ses pleurs, l'attente, la descente, l'arrivée de Marco et de Jean-Marie, le conditionnement...

Mélissa était géniale. La vie est merveilleuse, mais, je l'ai appris, elle peut être aussi injuste et horrible. Je ne souhaite à personne de connaître ce qu'Anthony a vécu. Il a été fort. Très fort. Toutes mes pensées vont pour lui.

Merci à toute l'équipe qui a été forte et unie pendant et après ce drame.

Dans la presse

La Nouvelle République
Vendredi 14 août 2009

deux-sèvres | actualité

disparition

Une spéléo melloise tuée dans un accident en Chine

Mélissa Lagrede participait à une expédition scientifique. Elle a « dévissé » et fait une terrible chute d'une quarantaine de mètres.

Spéléologue chevronnée, Mélissa Lagrede faisait partie des dix-huit Français partis en Chine en juillet pour participer à l'expédition scientifique « AKL 2009 », avec des homologues chinois. Mais samedi dernier, cette aventure a viré au cauchemar, avec le décès de la jeune femme.

Décédée au fond du gouffre dans les bras de son compagnon

Le drame s'est produit près de la ville d'Enshi, dans la province de Hubei, dans le centre-est de la Chine, lors d'une descente dans un gouffre profond de 220 mètres. Mélissa Lagrede descendait la première, suivie de son compagnon, Anthony Geneau, et d'un troisième spéléologue. Vers 14 h 30, alors qu'elle se

trouvait à environ 180 mètres de profondeur, la jeune femme a « dévissé », peut-être à cause d'un éboulement. Elle a été précipitée dans une terrible chute de plus de 40 mètres. Son ami l'a rejoint au fond du gouffre, mais elle est décédée



Mélissa Lagrede était une spéléologue chevronnée. (Photo DR)

une heure plus tard, sans avoir repris connaissance.

Le corps de la victime a été remonté dimanche par ses coéquipiers, avec l'assistance, en surface, de sauveteurs chinois et d'habitants du secteur. Cette opération éprouvante a duré près de huit heures, et Mélissa Lagrede a ensuite été transportée au funérarium d'Enshi.

Son corps devrait être rapatrié dans les jours qui viennent. Les assurances devraient aussi prendre en charge le rapatriement sanitaire de son compagnon, très choqué.

Les parents de Mélissa Lagrede, Francette et Jean-Michel, habitent à Saint-Génard, un petit village près de Melle. Son père est bien connu dans le canton, puisqu'il est le président de l'Union sportive Melloise, le club de foot de Melle. Agée de 28 ans, Mélissa Lagrede s'était installée non loin de Civray, à Lizant, un village du sud de la Vienne. Sa famille a indiqué que ses obsèques auront lieu à Roaillan, en Gironde, d'où est originaire sa maman.

à chaud

Les spéléos en deuil

Le décès brutal de Mélissa Lagrede endeuille la petite communauté des spéléologues dont elle faisait partie. Brevetée d'état, elle encadrait des groupes, cette jeune femme passionnée par ce sport avait pris des responsabilités à la fédération, à la commission jeunes.

Elle avait ainsi été très active dans l'organisation du congrès national de la discipline à Melle les 30 et 31 mai derniers. « Elle

était extrêmement compétente, et très appréciée, nous disait hier le président du comité départemental, Gilles Turgné, très affecté. Les accidents comme celui-là sont rarissimes. Le comité régional et les clubs sont très touchés. Nous nous voyons très souvent, tout le monde se connaît ». Installée dans le sud Vienne, Mélissa Lagrede était adhérente avec son compagnon du Meta Spéléo club de Ruffec.

Traduction d'un article du Quotidien du peuple en ligne (Chine)

Mise à jour 12.08.2009 15h38

Une scientifique française tuée par accident en tombant dans une crevasse

Lorsqu'une expédition scientifique française menait le 8 août, près de la ville d'Enshi, dans la Province du Hubei, des recherches géologiques sur une crevasse, Malissa Lagrede, âgée de 27 ans, un membre de l'expédition, est morte après avoir chuté par malheur dans la crevasse de 210 mètres de profondeur, rapporte « Chutian Metropolis Daily ». Conduite par un très connu spéléologue français, l'expédition scientifique française composé de dix

huit membres est accompagnée de six scientifiques chinois ayant à leur tête le professeur Wan Xinnan, spécialiste en spéléologie. Toute l'équipe est arrivée le 4 août à Enshi où elle a commencé à faire des recherches.

Le 8 dans l'après-midi, l'équipe a commencé à faire des préparatifs pour l'exploration d'une crevasse profonde de plus de 200 mètres. Malissa Lagrede

est descendue à près de 180 mètres de profondeur et elle a essayé de fixer une prise contre la paroi de la crevasse, mais juste à ce moment-là, il y a eu un éboulement et la Française, tombée dans le vide et projetée directement au fond de la fosse qui est à 210 mètres du sol, a été tuée sur le coup. Dès après l'accident, les autorités locales qui ont été informées immédiatement, ont très rapidement

dépêché sur place des agents de sécurité et des pompiers qui procèderont aux opérations de sauvetage, ainsi que des employés du département des affaires extérieures qui constateront les conséquences de l'accident et décideront des suites à donner.

Le message de la fédération aux CSR, CDS et clubs

Bonjour,

L'équipe de AKL composée de 18 personnes, actuellement en expé à Banqiao, district d'Enshi, province de Hubei en Chine centrale vit en ce moment un drame qui nous touche tous. Le samedi 8 août, Mélissa Lagrède, a fait une chute mortelle pour des raisons qui ne sont pas connues à ce jour alors qu'elle équipait un p 220.

L'équipe sur place a procédé à la remontée du corps de Mélissa en utilisant son matériel ainsi qu'une civière provenant de l'hôpital.

L'évacuation du corps dans la vallée a été faite par les sauveteurs chinois.

Les autorités locales, les sauveteurs chinois, les policiers et les habitants de la zone étaient présents et ont assisté l'équipe au mieux durant toute l'opération.

Le corps de Mélissa accompagné par son compagnon, témoin du drame, sera rapatrié dimanche 15 août.*

Dès l'information du drame la fédération a pris contact avec l'équipe en Chine pour faciliter les procédures de mise en œuvre des assurances.



Mélissa était présidente adjointe de la commission Jeunes de la fédération et membre du club *A.R.A.I.G.N.E.E. Section Spéléo (META SPELEO CLUB)*

*d'après les infos communiquées par B Lips membre de l'expédition

Cordialement
Laurence Tanguille

Extrait du site de l'EFS (<http://efs.ffspeleo.fr/temp/ML/Mélissa.htm>)

Mélissa Lagrède est décédée samedi 8 août 2009 en exploration dans un gouffre en Chine.

Originaire des Deux-Sèvres, fédérée au Méta Spéléo-Club, son implication dans la vie fédérale fut exemplaire à tous les échelons :

Initiatrice EFS en 2004 puis monitrice en 2009, titulaire du brevet d'Etat, cadre et responsable de stages, présidente-adjointe de la commission Jeunes de la FFS, membre du comité d'organisation du congrès national à Melle en mai dernier... et membre de cette dernière expédition spéléologique en Chine.

Quelques images de Mélissa en stages EFS.

Rémy Limagne



Stage initiateur sur le plateau d'Albion (RL)

Message de Dominique Dorez

Mélissa,

A l'heure où nous faisons le bilan du congrès spéléo vécu, tu n'es plus des nôtres. Le destin en a décidé autrement, il t'a injustement arrachée à la vie ce mois d'août dernier, lors d'une expédition spéléologique en Chine.

Partie beaucoup trop tôt, beaucoup trop jeune, tu laisses derrière toi le souvenir inoubliable des bons moments vécus ensemble.

La spéléo, tu la pratiquais depuis de nombreuses années au sein du META. Avec tes camarades d'aventures tu participas rapidement et activement aux actions mises en place par la région (stages, Viens Visiter Mon Sous-Sol, etc.).

Ton goût pour la spéléo et ta soif d'entreprendre font que tu choisis de faire de la spéléologie ton métier. Ce fut un plaisir pour moi de t'accompagner dans cette formation, de partager l'exploration et l'étude du gouffre de Cognac qui servirent à l'obtention de ton diplôme.

Début 2008, nouvelles élections au sein du comité régional : tu te laisses convaincre et tu rentres parmi nous dans le comité directeur où tu représentes la gente féminine. Très vite on embraye sur la constitution du comité de pilotage du congrès spéléo. Là encore tu te laisses tenter et malgré tes doutes et tes incertitudes, tu intègres l'équipe. Oui, je parle de doutes car, petit bout de femme entreprenante que tu étais, tu te lances dans la bataille même si la mission te semblait bien grande !

Mais tu savais faire : tu te formais, t'informais, t'entourais de personnes et de moyens qui pouvaient t'aider à avancer, à grandir. Dans ce comité de pilotage, tu occupais une place essentielle, chargée de deux dossiers importants :



Stage initiateur sur le plateau d'Albion (RL)

L'animation : Nous te devons la réussite de ce travail énorme que tu as coordonné et mené à son terme.

Bravo pour ces moments passés (super le concert des Binuchards !), tu vois, les visiteurs ont apprécié le milieu souterrain de notre région !

La trésorerie : Là, domaine nouveau pour toi, tu avais besoin d'être épaulée, rassurée. Tu as su trouver ressource auprès de ton père grâce à son expérience et son vécu associatif.

Puis au sein du comité régional auprès de François par son expérience professionnelle.

Là encore, tu te rends compte très vite que, comme tout ce que tu as fait auparavant, rien n'est insurmontable et qu'il suffit d'apprendre.

Aussi, à l'heure où je vais donner le bilan de cette grande manifestation pour laquelle tu m'as étroitement épaulé, je veux que chaque instant de ce bilan te soit dédié.

Je profite également de ce moment pour souhaiter à Anthony, ton compagnon de vie et d'aventures, à tes parents, ta famille, à tes amis et tous ceux que tu laisses ici-bas beaucoup de courage. Qu'ils se rappellent et se nourrissent de ta combativité et de ta rage de vivre pour surmonter cette épreuve.

Merci et adieu Mélissa



Stage initiateur sur le plateau d'Albion (RL)

La cérémonie religieuse

Par François Alamichel, président du CSR S

Aujourd'hui, mardi 25 août, nous avons accompagné pour la dernière fois Mélissa. La cérémonie fut intense d'émotions et de force. Beaucoup de monde était là pour accompagner Mélissa, sa famille et Anthony.

La communauté spéléo était fortement présente. Il reste terrible de voir partir une amie aussi présente et active. Nous nous souviendrons.

Par Annick MENIER, Vice-Présidente FFS

La cérémonie était très émouvante.

Nous nous sommes retrouvés par un temps pluvieux à l'église paroissiale de Roaillan près de Langon en Gironde avec la présence de nombreux spéléos venus surtout du Grand Sud-Ouest. La famille et les nombreux amis de Mélissa Lagrède ne pouvaient pas être tous accueillis dans l'église où une grande banderole rouge réalisée par les Chinois, avec également des messages des spéléos français, surplombait l'autel. Au dessus de cette banderole, un grand dessin noir et blanc représentait Mélissa assise, interrogative.

La cérémonie s'est déroulée dans un grand respect et recueillement. Plusieurs interventions dont les amis du club de Mélissa ont exprimé des témoignages émouvants retraçant sa vie trop courte avec parfois de la révolte face à cette disparition injuste. Cette jeune femme très dynamique a pratiqué plusieurs sports et surtout de pleine nature, passionnée par la spéléo, monitrice FFS et brevetée de plusieurs activités. C'était une spéléologue, pédagogue et compétente, qui accompagnait des groupes. Elle assumait les responsabilités avec générosité et était la vice présidente de la commission Jeunes de la FFS. Elle avançait dans la vie avec une grande détermination. A la fin de la cérémonie, tout le monde s'est approché du cercueil à tour de rôle avec des témoignages de soutien envers les parents de Mélissa et Anthony, son compagnon éprouvé.

Parallèlement, se déroulait un diaporama retraçant les moments forts de cette riche vie, interrompue par cette terrible chute, avec de la musique jouée par un jeune orchestre.

Nous nous sommes rendus ensuite à pied au cimetière où nous avons fait un dernier adieu avant l'inhumation avec de très nombreuses gerbes et une grande plaque de marbre noire au nom de la FFS et des CDS de la région de Poitou-Charentes. La plaque funéraire, conçue par Gilles Turgne, représente le logo de la FFS, à Mélissa et en lettres dorées, une expression d'Antoine de Saint Exupéry " La Terre nous en apprend plus long sur nous que tous les livres. Parce qu'elle nous résiste.

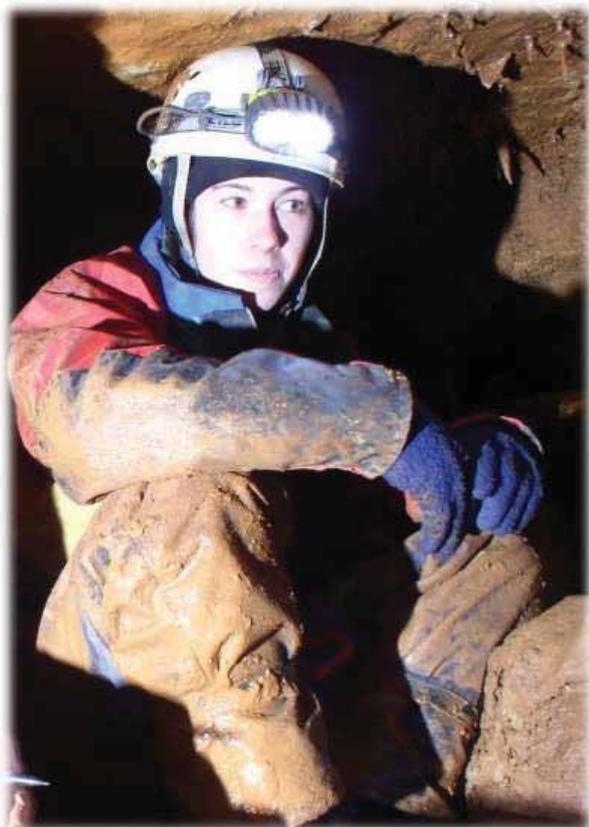
L'Homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle "

De nombreux échanges et une grande solidarité ont eu lieu envers Anthony de la part des très nombreux spéléos présents.

Christian Locatelli dit "lulu" qui participait également à l'expédition en Chine " AKL 2009 " a accompagné Anthony Geneau, le compagnon de Mélissa, en France. Lulu était présent chez les parents de Mélissa depuis la veille. Je l'ai ensuite conduit pour prendre son avion le soir à Bordeaux. Pour rappel, une cérémonie a eu lieu également en Chine avec l'équipe de l'expédition et une stèle de 600 kg à été portée par les Chinois près du gouffre où a eu lieu le drame.



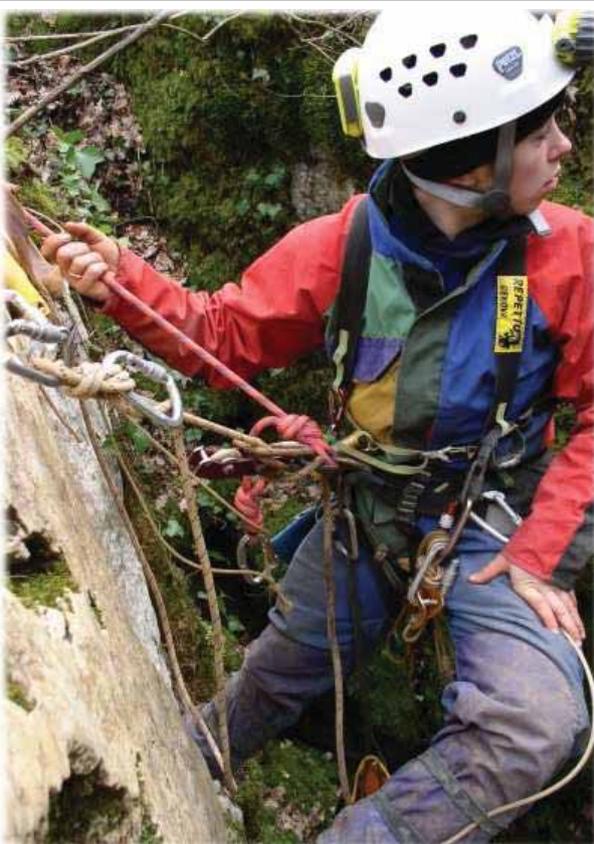
L'église paroissiale de Roaillan (CL ; 25/08/2009)



Stage initiateur sur le plateau d'Albion (RL)



A la sortie de Lin Feng Dong (JL ; 31/07/2009)



Stage initiateur sur le plateau d'Albion (RL)



A la sortie de Lin Feng Dong (AG ; 31/07/2009)

Etude de la faune cavernicole

Par Josiane Lips

Récoltes 2009

28/07/2009

Récolté par Anthony Geneau, à 2 m sous terre dans une fissure près de l'hôtel.

n° 4077 1 Diplopode ; Photo

Yao Wang Di Gong (Hua Jiao Ling, Sichuan)

29/07/2009

Température = 11 °C ; Aucune sauterelle ; Deux Géométridés vus (photo).

n° 4079 os et dents (rongeurs ?)

n° 4080 17 Diplopes

n° 4081 4 Gastéropodes ; Plus 3 coquilles vides (jeunes ou autre espèce ?). Très nombreuses coquilles vides.

n° 4082 5 Araignées

n° 4083 1 Coléoptère

n° 4084 +- 15 Acariens

n° 4085 3 Staphylins

n° 4086 1 Pseudoscorpion ; Film

n° 4087 +- 15 Collemboles

n° 4088 1 Carabe

n° 4089 3 Diptères + larves

n° 4090 1 Coléoptère ; Berlèse. Pollution ? ; Nitidulidae ?

n° 4091 1 Homoptère ; Berlèse. Pollution ?

n° 4092 35 larves de Diptères ; Berlèse.

Zhang Jia Yan Kou Keng (Hua Jiao Ling, Sichuan)

29/07/2009

Récoltés par Anthony et Mélissa.

n° 4093 1 Chilopode

n° 4094 10 Diplopes

n° 4095 1 Gastéropode

n° 4096 1 Araignée

n° 4097 1 Diptère

n° 4098 15 Acariens ; Sur diplopes

n° 4099 1 Diplopode ; Photo ; Avec boules blanches sur les soies dorsales.

Zhang Jia Yan Kou Keng (Hua Jiao Ling, Sichuan)

30/07/2009

Entre l'entrée et l'étréture. Température = 9°C ; Nombreux Géométridés. Aucune sauterelle. Très très nombreuses crottes de micro-mammifères.

n° 4100 7 Amphipodes

n° 4101 5 Chilopodes

n° 4102 24 Diplopes ; Toujours isolés.

n° 4103 +-50 Collemboles ; dont un poduromorphe avec furca.

n° 4104 1 Pseudoscorpion ; Photo

n° 4105 1 Staphylin

n° 4106 21 Araignées

n° 4107 +-60 Acariens

n° 4108 1 Gastéropode

n° 4109 1 Opilion ; Photo

n° 4110 1 Coléoptère ; Photo

n° 4111 2 Acariens ; Photo

n° 4112 22 Diptères

n° 4113 1 Coléoptère ; Photo

Cette année encore, j'ai consacré beaucoup de temps à la biologie. Comme d'habitude les soirées ont été occupées par le tri du matériel. Malgré la présence de deux loupes binoculaires, il y a eu peu de dessins effectués.

J'ai en effet donné la priorité aux photos sous loupe binoculaire.

A la traditionnelle liste de mes récoltes, j'ai ajouté cette année une synthèse des déterminations des collemboles récoltés lors des expéditions précédentes (déterminations effectuées par Louis Deharveng) et la liste des articles décrivant les espèces nouvelles découvertes au cours des expéditions précédentes (37 espèces nouvelles).

Xiang Shui Dong (Hua Jiao Ling, Sichuan)

31/07/2009

Nombreuses sauterelles. Nombreux Géométridés.
Nombreux gastéropodes. Quelques chauves-souris.

- n° 4114 1 Staphylin
 - n° 4115 1 Diplopode
 - n° 4116 3 Acariens ; Trois hypopes sur le diplopode.
 - n° 4117 2 Sauterelles
 - n° 4118 5 Gastéropodes
 - n° 4119 6 Collemboles
 - n° 4120 1 Isopode terrestre
 - n° 4121 1 Opilion ; Photo
 - n° 4133 1 Chauve-souris ; Non capturée.
- Film et photos.

Zhang Jia Yan Kou Keng (Hua Jiao Ling, Sichuan)

01/08/2009

En bas des puits et dans la rivière.

n° 4122 1 Coléoptère ; Photo ; Sur la banquette de glaise, dans la galerie basse, en bas de la salle (visée 8-13) ; Troglobie évolué. Pselaphidae.

- n° 4123 2 Araignées
- n° 4124 13 Diplopodes
- n° 4125 1 Araignée ; Photo ; mâle, troglobie évolué.
- n° 4126 1 Chilopode
- n° 4127 2 Amphipodes
- n° 4128 1 Diptère
- n° 4129 2 Amphipodes
- n° 4130 5 Acariens
- n° 4131 1 Gastéropode
- n° 4132 os chauve-souris + une dent (rongeur ?)

Grotte du Pont Emporté (Banqiao, Hubei)

06/08/2009

Récoltés par Alexandre Schalk.

- n° 4141 2 Têtards

Kedu Dong (Banqiao, Hubei)

06/08/2009

Nombreux Géométridés ; Température = 10,5°



Pseudoscorpion (flacon 4104, JL)

- n° 4134 +-10 Sauterelles ; Dans la branche de la rivière. Blancs, yeux réduits.
- n° 4135 3 Diplopodes
- n° 4136 1 Diplopode ; Photo ; Longues antennes.
- n° 4137 4 Acariens
- n° 4138 1 larve diptère ; Sur toile.
- n° 4139 1 Collemboule ; Photo ; Longues antennes.
- n° 4140 9 Diploures ; Campodés. Très longues cerques et antennes.
- n° 4151 2 Collemboles ? Berlèse ; Symphipléones ?
- n° 4152 1 Collemboule ; Berlèse
- n° 4153 3 Psocoptères ? ; Berlèse

Grotte Chaude et Froide (Xing Long, Sichuan)

07/08/2009

Récoltée par Thomas Philippe.

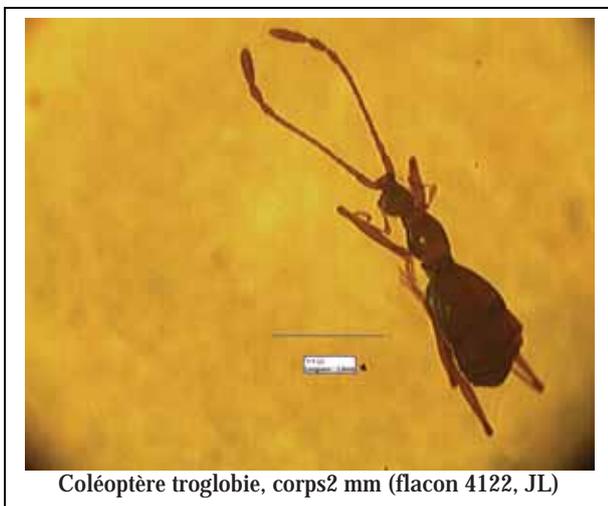
- n° 4150 1 Sauterelle

Grotte du Huitième Ciel (Banqiao, Hubei)

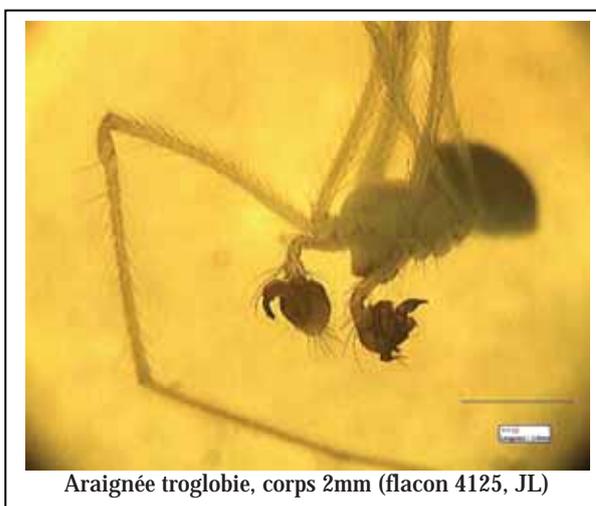
07/08/2009

Récolte effectuée par Anthony Geneau et Mélissa Lagrède dans la grande galerie.

- n° 4156 4 Amphipodes
- n° 4157 1 Diplopode
- n° 4158 2 Diploures
- n° 4159 1 Diptère
- n° 4160 8 Collemboles



Coléoptère troglobie, corps 2 mm (flacon 4122, JL)



Araignée troglobie, corps 2mm (flacon 4125, JL)



Diplopede (flacon 4136, JL)

Tan Jia Ya Kou Dong Wan (Banqiao, Hubei)

07/08/2009

Beaucoup de Géométridés (décollés de la paroi, voir photos). Température = 8,5°

n° 4142	4	Amphipodes
n° 4143	1	larve diptère ; Sur toile.
n° 4144	3	Araignées
n° 4145	25	Diptères
n° 4146	3	Sauterelles ; pigmentées et dépigmentées.
n° 4147	15	Acariens ;
n° 4148	3	Collemboles
n° 4149	1	Sauterelle ; Dépigmentée.
n° 4154		œufs ? Graines ?
n° 4155	2	larves de Diptères ; Berlèse.

Huitième Ciel (Banqiao, Hubei)

08/08/2009

Traversée. Berlèses.

n° 4166	1	Collembole ; entomobryomorphe sans yeux (photos)
n° 4167	1	Sauterelle
n° 4168	3	Diploures
n° 4169	1	Diplopede
n° 4170	3	Diplopedes
n° 4171	80	Acariens
n° 4172	1	Pseudoscorpion
n° 4173	1	larve de Diptère ; Sur toile.
n° 4174	5	Amphipodes
n° 4175	2	Diptères ; + 1 larve + 1 nymphe
n° 4176	30	Collemboles



Sauterelle dépigmentée (BL ; 07/08/2009)

n° 4177	4	Sauterelles
n° 4178	1	mâchoire ; Porc ?

Gouffre Mélissa (Banqiao, Hubei)

09/08/2009

n° 4179	11	Diplopedes
n° 4180	15	Acariens
n° 4181	1	Diptère
n° 4182	1	Collembole
n° 4183	1	larve de Coléoptère
n° 4184	1	Diplopede ; Longues antennes.
n° 4185	3	Sauterelles

Grotte de la cascade de Tuf (Banqiao, Hubei)

11/08/2009

Récolte effectuée par Vincent Routhieau.

n° 4161	1	Têtard
n° 4162	1	Sauterelle
n° 4163	1	nymphe de Diptère ? ; Enveloppée dans du sable.
n° 4164	3	larves de Diptères ; Aquatiques
n° 4165	2	Amphipodes

Guan Ying Dong 1 (Jiangyou, Sichuan)

24/08/2009

n° 4200	11	Araignées
n° 4201	5	Diplopedes

Guan Ying Dong 2 (Jiangyou, Sichuan)

24/08/2009

n° 4198	1	Isopode terrestre
n° 4199	1	Scutigère

White Dragon Cave (Jiangyou, Sichuan)

24/08/2009

Grotte touristique, entièrement aménagée. Pas de Géométridés, quelques Scoléoptérix

n° 4186	14	Diplopedes ; Pour la plupart, antennes et tête rougeâtres, articulations pattes grises, arrière blanc. Trogllobies.
n° 4187	15	Copépodes ; Sur du bois très mouillé ; Harpacticoides ?
n° 4188	50	Acariens
n° 4189	3	Sauterelles
n° 4190	3	Vers
n° 4191	1	Diptère



Papillon Géométridé (JL, 29/07/2009)



Tian Yin Yan Dong (JL ; 26/08/09)

n° 4192	1	Diplopode
n° 4193	10	Diplopodes
n° 4194	22	Collemboles
n° 4195	2	larves
n° 4196	1	Psocoptère ?
n° 4197	1	Gastéropode

**Tian Yin Yan Dong (Jiangyou, Sichuan)
26/08/2009**

Pas de Géométridés. Beaucoup de Scoléoptérix tout au long (branche nord) ; Colonie (environ 200) de grosses chauves-souris (film et photos) près de l'entrée. Colonie de petites chauves-souris (film et photos) au milieu. T° = 17°. Berlèse de guano proche de l'entrée.

n° 4202	1	araignée avec cocon
n° 4203	1	araignée avec cocon
n° 4204	1	araignée avec cocon
n° 4205	+40	larves de Diptères
n° 4206	+50	Acariens
n° 4207	15	Araignées
n° 4208	6	Diptères
n° 4209	4	Gastéropodes
n° 4210	9	Staphylins ; Dans le guano.
n° 4211	10	Hyménoptères ; Dans le guano.
n° 4212	+100	Collemboles
n° 4213	8	larves de Diptères ; Sur fils + un adulte en train d'éclore.



Tian Yin Yan Dong (JL ; 26/08/09)

n° 4214	28	Diplopodes
n° 4215	9	larves de Coléoptères ; Surtout dans le guano (staphylins).
n° 4216	2	Carabes Photo (longueur : 5 mm).
n° 4217	3	Sauterelles
n° 4218	3	Vers
n° 4219	1	Sauterelle
n° 4220	1	Acarien Photo (gamase femelle).

**Dragon Noir (Jiangyou, Sichuan)
27/08/2009**

T°=12,5°. Géométridés et Scoléoptérix. Quelques chauves-souris.

n° 4221	1	Diplopode ; Film.
n° 4222	1	Diplopode ; Film.
n° 4223	30	Diplopodes
n° 4224	14	Araignées
n° 4225	1	Staphylin
n° 4226	3	larves de Diptères
n° 4227	5	Chilopodes
n° 4228	4	Gastéropodes
n° 4229	1	Araignée ;
n° 4230	1	Hyménoptère
n° 4231	2	Sauterelles
n° 4232	5	Acariens
n° 4233	1	Ver
n° 4234	100	Collemboles



Grotte du Cheval de Pierre (BL ; 25/08/2009)



Source Noire (BL ; 05/08/2009)

Détermination des Collemboles récoltés lors des expéditions précédentes

Par Louis Deharveng

Code	nom	Date	Station	Nbr	Remarques
AKL92-2	Coecobrya sp.	01/08/1992	Hubei, Mouyou	2	longues antennes
AKL92-3	Rhagidiidae	01/08/1992	Hubei, Mouyou	1	
AKL92-3	Onychiurinae	01/08/1992	Hubei, Mouyou	2	trogloforme
AKL92-3	Coecobrya sp.	01/08/1992	Hubei, Mouyou	1	
AKL92-4	Coecobrya sp.	01/08/1992	Hubei, Mouyou	2	longues antennes, 1 abimé
AKL92-4	Tomocerus sp.	01/08/1992	Hubei, Mouyou	6	microphthalme, G longue
AKL92-5	Coecobrya sp.	01/08/1992	Hubei, Mouyou	1	aveugle, assez grandes antennes cassées
AKL92-6	Arrhopalites	01/08/1992	Hubei, Liang Yan Ping	1	
AKL92-6	Rhagidiidae	01/08/1992	Hubei, Liang Yan Ping	1	non cavernicole
AKL92-7	Symphyleona	01/08/1992	Hubei, Liang Yan Ping	1	clair, œil réduit
AKL92-7	Coecobrya sp.	01/08/1992	Hubei, Liang Yan Ping	1	
AKL92-8	Folsomia candida	01/08/1992	Hubei, Liang Yan Ping	2 ?	
AKL92-9	Coecobrya sp.	01/08/1992	Hubei, Xingshan	10	longues antennes
AKL92-10	Coecobrya sp.	01/08/1992	Hubei, Yishang	2	
AKL92-11	Coecobrya sp.	01/08/1992	Hubei, Yishang	5	à vérifier
1404	Sinella blind	29/07/2004	Xin Long, Trois Yeux	8	les 2 juvéniles sont peut-être une autre espèce ? troglomorphes, géants, très grands, antennes plus grandes que le corps
1411	Sinella blind	29/07/2004	Xin Long, Trois Yeux	1	trogloforme, antennes longues
1422	Sinella blind	29/07/2004	Xin Long, Trois Yeux	1	aveugle ; troglomorphe ; longues antennes ; très grand
1436	Sinella blind	30/07/2004	Xin Long, Trois Yeux	3	trogloforme, G longue ; antennes cassées
1438	Sinella blind	30/07/2004	Xin Long, Trois Yeux	6	aveugle, très troglomorphe
1445	Sinella blind	30/07/2004	Xin Long, Trois Yeux	2	trogloformes géants
1450	Sinella blind	30/07/2004	Xin Long, Trois Yeux	1	trogloforme géant, mucron disparu ou soudé
1470	Coecobrya blind	02/08/2004	Xin Long, Poisson à Moustaches	1	petit ; aveugle ; moins troglomorphe qu'aux Trois Yeux
1475	Anurida sp.	03/08/2004	Xin Long, Qiao Ping Da Dong	2	trogloforme ; griffe fine
1476	Megalothorax	03/08/2004	Xin Long, Qiao Ping Da Dong	1	trogloforme minimus (cf.)
1476	Anurida sp.	03/08/2004	Xin Long, Qiao Ping Da Dong	2	femelles ; troglomorphes
1476	Sinella blind	03/08/2004	Xin Long, Qiao Ping Da Dong	1	assez troglomorphe, moyen, antennes assez courtes
1488	Diptera larvae	03/08/2004	Xin Long, Qiao Ping Dong	1	
1488	Onychiuridae sp.	03/08/2004	Xin Long, Qiao Ping Dong	2	0 eA
1488	Vitronura	03/08/2004	Xin Long, Qiao Ping Dong	1	
1498	Sinella blind	04/08/2004	Xin Long, An Shui Ping 2	1	sec, comme n° 1508
1508	Sinella blind	04/08/2004	Xin Long, An Shui Ping 2	5	très troglomorphes, grands mais moins grand qu'aux Trois Yeux
1519	Folsomia candida	06/08/2004	Xin longYong Huo Xiao Dong	0	
1519	Folsomia 1+1c	06/08/2004	Xin longYong Huo Xiao Dong	1	
1519	Sinella blind	06/08/2004	Xin longYong Huo Xiao Dong	46	trogloformes dont 15 géants et 15 moins grands moins ; troglomorphes ; antennes = corps + furca
1529	Folsomia candida	11/08/2004	Tong Jian, Grotte de la Maison	1	grand
1530	Folsomia candida	11/08/2004	Tong Jian, Grotte de la Maison	8	grande femelle
1534	Sinella blind	11/08/2004	Tong Jian, Grotte de la Maison	1	aveugle, moyen, antennes longues, griffe moyenne
1536	Sinella blind	12/08/2004	Tong Jian, Grotte des Brigands	9	aveugles ; petits
1547	Sinella blind	13/08/2004	Tong Jian, Zhong Fong Dong	3	aveugles ; moyens
1557	Onychiuridae sp.	15/08/2004	Beichuan, Hu Dong (Poisson)	5	4 sans eA, assez petit et 1 avec eA
1557	Ascocyrus	15/08/2004	Beichuan, Hu Dong (Poisson)	1	petit gris, œil réduit
1571	Onychiuridae sp.	17/08/2004	Beichuan, Yuan Dong	25	dont formes avec (16 ex., 2 sp ?) et sans épines (9 ex.). prép : 2 Protaphorura (?) avec 2 eA, ? 2 espèces, dont une troglomorphe ; 1 sans épine femelle non troglomorphe
1571	Folsomia	17/08/2004	Beichuan, Yuan Dong	2	grise 1+1c
1574	Sinella blind	17/08/2004	Beichuan, Yuan Dong	1	antennes normales
1574	Onychiuridae sp.	17/08/2004	Beichuan, Yuan Dong	6	trogloformes avec eA

Liste partielle des articles décrivant les nouveaux genres ou espèces découverts au cours des expéditions précédentes

CONDE Br., Premiers Campodeidae cavernicoles de Chine, comme exemple de l'évolution souterraine de la Famille (Diplura), Revue Suisse de Zoologie, 100 (4) : 823-828 ; décembre 1993
- *Plusiocampa* (*Didymocampa*) *lipsae* n. sp.

MAURIES J. P., NGUYEN DUY- JACQUEMIN M., Nouveaux Craspedosomides et Glyphiulides cavernicoles de Chine (Diplopoda), Mémoires de Biospéologie, Tome XXIV, 1997, p. 49-62

- *Vieteuma hubeiensis* n. sp.
- *Glyphiulus lipsorum* n. sp.
- *Glyphiulus melanoporus* n. sp.

CONDE Br., Un second Campodeidae inédit d'une grotte de Chine méridionale (Diplura), Revue Suisse de Zoologie, 1997

- *Didymocampa* n. gen
- *Cathaycampa* n. subgen
- *Didymocampa* (*Cathaycampa*) *decipiens* n. sp.

DEUVE Th., Nouveaux Trechidae cavernicoles chinois, découverts dans les confins karstiques du Sichuan, du Hubei et du Yunnan, Revue Française d'Entomologie, 1999, 21 (4) : 151-161

- *Guizhaphaenops* (*Semiaphaenops*) n. subgen.
- *Guizhaphaenops* (*Semiaphaenops*) *lipsorum* n.sp.
- *Guizhaphaenops* (*Semiaphaenops*) *baiyinensis* n. sp.
- *Guizhaphaenops* (*Semiaphaenops*) *brevioricomis* n. sp.
- *Guizhaphaenops* (*Semiaphaenops*) *daheiensis* n. sp.
- *Guizhaphaenops* (*Semiaphaenops*) *zhengxionensis* n. sp.
- *Cathaiaphaenops* (*Amygdalotrechus*) n. subgen.
- *Cathaiaphaenops* (*Amygdalotrechus*) *chuandongziensis* n. sp.
- *Cathaiaphaenops* (*Amygdalotrechus*) *vignatagliantii* n. sp.
- *Cathaiaphaenops* (*Amygdalotrechus*) *draconis* n. sp.
- *Minimaphaenops* n. gen
- *Minimaphaenops* *lipase* n. sp.
- *Agonotrechus sinotroglophilus* n. sp.

DEUVE Th., Deux nouveaux *Semiaphaenops* de Chine, cavernicoles dans un karst du nord-est Yunnan (Coleoptera, Trechidae), Nouvelle Revue d'Entomologie, 2001, tome 18, fascicule 2, 187-192.

- *Guizhaphaenops* (*Semiaphaenops*) *martii* n. sp.
- *Guizhaphaenops* (*Semiaphaenops*) *baiyinensis guoquandongensis* n. sp.

MAHNERT V., Four new species of pseudoscorpions (Arachnida, Pseudoscorpiones : Neobisiidae, Chernetidae) from caves in Yunnan Province, China, Revue Suisse de Zoologie, 100 (4) : 739-748 ; décembre 2003

- *Neobisiidae*, *Parobisium scaurum* sp. n.

- *Chernetidae*, *Nudochernes lipsae* sp. n.

GEOFFROY J.-J., GOLOVATCH S. I., Some Polydesmidan millipedes from caves in southern China (Diplopoda: Polydesmida), with description of four new species, Arthropoda Selecta 12 (3), Arthropoda Selecta, 2004, 13 (1-2) : 19-28

- *Polydesmidae*, *Epanerchodus draco* sp.n.
- *Polydesmidae*, *Epanerchodus frater* sp.n.
- *Polydesmidae*, *Epanerchodus soror* sp.n.
- *Polydesmidae*, *Usbekodesmus varius* sp.n.

STOEV P., GEOFFROY J.-J., Review of the millipede family Paracortinidae Wang & Zhang, 1993 (Diplopoda: Callipoda), Acta Arachnologica 53 (2) : 93-103, 2004

- *Paracortinidae* Wang & Zhang, 1993, *Paracortina chinensis* sp.n
- *Paracortinidae* Wang & Zhang, 1993, *Paracortina multisegmentata* sp.n

MAURIES J. P., *Guizhousoma latellai* gen.n, sp.n, de Chine Continentale, type d'une nouvelle famille de la superfamille des Neotractosomatoidea (Diplopoda : Chordeumatida), Arthropoda Selecta, 2005, 14 (1) : 11-17

- *Guizhousoma* gen.n
- *Guizhousoma latellai* sp.n

DEUVE Th., Description de Trechini nouveaux de Chine, de Sumatra, du Vietnam, du Népal et de l'Afrique orientale (Coleoptera, Caraboidea, Trechidae), Revue Française d'Entomologie, 2005, 27 (1) : 5-16

- *Sichuanotrechus* n. gen.
- *Sichuanotrechus wani* n. sp.

GEOFFROY J.-J., GOLOVATCH S. I., MAURIES J. P., Four new Chordeumatida (Diplopoda) from caves in China, Zoosystema, 2006, 28 (1) : 75-92

- *Megalotyliidae* Shear, 1979, *Nepalella grandis* n. sp.
- *Megalotyliidae* Shear, 1979, *Nepalella marmorata* n. sp
- *Kashmireumatidae*, *Lipseuma* n. gen.
- *Lipseuma josianae* n.sp.
- *Lipseuma bernardi* n.sp.

MAHNERT V., New species of pseudoscorpions (Arachnida, Pseudoscorpiones : Chthoniidae, Chernetidae) from caves in China, Revue Suisse de Zoologie, 116 (2) : 185-201 ; juin 2009

- *Tyrannochthonius akaleus* sp. n.
- *Tyrannochthonius ganshuanensis* sp. n.
- *Tyrannochthonius antridraconis* sp. n.
- *Megachernes glandulosus* sp. n.
- *Megachernes tuberosus* sp. n.
- *Nudochernes troglobius* sp. n.

Noms et prénoms chinois

Par Yvette Schalk

Faire de la spéléologie est également un prétexte pour comprendre les diverses facettes de la culture d'un pays.

Cette année, Yvette nous explique le système des noms en Chine.

Dans l'Antiquité, en Chine, seules les familles nobles portaient un nom de famille.

Il y en avait deux sortes : les noms de tribus ou de clans Xing et les noms des branches cadettes de ces clans appelées Shi.

Ce n'est qu'à partir des Han (206 avant JC. à 220 après JC) que cette coutume fut répandue à l'ensemble de la population.

Il y avait alors très peu de mots employés comme nom de famille, cent traditionnellement d'où l'expression « les cent noms de famille » Baixing. Il existe un document célèbre le Baijiaxing ou « Classique des cent noms » écrit sous forme de rimes sensées représenter l'ensemble des noms de famille utilisés à l'époque de la dynastie des Song (954-1279) sous l'empereur Zhao.

Le nom Zhao, le premier mentionné dans ce manuel, demeure l'un des dix noms les plus utilisés encore de nos jours.

En réalité, le livre des cent noms en recense près de 500. Sous la dynastie des Ming (1368 -1644), un lettré en dénombra environ 3600 à partir de divers textes historiques.

Une étude récente intitulé Zhonghuaxingfu en rapporte 6363.

Aujourd'hui on compte environ 3050 noms de famille en Chine mais 87 % des Hans qui représentent 96 % la population utilisent environ une centaine de noms de famille.

Ainsi les plus courants (Lì, Zhang, et Wang) regroupent environ 250 millions de Chinois.

Les Chinois portent un nom de famille composé généralement d'un seul ou deux caractères comme Su ou Sima.

Selon l'usage l'enfant prend le nom du père, mais l'épouse garde son propre nom.

Les noms de famille sont globalement moins diversifiés que les noms français, par contre il y a un nombre quasi infini de prénoms. Le prénom est en général composé de deux caractères qui représentent en fait deux prénoms.

L'un appelé « Míng » ou prénom d'enfance est donné par le père quand le bébé a trois mois et seuls les intimes comme les parents l'utilisent.

L'autre appelé « Zì » ou prénom social est attribué plus tard et est utilisé par les connaissances et les amis.

Si le nom de famille est composé de deux caractères, les parents veillent alors à donner un prénom composé d'un seul caractère pour sauvegarder l'harmonie des trois caractères qui désignent un individu.

Chaque prénom a sa propre signification dans la tradition chinoise. Le choix du prénom détermine le destin de celui qui le porte.

Certains caractères apparaissent souvent dans les prénoms chinois, tels « huā » : fleur, « xiù » : élégance, « xiāng » : parfumés, « yù » : jade etc.

D'autres caractères sont fréquemment employés dans la composition des prénoms de garçons, tels « lì » : force, « xiāng » : puissance, « fù » : richesse, etc.

Ils se basent aussi sur l'horoscope, les circonstances de la naissance de l'enfant, sa date, la pensée du destin familial et la volonté de faire allusion aux ascendants.

En Chine, on donne toujours en premier le nom de famille suivi du prénom social ou du prénom d'enfance.

Il s'agit de l'ordre inverse de celui de l'Occident d'où certaines confusions.

Le Président Hu Jintao est Monsieur Hu et non pas Monsieur Jintao.

Il arrive parfois que les Chinois inversent l'ordre lorsqu'ils sont en relation avec des Occidentaux et placent alors leur prénom en premier.

Récemment un article du China Daily a annoncé que le choix du prénom allait se restreindre avec le nouveau fichier informatisé de l'Etat civil.

Plusieurs milliers de caractères peu courants n'apparaissent pas dans la récente banque de données du ministère de la Sécurité publique qui, à

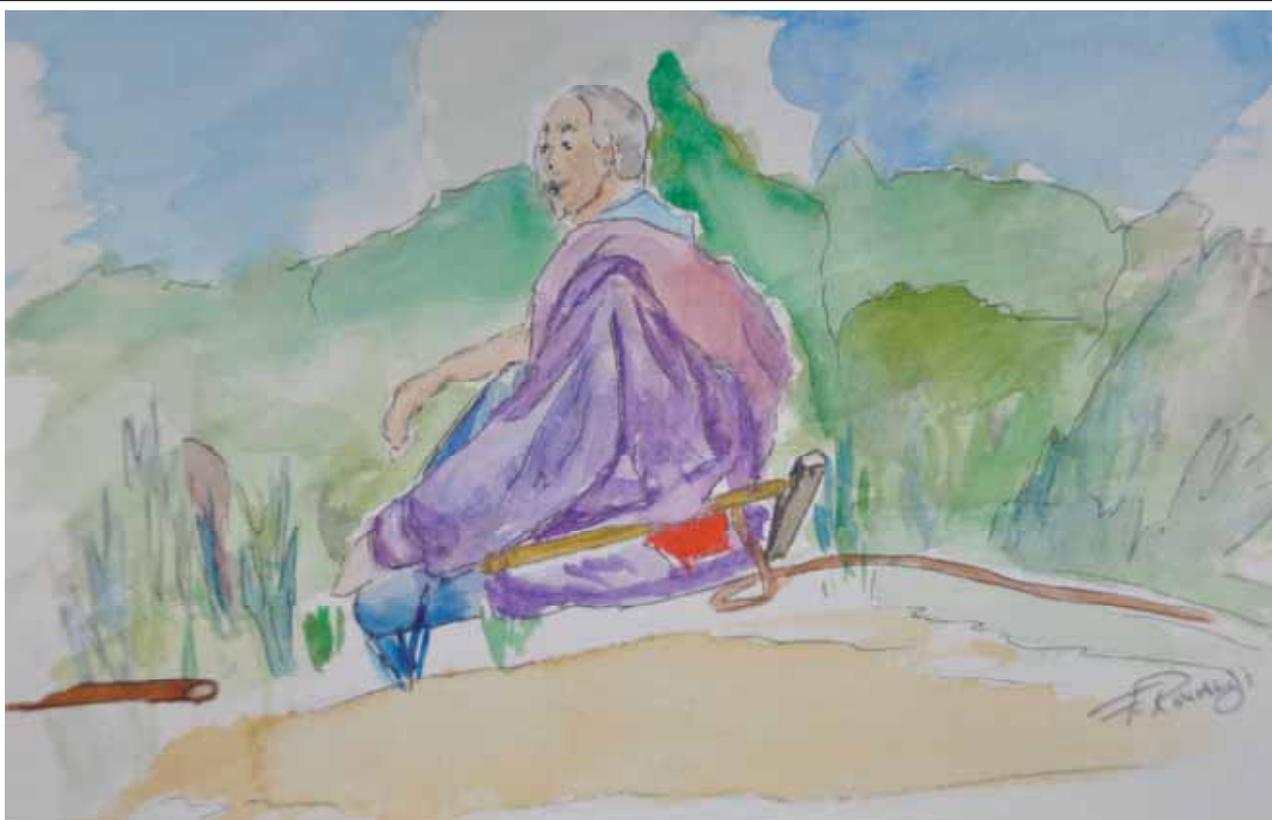
partir de 2008, va émettre les nouvelles cartes d'identité des 1,3 milliards de Chinois.

« Il y a des idéogrammes que nous écrivions à la main et qui ne pourront pas apparaître sur les nouvelles cartes », a indiqué un vice-directeur du ministère, Bao Suixian, au quotidien officiel de langue anglaise.

Bien que l'on appelle rarement une personne en Chine par son prénom, cette habitude commence à se répandre surtout chez les jeunes.

Source bibliographique :

- Site Web : [Chine informations](#)
- Encyclopédie : [Culture et civilisation chinoise](#)



A Songpan sur le plateau tibétain (Dessin de Florence Rinaldi)

Bilan financier de l'expédition

Dépenses

	En €	En \$
Trajets en avion (Genève - Pékin, Pékin Chongqing, Chengdu - Pékin, Pékin - Genève)	11 700,00	
Surplus fret	350,00	
Visas	2 200,00	
Logistique université de Chengdu (Chine)	3 336,00	4 800
Intermédiaires	834,00	1 200
Transports sur place (bus et chauffeurs)	10 950,00	15 750
Dépenses sur place	11 328,00	
Cadeaux AKL en Chine	252,50	
Matériel collectif (spits + goujons, corde 400 m, trousse à spits, kits, perfo + mèches, divers)	1 847,22	
Matériel personnel	8 714,81	
Déplacement Lulu à Bordeaux	389,07	
Rapport et impression rapport		
TOTAL	51 901,60	

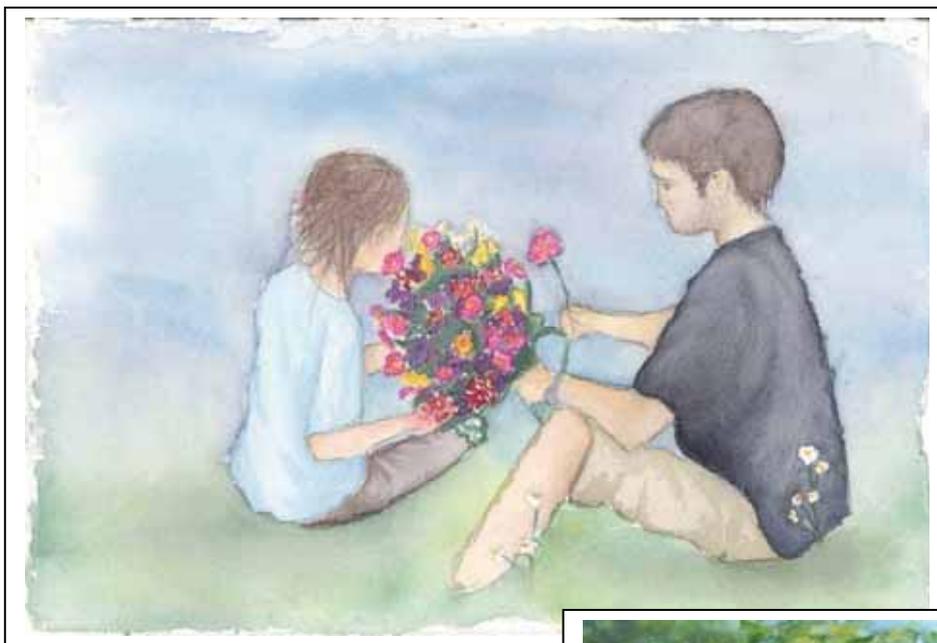
Détail des dépenses sur place

	En €
Transports (péage et carburant)	1 058
Nourriture et boissons	3 884
Hébergement	4 356
Logistique	1 433
Cadeaux	290
Divers	307
TOTAL	11 328,00

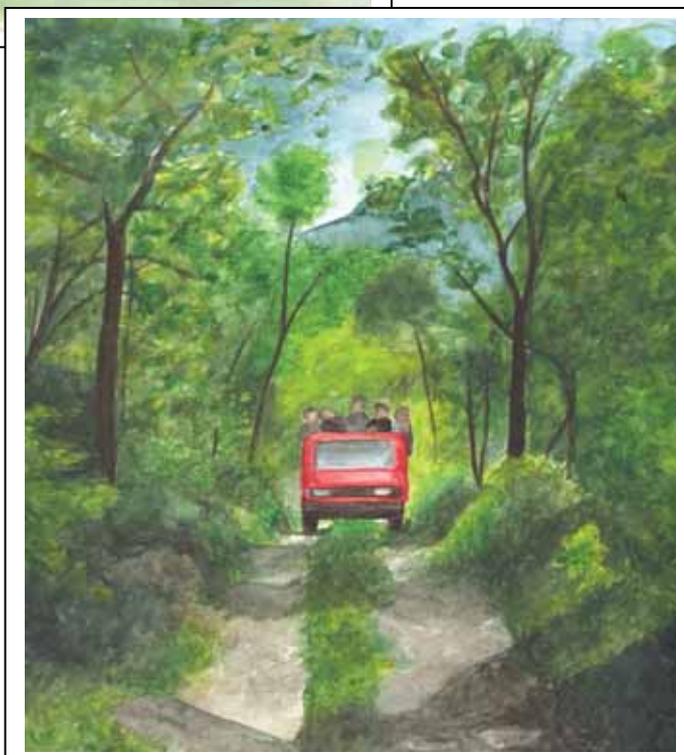
Recettes

	En €
Participation personnelle :	
2 550 x 8	20 400,00
2 350 x 7	16 450,00
1 550 x 2	3 100,00
1 100 x 1	1 100,00
Total	41 050,00
Remb. matériel personnel	8 741,81
Réserve AKL	2 136,79
Subvention CREI	
TOTAL	51 901,60

L'expédition comptait dix-huit participants français. Sur place nous avons pris en charge quatre participants chinois : le professeur Wan et trois étudiants de l'université de Chengdu.



Dessins Maud Faverjon



AKL Chine 2009

